A Book on

How the serpent deceives the whole world

BOOK TWO

Nous a-t-on menti ? Dieu est-il un tueur?

GOD ON TRIAL

Have we been lied to?

Is God a Killer?

OSWALD AND DENICE GRANT

Nous a-t-on menti ? Dieu est-il un tueur ?
SUBVENTION OSWALD ET DENICE

Grace Unlimited Ministères Courriel : graceunlimitedministries@hotmail.com
Visitez-nous sur le web : grace-unlimited-ministries.org, godontrial.org
Rejoignez notre communauté : members.godontrial.org

Copyright © 2020 Grace Unlimited Ministères, tous droits réservés

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur.
Numéro international normalisé du livre : 978 0 9958 189 0 3
Imprimé au Canada

Contenu

Introduction
1. qui est Dieu
L'amour est le "paradis".
3. Agape Love
4. l 'ennemi
5. Le péché de Lucifer
6. Iniquité
7. l' attaque contre la loi
8. J'exalterai mon trône
9. Les deux arbres dans le jardin
10. Confusion dans le jardin
11. Liberté, égalité d'accès et impartialité
12. La connaissance du bien et du mal
13. Punitions et récompenses
14. Violence
15. Commander
16. La bonté de Dieu contre la bonté de Satan
17. Le droit des œuvres
18. Jugement
19. Justice
20. La peur
21. Que la lumière soit
Annexe - Clé des abréviations de l'EGW

INTRODUCTION

En tant qu'êtres humains, nous sommes tous enclins à nous demander : "Dieu existe-t-il ? Si oui, à quoi ressemble-t-il ? Ce livre ne cherche pas tant à répondre à la première question qu'à explorer la seconde. Si vous avez pris ce livre, nous considérerons comme acquis que vous avez déjà décidé que Dieu existe, et nous nous concentrerons principalement sur la nature de Dieu.

Nous ne pouvons pas découvrir ce qu'est Dieu sans approfondir un thème qui revient dans toute la Bible, celui de la guerre entre Dieu et le diable. C'est une histoire extrêmement complexe et fascinante qui se déroule dans l'univers, dans les coulisses de notre vie quotidienne. Que nous en soyons conscients ou non, ce drame permanent touche chaque être humain personnellement et a un rapport direct avec notre vie, quelle que soit notre orientation religieuse.

Nous sommes sur le point de vous emmener dans une quête. Nous vous invitons à venir avec nous pour découvrir une histoire aux proportions cosmiques. Ce n'est pas une fiction, c'est réel. C'est l'histoire d'un Père, d'un Fils, d'un ange puissant - la création consommée du Père et du Fils - et de la race humaine. C'est un récit de rébellion, de trahison, de diffamation, de propagande et même de tragédie. Mais c'est aussi un récit de rédemption, d'espoir et d'éradication ultime du mal et de la mort. C'est l'histoire de Dieu, de son Fils Jésus-Christ, de l'ange déchu Lucifer - et de vous et moi.

L'objectif fondamental de ce livre est d'examiner les coulisses de cette histoire à la lumière des deux arbres qui se trouvaient au milieu du jardin d'Eden : l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Nous espérons que l'étude de ces deux arbres permettra au lecteur de mieux comprendre les enjeux de la grande controverse entre Dieu et Satan. Ce faisant, nous découvrirons une série de mensonges qui nous ont tous inutilement éloignés de Dieu.

Nous apprendrons ce qu'était Lucifer, ce qui l'a poussé à se détourner de Dieu, et la raison fondamentale de sa rébellion. Nous révélerons sa ruse et sa tromperie, et comment il a réussi à nous séparer de Dieu par un principe de mort si trompeur que même les anges du ciel ont été capturés par son sophisme. Nous verrons le rôle que le Fils de Dieu a joué pour nous ramener dans une relation sans peur avec Dieu. Nous montrerons également comment nous avons nous-mêmes été involontairement impliqués dans ce drame, et ce que nous devons faire pour mettre fin à la guerre.

Lorsqu'on cherche des réponses sur Dieu, on tombe inévitablement sur le thème de la guerre. Prenez ce verset du livre de l'Apocalypse par exemple :

> Et la **guerre a éclaté dans le ciel** : Michel et ses anges combattirent le dragon ; et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne l'emportèrent pas, et il ne leur fut plus trouvé de place dans le ciel. Ainsi fut chassé le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, qui **séduit le monde entier** ; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent chassés avec lui (Apocalypse 12:7-9, c'est nous qui soulignons).

On y trouve une foule d'informations. Une guerre a éclaté dans le ciel ; les protagonistes, Michel et ses anges, étaient en guerre avec les antagonistes, le dragon et ses anges. Quel était l'objet de cette guerre ?

Un dragon est un symbole puissant et un emblème de puissance. En grec, le mot "**dragon**" est drakon, "une sorte de serpent fabuleux (peut-être comme supposé fasciner)" (Concordance de Strong). Le mot grec pour "**serpent**" est ophis, "par l'idée d'acuité de la vision) ; un serpent, au sens figuré, (comme une sorte de ruse) une personne malveillante et habile, surtout Satan)". (Concordance de Strong). Le mot grec pour "**Diable**" est diabolos, "un traducteur, spécifiquement Satan, faux accusateur, calomniateur" (Concordance de Strong), et le mot Satan est satanas, "l'accusateur" (Concordance de Strong).

Tous ces mots s'appliquent à Lucifer, et nous aident à mieux le comprendre. Il est en effet fascinant et remarquable, mais aussi sournois, rusé et malicieux. Il est un faux accusateur et un calomniateur.

Notre monde est imprégné d'images du serpent et du dragon. Des logos (par exemple, celui de l'American Medical Association) aux jeux vidéo, films, tatouages, etc. Les symboles du "serpent" et du "dragon" abondent dans notre monde. Le serpent et le dragon abondent dans notre monde. Ce n'est pas sans rapport : "le serpent de jadis" mentionné dans le livre de l'Apocalypse "trompe le monde entier".

Le serpent a été "chassé" du ciel "vers la terre" avec "ses anges". Dans le livre de la Genèse, nous reprenons un autre fil conducteur : la guerre qui avait commencé dans le ciel s'est déplacée vers un endroit précis sur terre, le jardin d'Éden, où le serpent a refait surface. Le jardin est la première scène de crime terrestre ; il s'agit donc d'une preuve extrêmement précieuse. Il nous donne plus d'informations sur la guerre qui a commencé au ciel et sur les véritables enjeux qui se cachent derrière.

Il y avait deux arbres dans l'Eden : l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'étaient des symboles, des représentations de deux royaumes. À travers eux, nous apprenons les questions fondamentales liées à la guerre entre Dieu et le diable.

Dieu est le créateur et le donneur de vie. Il est le principe de l'arbre de vie. L'Arbre de la connaissance du bien et du mal était associé au serpent. Dieu a dit que cet Arbre donnerait naissance à la mort. Adam et Eve en ont mangé. Le résultat est que la terre est devenue un champ de bataille, le théâtre de cette guerre. Comme Dieu l'avait prédit, la mort est devenue ici un événement quotidien. Mais qui est responsable de la mort ? Dieu, ou Satan et son arbre de la connaissance ?

Cette guerre n'est pas encore terminée. Elle a progressé à travers les âges jusqu'à nos jours, et vous et moi sommes en plein dedans. Cette histoire, si intimement liée à l'histoire humaine, se déroule dans la Bible à travers une série de symboles ; ceux-ci, la Bible elle-même l'explique. En fait, il est essentiel que nous ne les interprétions pas selon notre propre sagesse conventionnelle. Ce faisant, nous risquons de parvenir à une conclusion totalement erronée. L'apôtre Paul a demandé à son jeune serviteur, Timothée, de diviser la parole de vérité à juste titre :

> Soyez diligent pour vous présenter approuvé à Dieu, un ouvrier qui n'a pas besoin d'avoir honte, en **divisant correctement la parole de vérité** (2 Timothée 2:15, souligné par nous).

L'admonition de Paul est pour nous tous. En approfondissant cette étude, il deviendra évident que l'ennemi de Dieu nous a donné une fausse image du caractère de Dieu. Et il a fait cela d'une manière si habile qu'il trompe tout le monde - "le monde entier". Nous devons "correctement" diviser "la parole de vérité" afin d'arriver à une compréhension correcte de ces choses.

Personne n'aime à penser qu'on les trompe, surtout ceux qui croient détenir la vérité. Et pourtant, si la Bible dit que le dragon trompe le monde entier, chacun de nous devrait faire attention et ne pas s'exclure de ce nombre. Si nous sommes trompés, ne voudrions-nous pas savoir comment ?

Dans ce livre, nous nous appuierons principalement sur la Bible. Mais nous citerons également un auteur qui a une meilleure connaissance de la guerre entre Dieu et Satan que tous les autres que nous avons rencontrés.

Ellen Gould White (EGW), une femme qui n'a reçu qu'une éducation élémentaire, est devenue, selon les recherches de Roger Coon (à partir de 1983) à la Bibliothèque du Congrès, le quatrième auteur moderne le plus traduit, précédé seulement par Lénine (222 langues), Georges Simenon (un écrivain de romans policiers franco-belge-143) et Léon Tolstoï (122 langues).

Les écrits d'Ellen G. White ont été traduits en 117 langues en 1983 et en 1996, le nombre d'auteurs traduits était déjà passé à 140, ce qui en fait peut-être le deuxième auteur le plus traduit de tous les temps. Après elle, dans la liste des dix premiers de Coon, on trouve Karl Marx, William Shakespeare, Agatha Christie, Jakob et Wilhelm Grimm, Ian Fleming (James Bond) et Ernest Hemingway.

Considérez l'une de ses déclarations concernant les tromperies de Satan :

> **Les principes de l'action de Satan dans le ciel sont les mêmes que ceux selon lesquels il agit par l'intermédiaire d'agents humains dans ce monde**. C'est à travers ces principes corrompus que chaque empire terrestre et les églises ont été de plus en plus corrompus. C'est par l'application de **ces principes que Satan trompe et corrompt le monde entier du début à la fin**. Il poursuit ce même travail politique, commencé à l'origine dans l'univers céleste. Il dynamise le monde entier par la **violence avec laquelle il a corrompu le monde à l'époque de Noé** {4BC 1163.8, c'est nous qui soulignons}.

Que révèle ce texte sur la tromperie de Satan ? Tout d'abord, il nous dit qu'il a des "principes corrupteurs". Deuxièmement, il nous dit que ses "principes corrupteurs" sont les "mêmes politiques" qu'il a commencées au ciel. Cela indique que les "principes corrupteurs" de Satan sont au centre de sa rébellion contre Dieu, qui a commencé au ciel. Cela révèle également qu'il a apporté ces principes sur terre, et c'est avec eux qu'il nous trompe, nous le monde entier, "du début à la fin".

Quelle est la signification biblique du mot "corrompu" ? Essentiellement, "corrompu" signifie changer quelque chose d'une forme pure et inaltérée en un état impur et altéré. Corrompre quelque chose, c'est le changer de sa forme correcte ou originale, le rendant ainsi moins précieux. Dans ce cas, les "principes" que Satan a corrompus les ont rendus non seulement moins précieux, mais mortels - ils ont fait naître la mort.

Quels sont donc les "principes corrupteurs", les "politiques" que Satan a mis en place dans le ciel et avec lesquels il a corrompu "tous les empires terrestres" et même les "églises" ? Qu'est-ce qu'il nous trompe à propos de "du début à la fin" et comment le fait-il ? Qu'est-ce que la "violence" a à voir avec cela ? Les réponses se trouvent dans le jardin d'Eden. Avons-nous jamais pensé que l'arbre de la connaissance du bien et du mal avait peut-être quelque chose à voir avec cela ?

En fin de compte, le point central de l'attaque de Satan est Dieu. Satan a dépeint Dieu comme un tyran dur, sévère, vindicatif, rétributif, tyrannique, punitif, arbitraire et meurtrier. Cette image de Dieu est aussi éloignée de la vérité que possible. Ce que Sa-tan a fait, c'est projeter ses propres attributs de caractère et ses "principes corrupteurs" sur Dieu - et nous ne devons pas nous laisser berner par cette ruse. Le diable sait que si nous parvenons à connaître la vérité sur Dieu, il risque de perdre cette bataille pour nos cœurs et nos esprits, et nous pourrions tout simplement tomber amoureux du Créateur.

Jésus a dit : "Celui qui m'a vu a vu le Père." Lorsque nous nous tournons vers Jésus, nous pouvons voir le vrai Dieu, et nous pouvons alors être ses vrais témoins.

> Vous êtes Mes témoins, dit le Seigneur, et Mon serviteur que J'ai choisi, afin que vous me connaissiez et me croyiez, et que vous compreniez que Je suis Lui. Avant moi, il n'y a pas eu de Dieu formé, et il n'y en aura pas après moi" (Esaïe 43:10).
>
> J'ai déclaré et sauvé, j'ai proclamé, et il n'y avait pas de dieu étranger parmi vous ; c'est pourquoi vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, que je suis Dieu" (Ésaïe 43:12).
>
> Ne craignez pas, n'ayez pas peur ; ne vous ai-je pas dit depuis ce temps-là, et ne l'ai-je pas déclaré ? Vous êtes mes témoins. Y a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas d'autre rocher, je n'en connais pas d'autre" (Esaïe 44, 8).

Satan est l'ennemi de Dieu et de l'homme. Il nous a menti à propos de Dieu. Mais tout n'est pas perdu : nous pouvons encore connaître Dieu tel qu'il est vraiment. Et cette connaissance nous délivrera du pouvoir de l'ennemi. Alors, que pensez-vous - cela vaut-il la peine d'enquêter ?

Alors que nous nous lançons dans cette exploration, nous vous demandons de garder l'esprit ouvert. Peut-être n'avez-vous jamais entendu cette guerre racontée de ce point de vue. Ou peut-être avez-vous vous-même étudié la question en profondeur et vous êtes-vous déjà fait une opinion bien arrêtée sur le sujet. Nous ne vous demandons pas de prendre tout ce que nous vous disons comme le dernier mot. Comme vous, nous nous efforçons de trouver des réponses. Tout ce que nous vous demandons, c'est d'évaluer ces preuves.

C'est l'ultime affaire "qui l'a fait" car c'est Dieu lui-même qui est jugé dans ce procès qui se déroule dans la salle d'audience de chacun de nos cœurs. Nous espérons qu'une analyse complète des scènes de crime et des preuves permettra au lecteur de se faire une idée générale des enjeux de ce procès, tout en répondant à certaines questions très précises. Ce qui en ressortira jettera une grande lumière sur les personnages de Dieu et de Satan, et sur la nature de la rébellion de Satan. Notre objectif est d'exonérer Dieu de toutes les fausses accusations et mensonges que son ennemi a portés contre lui, car la question est de savoir si on nous a menti. Dieu est-il un tueur ?

1. QUI EST DIEU ?

Il existe de nombreuses descriptions de Dieu dans les Écritures, mais les deux plus succinctes se trouvent dans 1 Jean 4:8 "Dieu est amour" et 1 Jean 1:5 "Dieu est lumière".

Ces mots nous aident-ils à comprendre Dieu ? La réponse peut être oui ou non, selon ce que nous entendons par là. Comme pour tout, nous avons tendance à définir les termes en fonction de nos propres expériences et idées humaines. Cela, nous ne devons pas le faire.

Lorsque l'on étudie Dieu, il est très important de se référer d'abord aux Ecritures, à la parole de Dieu. Deuxièmement, que nous laissions l'Écriture définir ses propres mots et termes. Si nous faisons le contraire, nous risquons d'avoir des problèmes et d'arriver à des conclusions qui sont complètement à l'opposé de ce qui était prévu à l'origine. Par exemple, des mots tels que "péché", "iniquité", "anarchie", et des termes comme "la colère de Dieu" ou "l'acte étrange de Dieu" - tous ces termes sont des termes des Écritures, et nous devons laisser les Écritures les définir.

Nous devons également garder à l'esprit, en lisant les Écritures, qu'un "grand thème central" traverse la Bible - la grande controverse, la guerre, la polémique entre Michel et "le grand dragon rouge", et que cette guerre a eu un impact direct sur la façon dont nous voyons Dieu et sur le côté de cette guerre que nous défendons nous-mêmes :

> **La Bible est son propre exposant. L'écriture doit être comparée à la Bible**. L'étudiant doit apprendre à considérer la parole dans son ensemble et à voir la relation entre ses parties. Il devrait acquérir une connaissance de son grand thème central - le dessein **originel de** Dieu pour le **monde, la montée de la grande controverse et l'œuvre de rédemption. Il devrait comprendre la nature des deux principes qui se disputent la suprématie**, et devrait apprendre à retracer leur fonctionnement à travers les archives de l'histoire et de la prophétie jusqu'à la grande consommation. Il devrait voir comment cette controverse entre dans chaque **phase de l'expérience humaine** ; comment, dans **chaque acte de la vie, il** révèle lui-même l'un ou l'autre des **deux motifs antagonistes** ; et comment, qu'il le veuille ou non, il **décide** même maintenant de **quel côté de la controverse il se trouvera** {CT 462.1, c'est nous qui soulignons}.

Notez cette déclaration : "Il devrait comprendre la nature des deux principes qui se disputent la suprématie, et devrait apprendre à retracer leur fonctionnement à travers les archives de l'histoire et de la prophétie jusqu'à la grande consommation." Quels sont ces "deux principes qui se disputent la suprématie" ? Comment entrent-ils "dans chaque phase de l'expérience humaine" ? En quoi sont-ils "antagonistes" l'un envers l'autre ? Avons-nous manqué quelque chose dans cette grande controverse ? D'après cette citation, il semble que ces deux principes soient la question centrale ici, nous allons donc les explorer en détail au fur et à mesure de notre progression. Nous commencerons par Dieu et son principe, qui est l'un des "deux motifs antagonistes" mentionnés ci-dessus.

Comment définir les mots mêmes utilisés pour expliquer Dieu ? Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-ce que la lumière ? Que signifient ces mots selon la Bible ?

Dans le Nouveau Testament, le mot "amour" vient du mot grec agapè. Agapè a été traduit dans certaines versions de la Bible par "amour" et dans d'autres par "charité". Agapè est le mot que Jésus, Paul et d'autres écrivains du Nouveau Testament ont utilisé pour désigner un type d'amour particulier, un amour propre à Dieu. Cet amour est complètement différent des types d'amour que la plupart d'entre nous connaissons. Nous allons bientôt étudier ce mot, mais pour l'instant, nous voulons nous attarder sur le fait que Dieu est amour - Dieu est un amour agapè.

En examinant l'affirmation "Dieu est amour", nous remarquons que la syntaxe de l'apôtre Jean est très révélatrice. Il dit : "Dieu est amour". Il ne dit pas : "Dieu a de l'amour". Être l'amour est très différent d'avoir de l'amour. Il s'agit d'une distinction importante, et l'utilisation du langage de l'apôtre Jean indique qu'il essaie de nous faire comprendre que l'amour, l'amour agapè, est l'essence même de Dieu, et pas seulement un de ses attributs.

L'amour agapè est l'essence même de l'être de Dieu. Ainsi, il est aussi la loi morale éternelle par laquelle Il gouverne toute Sa création. La loi d'amour de Dieu est sa loi suprême, immuable depuis l'éternité passée. Pourquoi en est-il ainsi ?

Dieu est le Créateur de toutes choses et donc Il est au-dessus de toutes choses. En tant que Créateur, Il a le droit non seulement de construire le matériel de Sa création, mais aussi de déterminer ses systèmes d'exploitation et de fixer ses paramètres, les règles selon lesquelles il fonctionne. Tout ce que Dieu crée reflète qui Il est - Sa création exprime Son cœur et Son esprit et révèle Son caractère. Puisque l'amour agapè est Son essence même, il n'y a rien de plus grand que l'agapè. Par conséquent, rien ne peut surpasser la suprématie absolue de la loi divine de l'amour agapè. Dieu a donné à toutes ses créatures la capacité de vivre éternellement, mais cela n'est possible que si elles se conforment à l'agapè.

Certains d'entre nous sont troublés par la distinction entre l'essence de Dieu et ses attributs. Si Son essence est l'amour agapè, alors quels sont Ses attributs ? Les attributs de Dieu sont le reflet de son amour ; ce sont les différentes façons dont son amour devient visible. Ses attributs sont l'élaboration de Son caractère, de Son essence, de Sa loi d'amour ; ainsi, ils doivent toujours être en harmonie avec Son essence d'amour agapè.

La Bible dit que Dieu est immuable, inchangeable. Malachie 3:6 déclare : "Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; c'est pourquoi vous ne vous consumez pas, fils de Jacob" ; et Hébreux 13:8 dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement". L'immunité est l'un des attributs de Dieu. Ces versets nous disent que Dieu agit et réagit toujours selon son caractère d'amour agapè. Ainsi, le caractère de Dieu est singulier, et non dualiste.

Comme Dieu ne change pas, cela signifie qu'il doit toujours rester fidèle à son caractère d'amour, même face au mal. Si Dieu est immuable, alors il ne peut jamais agir en dehors des paramètres de l'amour. Cela signifie que Sa loi d'amour ne change pas non plus. Et comme Dieu est éternel, sa loi d'amour l'est aussi. Ce sont là les vérités ultimes sur Dieu.

On pourrait dire que Dieu est un pur agapè. Mais dire "agapè pur" est redondant car, par définition, l'agapè est pur, non altéré, non corrompu, non mélangé. Dans la Bible, la pureté et la singularité du caractère de Dieu sont définies par le mot "saint". Dans les langues hébraïque et grecque, ce mot signifie être propre, moralement pur, sans impureté. Sur le plan biblique, c'est donc le contraire du mot "corrompu", le mot même qui caractérise les principes de Satan.

Seul Dieu est saint. Son caractère est unique, pur et sans mélange. Ainsi, en tant que Dieu d'amour agapè, le Créateur ne peut pas utiliser de principes opposés ou mélangés - ce serait un oxymore. En d'autres termes, Dieu ne peut pas être d'une certaine manière à un moment donné et d'une manière différente à un autre, sinon il serait incohérent, peu fiable, peu digne de confiance et changeant. Dieu n'a pas une personnalité divisée dans laquelle le bien et le mal se mêlent. La "pureté" distingue Dieu de nous tous qui avons "mangé" du mélange contenu dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Cette idée de pureté est également exprimée dans la Bible à travers les métaphores de la lumière et des ténèbres. Les Ecritures disent :

> Dieu est lumière et en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout (1 Jean 1:5).

Les mots "lumière", "pureté" et "saint" expriment tous la même chose à propos de Dieu : que son caractère est constitué d'un motif singulier, qui est l'agapè d'amour.

La plupart d'entre nous conviendraient que Dieu est immortel, indestructible et omnipotent. Les tétragrammes hébreux YWHW et JHVH signifient "auto-existant" ou "éternel". Nous avons tendance à considérer cela comme allant de soi et nous ne le remettons généralement pas en question. Mais vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu est immortel ?

Jésus a dit quelque chose de très intéressant qui pourrait nous éclairer sur ce sujet :

> ...tout royaume divisé contre lui-même est dévasté ; et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne tiendra pas (Matthieu 12:25).

Selon Jésus, si un royaume est divisé "contre lui-même", il sera "amené à la désolation" - il prendra fin. Si Dieu est immortel, alors il est logique de conclure que son royaume ne sera jamais amené à la désolation. Ainsi, nous pouvons également conclure que puisque le royaume de Dieu ne sera jamais amené à la désolation, son royaume ne doit en aucun cas être "divisé contre lui-même". Se pourrait-il donc que ce soit là que se trouve le secret de l'immortalité de Dieu ? Se pourrait-il que Dieu soit immortel parce que son royaume n'est pas "divisé contre lui-même" ?

C'est un concept extrêmement important. "Dieu est lumière et en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout", signifie qu'en aucune façon Il n'est divisé entre la lumière et les ténèbres, c'est-à-dire qu'Il n'opère jamais par une dualité contradictoire. Il n'est que lumière, à tout moment et en toutes circonstances. Au fur et à mesure que nous avancerons, il deviendra évident à quel point il est important de comprendre ce que signifie "divisé contre lui-même". Pour l'instant, nous dirons simplement que l'indivisibilité de Dieu est ce qui constitue Sa perfection, comme le mot "perfection" est défini dans la Bible (nous montrerons plus tard ce que ce mot signifie selon la Bible). Là encore, nous ne devons pas définir les mots par notre propre interprétation, mais laisser les Écritures les définir.

En résumé, être "saint", "pur", "propre", "lumineux", "indivisible" et n'avoir absolument "aucune obscurité" sont différentes façons de décrire le caractère unique et non corrompu de l'amour de Dieu. Et ce ne sont là que quelques-unes des manières utilisées par la Bible pour attirer notre attention sur ce fait.

Nous nous demandons donc pourquoi Dieu s'attache tant à attirer notre attention sur cette facette de son caractère. Se pourrait-il qu'il s'agisse là de la clé essentielle pour le comprendre vraiment et voir sa beauté ?

2. L'AMOUR EST FAIBLE

Vous êtes-vous déjà demandé quelle aurait pu être la vie si Adam et Eve n'avaient pas ouvert les vannes du mal sur la terre ? Ou avez-vous imaginé ce que ce serait de vivre dans un monde où il n'y aurait absolument aucune douleur, destruction ou mort ?

Il est difficile pour nous d'imaginer le paradis, étant donné que nous n'avons jamais vu ou vécu quelque chose de semblable. Mais quel que soit le paradis, nous savons que "c'est le paradis" !

Nous utilisons souvent cette expression pour qualifier une expérience merveilleuse, positive, absolument délicieuse. Si un ami dit : "Je suis allé aux Fidji pour Noël, et oh, c'était le paradis absolu !", nous n'avons plus besoin d'en entendre parler. Nous saurions exactement ce qu'il ou elle voulait dire, et même si nous ne connaissons pas les détails précis de ses vacances, nous saurions qu'il ou elle a passé un moment paisible, détendu et tout à fait agréable.

La question suivante que nous nous posons alors est la suivante : qu'est-ce qui fait du ciel un "paradis" ? Regardez ce verset du Livre des Psaumes :

> Tu **me** montreras **le chemin de la vie** ; en Ta présence, c'est la plénitude de la joie ; à Ta main droite est un plaisir pour toujours (Psaume 16:11, souligné par nous).

C'est une description du paradis, n'est-ce pas ? "La vie", "la plénitude de la joie", "les plaisirs pour toujours" - un paradis. On dirait les vacances de notre ami aux Fidji, n'est-ce pas ? Et qu'est-ce qui fait du paradis un endroit où il y a "la plénitude de la joie" et "des plaisirs éternels" ? Si votre réponse est la "présence" de Dieu, vous avez absolument raison ! Qu'est-ce que cela pourrait être d'autre ?

Le psalmiste parle de la "présence" de Dieu, mais il mentionne également le "chemin de la vie". Dans le Livre du Deutéronome, Moïse a mis en contraste le "chemin de la vie" avec le "chemin des malédictions", décrivant ce dernier dans un langage qui glace le sang, ne laissant rien à l'imagination. Où, comment et par qui cet autre "chemin" destructeur a-t-il été créé ? A-t-il son origine en Dieu, qui nous montre "le chemin de la vie", ou en quelqu'un d'autre ?

Si Dieu est amour, et si l'amour est son essence même, son caractère parfait, son principe singulier de référence pour la gouvernance de chaque aspect de la vie, peut-il aussi être impliqué dans la mort ? Si l'amour est la loi qui gouverne Dieu, même dans les événements les plus infinitésimaux de l'univers - il est le reflet de Son caractère même - alors peut-il aussi être impliqué dans les ténèbres qui causent la douleur, la souffrance, la misère et la destruction ?

Si Dieu est amour, alors Dieu a créé tout par amour, par amour, pour l'amour, par amour et dans l'amour. Le message de la Bible est que Dieu est amour, et que Son amour est la vie. L'amour de Dieu est "le chemin de la vie".

Regardez les versets suivants du Livre des Proverbes, où Salomon relie le commandement, la loi de Dieu, à "la manière de vivre" :"

> Car **le commandement** est une lampe, et **la loi** une lumière ; les reproches de l'instruction sont le **mode de vie** (Proverbes 6:23, souligné par nous).
>
> La **loi des sages est une fontaine de vie,** pour détourner l'homme des pièges de la mort (Proverbes 13:14, souligné par nous).

Paul énonce le même principe dans le verset suivant :

> Car la **loi de l'Esprit de vie** dans le Christ Jésus m'a libéré de la **loi du péché et de la mort** (Romains 8:2, c'est nous qui soulignons).

Non seulement Paul désigne la loi de Dieu comme étant la loi de la vie, la "loi de l'Esprit de vie", mais il révèle qu'il existe une autre loi présente dans le monde : "la loi du péché et de la mort". Qu'est-ce que "la loi du péché et de la mort", d'où vient-elle et de qui vient-elle ? Nous savons maintenant d'où vient la mort : "car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2:17). Cette loi appartient-elle donc aussi au Dieu de l'amour et de la vie ?

Nous devons comprendre à quel point la loi de Dieu est sacrée :

> **La loi de Dieu est aussi sacrée que Dieu lui-même. C'est une révélation de Sa volonté, une transcription de Son caractère, l'expression de l'amour et de la sagesse divins**. L'harmonie de la création **dépend de la parfaite conformité de** tous les êtres, de tout ce qui est animé et inanimé, à la loi du Créateur. Dieu a ordonné des lois pour le gouvernement, non seulement des êtres vivants, mais de toutes les opérations de la nature. Tout est soumis à des lois fixes, qui ne peuvent être ignorées. Mais alors que tout dans la nature est régi par des lois naturelles, l'homme seul, de tout ce qui habite la terre, est soumis à la **loi morale**. À l'homme, couronnement de la création, Dieu a donné le pouvoir de comprendre ses exigences, de comprendre la justice et la bienfaisance de sa loi, et ses prétentions sacrées sur lui ; et de l'homme, une obéissance indéfectible est requise {PP 52.3, c'est nous qui soulignons}.

La loi de Dieu "est une révélation de Sa volonté, une transcription de Son caractère, l'expression de l'amour et de la sagesse divins". La loi de Dieu est ce que la Bible appelle la "justice", les voies de Dieu, Son idée de ce qui est juste. La "Justice" peut également faire référence à la justice de Dieu.

En hébreu, "droiture" signifie "justesse, rectitude, vertu morale" (Concordance de Strong). La justice de Dieu, sa "justesse, sa rectitude et sa vertu morale", est toujours en harmonie avec son amour agapè. Ainsi, Sa justice est toujours bonne, douce, impartiale, inconditionnelle, miséricordieuse, équitable, libératrice, pacifique, non violente et aimante. Elle n'est jamais sévère, punitive, cruelle, partielle, conditionnelle, arbitraire, contrôlante, énergique ou violente.

Il existe cependant une "justice" contrefaite dans le monde, une "justesse, rectitude et vertu morale" qui est contraire à la justice de Dieu. Cette contrefaçon utilise toutes ces méthodes négatives énumérées ci-dessus ; c'est la "justice" que le monde connaît et applique en général - mais ce n'est pas la justice de Dieu, selon les Écritures.

La loi d'agapè de Dieu est l'expression de ce qu'Il est - il est donc impossible de séparer Dieu de Sa loi d'agapè.

> Lorsque l'homme, séduit par le pouvoir de Satan, a désobéi à la loi divine, Dieu n'a pas pu, même pour sauver la race perdue, changer cette loi. Dieu est amour, et **changer la loi serait se renier soi-même,** renverser les **principes avec lesquels est lié le bien de l'univers** {Messager 7 juin 1893, par. 6, c'est nous qui soulignons}.

Remarquez que la loi de Dieu contient des principes "avec lesquels sont liés les biens de l'univers" et changer cette loi serait "se renier soi-même".

Nous avons donc établi que la loi de Dieu est la loi de l'amour. Mais comment Sa loi s'articule-t-elle ? Est-ce un code écrit, de plusieurs pages, qui doit être soigneusement étudié avant de pouvoir être compris ? Ressemble-t-elle aux documents juridiques que nous rencontrons tous de nos jours, remplis de petits caractères et de jargon incompréhensible ?

Non, sa loi est beaucoup plus simple que cela, et pourtant beaucoup plus importante. Sa loi est une loi morale - et c'est extrêmement important. La loi morale réside dans le cœur de chaque être intelligent que Dieu crée ; c'est cette loi morale qui guide chacune de nos pensées et de nos actions, car le cœur est le siège de notre jugement. Ce que nous voulons dire, c'est que toutes nos décisions, qui sont basées sur nos jugements moraux, viennent de notre cœur. Pour utiliser un concept moderne, la loi morale de Dieu est le "logiciel" qui accompagne chaque "dispositif" qu'il crée - un logiciel qui assure une fonctionnalité optimale.

Nous nous rapprochons de la réponse à la question que nous avons posée plus tôt : qu'est-ce qui a fait du ciel un paradis ? N'était-ce pas le fait qu'au ciel la volonté de Dieu (sa loi) était faite par tous, en ce que tous vivaient selon sa loi morale d'amour ? Le ciel n'était-il pas un paradis parce que tous les êtres intelligents imitaient son caractère parce qu'ils se conformaient volontairement à son amour agapè ? C'est par l'utilisation collective de la loi de l'amour agapè que l'harmonie, la paix et la vie ont pu exister au ciel, et en faire ainsi un lieu de pure joie.

Certains pourraient penser que nous nous engageons dans une voie légaliste ; veuillez continuer à lire - ce n'est pas le cas. Il existe une position biblique appropriée et précise sur la signification de la loi. Que nous le réalisions ou non, nous vivons tous selon une loi morale - "la loi de l'Esprit de vie" ou "la loi du péché et de la mort". Il s'agit de deux lois morales, la loi morale de la vie ou la loi morale de la mort. Nous devons être capables de distinguer ces deux principes antagonistes, qui agissent par des motifs antagonistes.

Les conditions célestes de béatitude que nous imaginions dans notre esprit étaient possibles pour une raison et une seule : parce que depuis l'éternité passée, Dieu a régi l'univers avec la loi de l'amour, "la loi de l'Esprit de vie".

Pouvez-vous imaginer une existence où l'amour est une constante ? Où chaque interaction se fait en pensant au plus grand bien des autres ? Un endroit où il n'y a pas de cris, de mensonges, de vols, de blessures, de destruction, de tromperie, de tricherie, de besoin de pleurer ? Au contraire, il y a de la gentillesse, de l'attention, de l'intérêt et le plus grand respect ? Eh bien, c'est le paradis où règne la loi morale de l'amour.

Mais l'amour n'est pas une loi, ce n'est pas une corvée :

> Mais au ciel, le service n'est pas rendu dans l'**esprit de la légalité**. Lorsque Satan s'est rebellé contre la loi de Jéhovah, **la pensée qu'il y avait une loi est venue aux anges presque comme un réveil à quelque chose d'impensable. Dans leur ministère, les anges ne sont pas comme des serviteurs, mais comme des fils**. Il existe une unité parfaite entre eux et leur Créateur. **L'obéissance n'est pas pour eux une corvée. L'amour pour Dieu fait de leur service une joie**. Ainsi, dans chaque âme où le Christ, l'espoir de la gloire, habite, ses paroles sont réitérées : "Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu ; oui, ta loi est dans mon coeur." Psaume 40:8 {MB 109.2, italique ajouté}.

Être en état d'amour signifie être rempli de joie, et quand on aime quelqu'un, c'est un plaisir d'être avec lui. L'amour évoque toutes sortes de pensées et de sentiments positifs et merveilleux, et s'il est utilisé comme ligne directrice pour notre vie, il n'est pas lourd à suivre. La plus grande joie de l'amour est de rendre quelqu'un heureux. Si absolument tout le monde était rempli de l'amour de Dieu, le monde serait un endroit paisible parce que Son amour, qui est inconditionnel, impartial et libérateur, est le mécanisme parfait pour l'interaction sociale. Tout le monde est pris en charge, et personne n'est laissé de côté. L'apôtre Jean a dit :

> Car tel est l'amour de Dieu, que nous gardions ses commandements : et ses commandements ne sont pas pénibles (1 Jean 5:3).

Les commandements de Dieu, résumés, sont que nous nous aimons les uns les autres. Il n'y a rien de "grave" ou de pesant dans le fait de s'aimer les uns les autres. Il est à espérer que nous avons tous fait l'expérience de l'amour jusqu'à un certain point. Ceux qui vivent une relation d'amour font des choses les uns pour les autres librement, par joie, et non par devoir. Cette loi de l'amour ne peut pas nous être imposée, elle doit être librement acceptée et adoptée. Nous ne pouvons pas non plus imposer cette loi aux autres, pas même à nos enfants. Tous doivent l'accepter ou la rejeter pour eux-mêmes. L'amour n'opère jamais par la force et ne peut être imposé. Par définition, l'amour et la liberté vont de pair. Si ce n'est pas le cas, alors nous avons affaire à autre chose que l'amour.

Avant le péché de Lucifer, les êtres célestes n'avaient jamais rien connu de contraire à l'état joyeux, heureux et harmonieux dont ils jouissaient sous la loi d'amour de Dieu. Leur relation avec Dieu et entre eux était remplie de cette joie pure. Leur entière dévotion à Dieu et à leurs pairs était l'expression de leur libre arbitre. C'était un échange d'amour - Dieu les aimait, ils l'aimaient et ils s'aimaient les uns les autres. Ils ne voyaient aucun mal en chacun d'entre eux.

Les habitants de l'univers n'ont certainement pas suivi Dieu par peur. Au contraire, à cette époque, la peur n'existait absolument pas. Comment pouvons-nous le savoir ? Considérez le passage suivant de 1 Jean 4:18 :

> Il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique le tourment. Mais celui qui a peur n'a pas été rendu parfait en amour.

Il y a tant à explorer dans ce verset, mais pour l'instant, il suffit d'attirer notre attention sur le fait que si Dieu est amour, en fait "l'amour parfait" - l'amour de l'agape - alors un univers avec un Dieu d'amour parfait devrait être libre de toute crainte. La peur est donc un intrus, et elle ne vient pas de Dieu.

La peur et l'amour sont deux facteurs de motivation, puissants en fait. Imaginez un monde dans lequel la seule motivation pour chaque pensée et chaque action est l'amour. Cela serait-il même possible ? Oui : c'était la condition des choses avant le péché. Toutes étaient motivées par le seul amour et toutes les choses fonctionnaient en parfaite harmonie. L'univers d'amour de Dieu était sans faille, son gouvernement d'amour, un paradis.

Pourtant, un jour, Lucifer a remis en question cette norme. Il y a vu une faille, et en conséquence, il a commencé une guerre contre le gouvernement d'amour de Dieu :

> Il y a une grande rébellion dans l'univers terrestre. N'y a-t-il pas un grand chef de cette rébellion ? Satan n'est-il pas la vie et l'âme de chaque espèce de rébellion dont il est lui-même l'instigateur ? N'est-il pas le premier grand apostat de Dieu ? Une rébellion existe. Lucifer se révolte de son allégeance et **fait la guerre au gouvernement divin** {4BC 1163.4, c'est nous qui soulignons}.

Il est difficile d'imaginer une telle chose, Lucifer faisant "la guerre au gouvernement divin", faisant la guerre au système parfait d'amour de Dieu. Quelqu'un aurait dû lui dire : "Si ce n'est pas cassé, ne le répare pas."

Lorsqu'il a commencé sa guerre contre Dieu, Lucifer a semé la confusion à propos de Dieu. Son attaque contre le système parfait d'amour de Dieu visait directement le cœur même de Dieu, car c'est de là que vient le système de gouvernement de Dieu - il vient de son cœur d'amour. Au moment où Lucifer a attaqué le gouvernement de Dieu, le cœur de Dieu a été mis à l'épreuve. Le message que Dieu nous adresse à ce moment de l'histoire du monde est d'écouter le seul vrai témoin qui peut révéler son véritable cœur d'amour.

La plupart d'entre nous réalisent que nous vivons la fin de l'histoire de la terre, et qu'à ce titre, nous vivons dans la période de l'église de Laodicée de l'Apocalypse chapitre trois. Pour nous, l'église de Laodicée, Dieu dit :

> Et à l'ange de l'église des Laodicéens, écris : "Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu (Apocalypse 3:14).

Laodicée est invité à écouter le Vrai Témoin. Nulle part ailleurs dans la Bible, les mots "Vrai Témoin" ne s'adressent à quiconque - seulement à Laodicée. C'est parce que Laodicée est l'église qui vit pendant le temps du procès de Dieu - le procès qui l'exonérera des fausses accusations de Satan. Le temps de Laodicée est aussi le temps du message des trois anges, qui est l'heure du jugement de Dieu :

> Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau (Apocalypse 14:6, c'est nous qui soulignons).

L'heure du jugement de Dieu est une bonne nouvelle pour nous, car en examinant les preuves de ce procès, il deviendra clair que toutes les accusations de Satan l'accusateur sont fausses. On verra que le gouvernement divin de l'amour est non seulement parfait, mais aussi la seule façon viable pour les êtres vivants de coexister.

3. AMOUR DE L'AGAPÈ

Ouvre mes yeux, pour que je puisse voir des choses merveilleuses de Ta loi, (Psaume 119:18).

La loi de ta bouche vaut mieux pour moi que des milliers de pièces d'or et d'argent (Psaume 119:72).

Ta justice est une justice éternelle, et Ta loi est la vérité (Psaume 119:142).

Grande paix ont ceux qui aiment Ta loi, et rien ne les cause de trébucher (Psaume 119:165).

L'amour ne fait pas de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi (Romains 13:10).

Car toute la loi s'accomplit en un seul mot, même en ceci : "Tu aimeras ton voisin comme toi-même" (Galates 5:14).

Si vous respectez vraiment la loi royale selon les Écritures, "Vous aimez votre prochain comme vous-même", vous faites bien (Jacques 2:8).

La loi du gouvernement de Dieu est la loi de l'amour agapè, mais qu'est-ce que l'amour agapè exactement ? Comment la Bible définit-elle ce type d'amour divin ? Agapè est magnifiquement décrit dans 1 Corinthiens 13, le célèbre chapitre sur l'amour :

L'amour est patient, l'amour est gentil. Il n'envie pas, il ne se vante pas, il n'est pas fier. Il n'agit pas de manière inconvenante, il ne cherche pas à s'imposer, il n'est pas facile à provoquer, il ne tient pas compte d'un tort subi. Elle ne tient pas compte du mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité. Il ne se réjouit pas de l'iniquité, mais se réjouit de la vérité. Agapé l'amour résiste à tout ce qui vient. Il est toujours prêt à croire le meilleur de chaque personne. Ses espoirs sont sans limite en toutes circonstances et il supporte tout sans faiblir. L'amour d'Agapè ne faiblit jamais, ne s'efface jamais et ne devient jamais obsolète ; il ne prend jamais fin (1 Corinthiens 13 : 4-8, extraits de diverses versions).

Quelle belle description de Dieu ! Il est si unique, si différent de tout ce que nous avons connu ! Ce passage nous dit que Dieu est patient et bon. Il n'est ni arrogant, ni grossier, ni envieux, n'insiste pas sur son propre chemin et ne se laisse pas facilement offenser. Il ne garde aucune trace de ses fautes, ce qui est essentiel pour notre compréhension de Dieu, car nous avons tendance à le considérer comme un juge sévère qui nous regarde de haut avec désapprobation. Dieu ne se réjouit pas des méfaits, mais de la vérité. Il supporte tout, croit tout, espère tout et supporte tout. Son amour ne se termine jamais. Ce sont les vérités fondamentales sur Dieu.

Ces mots nous disent que l'amour divin n'est pas centré sur soi mais sur les autres. Il est inconditionnel. Il n'a pas d'objectif égoïste lorsqu'il s'agit de faire des choses "bonnes" aux autres ou pour les autres. L'amour agapè prend des mesures pour le bien des autres, même si c'est à ses propres dépens, et même au point de mourir pour eux. C'est l'amour agapè.

Ces mots nous disent aussi qu'il n'y a pas de vantardise, pas d'orgueil en Dieu. C'est significatif, car c'est Lui, parmi tous les êtres, qui a les choses les plus glorieuses à se vanter ! Considérez l'univers, la terre et toutes ses formes de vie... Toute personne capable de rêver, de planifier et de donner vie à des créatures aussi magnifiques et complexes aurait toutes les raisons de se vanter. Et pourtant, Dieu est humble, il ne cherche pas à s'imposer, mais donne de lui-même avec amour. Nous pourrions dire qu'il se sacrifie, mais le terme "sacrifice de soi" implique d'agir par devoir plutôt que par amour, et pourrait même encourager une pensée orientée vers la pénitence. Pour Jésus, donner sa vie pour nous n'était pas un acte de sacrifice, mais plutôt un acte de renoncement volontaire à tout pour nous sauver d'une fin terrible ; tout ce qu'il nous a donné a été donné comme un cadeau offert par amour. Pour quelqu'un qui fait passer les autres avant lui-même, donner est une impulsion naturelle et non un sacrifice. Pour une telle personne, un sacrifice serait de s'occuper de ses propres besoins en premier, avant ceux des autres.

Où ailleurs dans la Bible ce type d'amour est-il défini ? Le meilleur exemple et la meilleure définition de l'amour de Dieu est Jésus-Christ. Le véritable amour, l'amour divin, est révélé dans ses paroles, sa vie et sa mort. Ainsi, nous pourrions utiliser chacune des expressions descriptives ci-dessus, tirées de 1 Corinthiens 13, pour décrire également Jésus.

Quand nous regardons sa vie, nous voyons qu'il était patient et gentil. Il n'était pas jaloux et ne se vantait pas. Il n'était ni arrogant ni grossier, n'insistait pas à sa manière et ne se laissait pas facilement offenser. Jésus n'a pas gardé trace de ses torts. Il ne se réjouissait pas des méfaits, mais de la vérité. Il portait tout, croyait tout, espérait tout et endurait tout, même une mort sur la croix, la mort la plus douloureuse et la plus humiliante. Son amour n'a jamais, jamais pris fin - pas même lorsqu'il était sur la croix.

Jésus est non seulement la plus grande mais aussi la seule démonstration vivante d'amour agapèe que le monde ait jamais vue. Il est l'expression visible de l'amour agapè. Il a vécu pour bénir les autres ; pour donner, pour guérir, pour encourager, pour élever, pour donner du pouvoir, pour renouveler et pour être leur serviteur, en faisant le bien et en ne causant jamais de tort. Ce qui rend l'amour de Jésus le plus unique, c'est qu'il a fait tout cela pour être avec nous. Il l'a fait "pour la joie" de nous réunir avec la famille céleste, afin que nous puissions passer une éternité ensemble :

...regardant vers Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi, qui, **pour la joie qui lui était réservée, a enduré la croix,** méprisant la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu (Hébreux 12:2, c'est nous qui soulignons).

Les enseignements de Jésus dans le Sermon sur la Montagne sont une révélation des principes du gouvernement de l'amour agapè de Dieu. Dieu avait donné la loi à Moïse sur un autre mont - Sinaï. Moïse a pris cette loi et l'a interprétée à travers le sens sévère, dur, punitif, cruel et destructeur de la justice de Satan. Jésus retourne sur le Mont, et nous donne à nouveau la loi - mais cette fois, la loi est pleine de grâce et de vérité.

Car la loi a été donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ (Jean 1:17).

Personnification de la loi, Jésus nous apprend à aimer ; il nous apprend même à aimer nos ennemis, à bénir ceux qui nous maudissent, à faire du bien à ceux qui nous haïssent, et à prier pour ceux qui nous utilisent et nous persécutent avec méchanceté. Si nous n'aimons que ceux qui nous plaisent, dans quelle mesure sommes-nous différents du type d'amour du monde ? Jésus n'a-t-il pas défini l'amour inconditionnel dans ces déclarations ?

Remarquez pourquoi Jésus nous a dit d'aimer nos ennemis - "afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car IL fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes" (Matthieu 5:44, 45 ; c'est nous qui soulignons) - Jésus n'a-t-il pas redéfini ce qu'est l'amour en nous montrant l'essence de l'amour inconditionnel et impartial de Dieu en ces termes ?

Le premier des treize Corinthiens se termine par ces mots : "et maintenant demeure la foi, l'espérance, l'amour, ces trois-là ; le plus grand d'entre eux est l'amour". La foi et l'espérance ne signifient rien si elles ne sont pas fondées sur le Dieu de l'amour agapè. Si notre foi et notre espoir sont fondés sur un dieu qui n'est pas l'amour agapè, ils s'écrouleront en morceaux. Si notre foi est orientée vers un dieu qui n'est pas "la lumière en qui il n'y a pas de ténèbres du tout", vers un dieu qui a un caractère divisé, alors notre foi est mal orientée. Nous pouvons l'appeler "foi", mais parce que cette foi est basée sur une fausse conception de Dieu, c'est une fausse foi. C'est une foi dirigée vers un faux dieu. La Bible appelle en fait cette foi "incrédulité". L'adoration de faux dieux ne signifie pas simplement se prosterner devant une image en fusion :

En rejetant la vérité, les hommes rejettent son Auteur. **En piétinant la loi de Dieu, ils nient l'autorité de celui qui donne la loi**. Il est aussi facile de faire une idole de fausses doctrines et théories que de façonner une idole de bois ou de pierre. **En déformant les attributs de Dieu, Satan amène les hommes à le concevoir sous un faux jour**. Chez beaucoup, une idole philosophique est intronisée à la place de Jéhovah, tandis que le Dieu vivant, tel qu'il est révélé dans sa parole, dans le Christ et dans les œuvres de la création, n'est adoré que par peu de gens. Des milliers de personnes déifient la nature, tandis qu'elles nient le Dieu de la nature. Bien que sous une forme différente, l'idolâtrie existe dans le monde chrétien d'aujourd'hui aussi fidèlement qu'elle existait dans l'ancien Israël au temps d'Élie. **Le dieu de nombreux sages, de philosophes, de poètes, d'hommes politiques, de journalistes, le dieu des cercles à la mode, de nombreux collèges et universités, et même de certaines institutions théologiques n'est guère meilleur que Baal, le dieu-soleil de la Phénicie** {DD 29.1, souligné par nous}.

Ce sont des mots clairs et directs. Il n'y a pas de hachage ici. En substance, si nous ne voyons pas le Dieu que Jésus a révélé, nous sommes, en réalité, en train d'adorer Baal, le dieu arbitraire et double de la bienfaisance et de la colère. C'est aussi simple que cela. Plus que tout, le monde a besoin de la révélation de Dieu par Jésus.

> Le Fils de Dieu a déclaré en termes positifs que **le monde était dépourvu de la connaissance de Dieu** ; mais **cette connaissance était de la plus haute valeur**, **et c'était son propre don particulier, le trésor inestimable qu'il a mis au monde**. Dans l'exercice de sa prérogative souveraine, **il a transmis à ses disciples la connaissance du caractère de Dieu, afin qu'ils puissent la communiquer au monde....péché du monde"...** {LHU 36.5, c'est nous qui soulignons}.

La foi et l'espoir trouvent tous deux leur réalisation dans le Dieu de l'amour agapèque que Jésus nous a révélé. En soi, la foi et l'espoir sont en fait dénués de sens. Elles ne se réalisent que lorsqu'elles sont dirigées vers le vrai Dieu tel que révélé par le Christ, et lorsqu'elles agissent à travers l'amour agapè de Dieu :

> En effet, par l'Esprit, nous attendons avec impatience l'espoir de la justice par la foi. Car en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision ne servent à rien, mais la **foi agissant par amour** (Galates 5:5, 6, c'est nous qui soulignons).

Lorsque nous avons foi et espoir dans le vrai Dieu de l'amour tel que révélé par Jésus-Christ, alors nous avons une vraie foi et un vrai espoir. Prenons l'expérience de Saul, par exemple, avant qu'il ne devienne l'apôtre Paul. Paul est devenu un exemple pour nous de nombreuses façons, et sa vie nous aide à voir la vérité sur Dieu.

Avant de rencontrer Jésus sur le chemin de Damas, Paul était un fervent disciple de Dieu. En fait, il était pharisien et, en tant que tel, il était extrêmement versé dans la loi. En tant que pharisien, il était un fanatique ardent au point de persécuter ceux qui, selon lui, menaçaient le statu quo religieux. Il a même aidé les meurtriers de Stephen pendant qu'ils le lapidaient :

> Alors ils crièrent d'une voix forte, se bouchèrent les oreilles et coururent vers lui d'un commun accord ; ils le chassèrent de la ville et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul (Actes 7:57-58).

C'est du zèle. Mais c'est un zèle malavisé. Notez ce que dit Paul après sa conversion :

> Et je remercie le Christ Jésus notre Seigneur qui m'a rendu possible, car il m'a compté fidèle, me mettant au ministère, **bien que j'aie été autrefois un blasphémateur, un persécuteur et un homme insolent ; mais j'ai obtenu miséricorde parce que je l'ai fait par ignorance dans l'incrédulité**. Et la grâce de notre Seigneur était extrêmement abondante, avec la foi et l'amour qui sont dans le Christ Jésus (1 Timothée 1:12-14, souligné par nous).

Paul dit qu'il "était autrefois un blasphémateur, un persécuteur et un homme insolent". Que veut-il dire par "autrefois" ? Il veut dire que c'est ce qu'il était avant de rencontrer Jésus-Christ sur le chemin de Damas, avant d'apprendre l'amour agapè de Dieu par Jésus.

Remarquez alors ce qu'il dit ensuite : que toutes ces choses qu'il a faites, blasphémer, persécuter et être insolent, tout cela a été fait "dans l'incrédulité". Paul agissait dans l'incrédulité alors qu'il était un persécuteur et un homme insolent - un homme qui insultait, maltraitait et blessait les autres. En fait, la raison pour laquelle il était un blasphémateur est qu'il faisait des choses au nom de Dieu qui étaient complètement contraires au caractère d'amour agapè de Dieu - des choses comme persécuter et blesser les gens. C'est ce qui a fait de lui un "blasphémateur".

Mais Paul ne redéfinit-il pas ici le mot "incrédulité", et indirectement, le mot "croyance" aussi ? Nous savons que l'incrédulité est le contraire de la foi. Mais si nous regardons le passé de Paul, nous voyons qu'il avait une sorte de foi, n'est-ce pas ? Après tout, il était un pharisien, un strict adhérent à la "loi" de Dieu. Et il persécutait les gens au "nom" de Dieu ; il faisait tout cela sur la base de sa "foi". Mais sa foi n'était pas fondée sur la compréhension que Dieu est un amour agapè. Sa foi était donc inutile et lui a fait "rater la cible", qui est d'ailleurs l'une des définitions bibliques du mot "péché".

Il manque la marque du caractère de Dieu, "le" péché, le plus grave des péchés. En fait, c'est de ce péché que naissent tous les péchés, comme nous le verrons bientôt.

Conformément à l'amour agapè, Jésus a absous Saul de toute condamnation et culpabilité. En fait, il ne l'a même pas accusé ni condamné pour les choses cruelles qu'il avait faites. Remarquez sa façon de traiter avec le violent Saul :

"Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?" Et il a dit : "Qui es-tu, Seigneur ?" Alors le Seigneur a dit : "Je suis Jésus, que tu persécutes. Il t'est difficile de donner des coups de pied contre les aiguillons." Alors, tremblant et étonné, il a dit : "Seigneur, que veux-tu que je fasse ?" Alors le Seigneur lui dit : "Lève-toi et va dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire" (Actes 9, 4-6).

La gentillesse et la douceur avec lesquelles Jésus a interagi avec Saul ; la tendresse et le respect avec lesquels il s'est engagé avec nous. Plutôt que de jeter la culpabilité de Saül sur son visage et d'exposer ses ténèbres, il fait appel à son intellect et à son coeur et demande : "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?" "Explique-moi pourquoi tu es si en colère et si violent contre ceux qui me suivent ? Quel mal t'avons-nous fait ?"

La réponse de Saul révèle qu'il ne connaissait pas ce Dieu ; son dieu n'était pas comme ça. Au contraire, le dieu que Saül vénérait ressemblait beaucoup plus à la divinité grecque Zeus - les sous-boulons, le feu et le soufre. "Qui es-tu, Seigneur ?" demanda-t-il. C'était un nouveau Dieu - Saül n'avait jamais fait l'expérience de ce doux Dieu auparavant.

Quelque chose à propos de Jésus a poussé Saul à le reconnaître immédiatement comme son Seigneur. Il a immédiatement reconnu que toute sa vie, il s'était trompé sur Dieu. Et à ce moment de reconnaissance, de repentance au vrai sens du terme - la metanoia -, un changement d'avis - Saul s'est livré au vrai Dieu de l'univers. Tremblant et étonné, il dit : "Seigneur, que veux-tu que je fasse ?"

La grâce de Jésus envers Saul était "extrêmement abondante" - voyez-vous l'étendue de l'amour de Dieu ici ? C'est parce que le Christ, dans l'amour agapè, ne garde aucune trace des torts. Est-ce là le Dieu que nous adorons ? Est-ce ainsi que nous nous considérons et nous traitons les uns les autres, sans accusation ni rancune ?

La plupart d'entre nous savent que Satan, par l'intermédiaire d'Adam, a introduit le péché dans le monde et que Jésus, "l'Agneau de Dieu enlève le péché du monde".

> Ainsi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché (Romains 5:12).

> Voici ! L'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (Jean 1:29) !

Si nous comprenions le mot "péché" dans le contexte de "manquer la cible" concernant le caractère de Dieu, nous verrions que le péché que Satan a mis au monde était une vision déformée de Dieu - il l'a fait passer pour un tueur dur et arbitraire. Jésus enlève le péché du monde - il supprime cette fausse vision de Dieu en révélant le vrai Dieu de l'amour agapè.

Cette vision erronée a été le moteur de Paul avant qu'il ne rencontre Jésus. Il a raté la cible du Créateur, et en conséquence, il était "un blasphémateur, un persécuteur et un homme insolent". Mais il y avait de l'espoir pour Paul parce qu'il l'a fait "par ignorance, par incrédulité" - sans connaître la vérité. Plus tard, il écrit en hébreu :

> Or la foi est la substance des choses qu'on espère, l'évidence des choses qu'on ne voit pas (Hébreux 11:1).

Et dans les Corinthiens, il dit que si la foi ne fonctionne pas par l'amour, ce n'est rien :

> Et bien que j'aie le don de prophétie, et que je comprenne tous les mystères et toute la connaissance, et bien que j'aie toute la foi, afin de pouvoir enlever des montagnes, **mais** que je n'**aie pas d'amour, je ne suis rien** (1 Corinthiens 13:2, c'est nous qui soulignons).

La foi est la substance, ou la confiance, l'assurance de quelque chose qui n'est pas encore vu - quelque chose qui n'est encore qu'un espoir. La foi et l'espérance ne sont que des instruments qui nous permettent de saisir l'amour de Dieu.

Qu'est-ce que nous espérons ? Une vie meilleure, un monde meilleur ? N'espérons-nous pas que l'amour et la lumière de Dieu scrutent notre douleur et notre souffrance ? Les "choses que l'on espère" pourraient-elles être un monde où règnent l'amour et la paix ? Les mots "Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matthieu 6:10) ne sont-ils pas le cri de tout cœur humain qui aspire à l'amour, à la paix, à la vie et à la sécurité, attendant que l'amour de Dieu vienne au secours d'un monde défaillant ?

Les mots "la foi est la preuve de choses que l'on ne voit pas" ne font pas référence à la vue physique. La signification spirituelle de ce passage devient plus claire lorsque nous lisons les paroles de Jean concernant Jésus :

> Personne n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a déclaré (Jean 1:18).

"Personne n'a jamais vu Dieu", suggère que personne n'avait compris le caractère du Père avant Jésus. Pourquoi ? Parce que chacun en ce monde n'a vu Dieu qu'à travers la lentille des mensonges de Satan ; par conséquent, notre vision de Dieu a été déformée. Nous avons raté la cible.

C'est précisément pour cela que Dieu a envoyé son Fils dans le monde, pour nous révéler le vrai Dieu. Seul le Christ a jamais "déclaré" le vrai Dieu. Ce que "personne n'a vu" et que seul Jésus "a déclaré" est le Père, un Dieu aimant, inconditionnel, impartial, humble et non violent.

Le Fils unique est venu du sein du Père et, en tant que tel, il est son image expresse. Ce n'était pas l'apparence physique de Dieu que Jésus déclarait, c'était son caractère. Lorsqu'il disait "celui qui m'a vu a vu le Père" (Jean 14:9), il disait : "Voyez-vous qui je suis ? Voilà à quoi ressemble Dieu". Jésus est la révélation visible et tangible de l'essence de l'amour agapè de Dieu. Il est la définition de l'amour agapè.

Ainsi, lorsque nous le voyons défaire le travail du Destructeur, en guérissant toutes sortes de maladies et d'affections, nous voyons Dieu. Lorsque nous le voyons pardonner aveuglément les péchés (ce qui était un blasphème pour les Juifs de son temps, et pourtant ce sont les péchés que Satan utilise pour nous accuser devant Dieu jour et nuit), nous voyons Dieu. Lorsque nous le voyons dire à la femme adultère "Je ne te condamne pas non plus ; va et ne pèche plus" (Jean 8 : 11), nous voyons Dieu. Lorsque nous le voyons jour après jour travailler sans relâche pour guérir, pour sortir l'humanité de son désespoir abject, travailler sans relâche, dans la faim et la soif, pour nous apporter la connaissance inaltérée du vrai Dieu de l'amour, nous voyons Dieu.

Et quand nous le voyons souffrir, en silence et humblement, face à d'horribles insultes, nous voyons Dieu. Lorsque nous le voyons sans résistance, déchiré par la foule, craché sur lui et déchiqueté par des blessures physiques et émotionnelles, tout en prononçant des bénédictions et des pardons, nous voyons Dieu. Lorsque nous le voyons suspendu à la croix, dans un amour implacable, sans un seul mot de malédiction ou de vengeance, nous voyons Dieu. C'est la singularité du caractère. C'est un cœur sans partage. C'est un coeur d'amour pur et d'agapè et rien d'autre.

Jésus est l'Emmanuel, "Dieu avec nous". Il est la seule véritable manifestation de Dieu que le monde ait jamais vue. En le regardant, nous voyons Dieu. Il est la seule vraie façon de comprendre Dieu, la seule vraie "lumière" sur Dieu, la seule vérité sur le caractère de Dieu. Il EST Dieu.

4. L'ENEMIE

Nous savons tous qui il est. Lucifer, Satan, le Diable. Mais le Diable n'a pas toujours été un "diable". Il était une créature étonnante, majestueuse, brillante et belle - "pleine de sagesse et parfaite en beauté", selon Ézéchiel 28:12. Son intelligence était incomparable. Il était également un musicien accompli.

Depuis sa chute, la carrière démoniaque de Lucifer a été enregistrée dans l'histoire de l'humanité à travers les légendes et les mythes. Il s'agit de Mercure, l'esprit alchimique des occultistes. Il est l'Hermès de la "sagesse" hermétique, d'après lequel des mots et des termes tels que "herméneutique" et "hermétiquement scellé" (scellé au sens de secret - le secret des cultes secrets) ont été inventés.

L'historien romain Plutarque affirme que les dieux étaient de grands démons ; la Bible fait également la même affirmation. Ainsi, à travers un concept de leur propre création - les "dieux" -, Satan et ses anges déchus ont tenté de conduire la race humaine vers leurs propres modes de pensée. Le diable est Thot, Seth, Isis et Osiris et Maât des anciens Égyptiens. Il est Zeus, Diana, Apollon et Artémis des Grecs ; Jupiter, Minerve et Vénus des Romains, pour n'en citer que quelques-uns. Chaque culture et chaque époque a ses dieux, mais ils sont tous les mêmes : l'incarnation des principes de ce puissant ange déchu.

Les dieux enseignent la "sagesse" des dieux, et les gens qui les adorent apprennent leur sagesse. Mais les dieux étaient en réalité des démons se faisant passer pour Dieu ; même les philosophes et les historiens de l'Antiquité le savaient. C'est ainsi que les dieux, par leur "sagesse", pervertissent la véritable connaissance de Dieu.

Dans notre culture moderne, le diable s'est infiltré. Il a convaincu beaucoup de gens, surtout dans le monde dit civilisé et en particulier les chrétiens, qu'il n'existe pas vraiment. Pour certains, les mots "Satan" et "Diable" sont tabous ; ils sont dépassés. Pour le monde laïc, il n'est qu'un personnage de bande dessinée fictif. Les mystiques et les New Agers croient que le mal est simplement une énergie sombre, un concept abstrait sans rapport avec un être surnaturel spécifique, une énergie sombre qui est un élément inévitable de la réalité cosmique.

Alors... le Diable et ses anges existent-ils vraiment ? L'histoire dit qu'ils existent. Les philosophes et les poètes anciens disent qu'ils existent. Et la Bible dit qu'ils existent.

> Ainsi fut chassé le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent chassés avec lui (Apocalypse 12:9).

Dire qu'il n'existe pas, c'est nier l'autorité de la Bible en tant que document écrit précis de la grande controverse - un document inspiré par Dieu. Nier son existence, c'est passer à côté du plus grand thème de la Bible, celui de la guerre entre lui et Dieu. Et finalement, nier son existence, c'est nier Jésus-Christ, qui a dit l'avoir vu "tomber du ciel comme l'éclair" (Luc 10:18), et qui a souvent parlé de lui et s'est entretenu personnellement avec lui - dans le désert, par exemple, pendant les tentations. Son existence est "pleinement établie par l'Ancien et le Nouveau Testament".

> L'existence de Satan et l'action des mauvais esprits sont des faits pleinement établis par l'Ancien et le Nouveau Testament. Depuis les jours d'Adam jusqu'à Moïse, et à travers tous les âges qui ont suivi jusqu'à Jean, le dernier auteur d'évangiles, **Satan est reconnu comme un agent actif et personnel, l'initiateur du mal, l'ennemi de Dieu et de l'homme**. Il est vrai que l'imagination et la superstition ont donné leur propre couleur à ces faits, et les ont liés aux légendes et aux traditions des nations païennes, juives et même chrétiennes ; **mais tels qu'ils sont révélés dans la parole de Dieu, ils sont de la plus haute solennité et importance**. Le lien du visible avec le monde invisible, l'action des anges de Dieu et l'action des anges maléfiques sont **indissociables de l'histoire humaine**. On nous parle de la **chute des anges de leur pureté, de** Lucifer leur chef, l'instigateur de la rébellion, de leur confédération et de leur gouvernement, de leurs divers ordres, de leur grande intelligence et de leur subtilité, et de leurs desseins malveillants contre l'innocence et le bonheur des hommes. On nous parle d'un ennemi plus puissant que l'ennemi déchu, un ennemi par l'autorité duquel le pouvoir de Satan est limité et contrôlé ; et on nous parle aussi de la punition préparée pour l'auteur de l'iniquité {4SP 331.1, c'est nous qui soulignons}.

La Bible reconnaît que Satan est "un agent actif et personnel, l'auteur du mal, l'ennemi de Dieu et de l'homme". Le prophète Ézéchiel reconnaît qu'il est "l'auteur de l'iniquité" - l'iniquité a commencé en lui selon Ézéchiel 28. Ce mot "iniquité" ne signifie pas grand chose pour la plupart d'entre nous. Il évoque vaguement une forme de mal, peut-être une façon dépassée de l'aborder, mais sa signification réelle est floue. Et pourtant, c'est un mot très significatif, surtout si Lucifer en est l'"initiateur". Nous allons explorer ce mot dans les chapitres suivants, et son étude permettra de dévoiler le mystère caché du pouvoir de Lucifer. Nous confirmerons que l'"iniquité" est bien le mal initial dont il est à l'origine, et nous en suivrons la trace jusqu'au jardin d'Eden. Mais quel rôle Lucifer a-t-il joué dans le royaume d'amour de Dieu avant de pécher ? Que signifie son nom, Lucifer ?

La Concordance de Strong définit "Lucifer" comme "l'étoile du jour". En latin, Lucifer signifie "porteur de lumière". La Bible l'appelle aussi "le fils du matin" (Esaïe 14:12). Avant sa propre chute, il était un être rempli de lumière, une puissante métaphore biblique pour la vérité et la vie. Ainsi, il était un "porteur de lumière" de la vérité et de la vie : vérité sur Dieu, lumière sur le Dieu de la vie. Il était un porteur de lumière qui communiquait la connaissance de Dieu.

Quelques passages de la Bible le décrivent, ses débuts et sa disparition. Ils résument en quelques mots toute son histoire. Voici quelques versets de ces passages, mais nous encourageons le lecteur à les examiner dans leur intégralité. Le chapitre quatorze d'Ésaïe le présente comme le roi de Babylone, mais l'identifie également comme Lucifer :

> "Comme tu es tombé du ciel,

O Lucifer, fils du matin !
Comment vous êtes réduit à la terre,
Vous qui avez affaibli les nations !
Car vous l'avez dit dans votre cœur :
Je monterai au ciel,
J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ;
Je vais aussi m'asseoir sur le mont de la congrégation
Sur les côtés les plus éloignés du nord ;
Je m'élèverai au-dessus des hauteurs des nuages,
Je serai comme le Très-Haut".
Pourtant, vous serez amenés au séjour des morts,
Au fond du gouffre" (Esaïe 14:12-15).

Ezéchiel 28 l'appelle le roi de Tyr mais le relie à l'Eden, le jardin de Dieu, avant même que Tyr n'existe :

"Tu étais le sceau de la perfection,
Plein de sagesse et parfait en beauté.
Vous étiez dans l'Eden, le jardin de Dieu ;
Chaque pierre précieuse était votre couverture :
Le sardius, la topaze et le diamant,
Béryl, onyx, et jaspe, saphir, turquoise, et émeraude avec or.
Le travail de vos timbres et de vos tuyaux
a été préparé pour vous le jour de votre création".
"Tu étais le chérubin oint qui couvre ;
Je vous ai établi ;
Vous étiez sur la montagne sacrée de Dieu ;
Vous avez fait des allers-retours au milieu de pierres de feu.
Vous avez été parfait dans vos habitudes dès le jour de votre création,
Jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en vous".
"Par l'abondance de vos échanges
Vous avez été rempli de violence intérieure,
Et vous avez péché ;
C'est pourquoi je vous considère comme une chose profane
De la montagne de Dieu ;
Et je t'ai détruit, ô chérubin de couverture,
Du milieu des pierres de feu" (Ezéchiel 28:12-16).

Le Livre de l'Apocalypse, à travers des symboles, complète son histoire :

> Et un autre signe apparut dans le ciel : voici un grand dragon rouge ardent, ayant sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses têtes. Sa queue attira le tiers des étoiles du ciel et les lança sur la terre. Et le dragon se tint devant la femme qui était prête à accoucher, pour dévorer son Enfant dès sa naissance. Elle enfanta un Enfant mâle qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer. Et son Enfant fut enlevé jusqu'à Dieu et à son trône. Alors la femme s'enfuit dans le désert, où elle a un lieu préparé par Dieu, pour qu'on l'y nourrisse pendant mille deux cent soixante jours. Et la guerre éclata dans le ciel : Micaël et ses anges combattirent le dragon ; et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne réussirent pas à s'imposer, et il ne leur fut plus trouvé de place dans le ciel. Ainsi fut chassé le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent chassés avec lui (Apocalypse 12:3-9).

On y trouve une foule d'informations, du matériel pour de nombreux livres. Lorsque nous exploitons la signification de ces mots, symboles et métaphores, nous commençons à comprendre réellement le quoi, le comment, le quand et le pourquoi de l'action de Lucifer contre Dieu.

Il y a un point que nous devons régler dès le début : L'attaque de Lucifer contre Dieu s'est concentrée sur Dieu lui-même. Elle était dirigée contre l'essence même de Dieu - contre son caractère d'amour agapè. Puisque l'essence de Dieu et sa loi sont une seule et même chose, l'attaque contre la loi de Dieu était dirigée contre Dieu lui-même.

> Avant que Lucifer ne soit banni du ciel, **il a cherché à abolir la loi de Dieu**. Il affirmait que les intelligences du ciel sacré qui n'étaient pas tombées n'avaient pas besoin de la loi, mais étaient capables de se gouverner elles-mêmes et de préserver une intégrité intacte. Lucifer était le chérubin de couverture, le plus exalté des êtres célestes créés ; **il se tenait le plus près du trône de Dieu, et était le plus étroitement lié et identifié à l'administration du gouvernement de Dieu, le plus richement doté de la gloire de sa majesté et de sa puissance**" {ST 28 avril 1890, par. 1, c'est nous qui soulignons}.

Lucifer "a cherché à abolir la loi de Dieu". Sa raison ? "Il affirmait que les intelligences du ciel sacré, non déchues, n'avaient pas besoin de la loi, mais étaient capables de se gouverner elles-mêmes et de préserver une intégrité intacte."

Nous devons garder à l'esprit que c'est ce que Lucifer a affirmé. Mais quel était vraiment son programme derrière cette revendication ? Aurait-il vraiment pu tromper un tiers des anges avec une telle revendication ? Comment s'attendait-il à ce qu'ils préservent une "intégrité non tachetée" sans loi morale ? Ou bien avait-il une autre loi morale, un autre principe (antagoniste de la loi de Dieu) qui se cachait derrière ces revendications ?

Lucifer savait que le gouvernement de Dieu était habilité par sa loi morale d'amour agapè et il savait que tout être intelligent doit avoir un code moral d'éthique pour ordonner son comportement - tous doivent avoir une loi morale, n'importe quelle loi morale. Il savait très bien que la loi était une nécessité, une partie intégrante de l'univers de Dieu. Sachant cela, il n'aurait pas simplement tenté de se débarrasser de la loi - cela aurait été impossible. Il a plutôt conçu une alternative à la loi morale de Dieu, un remplacement ; et nous en fournirons la preuve.

> Le gouvernement de Dieu est **moral, et la vérité et l'amour** doivent être la puissance dominante {DA 759.1, souligné par l'auteur}.

Dieu aurait pu créer l'homme sans pouvoir transgresser sa loi ; il aurait pu empêcher la main d'Adam de toucher le fruit défendu ; mais dans ce cas, l'homme aurait été, non pas un agent moral libre, mais un simple automate {PP 49.1}.

Tous les êtres intelligents sont des "agents moraux libres". La liberté implique le choix. Nos choix sont simples : nous pouvons choisir soit la loi morale de Dieu, soit la loi morale de Satan - il n'y en a pas d'autre. "La loi de l'Esprit de vie" ou "la loi du péché et de la mort". Le chemin de la vie ou le chemin des malédictions. La lumière ou les ténèbres. La vie ou la mort.

Lucifer "se tenait le plus près du trône de Dieu, et était le plus étroitement lié et identifié à l'administration du gouvernement de Dieu" - il connaissait intimement la loi de Dieu. Dans cette optique, son attaque contre la loi de Dieu est pour le moins surprenante. Comment une rébellion a-t-elle pu naître dans son esprit, un être qui vivait dans un univers parfait et sans défaut et qui "se tenait le plus près du trône de Dieu", promouvant sa loi ? Regardez à nouveau attentivement ce passage d'Esaïe cité plus haut : "Comment es-tu tombé du ciel, ô Lucifer, fils du matin ! Comment es-tu tombé à terre, toi qui as affaibli les nations !"

Lucifer est tombé d'une condition bien supérieure à celle dans laquelle il se trouve maintenant. Il est tombé du ciel, ce lieu de joie pure et d'harmonie parfaite où règne la volonté d'amour de Dieu. Si le ciel est la plus haute expérience que l'on puisse atteindre, comment pourrait-il s'y opposer, étant donné qu'il était si brillant, la création suprême de Dieu ? Remarquez la "raison" de son soulèvement :

> Qu'est-ce qui a poussé Satan à se rebeller ? **Y avait-il une raison valable** qui pouvait être attribuée à son péché ? Le lieu d'origine du péché a été indiqué, mais **la raison du péché ne peut être trouvée ; car il n'y a aucune raison à son existence** {ST 18 septembre 1893, par. 2, c'est nous qui soulignons}.

> **L'entrée du péché dans le ciel ne peut être expliquée. Si elle était explicable, elle montrerait qu'il y a une raison au péché**. **Mais comme il n'y avait pas la moindre excuse**, son origine restera toujours entourée de mystère {RH 9 mars 1886, par. 2, soulignement ajouté}.

Il n'y avait aucune "raison", aucun besoin, aucune excuse pour que Satan s'élève contre Dieu et sa loi. Pourquoi ? Tout était en parfait ordre dans le gouvernement de Dieu. La loi de Dieu était le chemin de la vie où il y avait de la joie, des plaisirs et la vie pour toujours plus. L'univers était en parfaite harmonie et la mort n'existait pas. Si Lucifer avait eu une raison de se rebeller, alors il y aurait eu une bonne raison de renverser Dieu et sa loi. Mais il n'y en avait pas. Le gouvernement de Dieu était parfait et tous les êtres intelligents prospéraient sous son amour. Lucifer a choisi de s'élever contre Dieu pour des raisons que nous ne pouvons pas comprendre, mais il a vu une faille dans la loi morale de Dieu, ce qui est évident. Il l'a vue, même si elle n'était pas là ; il l'a vue et il a cru qu'il pouvait la corriger. Mais en essayant de la réparer, il n'a réussi à faire naître la mort et la destruction que parce qu'il a créé un système moral qui nous sépare du Créateur, qui est la source de la vie.

Esaïe dit qu'en tombant, il nous a entraînés avec lui, nous affaiblissant, nous les nations de la terre. En hébreu, "affaiblir" signifie "se prosterner ; par implication, renverser, se décomposer : se désagréger, gaspiller, affaiblir" (Concordance de Strong). Ce processus d'affaiblissement a été lent mais sûr. Adam et ses contemporains ont vécu près de mille ans, selon la Bible. Et ils étaient des géants en son temps, comparés à nous. La race humaine a de plus en plus régressé et n'a pas progressé, comme on le pense généralement. Nous avons régressé dans tous les sens du terme - physiquement, intellectuellement et moralement.

Comment Lucifer nous a-t-il amenés à cet état ? Comment a-t-il fait naître la déchéance et la mort ? Comment nous a-t-il "prostrés" ? En essayant simplement d'abolir la loi de Dieu ? Oui, il a fait cela, mais il a fait plus que cela - il a introduit une nouvelle loi. Et si nous suivons la piste de la "mort", nous nous retrouvons au jardin d'Eden, à l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Dieu avait dit de cet arbre à Adam : "Le jour où tu en mangeras, tu mourras", Genèse 2:17. La loi représentée par cet Arbre est la source de la mort.

Celui qui a "affaibli les nations" a fait naître une nouvelle voie : la voie des malédictions et de la mort. Ce chemin est la Connaissance du Bien et du Mal. Maintenant, nous avons le choix entre deux chemins : deux lois morales.

Dans le Jardin, nous pouvons voir deux principes "luttant pour la suprématie" pour nos cœurs et nos esprits : l'Arbre de Vie, la loi morale de l'amour de Dieu, et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, la loi morale de Satan. Et les conséquences de ces chemins sont assez graves. Nous traitons ici de la vie et de la mort car Dieu a dit que si nous "mangeons" de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, nous mourrons ; mais si nous mangeons de l'Arbre de Vie, nous pouvons avoir la vie éternelle.

Nous avons un choix à faire. La vie et la mort affectent chacun d'entre nous intimement, personne n'en est exempt. N'est-il donc pas crucial que nous sachions quels sont nos choix ? Ne devrions-nous pas étudier ce sujet ? Nous trouverons d'autres réponses au fur et à mesure que nous en apprendrons davantage sur Lucifer, sur ce qu'est l'iniquité et sur ce qu'il nous a fait subir à travers elle.

5. LE NUMÉRO D'ASSURANCE SOCIALE

Nous avons établi que Lucifer s'est rebellé contre Dieu. Il s'est rebellé contre le gouvernement de Dieu, ou pour être plus précis, contre la loi avec laquelle Dieu a gouverné son univers - la loi morale de l'amour agapè - l'amour inconditionnel, impartial et désintéressé.

Lucifer a commencé à nourrir des critiques à l'égard du gouvernement de Dieu - là encore, il n'y avait pas de raison, mais c'est arrivé - et dans ce processus, il est devenu convaincu qu'il avait la solution à un problème qu'il voyait dans l'administration de Dieu. C'est ainsi que sa rébellion a commencé.

> **Lucifer a adopté la position selon laquelle, en raison de la loi de Dieu, le mal existait dans le ciel et sur cette terre. Cela a valu au gouvernement de Dieu d'être accusé d'être arbitraire**. Mais il s'agit d'un mensonge, encadré par l'auteur de toutes les faussetés. Le gouvernement de Dieu est un gouvernement de libre arbitre, et il n'y a aucun acte de rébellion ou d'obéissance qui ne soit un acte de libre arbitre {ST 5 juin 1901, par. 4, c'est nous qui soulignons}.

Lucifer affirmait qu'il y avait un problème avec le gouvernement de Dieu, et que ce problème était la loi de l'amour agapè de Dieu. Le "mal" qu'il percevait comme "existant au ciel et sur cette terre" était la loi de l'amour agapè de Dieu. Et parce que Dieu ne voulait pas modifier sa loi de liberté pour se conformer aux nouvelles idées de Lucifer, ce dernier l'a accusé d'être arbitraire. La loi de Dieu protégeait le libre arbitre de chacun et Lucifer pensait que c'était un problème. Il voulait changer cela, il voulait introduire une obéissance forcée, et comme Dieu ne voulait pas suivre ses plans, il a accusé Dieu d'être arbitraire, alors qu'en fait il proposait l'application d'un système de loi arbitraire.

> Lucifer était entouré de gloire en tant que chérubin de couverture. Pourtant, cet ange que Dieu avait créé, et auquel il avait confié le pouvoir, est devenu désireux d'être comme Dieu. Il gagna la sympathie de certains de ses associés en **suggérant des pensées critiques concernant le gouvernement de Dieu**. Cette **mauvaise graine** fut dispersée d'une manière des plus séduisantes ; et après qu'elle ait germé et **pris racine dans l'esprit de beaucoup,** il rassembla les idées qu'il avait lui-même implantées dans l'esprit des autres, et les porta devant le plus haut ordre des anges comme étant les pensées d'autres esprits **contre le gouvernement de Dieu. Ainsi, par des méthodes ingénieuses de sa propre conception, Lucifer introduisit la rébellion dans le ciel** {4BC 1143.1, souligné par nous}.

"Pensées de critique". Cela constitue en soi un problème. Pourquoi ? Les "pensées critiques" ont commencé dans l'esprit du diable. Il a été le premier à s'engager dans de telles pensées. Il a vu quelque chose de mal là où il n'y avait que la perfection. Il n'y avait pas de défaut dans le ciel, mais il l'a vu. Les Pharisiens ont fait la même chose lorsqu'ils ont critiqué les disciples pour avoir cueilli des épis le jour du sabbat. La réponse de Jésus fut la suivante :

> Mais si vous aviez su ce que cela signifie, "Je désire la miséricorde et non le sacrifice", vous n'auriez pas condamné les innocents (Matthieu 12:7).

Les Pharisiens ont vu une faille là où il n'y en avait pas. De même, les "pensées critiques" de Lucifer étaient dirigées vers quelque chose qui ne donnait pas lieu à critique - il "condamnait les innocents". Mais plus encore, ses "pensées critiques" révèlent que son esprit s'était déjà écarté de la loi de Dieu, car la critique est quelque chose d'étranger au langage de Dieu. Remarquez ce que Paul dit dans sa lettre à Tite :

> Pour les purs, tout est pur, mais pour ceux qui sont souillés et qui ne croient pas, rien n'est pur ; mais même leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils prétendent connaître Dieu, mais dans les œuvres ils le renient, étant abominables, désobéissants et disqualifiés pour toute bonne œuvre (Tite 1:15-16).

Dieu est pur, saint, propre, et pour Lui "toutes choses sont pures". Cela peut être difficile à comprendre pour nous, car nous voyons le mal partout et en chacun de nous, mais Dieu ne voit qu'une valeur en nous, même dans les cas que nous considérons comme les plus désespérés. Jésus a vu la beauté en chacun et il les a traités en conséquence, sans condamnation. C'est cette capacité à voir les gens sans condamnation qui les a attirés vers Lui. C'est aussi ce manque de condamnation qui a changé leur cœur et leur comportement pour refléter le potentiel qu'Il voyait en eux.

La critique est en soi un symptôme que ce qui sortait de Lucifer était maintenant suspect et déformé. Son esprit n'était plus pur. Il était devenu un non-croyant - le premier non-croyant - et son esprit était souillé. Il ne connaissait plus Dieu tel qu'il était vraiment et il est devenu "abominable, désobéissant et disqualifié pour toute bonne œuvre". Il est à l'origine du péché - ne pas voir et dépeindre Dieu tel qu'Il est vraiment.

> Il y a eu un moment précis où Lucifer a péché pour la première fois : "le lieu où le péché est entré peut être spécifié" {4BC 1163.6}.

Cela signifie que nous pouvons déterminer avec précision le "lieu" précis dans le temps où cela s'est produit, et les circonstances qui l'ont entouré.

Ce "lieu" est décrit dans le livre d'Ezéchiel. C'est le moment charnière où Lucifer est passé de l'état de Lucifer à celui de diable - le moment où il s'est détourné de l'amour agapè de Dieu. Il est alors devenu quelque chose qui était tout le contraire de Dieu. Zoomons donc et voyons ce que dit le prophète :

> Vous étiez en Eden, le jardin de Dieu ; chaque pierre précieuse était votre couverture : le sardoine, la topaze, et le diamant, le béryl, l'onyx, et le jaspe, le saphir, la turquoise, et l'émeraude avec l'or. Le travail de vos timbres et de vos tuyaux a été préparé pour vous le jour de votre création. Tu étais le chérubin oint qui couvre ; je t'ai établi ; tu étais sur la montagne sacrée de Dieu ; tu marchais d'avant en arrière au milieu de pierres de feu. Tu **étais parfait dans tes voies depuis le jour de ta création, jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en toi**. Par l'abondance de ton commerce, tu t'es rempli de violence intérieure, et tu as péché (Ezéchiel 28:13-16, c'est moi qui souligne).

Ces versets sont très révélateurs. Ils révèlent la relation de Lucifer avec Dieu avant sa rébellion, ainsi que son occupation et son rôle dans l'univers de Dieu. Ils montrent sa condition morale avant la chute, et expliquent ce qui est arrivé à son personnage après. Nous pouvons également en apprendre beaucoup sur Dieu ici. Ces mots doivent être "extraits", et comme nous le faisons, nous trouverons un trésor riche et caché - surtout si nous examinons les mots hébreux originaux.

VOUS ÉTIEZ DANS L'EDEN, LE JARDIN DE DIEU...

Lucifer se trouvait dans le jardin d'Eden. Le jardin doit donc disposer d'informations vitales et cruciales pour nous. L'Eden rassemble les fils de la rébellion de Lucifer - il expose ce qu'il a fait. Même si son soulèvement initial a commencé au ciel, c'est dans le Jardin que nous trouvons "l'iniquité" expliquée. Où était-il dans l'Eden ? Était-il là avant ou après que "l'iniquité ait été trouvée en lui" ?

Nous savons qu'il était à l'Arbre de la connaissance du bien et du mal - c'était son lieu de prédilection, sa juridiction et son territoire revendiqué. Il y était déguisé en serpent et depuis lors, le serpent, que la Bible appelle souvent "choses rampantes", est devenu un symbole de sa personne, de ses principes et de son travail sur terre. Une exploration, même superficielle, des principales religions païennes du monde révélera qu'il y a un serpent impliqué d'une manière ou d'une autre dans son système de culte.

Quel est donc le principe représenté par l'Arbre que le serpent "colportait" à Eve ? Était-ce le même "colportage" qu'il faisait au reste de l'univers ? Quel intérêt avait-il pour cet arbre dont il voulait qu'Eve mange ? La Bible le dit :

> Or le serpent était plus rusé que n'importe quelle bête des champs que le Seigneur Dieu avait créée. Il dit à la femme : "Dieu a-t-il vraiment dit : "Tu ne mangeras pas de tous les arbres du jardin" ? Et la femme dit au serpent : "Nous pouvons manger le fruit des arbres du jardin, mais Dieu a dit du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin : "Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez". Alors le serpent dit à la femme : "Tu ne mourras pas. Car Dieu sait qu'au jour où tu en mangeras, tes yeux s'ouvriront et tu seras comme Dieu, connaissant le bien et le mal". La femme vit donc que l'arbre était bon à manger, qu'il était agréable aux yeux, et qu'un arbre était désirable pour rendre sage, elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il mangea (Genèse 3:1-6).

Cette conversation nous révèle beaucoup de choses. Tout d'abord, elle nous dit que le serpent était rusé ; en hébreu, ârûwm signifie "rusé (généralement dans un mauvais sens) : rusé, prudent, subtil" (Concordance de Strong). Ses questions à Eve révèlent qu'il avait un intérêt direct dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal - il voulait vraiment qu'elle en mange les fruits ! Il a utilisé tout son charisme, sa ruse et sa tromperie pour l'amener à le faire, déformant même les mots originaux de Dieu "Tu ne mangeras pas de tous les arbres du jardin ? Il s'est également avéré être un menteur, car Dieu avait dit "tu mourras sûrement", et il a affirmé le contraire - "tu ne mourras PAS sûrement".

Avant de manger de son Arbre, Adam et Eve ne connaissaient pas le Bien et le Mal. Cela signifie que dans toutes leurs interactions, ils ne connaissaient que l'agapè. Ils se voyaient mutuellement et voyaient Dieu à travers les yeux de l'amour agapè, à travers un amour désintéressé, inconditionnel et impartial. Ils étaient purs, et pour eux, "toutes choses étaient pures". Après avoir mangé de l'arbre de Satan, Adam et Eve ont commencé à se voir, ainsi que Dieu, à travers les yeux du Bien et du Mal, à travers des yeux partiels, conditionnels et égocentriques. Ils ont commencé à voir le mal l'un dans l'autre et, suivant les traces de leur nouveau maître, ils se sont mis à se critiquer mutuellement. Les conversations qu'ils ont ensuite eues avec Dieu le confirment.

Pour le serpent, tout reposait sur le fait qu'Eve mangeait de cet arbre. Il l'a séduite avec le fruit, prétendant que ce serait dans son propre intérêt : "le jour où tu en mangeras, tes yeux s'ouvriront."

Qu'est-ce que cet arbre avait de si important pour le serpent ? Quelle est sa signification ? Pourquoi était-il à côté de l'Arbre de vie pour commencer ? Et pourquoi n'était-il pas simplement appelé l'Arbre de la mort ? L'Arbre de la connaissance du bien et du mal n'était-il qu'un test d'obéissance ? Ou était-il le symbole de quelque chose de très significatif dans le contexte de la grande controverse ? Devrions-nous nous en soucier, étant donné que cela a eu lieu il y a si longtemps ? Ou devrions-nous simplement le rejeter comme une mythologie, comme certains l'ont fait ?

Nous ne pouvons pas l'ignorer. Lucifer était là. C'est l'un de nos principaux éléments de preuve. Au lieu de la jeter, nous devons creuser, creuser et creuser encore jusqu'à ce que nous découvrions ce qu'elle signifie. Il est essentiel que nous le découvrions. Cet arbre est tout aussi important pour nous aujourd'hui qu'il l'était pour Adam et Eve. Comme un serpent, il s'est caché, camouflé sous une apparence bienfaisante et juste, caché de notre vue mais juste devant nos yeux. En fait, sa véritable signification est sur le point d'être révélée à notre génération d'une manière qui n'a jamais été faite auparavant.

Avant le péché, la compréhension qu'avaient Adam et Eve de cet Arbre était simplement que Dieu avait dit, "n'en mangez pas car si vous le faites, vous mourrez à coup sûr". Pour eux, sa signification n'était en effet qu'un test d'obéissance. De plus, le système moral que représentait cet arbre n'en était qu'à ses débuts ; l'arbre n'était alors qu'un jeune arbre. De nos jours, il a mûri et s'est épanoui pleinement - son fruit est mûr, prêt à tomber de l'arbre - sans jeu de mots.

Nous aimerions proposer que cet Arbre représente le corrompu - un mot fondateur - que Lucifer avait conçu alors qu'il était encore au ciel. Le principe que cet Arbre représente est l'"iniquité" qui a été trouvée en lui. Dans cet Arbre se trouvent toutes ses tromperies sur Dieu. Si nous ne saisissons pas sa signification, nous serons complètement pris par les mensonges de l'ennemi de Dieu et de l'homme. Nous allons explorer cet Arbre en profondeur, mais nous devons d'abord continuer à comprendre qui était Lucifer avant qu'il ne pèche, et pourquoi il s'est rebellé contre Dieu.

CHAQUE PIERRE PRÉCIEUSE ÉTAIT VOTRE COUVERTURE...

Lucifer était couvert de "toutes les pierres précieuses". "Chaque" signifie que rien ne manquait - Dieu l'avait créé avec tout ce qui était nécessaire à la perfection.

"Précieux"-yâqâr, signifie "précieux". Il peut également signifier "brillance, clair, coûteux, excellent, gras, femmes honorables, précieux, réputation" (Dictionnaire Strong). Dans d'autres endroits de la Bible, ce mot est traduit par "cher", "magnifique" et "splendide". Dans 1 Samuel, il est traduit par "rare" : "rare".

> Et la parole de l'Éternel était **rare en** ce temps-là ; il n'y avait pas de révélation généralisée (1 Samuel 3:1, c'est nous qui soulignons).

Dans les Proverbes 17:27, yâqâr est traduit par "excellent".

> Celui qui a la connaissance épargne ses paroles, et un homme de compréhension est d'un esprit **"excellent".** Même l'insensé, quand il se tait, est considéré comme sage, et celui qui ferme ses lèvres est considéré comme un homme intelligent (Proverbes 17:27-28, souligné par KJV).

Dans le contexte de ce verset, le lexique hébraïque-chaldéen de Gésenius affirme que yâqâr signifie "peut-être avec un esprit tranquille, pour être tranquille, pour être doux". La nouvelle version du King James suit effectivement ce raisonnement :

> Celui qui a des connaissances épargne ses paroles, et un homme de compréhension est d'un esprit "**calme".** 28 Même l'insensé est considéré comme sage lorsqu'il se tait ; lorsqu'il ferme les lèvres, il est considéré comme perspicace (Proverbes 17:27-28, c'est nous qui soulignons).

Ce qualificatif - "précieux" - indique que son objet, les pierres qui recouvraient Lucifer, étaient en effet très spéciales. Quoi qu'elles aient signifié, elles lui ont donné un esprit excellent, magnifique, splendide, calme, doux et humble. L'iniquité qui se trouvait en lui le rendait à l'opposé de la douceur et de l'humilité : il devenait fier et plein de lui-même.

Nous voyons ici une créature à qui Dieu a accordé des qualités exceptionnelles. Ezéchiel a dit de lui :

> "Tu étais le sceau de la perfection, plein de sagesse et parfait en beauté" (Ezéchiel 28:12).

Le mot "sceau" en hébreu dénote un sentiment de finalité, celui d'enfermer quelque chose :

> ...les anciens avaient l'habitude de mettre un sceau sur beaucoup de choses pour lesquelles on utilise une serrure...D'un rouleau ou d'une lettre, quand on a fini de recevoir un sceau, la signification naît... (Lexique de Gésenius).

L'idée est que lorsque Dieu a créé Lucifer, il a mis un sceau sur lui qui disait "tu es parfait, j'ai fini, je ne peux plus rien faire ici". Lucifer était le meilleur.

...CHAQUE PIERRE PRÉCIEUSE...

Le mot "pierre" est très significatif dans la Bible. Il désigne Jésus comme la "pierre angulaire" (Psaume 118:22, Esaïe 28:16, Matthieu 21:42, etc...) et ses disciples comme des "pierres vivantes" (1 Pierre 2:5). Le mot hébreu pour pierre est eben, qui signifie "par le sens de construire ; une pierre" (Strong's Dictionary). Eben vient de la racine du mot bânâh, qui signifie "construire, obtenir des enfants, faire, réparer, installer, sûrement" (Strong's Dictionary).

Le Lexique de Gésenius explique ainsi le mot bânâh : "construire, ériger, comme une maison, un temple, une ville, des murs, des défenses... cela signifie construire une maison pour quelqu'un, c'est-à-dire lui donner une demeure stable ; et au sens figuré, le faire prospérer."

Un autre mot issu du mot bânâh est le mot bên, qui signifie "un fils (en tant que constructeur du nom de famille)" (Dictionnaire Strong). Ce dernier mot est utilisé dans Esaïe 9:6 pour désigner Jésus, le "réparateur de la brèche" ((Esaïe 58:12). Jésus a été envoyé pour réparer la brèche que Lucifer avait causée dans le royaume de Dieu. Il est venu pour reconstruire le nom de Dieu que Lucifer avait diffamé.

> Car un enfant nous est né, un fils (bên) nous est donné, et le gouvernement sera sur son épaule. Et son nom sera appelé Merveilleux, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix (Esaïe 9:6).

L'idée qui est dépeinte à travers ces mots est qu'avant de pécher, Lucifer était un être très spécial qui avait reçu "toute pierre précieuse" - tout ce qui était nécessaire pour remplir le but pour lequel il avait été créé : celui de construire, ou d'ériger un mur de protection autour du royaume universel de l'amour agapè.

...LE SARDOINE, LA TOPAZE ET LE DIAMANT, LE BÉRYL, L'ONYX ET LE JASPE, LE SAPHIR, L'ÉMERAUDE ET L'ESCARBOUCLE, ET L'OR...

En essayant de comprendre la signification de ces pierres, nous nous souvenons de la cuirasse du grand prêtre dans le sanctuaire de Moïse. Dieu a donné à Moïse des instructions très détaillées concernant la tenue du grand prêtre, car le grand prêtre était une sorte de Christ. Chaque détail de ses vêtements avait une signification symbolique destinée à nous aider à comprendre Dieu et son cœur d'amour agapè.

Une partie des vêtements du grand prêtre, sa "couverture", était un pectoral (appelé cuirasse du jugement) sur lequel étaient serties en or douze pierres (trois colonnes, quatre rangées) dont certaines étaient également dans la "couverture" de Lucifer. Le cuirassé est décrit ci-dessous :

> Vous ferez le cuirassé du jugement. Tu le feras en fils d'or, bleus, violets et écarlates, et en lin finement tissé. Il sera doublé en carré : un empan sera sa longueur, et un empan sera sa largeur. Tu y mettras des sertissages de pierres, quatre rangées de pierres : Le premier rang sera une sardoine, une topaze et une émeraude ; ce sera le premier rang ; le deuxième rang sera une turquoise, un saphir et un diamant ; le troisième rang, une jacinthe, une agate et une améthyste ; et le quatrième rang, un béryl, un onyx et un jaspe. Ils sont sertis d'or. Les pierres porteront les noms des fils d'Israël, douze selon leurs noms, comme les gravures d'un sceau, chacun avec son propre nom ; elles seront selon les douze tribus (Exode 28:15-21).

Le plastron était placé sur la poitrine, le cœur du prêtre. C'est pourquoi on l'appelait "la cuirasse du jugement", car c'est dans le cœur que se font les jugements - les décisions.

Chaque pierre du pectoral du grand prêtre était gravée d'un des noms des douze fils de Jacob. Les fils de Jacob devaient être les bâtisseurs du royaume de Dieu sur terre. Ils ont reçu les oracles de la loi d'amour de Dieu - l'agapè - qui, s'ils s'y conformaient, était censée construire une "maison sûre" pour tout être humain qui choisirait de chercher sa sécurité au milieu de la grande controverse. Ces fils (pierres) étaient censés être le conduit d'une "demeure stable" pour l'humanité ; ils devaient guider le monde dans les voies de l'amour agapè - et le faire prospérer et s'épanouir.

Lorsque Jésus est entré en scène, il a nommé douze apôtres. Les noms des apôtres sont inscrits sur les fondations de la Nouvelle Jérusalem :

> La muraille de la ville avait douze fondements, sur lesquels étaient inscrits les noms des douze apôtres de l'Agneau (Apocalypse 21:14).

Pourquoi les noms des apôtres sont-ils écrits sur les fondations de la Nouvelle Jérusalem et non les noms des fils de Jacob ? Peut-être parce que ce sont les apôtres qui ont diffusé le pur évangile, la pure révélation de Dieu, dont ils avaient été témoins en la personne de Jésus-Christ. Ainsi, ils sont les "bâtisseurs", les "pierres" de la Nouvelle Jérusalem, la cité de Dieu. Ils la construisent avec la loi d'amour agapèe de Dieu.

Pierre fait référence à ce concept de "pierres" de l'Ancien Testament dans sa première épître :

> C'est pourquoi, laissant de côté toute malice, toute tromperie, toute hypocrisie, toute envie et toute parole malveillante, comme des enfants nouveau-nés, vous désirez le lait pur de la parole, afin que vous puissiez grandir par elle, si vous avez vraiment goûté que le Seigneur est miséricordieux. Venant à Lui comme à une **pierre vivante,** rejetée par les hommes, mais **choisie par Dieu et précieuse, vous aussi, en tant que pierres vivantes, vous êtes en train de construire une maison spirituelle, un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels acceptables à Dieu par Jésus-Christ. C'est** pourquoi il est également contenu dans l'Écriture : "Voici que je pose en **Sion une pierre angulaire principale, élue, précieuse, et celui qui croit en lui ne sera nullement confus". C'est pourquoi, pour vous qui croyez, Il est précieux ; mais pour ceux qui sont désobéissants, "La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale pierre angulaire," et "Une pierre d'achoppement et un rocher d'offense."** Ils trébuchent, en désobéissant à la parole, à laquelle ils ont eux aussi été désignés. Mais vous êtes une génération élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, son peuple particulier, **afin que vous proclamiez les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; qui n'était pas un peuple autrefois, mais qui est maintenant le peuple de Dieu, qui n'avait pas obtenu miséricorde, mais qui a maintenant obtenu miséricorde** (1 Pierre 2:1-10, c'est nous qui soulignons).

Jésus est la "pierre vivante", la pierre de la vie. Il a été rejeté par les hommes, mais il a été "choisi par Dieu et précieux". Jésus est la "principale pierre angulaire" sur laquelle est construite toute la maison de Dieu. Nous devons également être des "pierres vivantes", et nous pouvons être rejetés par les hommes mais "choisis par Dieu". En tant que "pierres vivantes", nous devons proclamer "les louanges de Celui" qui nous a appelés "des ténèbres à sa merveilleuse lumière". Nous sortons des ténèbres lorsque nous croyons ce que Jésus a révélé sur l'amour du Père de l'agapè ; alors nous savons que nous sommes les fils et les filles de Dieu - nous sommes Son peuple et nous avons "obtenu la miséricorde". En poursuivant notre étude, nous verrons ce que cela signifie et combien il est important d'obtenir la miséricorde.

La couverture de Lucifer ne comportait que neuf pierres - l'or est un métal. L'or était un "sertissage", tout comme il l'était dans le cuirassé du grand prêtre.

Certains ont interprété ces pierres comme signifiant ceci : Lucifer était en effet le sceau de la perfection avant la création de l'homme - chaque pierre précieuse était son revêtement. Mais lorsque Dieu a créé l'humanité, il a ajouté une nouvelle dimension à la création, ce qu'il n'avait pas encore fait. Les trois pierres supplémentaires de la plaque mammaire représentaient les trois types de relations de l'humanité : parents/enfants, frères et sœurs, et mari/femme. Cela est lié à la capacité unique de procréation des êtres humains (par opposition aux anges, par exemple, qui ne procréent pas) - nous avons été faits à l'image de Dieu - nous sommes des créateurs, dans ce sens. Nous n'avons pas encore réalisé notre caractère unique ou spécial. Peut-être le réaliserons-nous un jour.

Il existe un autre exemple dans la Bible où les pierres sont mentionnées. Dans Ezéchiel, le prophète dit que Dieu détruirait Lucifer "du milieu des pierres de feu", Ezéchiel 28:16. La signification des "pierres de feu" est décrite par le prophète Ésaïe, qui, lorsqu'il a rencontré Dieu face à face, a été mortifié par son propre péché - il s'est senti nu devant Dieu. Mais la réaction de Dieu a été de déverser sur lui l'amour, la grâce et la miséricorde à travers les "pierres de feu" symboliques. Écoutez les propres paroles d'Isaïe :

"Malheur à moi, car je suis défait !
Parce que je suis un homme aux lèvres impures,
Et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures ;
Car mes yeux ont vu le roi,
Le Seigneur des hôtes".
Puis un des séraphins s'est envolé vers moi, **ayant à la main un charbon vivant**
qu'il avait pris avec les pinces de l'autel. Et il a touché mon
bouche avec, et a dit :
Dieu en procès
"Voici, ceci a touché tes lèvres ;
Votre iniquité vous est enlevée,
Et ton péché a été purgé" (Esaïe 6, 5-7, c'est nous qui soulignons).

Le "charbon vivant" est une "pierre de feu" ; il représente l'amour inconditionnel de Dieu pour les agapes, sa grâce et sa miséricorde pour nous, qui n'est pas basé sur nos mérites, ou leur absence. Dans le Livre des Proverbes, nous voyons le même symbolisme, également dans le contexte de l'amour inconditionnel :

Si votre ennemi a faim, donnez-lui du pain à manger ;
Et s'il a soif, donnez-lui de l'eau à boire ;
Car c'est ainsi que vous amasserez des charbons ardents sur sa tête,
Et le Seigneur vous récompensera (Proverbes 25:21-22).

Et l'apôtre Paul se fait l'écho des paroles de Salomon :

C'est pourquoi "Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui un
bois ; car en faisant cela, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête" (Romains 12:20).

Les pierres enflammées sont donc des symboles étincelants de l'immense cœur d'amour et de miséricorde de Dieu. Elles sont les emblèmes de l'inébranlable (le rocher) et de la nature inconditionnelle de son amour agapè - un amour fervent qui est représenté comme étant aussi chaud que le feu et aussi fort que les pierres.

Cette métaphore, selon laquelle le "feu" est l'amour de Dieu, est également confirmée par un autre verset de la Bible, où son amour est décrit comme "les flammes de feu" : "Le feu est le feu de la vie".

Car l'amour est aussi fort que la mort, la jalousie aussi cruelle que la tombe ; **ses flammes sont des flammes de feu,** une flamme des plus véhémentes (Cantique des Cantiques 8:6, c'est nous qui soulignons).

Les neuf pierres dont Lucifer était recouvert pourraient-elles symboliser les différentes facettes de l'amour agapè, telles que décrites dans 1 Corinthiens 13 ? C'est peut-être un peu tiré par les cheveux, mais cela vaut la peine d'être considéré :

1. l' amour souffre longtemps (il supporte tout, supporte tout - il ne perd jamais patience)
2. L'amour est bon (ne se comporte pas de manière grossière)

3. L'amour n'envie pas les autres
4. L'amour ne se parade pas, n'est pas gonflé (pas de fierté)
5. L'amour ne cherche pas son propre intérêt (n'est pas égoïste)
6. l' amour n'est pas provoqué, ne pense pas au mal (des autres ou envers les autres - il est pur et ne pense qu'à des pensées pures sur les autres)
7. L'amour ne se réjouit pas de l'iniquité, mais se réjouit de la vérité
8. L'amour croit tout, espère tout (est extrêmement positif quant à son avenir)
9. L'amour n'échoue jamais (jamais, jamais ne cesse d'aimer)

Si ce sont les "pierres précieuses" qui recouvraient Lucifer, alors il était vraiment parfait. Mais pourquoi y avait-il neuf pierres sur Lucifer et douze dans le cuirassé du Grand Prêtre ? Peut-être parce qu'avec la création de l'humanité sont apparus trois autres aspects du caractère de Dieu, des aspects qui ont toujours existé, mais qui ne pouvaient pas être connus avant la grande controverse, car il n'y avait aucune possibilité pour un univers sans péché de les observer. Ces aspects sont :

1. Liberté
2. Impartialité
3. Égalité d'accès

Si cette interprétation est valable, ces trois pierres supplémentaires expliqueraient les douze pierres du plastron du Grand Prêtre, au lieu de neuf. La liberté, l'impartialité et l'égalité d'accès sont également des attributs fondamentaux de l'amour agapè de Dieu, la loi par laquelle Il fait fonctionner Son gouvernement. Mais leur véritable signification ne peut prendre vie que dans le contexte du péché, comme nous allons le voir.

LE TRAVAIL DE VOS TIMBRES ET DE VOS TUYAUX A ÉTÉ PRÉPARÉ POUR VOUS LE JOUR DE VOTRE CRÉATION.

Le terme "travail" -mlâkâh- signifie "proprement, députation, c'est-à-dire ministère ; en général, emploi" (Concordance de Strong).

Un "timbre" est un instrument de percussion, quelque chose comme un tambourin - un instrument de musique. Ses "pipes"-neqeb- signifient "lunette (pour un bijou)". Cependant, le lexique de Gésenius indique également "une douille pour sertir une gemme, pala gemmarum (comme l'a justement rendu Jérôme), ainsi appelée à cause de son creux... D'autres l'entendent comme une pipe", d'une racine qui signifie "percer à travers".

Comme ce mot "pipe"-neqeb n'apparaît qu'une seule fois dans toute la Bible, il est impossible de le comparer à un autre contexte. Cela étant dit, ces "tuyaux" pourraient également faire référence à une flûte. Pourquoi ?

Quelques versets d'Ezéchiel 28:18 nous lisent ceci de Lucifer : "Tu as souillé tes sanctuaires par la multitude de tes iniquités." Le mot hébreu "souillé" est châlal, qui signifie "porter" mais aussi "jouer de la flûte".

> châlal - Racine primitive ; proprement dite à percer, c'est-à-dire (par implication) à blesser, à dissoudre ; au sens figuré à profaner (une personne, un lieu ou une chose), à briser (sa parole), à commencer (comme par une ouverture-éclair) ; au sens propre (de H2485) à jouer (la flûte) : - commencer (les hommes ont commencé), souiller, casser, souiller, manger (comme des choses communes), d'abord, en cueillir le raisin, prendre l'héritage, jouer de la flûte, jouer des instruments, polluer, (se jeter comme) profane (soi-même), se prostituer, tuer (assassiner), chagrin, tacher, blesser (Concordance de Strong).

Cela apporte une nouvelle dimension intéressante à cette étude, car nombre des anciens dieux de l'histoire humaine, tels qu'Osiris, Krishna, Pan, Kokopelli, etc. étaient des joueurs de flûte. Pour ceux qui souhaitent poursuivre cette ligne d'étude, vous pouvez lire le mémoire sur l'opéra de Mozart La Flûte enchantée, Die Zauberflöte et la loi morale des forces opposées, rédigé par Denice Grant à la bibliothèque de l'université de Washington (voir le lien sur www.grace-unlimited-ministries. org). S'il y a un mérite à cette ligne de recherche, alors Lucifer est devenu en fait le joueur de flûte cosmique.

Le ministère céleste de Lucifer semble avoir impliqué la musique d'une manière ou d'une autre. Les mots descriptifs "le travail de vos timbres et de vos tuyaux" indiquent qu'il était musicien. Et comme il était le plus grand des anges, on peut supposer qu'il était peut-être le maître musicien du ciel. Se pourrait-il que la musique soit le langage du ciel ? Et que Lucifer ait communiqué les messages de Dieu à travers la musique ? Nous n'en sommes pas sûrs, bien sûr, ce n'est qu'une conjecture.

TU ÉTAIS LE CHÉRUBIN OINT...

En poursuivant notre étude des mots, nous arrivons au mot "oint". Lucifer n'était pas seulement un chérubin oint, il était le chérubin oint. Cela nous donne une indication de son caractère unique et de son rôle particulier parmi toute la troupe des anges, dont le nombre est exprimé ainsi dans l'Apocalypse :

> Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des vieillards ; et leur nombre était de dix mille fois dix mille, et de milliers de milliers (Apocalypse 5:11).

C'est un vaste nombre, quel qu'il soit, et cela nous donne une nouvelle perspective du rôle de Lucifer avant sa chute, puisqu'il était le chef de cette vaste foule. Le fait de savoir cela nous aide également à comprendre le type d'influence qu'il avait et comment son influence a joué dans sa rébellion.

Le mot hébreu "oint" - mimshach - a une connotation intéressante. Il signifie "dans le sens d'expansion ; étendu (c'est-à-dire avec des ailes déployées) : nommé", (Concordance de Strong).

Mimshach a évolué de mâshach, "pour frotter avec de l'huile, c'est-à-dire pour oindre ; par implication, pour consacrer ; aussi pour peindre". (Concordance de Strong) Lucifer a été créé et consacré dans un but très précis. Quel était son poste, sa profession et le ministère pour lequel il a été créé ? Que signifiaient ses "ailes déployées", ses "ailes déployées" ? La section suivante devrait répondre à cette question.

...CHÉRUBIN QUI COUVRE...

Un chérubin est un ange du plus haut niveau dans le ciel. Lucifer était un chérubin "couvrant", ce qui le rendait encore plus haut, l'ordre le plus élevé du ciel. Le mot "couvre" en hébreu est çâkak, qui signifie "proprement, s'enlacer comme un écran ; par implication, clôturer, couvrir, protéger (au sens figuré)" (Concordance de Strong).

On voit donc que Lucifer était un protecteur, un défenseur. Cela explique les ailes déployées - elles symbolisent l'enlacement de quelque chose "comme un écran", l'enfermant, le recouvrant, le protégeant.

Jésus lui-même a également utilisé l'idée des "ailes déployées" comme symbole de protection :

> "O Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et les pierres
> ceux qui lui sont envoyés ! Combien de fois ai-je voulu rassembler vos enfants
> ensemble, **comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes,** mais vous
> ne pas vouloir" (Matthieu 23:37, c'est nous qui soulignons) !

La tâche de Lucifer, comme la "pierre" métaphorique - qui construit, protège et crée un environnement sûr pour toutes les créatures - était de veiller à ce que l'univers soit protégé. Il avait reçu la fonction sacrée de gardien. Qu'est-ce qu'il gardait, protégeait ou défendait ? Quoi que ce soit, cela devait être quelque chose de très important pour Dieu.

Pour le comprendre, nous devons nous rendre dans le sanctuaire terrestre construit par Moïse dans le désert. Le sanctuaire était "la copie et l'ombre des choses célestes" (Hébreux 8:5), donc en le regardant nous pouvons apprendre des "choses célestes". Le sanctuaire n'était pas nécessairement une copie d'un édifice céleste, mais des choses célestes, car dans le livre de l'Apocalypse, il est dit "Et je n'y vis point de temple, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en sont le temple", Apocalypse 21:22.

Si nous considérons le temple comme un simple bâtiment littéral, nous passerons complètement à côté des messages que Dieu entend nous transmettre par ses significations symboliques. Ce sont ces choses que nous examinons en ce moment même : le caractère de Dieu, la rébellion de Satan et chaque étape du plan que Dieu a mis en route pour reconquérir la race humaine et éclairer le reste de l'univers : le plan du salut. Chaque activité et chaque objet dans le sanctuaire terrestre était un reflet de ce qui s'est passé et se passera encore depuis le début de la grande controverse, et révèle comment Dieu traite ce problème. Grâce au sanctuaire, nous apprenons qu'il n'a agi que sur la base du principe qui est le fondement de son gouvernement : l'amour agapè.

Ainsi, dans le sanctuaire terrestre, nous apprenons le but de Lucifer et sa position au ciel avant sa rébellion :

> Tu feras un propitiatoire d'or pur ; sa longueur sera de deux coudées et demie et sa largeur d'une coudée et demie. Tu feras deux chérubins d'or ; tu les feras marteler aux deux extrémités du propitiatoire. Tu feras un chérubin à une extrémité, et l'autre chérubin à l'autre extrémité ; tu feras les chérubins aux deux extrémités de celui-ci d'une seule pièce avec le propitiatoire. Les chérubins étendront leurs ailes par-dessus, **couvrant de leurs ailes le propitiatoire,** et ils se feront face ; les faces des chérubins seront tournées vers le propitiatoire. Tu mettras le propitiatoire sur le dessus de l'arche, et dans l'arche tu mettras le Témoignage que je te donnerai. Et là, je me rencontrerai avec toi, et je te parlerai de dessus le propitiatoire, d'entre les deux chérubins qui sont sur l'arche du Témoignage, de tout ce que je te donnerai en commandement aux enfants d'Israël (Exode 25:17-22, souligné).

Dans le sanctuaire de Moïse, il y avait deux chérubins de couverture. Tous deux étendaient leurs ailes au-dessus du "propitiatoire", qui était stationné dans le compartiment du lieu très saint. Le propitiatoire était le couvercle de l'arche qui contenait le "Témoignage", les tablettes des Dix Commandements. Les deux chérubins "couvraient" ou se tenaient au-dessus du propitiatoire et de l'arche du Témoignage.

Les dix commandements sont une version compacte de la loi d'amour agapè de Dieu adaptée spécifiquement pour la race humaine. Ils incarnent notre relation avec Dieu et avec notre famille humaine. En bref, le Saint des Saints représente la salle du trône de Dieu et les Dix Commandements, qui est une transcription de Son caractère d'amour. "Siège de la miséricorde" est une autre façon de dire "trône de la miséricorde". Le mot "siège" fait référence au trône de Dieu. Le trône est un symbole du gouvernement de Dieu, et il est appelé "siège de la miséricorde" parce que la miséricorde est le fondement de Son gouvernement.

> La justice et le droit sont le fondement de ton trône, la miséricorde et la vérité vont devant ta face (Psaume 89:14).

> **Dans la miséricorde, le trône sera établi** ; et on y siégera en vérité, dans le tabernacle de David, en jugeant et en recherchant la justice et en hâtant
> la justice" (Esaïe 16:5, c'est nous qui soulignons).

> Venez donc hardiment sur le **trône de la grâce,** afin que nous **obtenions miséricorde et trouvions grâce pour aider en cas de** besoin (Hébreux 4:16, c'est nous qui soulignons).

En tant que "chérubin oint qui couvre", Lucifer était l'un de ces deux chérubins "couvrant" et "protégeant" qui gardaient le gouvernement de miséricorde de Dieu. En tant que tel, il occupait l'une des positions les plus proches de Dieu dans l'univers entier - il était un protecteur, un gardien de la loi d'amour et de miséricorde de Dieu. Par extension, il était un protecteur de l'univers, un protecteur de la vie, car c'est par la loi d'amour de Dieu que la vie éternelle est rendue possible - la loi de Dieu est ce qui protège la vie. La loi de Dieu est le mécanisme, ou le système, parfait pour la coexistence. Il n'y a pas de mort dans l'univers de Dieu. En se rebellant contre la chose même qu'il gardait, Lucifer lui-même a fait naître la mort.

L'emploi de Lucifer avait tout à voir avec la loi de l'amour agapè. Puisque l'amour agapè est l'essence même du caractère de Dieu, il est aussi l'élément le plus vital de son royaume. Le "gardien de la loi" serait naturellement considéré comme la position la plus vitale au ciel. Par conséquent, le titre de Lucifer l'a élevé à une place de grande puissance et d'influence dans l'univers.

Ezéchiel dit que Dieu lui-même a placé Lucifer sur la montagne sainte de Dieu : "Je t'ai établi" (Ezéchiel 28:14). Dieu lui avait donné cette position privilégiée dans le cosmos, juste là, en sa présence - il l'avait créé dans ce but précis.

Les royaumes ne peuvent pas survivre sans lois. C'est par la loi que l'ordre est maintenu. Il en est de même au ciel. Dieu a une loi dont dépend la survie de l'univers. Mais sa loi crée une harmonie et un ordre parfaits. L'ordre de Dieu est entièrement différent de l'ordre de ce monde.

Compte tenu de ces faits, nous pouvons conclure que Lucifer connaissait intimement la loi de l'amour agapè de Dieu. Il savait que le fondement de cette loi est la "miséricorde". Il a été créé avec la capacité de vivre selon cette loi parfaite, et l'amour et la miséricorde étaient les seuls principes qui régissaient son propre caractère. Ainsi, lorsque nous disons que Lucifer était dans une position de grande puissance et d'influence, nous devons réaliser qu'avant sa rébellion, son pouvoir et son influence n'étaient exercés que dans les paramètres de l'agapèdre.

On peut supposer sans risque qu'avant sa rébellion, il vivait selon la loi d'amour de Dieu avec une joie absolue et sans réserve. En tant que tel, il jouissait de la paix et de l'harmonie en lui-même, avec Dieu et avec tous les autres êtres créés. Il était doux, il était humble, il avait le cœur d'un serviteur. Il ne savait rien d'autre. Ainsi, dès le jour de sa création, il a pleinement embrassé le principe éternel d'amour de Dieu par lequel l'univers était gouverné. Et, à cause de l'agapè, il a cependant eu la liberté de choisir autrement. Et un jour, il l'a fait.

Ce jour fatidique, Lucifer s'est retourné contre Dieu et sa loi. C'est devenu une guerre contre le gouvernement de Dieu, une guerre visant spécifiquement la loi de la miséricorde qu'il avait jusqu'alors protégée.

> Et la guerre a éclaté dans le ciel : Michel et ses anges combattirent le dragon ; et le dragon et ses anges combattirent... (Apocalypse 12:7).

Pourquoi ? Quelle critique possible Lucifer aurait-il pu avoir contre la loi de Dieu ? Nous avons une réponse possible, mais nous allons d'abord approfondir la question et voir ce qui s'est passé dans son esprit lorsqu'il s'est rebellé contre la "loi parfaite de la liberté" (Jacques 1:25).

VOUS ÉTIEZ PARFAIT DANS VOS HABITUDES DEPUIS LE JOUR OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ CRÉÉ...

Nous sommes arrivés au moment crucial ; c'est là que les choses commencent à changer. Ezekiel dit que Lucifer était "parfait" à sa façon. Après tout, il était "le sceau de la perfection, plein de sagesse et parfait en beauté" (Ezéchiel 28:12). Il était la création suprême de Dieu. Il n'avait absolument aucun défaut en lui, aucune propension au mal.

Mais que signifie "parfait dans ses voies" selon la Bible ? Le mot tâmıym-"perfect"- signifie "entier", parfait, aussi "complet" (Strong's Dictionary). Être "entier" signifie être plein, complet, indivisible. Tâmıym signifie également être moralement indéfectible, sans tache ni défaut, droit, intègre et vrai (Strong's Dictionary). Cela signifie que Lucifer était moralement blanc pur, sans aucune tache noire. Il n'y avait aucune contradiction, aucun mélange d'opposés, aucune dualité, aucune duplicité en lui. Il était pur et saint comme Dieu.

Derek - "ways" - signifie "une route, au sens figuré, un cours de vie ou un mode d'action" (Dictionnaire Strong). Qu'est-ce qu'un "cours de vie" et un "mode d'action" ? N'est-ce pas un code moral, éthique ? Et n'est-ce pas le code moral qui détermine le caractère d'une personne, son "mode de vie" ? Cela signifie que Lucifer était moralement fautif - il avait un caractère "parfait", "entier", unique, non dualiste, basé sur un amour d'épée "parfait", "entier", unique, non dualiste et conforme à la loi morale.

La loi de Dieu est "parfaite" et "sainte" :"

> Mais celui qui regarde la loi parfaite de la liberté et qui la maintient, et qui n'est pas un auditeur oublieux mais un exécutant de l'œuvre, celui-là sera béni dans ce qu'il fait (Jacques 1:25).

> C'est pourquoi la loi est sainte, et le commandement saint, et juste, et bon (Romains 7:12).

La loi est "parfaite" et "sainte" parce qu'elle est pure, non dualiste, non corrompue ; elle est immuable. Ainsi, Lucifer n'a pas été divisé d'aucune manière - sa morale est indivisible. Il était animé par un amour inconditionnel et il était impartial. Il était toujours le même, immuable en toutes circonstances, tout comme Dieu l'est.

Tout cela implique que lorsque "l'iniquité a été trouvée en lui", Lucifer a cessé d'être comme Dieu. Il est passé de "complet", "entier", à "fracturé", à double sens. L'apôtre Jacques, dont la Bible était l'Ancien Testament hébreu, connaissait bien ses paroles en hébreu. Il a également utilisé le mot "parfait" en relation avec le mot "entier" - à la fois dans le contexte de la "double mentalité".

> Mais que la patience ait son œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits **et entiers**, ne voulant rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous les hommes libéralement, et ne se plaint pas ; et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter. Car celui qui vacille est comme une vague de la mer poussée par le vent et ballottée. Que cet homme ne pense pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. **Un homme double d'esprit est instable dans toutes ses voies** (Jacques 1:4-8 KJV, c'est nous qui soulignons).

La perfection de Lucifer avant le péché laisse supposer qu'il était "stable" dans tous ses domaines. Mais il n'était pas comme ça tout seul ; c'est la loi de l'amour agapè de Dieu qui l'a rendu ainsi. Il ne faisait que refléter ce qu'il voyait dans le Créateur. Dieu crée des êtres intelligents qui sont capables de refléter ce qu'ils voient en lui. C'est un principe biblique énoncé dans le livre de Michée :

> **Car tous les peuples marchent chacun au nom de son Dieu,** mais nous, nous marcherons au nom de l'Éternel, notre Dieu, aux siècles des siècles (Michée 4:5, souligné par nous).

Toutes les créatures intelligentes - y compris nous - marchent selon leur conception de Dieu. Notre compréhension de Dieu déterminera nos relations avec les autres et aura même un impact sur notre propre jugement, car nous serons jugés par n'importe quel jugement que nous utiliserons. Cela explique pourquoi Dieu insiste tellement pour que nous arrivions à le connaître tel qu'il est vraiment :

> Et ceci est la vie éternelle, afin qu'ils **te connaissent toi, le seul vrai Dieu,** et Jésus-Christ, que tu as envoyé (Jean 17:3, c'est nous qui soulignons).
>
> "Car Mon peuple est insensé, il **ne M'a pas connu**. Ce sont des enfants stupides, et ils n'ont aucune compréhension. Ils sont sages pour faire le mal, mais pour faire le bien, ils n'ont pas de connaissance" (Jérémie 4:22, souligné par nous).
>
> Et nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence, **afin que nous connaissions le vrai,** et nous sommes en lui le vrai, en son Fils Jésus-Christ. C'est le vrai Dieu, et la vie éternelle (1 Jean 5:20, c'est nous qui soulignons).

Être "entier"-tâmıym- signifie aussi être "sans défaut". Ailleurs dans la Bible, ce mot est utilisé pour décrire un agneau sacrificiel sans tache et sans défaut. Dans le cas de l'agneau, tâmıym signifie qu'il devait être entièrement blanc, sans aucune tache noire. C'est une métaphore qui nous permet de mieux comprendre ce que Dieu essaie de nous montrer. L'agneau pur, entièrement blanc, était un symbole qui indiquait le Messie à venir, et représentait la pureté de son caractère - il allait révéler un Dieu dont le caractère est une lumière pure (agapè amour) et en qui "il n'y a pas du tout de ténèbres (iniquité)" (1 Jean 1:5). Ce serait le message du Messie.

Nous pouvons donc maintenant voir d'où viennent les métaphores bibliques du noir et du blanc, de la lumière et des ténèbres. Moïse a écrit :

> **Votre agneau sera sans défaut** [TÂMIYM], un mâle de la première année : vous le prendrez des brebis ou des chèvres (Exode 12:5 ; KJV, c'est nous qui soulignons).

L'agneau sacrificiel "sans tache" était un symbole de Jésus, dont Jean-Baptiste a parlé : "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (Jean 1:29) !

En tant qu'Agneau "parfait", Jésus avait un caractère "parfait", "entier". Il n'avait absolument aucune tache sombre en lui. Cela signifie qu'il vivait complètement selon la loi de l'agapè d'amour et de miséricorde, et qu'il ne s'en écartait jamais. Son caractère était inconditionnel, impartial, indivisible, sans mélange. Le caractère de Jésus était unique et stable dans toutes ses voies.

La description qu'Ézéchiel fait de Lucifer implique qu'il était sans tache tout comme l'Agneau de Dieu est sans tache, qui est parfait dans Ses voies. Ainsi, avant de pécher, Lucifer avait le même caractère pur et indivisible que le Christ.

> Le mal est né avec Lucifer, qui s'est rebellé contre le gouvernement de Dieu. Avant sa chute, il était un chérubin de couverture, qui se distinguait par son excellence. **Dieu l'a rendu bon et beau, aussi proche que possible de lui-même** (The Review and Herald, 24 septembre 1901) {4BC 1163.1, c'est nous qui soulignons}.

Le tournant, la chose qui a fait changer Lucifer de sa condition parfaite, c'est "l'iniquité" - "tu étais parfait dans tes manières jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en toi". Quoi qu'il en soit, l'iniquité a fait que Lucifer est devenu l'opposé du Christ. Il est devenu conditionnel, partiel, divisé, borné, mêlé de contradictions et donc instable dans toutes ses voies. En fait, les occultistes appellent Lucifer par le nom de Mercure (l'"esprit alchimique"), d'après le métal mercure, précisément à cause de l'instabilité et de la volatilité de ce métal. Carl Jung, le célèbre psychiatre et alchimiste, a déclaré à propos de Mercure "il est bon pour le bien et mauvais pour le mal". C'est le signe d'un caractère instable qui change selon les circonstances. C'est ce que Lucifer est devenu une fois que "l'iniquité a été trouvée en lui".

En revanche, Jésus est bon pour le bien, ainsi que bon pour le mal. Il a abordé ce point dans le Sermon de la Montagne lorsqu'il a dit

> Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense avez-vous ? Même les collecteurs d'impôts ne font-ils pas de même ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous de plus que les autres ? Même les percepteurs d'impôts ne le font-ils pas ? C'est pourquoi vous serez parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait" (Matthieu 5:43-48).

En substance, Jésus dit : dans le passé, on vous a dit d'être conditionnel et partial - d'aimer vos voisins et de haïr vos ennemis, de penser en termes de "nous contre eux". Mais si vous voulez être parfait - tâmıym - comme Dieu est parfait, alors soyez bon envers le bien comme envers le mal, envers l'ami comme envers l'ennemi. Soyez inconditionnel. Soyez impartial. Parce que c'est ainsi que Dieu est.

C'est ce que signifie "parfait" et "entier" dans un contexte biblique. Dieu ne passe pas du bien au mal ou du mal au bien. Il est bon à tout moment et en toutes circonstances. Et c'est là que Lucifer s'est écarté de Dieu ; il a développé un double caractère, une double mentalité qui a souillé tout son être.

Si nous examinons comment Lucifer a trompé Eve, nous verrons à l'œuvre ce thème précis de la singularité contre la dualité. La Bible nous dit précisément comment le serpent a trompé Ève :

> Mais je crains que, comme le serpent a trompé Eve par sa ruse, vos esprits ne soient corrompus par la simplicité qui est en Christ (2 Corinthiens 11:3).

Que pouvons-nous apprendre de ce verset ? Premièrement, que le serpent a trompé Eve. Ensuite, qu'il l'a trompée par sa "ruse" - la subtilité, la ruse. La ruse du serpent est mieux décrite comme un "sophisme".

> Eve a cédé au **sophisme mensonger du** diable sous la forme d'un serpent. Elle mangea le fruit et ne réalisa aucun dommage immédiat {Con 14.3, c'est nous qui soulignons}.

> ...l'homme a été trompé ; son esprit a été assombri par les **sophismes de Satan**. Il ne connaissait pas la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu. Pour lui, il y avait de l'espoir dans la connaissance de l'amour de Dieu. En voyant son caractère, il pouvait être ramené à Dieu {DA 761.5, souligné par l'auteur}.

"Sophistère" est un mot intéressant, car il vient de la racine grecque du mot *sophia*, qui signifie "sagesse". Par définition, le sophisme est un raisonnement fallacieux, faux, trompeur, basé sur une fausse sagesse. La sagesse de Satan est la connaissance que l'on trouve dans le jardin d'Eden, dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Quand Eve a vu que l'arbre était "désirable pour rendre sage, elle a pris de son fruit et a mangé" (Genèse 3:6).

Dans la Bible, le mot daath-knowledge est souvent assimilé, par le parallélisme hébreu, au mot sagesse :

> Job parle sans connaissance, ses paroles sont sans sagesse" (Job 34:35).

> La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance, mais les insensés méprisent la sagesse et l'instruction (Proverbes 1:7).

> Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sort la connaissance et
> la compréhension (Proverbes 2:6 KJV).

Or, nous savons par la Bible que la "sagesse" de Satan dirige le monde depuis qu'Adam et Eve ont mangé de cet arbre. Ainsi, la "sagesse du monde" dite conventionnelle doit venir de lui et de son Arbre, représentant sa loi. Pouvez-vous voir le potentiel de tromperie ici ? Qui remettrait en question la "sagesse" elle-même ?

Satan a rejeté Dieu et son amour. Et sa nouvelle "sagesse", que nous avons adoptée, a bloqué à nos yeux l'amour infini et inconditionnel du Créateur, qui est Sa sagesse. Les tromperies intégrées dans son sophisme nous ont séparés du Créateur, la seule source de vie, et il s'agit là d'une mort spirituelle. Cette mort spirituelle nous a condamnés à une mort physique. La mort spirituelle est venue en premier, et la mort physique est un résultat, une conséquence de la mort spirituelle. Mais s'il est vrai que nous avons vécu selon la sagesse de Satan, pour nous il y avait encore de l'espoir parce que nous ne connaissions pas la plénitude de l'amour de Dieu, qui est sa sagesse. De même, si nous renaissons spirituellement dans la vérité, la vie physique suit.

> Et vous, **morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair,** il vous a fait revivre avec lui, vous ayant pardonné toutes vos fautes (Colossiens 2:13, c'est nous qui soulignons).

Nous ne pouvons pas accepter ou rejeter quelque chose que nous ne connaissons pas. Pour nous, il y avait "l'espoir dans la connaissance de l'amour de Dieu", dans la connaissance de sa miséricorde et de son pardon, et c'est ce que Jésus est venu nous donner. Il y avait l'espoir qu'en voyant l'amour de Dieu dans la personne de son Fils Jésus-Christ, nous pourrions "être ramenés à Dieu". Il y avait l'espoir que nous puissions voir que la "sagesse" de Satan n'est pas du tout une sagesse, et que l'amour de Dieu est la sagesse ultime pour la durabilité de la vie dans l'univers.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la connaissance de Dieu est extrêmement importante selon la Bible. Jésus semblait suggérer que la vie éternelle elle-même est ancrée dans la véritable connaissance de Dieu. Si nous connaissions Dieu, nous saurions également que nous avons la vie éternelle. Réfléchissez bien à ses paroles :

> **Et ceci est la vie éternelle, afin qu'ils puissent Te connaître, Toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que Tu as envoyé**. Je T'ai glorifié sur la terre. J'ai achevé l'oeuvre que Tu m'as donnée à faire (Jean 17:3-4, c'est moi qui souligne).

> Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi le Fils de l'homme doit être élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3:14-16).

> Car ce n'est pas de Ma propre autorité que J'ai parlé ; mais le Père qui M'a envoyé m'a donné un ordre, ce que Je dois dire et ce que Je dois dire. C'est pourquoi, tout ce que je dis, je le dis comme le Père me l'a dit" (Jean 12:49-50, c'est nous qui soulignons).

Connaître Dieu, c'est savoir que nous avons la vie éternelle, car une fois que nous connaissons Dieu, nous savons aussi qu'il a non seulement le pouvoir de nous donner la vie éternelle, mais qu'il a aussi le désir, la volonté de le faire. Jésus savait que le "commandement" de Dieu, la volonté de Dieu pour nous, "est la vie éternelle".

Pour revenir à 2 Corinthiens 11:3, la deuxième chose que nous pouvons apprendre de ce passage est comment Satan a trompé Eve :

> Mais je crains que, comme le serpent a trompé Eve par sa ruse, vos esprits ne soient corrompus par la simplicité qui est en Christ (2 Corinthiens 11:3).

Satan a "corrompu" l'esprit d'Eve. Cela implique qu'au début, son esprit était pur ; mais le Serpent a été capable de recâbler son esprit d'une manière ou d'une autre. Ce que Satan a fait, c'est qu'il a reprogrammé son esprit avec un mensonge - implicite par le mot "ruse". Le mot "corrompu" suggère qu'il a changé quelque chose de pur en quelque chose d'impur (si le lecteur se souvient, il a des principes corrompus).

Mais qu'a-t-il corrompu ? Il a corrompu sa vision du Christ - il a corrompu son esprit "de la simplicité qui est dans le Christ". Il a réussi à changer sa compréhension du Christ de sa forme correcte ou originale en une forme altérée et corrompue - une fausseté. Ainsi, en changeant sa conception du caractère de Dieu, il a également changé son propre caractère - à partir de ce moment, elle reflétait un faux dieu. Elle n'a plus été faite à l'image de Dieu, mais à l'image de Satan. La crainte de Paul était que Satan fasse la même chose aux Corinthiens, et finalement à nous.

Raisonnons une seconde. C'est le Christ qui a créé la terre. C'est lui qui est venu à la rencontre d'Adam et Eve "dans la fraîcheur du jour" (Genèse 3:8). Il rencontrait le couple tous les jours, face à face, et on ne peut qu'imaginer combien ces rencontres ont dû être merveilleuses. De quelle manière exactement le serpent a-t-il fait en sorte qu'Ève pense différemment au Christ ? Qu'a entraîné exactement cette corruption de son esprit "de la simplicité qui est en Christ" ?

Le mot grec haplotes - "simplicité" - signifie "unicité". En fait, "unicité" est le sens premier de ce mot. Ainsi, avant que le serpent ne trompe Eve, elle voyait Jésus-Christ tel qu'Il est vraiment, comme Celui qui a une "unicité" de caractère ; mais après que le serpent l'ait trompée, elle ne voyait plus le Christ de cette façon. Son esprit a été corrompu pour penser qu'Il était le contraire de la "monotonie" - un être dualiste, ayant un caractère mixte, un côté sombre et un côté clair à la fois. Dans son esprit, le Christ est devenu "tacheté", "souillé", "double d'esprit".

Par conséquent, si Lucifer a cessé d'être "entier" ou "entier" ou d'avoir un "caractère unique" lorsque l'iniquité a été trouvée en lui, alors l'iniquité doit être un principe de division et de partage. Elle doit contenir et provoquer un dualisme, un mélange de noir et de blanc, un mélange de lumière et d'obscurité - une double mentalité.

Il n'est pas surprenant que ce mélange précis d'opposés se retrouve dans le Jardin, et s'incarne dans l'Arbre de la connaissance du bien et du mal. Voici quelque chose qui contient et provoque un dualisme, un mélange d'opposés comme le noir et le blanc ou la lumière et l'obscurité. C'est pourquoi Ézéchiel nous dirige directement vers le jardin d'Éden, car c'est là que nous pouvons apprendre ce qui est arrivé à Lucifer, et ce qu'il a fait dans sa guerre contre le caractère et la loi de Dieu.

Compte tenu de tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, l'iniquité doit donc être quelque chose qui est représenté par l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ce "quelque chose" est ce qui a fait perdre à Lucifer la "singularité" de caractère qu'il avait avant, quand il était "parfait" et "entier". Ce "quelque chose" est ce qui l'a fait tomber du ciel et des principes du ciel ; le ciel, où il n'y a que l'agapè, la "simplicité", la "singularité".

L'arbre de la connaissance du bien et du mal doit représenter quelque chose de spécifique et quoi que ce soit, cela doit être le péché originel de Lucifer. Cette Connaissance du Bien et du Mal, que le Serpent a colporté comme "sagesse", n'est pas constante parce qu'elle contient une dualité contraire ; elle n'est pas stable comme l'agapè est stable parce qu'elle oscille entre le Bien et le Mal, et nous en parlerons plus en détail plus tard.

Dieu, cependant, ne peut pas hésiter entre le bien et le mal, car Dieu est agapè d'amour, et l'agapè est constant, immuable, incorruptible. Paul parle de l'incorruptibilité de Dieu dans le livre des Romains :

> Se **déclarant sages, ils devinrent fous** et changèrent la gloire du **Dieu incorruptible** en une image rendue semblable à l'**homme corruptible,** aux oiseaux, aux quadrupèdes et aux reptiles (Romains 1:22-23, c'est nous qui soulignons).

Mais après avoir mangé de cet Arbre de la dualité, Adam et Eve en sont venus à percevoir Dieu précisément comme cela : inconstant, imprévisible, volatile et contradictoire, c'est-à-dire corruptible. C'est pourquoi ils se sont cachés de Lui : parce qu'ils avaient peur de Lui - ils pensaient qu'Il venait leur faire du mal, qu'Il venait les punir. Ils le voyaient maintenant comme ayant un double caractère, comme un Dieu bon et mauvais.

Chaque parent doit se souvenir de la première fois qu'il a puni son petit enfant, tout doux et précieux. Comment ce bébé sans méfiance et plein de confiance a dû être complètement surpris par le ton menaçant, le comportement et les actes violents de ses parents. Que se passe-t-il la deuxième fois qu'un parent vient punir cet enfant ? S'enfuit-il ou recule-t-il de peur ? Qu'arrive-t-il à cette relation d'amour antérieure et à la confiance qui existait entre le parent et l'enfant ? C'est ce qui est arrivé à Adam et Eve. Dieu ne les a pas punis, mais parce qu'ils ont mangé de l'arbre interdit, ils se sont ouverts à l'influence de Satan, et celui-ci, par les principes inscrits dans la connaissance du bien et du mal, a corrompu leur pensée et leur vision de Dieu. Ils ont automatiquement supposé que Dieu venait les punir.

Lucifer a perdu sa pureté, son intégrité à cause du dualisme de l'iniquité. Ceci est fondamental pour comprendre ce qui s'est passé lors de sa révolte. L'iniquité qui a été "trouvée en lui" a entraîné une rupture avec cette qualité "entière", cette unicité de caractère que le mot tâmıym implique, et que Jésus a révélée dans sa vie et sa mort ici sur terre. L'iniquité a transformé Lucifer en un être rempli de "défauts" métaphoriques, de "taches". Pour utiliser une aide visuelle, il ressemblait désormais davantage à un agneau tacheté, avec un mélange de taches noires et blanches partout.

Qu'est-ce donc que la connaissance du bien et du mal ? Essayons de raisonner. Si ce qui était à l'intérieur de Lucifer avant le péché était la loi morale de l'amour agapè - Lucifer "était parfait dans ses voies" et "voies" signifie "cours de la vie ou mode d'action" et c'est ce qui l'avait rendu parfait - alors ce qui l'a rendu imparfait devait être une autre loi morale, une loi morale qui le rendait "divisé" à l'intérieur - "en dedans". Que pouvait donc être l'iniquité, sinon une nouvelle loi morale - une loi morale imaginée par Lucifer - la loi morale du Bien et du Mal ?

C'était l'enjeu initial, la cause fondamentale de la guerre du ciel. Lucifer s'est retourné contre Dieu parce qu'il pensait avoir de meilleurs principes que Dieu - il pensait que sa nouvelle loi morale duelle du Bien et du Mal était meilleure que la loi morale unique de Dieu, l'amour agapè. Au fur et à mesure que nous continuerons à relier les points entre eux, cela deviendra de plus en plus évident.

Satan avait des "principes" dans le ciel lorsqu'il s'est rebellé. Ces principes sont les mêmes que ceux qu'il utilise sur terre :

> **Les principes de l'action de Satan dans le ciel sont les mêmes que ceux selon lesquels il agit par l'intermédiaire d'agents humains dans ce monde**. C'est à travers ces **principes corrompus** que chaque empire terrestre et les églises ont été de plus en plus corrompus. C'est par l'application de ces principes que Sa-tan trompe et corrompt le monde entier du début à la fin. Il poursuit ce même travail politique, commencé à l'origine dans l'univers céleste**. Il dynamise le monde entier par la violence avec laquelle il a corrompu le monde à l'époque de Noé** {4BC 1163.8, c'est nous qui soulignons}.

Quels sont "les principes de l'action de Satan au ciel" ? Ezéchiel nous indique le jardin d'Eden. La formulation des principes de Lucifer, la Connaissance du Bien et du Mal, a commencé au ciel. Son principe a été mis en œuvre sur terre lorsqu'Adam et Eve ont choisi de manger le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Leur choix lui a donné le droit d'établir un gouvernement sur terre basé sur ses principes corrompus.

Qu'est-ce qui caractérise ses principes ? Ils sont "corrompus", ce qui implique qu'ils sont impurs, mixtes, doubles. C'est "par l'élaboration" de ces principes "corrompus" que Satan "trompe". Ses principes corrompus sont si trompeurs qu'ils ont réussi à s'emparer de "tous les empires terrestres" et même des "églises" - sans parler d'un tiers des anges. C'est donc à travers eux que Satan trompe le monde entier :

> Ainsi fut chassé le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, **qui séduit le monde entier** (Apocalypse 12:9, c'est nous qui soulignons).

Depuis Adam et Eve, Satan a trompé "le monde entier du début à la fin". Son travail d'infiltration si longtemps accompli doit être démasqué.

6. Iniquité

VOUS ÉTIEZ PARFAITS DANS VOS VOIES DEPUIS LE JOUR DE VOTRE CRÉATION JUSQU'À L'INIQUITÉ...

Lucifer était la somme de la perfection jusqu'à ce que... c'est là que les choses ont commencé à changer. Il était parfait jusqu'à ce que quelque chose commence à bouillir en lui. Ce quelque chose était "l'iniquité". De cette phrase, nous pouvons conclure au moins deux choses : 1. Lucifer a perdu sa perfection, son intégrité, une fois que l'iniquité a été trouvée en lui, et 2. C'est l'iniquité elle-même qui lui a fait perdre cette perfection et cette intégrité de caractère. C'est donc l'iniquité qui est ici en cause.

Avant d'explorer pleinement ce qui est arrivé à Lucifer, nous devons nous rendre compte que toute sa chute converge vers ce mot particulier. L'iniquité est la raison de sa chute ; c'est donc la raison de la guerre dans le ciel.

Comment pouvons-nous savoir ce qu'est l'iniquité ? Nous pouvons commencer par nous poser quelques questions : que signifie-t-elle en hébreu et en grec ? Comment Jésus l'a-t-il utilisé ? Que dit encore la Bible à ce sujet ? Si nous parvenons à une compréhension biblique de ce mot, nous serons sur la bonne voie pour mieux comprendre la rébellion de Lucifer, et nous saisirons le vrai sens de son Arbre de la connaissance du bien et du mal.

INIQUITÉ-HÉBREU

Selon le Strong's Dictionary, il y a dix mots hébreux traduits par "iniquité" dans l'Ancien Testament. Nous n'en citerons ici que deux :

> ‘evel ; ou ‘âvel ; et (féminin) ‘avlâh ; ou ‘ôwlâh ; ou ‘ôlâh ; (moral) mal:-
> l'iniquité, la perversité, l'injustice, l'iniquité, la méchanceté.
> ‘âvôn ; perversité, c'est-à-dire le mal (moral) : faute, iniquité, méfait, jeu de mots
> ishment (de l'iniquité), le péché.

Le mot hébreu "evel" est très similaire au mot anglais "evil". L'étude complète des mots définit l'iniquité comme,

> un nom masculin singulier signifiant l'injustice, l'iniquité. Le mot
> fait référence à tout ce qui s'écarte de la bonne façon de faire les choses. Il s'agit de
> souvent l'objet direct de asah... qui signifie faire... et est en contraste direct
> à des mots comme "juste"...droit...et "justice"...Dieu n'a rien à voir avec
> l'injustice (Étude complète des mots).

Les dix mots hébreux placent l'"iniquité" dans le contexte d'une perversion de la morale. Collectivement, ils définissent l'iniquité comme un "mal moral", une "distorsion morale" et une "perversité morale" ; "se tromper", "punir", "la méchanceté", "l'iniquité", "la violation", "la condamnation" et "la perturbation".

Ce mot comporte également un élément de "malhonnêteté". Il s'agit de la malhonnêteté que Jésus allait redresser. Jean-Baptiste a cité la prophétie du Sauveur d'Isaïe comme étant celle qui ferait exactement cela :

> Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les endroits tortueux seront redressés, les chemins escarpés seront aplanis, et toute chair verra le salut du Seigneur (Luc 3:5-6).

Jésus remettrait les choses à leur place, il rendrait tout ce que Lucifer avait fait de travers dans sa position initiale, correcte. Nous serions alors en mesure de "voir le salut" de Dieu.

Certains des autres mots pour "iniquité" comportent également un élément supplémentaire de "néant" et de "non-existence". En effet, l'iniquité pousse ceux qui sont ainsi trompés à marcher vers la destruction et à entrer dans la mort éternelle, l'anéantissement complet, la non-existence - "le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2:17). La Bible appelle cela "perdition" et appelle ceux qui souffrent à cette fin "fils de perdition" - comme dans le cas de Judas, l'apôtre qui a trahi Jésus. Cela sera expliqué plus en détail dans un autre livre, qui sera bientôt publié, sur la croix du Christ.

L'iniquité est donc une déviation de "la bonne façon de faire les choses". Nous pourrions dire sans risque que "la bonne manière de faire les choses" est la manière de Dieu - et non la nôtre ou celle du monde, qui sont toutes deux fondées sur la manière de Satan. La manière de faire de Dieu est la manière de la justice. Ainsi, l'iniquité fait des choses qui sont en dehors de la justice, et en tant que telle, elle est en conflit direct avec Dieu. L'iniquité est entièrement opposée à la Justice de Dieu et à la justice. En fait, la Bible utilise souvent le mot "iniquité" de façon interchangeable avec le mot "injustice". Remarquez les versets suivants. En parlant de Dieu, ils disent :

> Il est le Rocher, Son œuvre est parfaite ; car toutes Ses voies sont justes, un Dieu de vérité et **sans injustice** [evel] ; Il est juste et droit (Deutéronome 32:4, souligné par nous).

> **Quelle injustice** [evel] vos pères ont-ils trouvée en moi, qu'ils se soient éloignés de moi, qu'ils aient suivi des idoles et soient devenus des idolâtres (Jérémie 2:5, c'est nous qui soulignons) ?

> Écoutez-moi donc, vous les hommes d'intelligence : loin de Dieu la méchanceté et du Tout-Puissant l'**iniquité** (Job 34:10, c'est nous qui soulignons).

Tout d'abord, ces versets établissent clairement un lien entre l'iniquité et la question de la justice - c'est une question juridique. Ces versets nous font également comprendre qu'il existe un type de "justice" qui est en fait une injustice, et pas seulement cela, mais carrément une "méchanceté". On a également l'impression que Dieu nous met en garde contre l'iniquité ou l'injustice en lui. Il nous dit que "toutes ses voies sont justice" et qu'il n'y a pas d'"injustice" en lui. Il s'assure également que nous savons qu'il ne "fait pas de mal" ou ne commet pas "d'iniquité".

Pourquoi Dieu a-t-il besoin de se distancer de l'iniquité ? Pourquoi nous dit-il de nous assurer que nous ne pensons pas qu'il commet l'iniquité ? Ce besoin existe parce que nous avons été confus à ce sujet, et parce que nous avons fait de Lui un Dieu d'iniquité. Une fois que nous comprendrons exactement ce qu'est l'iniquité, nous verrons comment nous avons fait.

Si la justice de Dieu, qui est alignée sur sa justice, est directement opposée à l'iniquité qui est une injustice (une justice injuste), alors nous devons nous assurer que nous n'interprétons pas mal la justice de Dieu, et que nous ne la faisons pas passer pour la justice qui est alignée sur l'iniquité. Cela deviendra plus clair lorsque nous discuterons plus tard du mot "justice".

Il est intéressant de noter que l'iniquité est également liée d'une certaine manière à la "partialité", à "l'acceptation de pots-de-vin".

> Maintenant donc, que la crainte de l'Éternel soit sur vous, prenez garde et faites-le, car il n'y a pas d'iniquité [evel] avec l'Éternel notre Dieu, pas de partialité, ni de prise de pots-de-vin" (2 Chroniques 19:7).

Au fur et à mesure que nous avancerons, il deviendra clair que l'iniquité est liée aux pots-de-vin. Un jour, alors qu'il parlait aux Pharisiens qui avaient déjà l'intention de lui ôter la vie, Jésus a dit

> Vous êtes de votre père le diable, et les désirs de votre père vous voulez faire. **Il a été un meurtrier dès le début,** et ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Quand il dit un mensonge, il parle de ses propres ressources, car il est un menteur et le père du mensonge (Jean 8:44, c'est nous qui soulignons).

À quel "commencement" Jésus faisait-il référence ? N'était-ce pas cette pensée rebelle initiale qui a saisi l'esprit de Lucifer - l'iniquité qui se trouvait en lui ? Et si oui, comment était-il un meurtrier alors qu'il n'avait encore tué personne ? Se pourrait-il qu'il ait été un meurtrier parce que dans l'iniquité qu'on a trouvée en lui était enchâssé un principe de mort, une loi morale qui conduit à la mort ?

INIQUITÉ GRECQUE

Dans le Nouveau Testament, il y a trois mots grecs pour "iniquité". Ce sont paranomia, qui signifie "transgression", adikia, qui signifie "injustice", et anomia, qui signifie "illégalité". Comme en hébreu, ces mots grecs existent dans le contexte du droit aussi bien que de la moralité. Ils signifient également "anarchie", "violation de la loi", "illégalité", "transgression de la loi", "injustice", "opposition à la loi" ainsi que "illicéité morale".

En contemplant ces définitions, nous devons les comprendre en relation avec la loi de vie de Dieu, la loi de l'amour agapè. L'anarchie, par exemple, ne signifie pas "l'absence de loi" ; elle signifie l'absence de la loi de Dieu. L'homme de péché, l'anarchiste (2 Thessaloniciens 2:9), n'abolit pas la loi de Dieu ; il la modifie en fonction de ses objectifs.

De même, l'iniquité est un imposteur, une nouvelle loi, une retombée de la loi de Dieu qui se présente comme étant la vraie chose. En tant que telle, elle supplante la loi de Dieu dans notre esprit et, par conséquent, elle nous fait transgresser la vraie loi. Considérez le verset suivant :

> Le trône de l'iniquité, qui conçoit le mal par la loi, sera-t-il en communion avec toi (Psaume 94:20) ?

Nous discuterons plus tard de ce verset plus en détail, mais l'idée ici est que l'iniquité "conçoit le mal par la loi". L'iniquité est une injustice inscrite dans une loi qui se fait passer pour la "justice", et qui nous trompe donc.

L'INIQUITÉ - TELLE QUE DÉFINIE PAR JESUS

Paul affirme que Jésus est la sagesse de Dieu :

> Mais de lui vous êtes en Jésus-Christ, qui est devenu pour nous sagesse de la part de Dieu (1 Corinthiens 1:30)

Jésus peut donc nous donner un grand aperçu de ce concept extrêmement fondamental appelé "iniquité". Comment a-t-il utilisé et défini ce mot ?

Jésus n'a utilisé le mot "iniquité" que quatre fois, comme indiqué ci-dessous. En parcourant ces versets, veuillez garder à l'esprit que c'est Lucifer qui est à l'origine de l'"iniquité" - elle a été "trouvée en lui". L'iniquité est la pensée originelle qui a surgi dans son esprit lorsqu'il s'est détourné de la loi morale de Dieu, l'amour agapè.

a. FAUX PROPHÈTES - MATTHIEU 7:15-23

La première fois que Jésus a utilisé le mot "iniquité", c'est lorsqu'il a averti ses disciples de "se méfier des faux prophètes".

> Méfiez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais au fond, ce sont des loups voraces. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Les hommes cueillent-ils des raisins sur des buissons épineux ou des figues sur des chardons ? Pourtant, tout bon arbre porte de bons fruits, mais un mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, et un mauvais arbre ne peut pas non plus porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : "Seigneur, Seigneur" qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, chassé des démons en ton nom, et fait beaucoup de miracles en ton nom ? Et alors je leur dirai : **"Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'**iniquité [LES TRAVAILLEURS D'INIQUITÉ, KJV] (Matthieu 7:15-23, c'est moi qui souligne) !

Que nous disent ces versets sur l'iniquité ? Tout d'abord, nous pouvons voir que l'iniquité est la loi morale des faux prophètes. Nous devons nous méfier d'eux parce qu'ils paraissent bons à l'extérieur ; ils viennent en "habits de brebis". Mais à l'intérieur, ils sont féroces et violents comme des loups. Nous pouvons déjà voir qu'ils opèrent par une dualité contraire ; ils n'ont pas un caractère unique.

L'iniquité est étroitement liée à la violence, comme nous le verrons bientôt. Les faux prophètes finissent par révéler qui ils sont vraiment par leurs actions violentes, "leur fruit". Remarquez ce qui suit à propos des "travailleurs de l'iniquité" :"

> Ceux qui prétendent à une sanctification moderne se seraient avancés avec vantardise en disant : "Seigneur, Seigneur, ne nous connais-tu pas ? N'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et en ton nom chassé les démons ? et en ton nom fait beaucoup d'œuvres merveilleuses ? Les personnes décrites ici, qui font ces prétentions prétentieuses, en tissant apparemment Jésus dans toutes leurs actions, représentent dignement ceux qui prétendent à la sanctification moderne, mais **qui sont en guerre avec la loi de Dieu**. Le Christ les appelle des ouvriers d'iniquité, parce qu'ils sont des trompeurs, **ayant sur les vêtements de la justice pour cacher la difformité de leurs caractères, la méchanceté intérieure de leurs coeurs impies**. Satan est descendu dans ces derniers jours, pour travailler avec toute la tromperie de l'injustice en ceux qui périssent. Sa majesté satanique accomplit des miracles aux yeux de faux prophètes, aux yeux des hommes, en prétendant qu'il est bien le Christ lui-même. Satan donne sa puissance à ceux qui l'aident dans ses tromperies ; par conséquent, **ceux qui prétendent avoir la grande puissance de Dieu ne peuvent être discernés que par le grand détecteur, la loi de Jéhovah**. Le Seigneur nous dit que s'il était possible qu'ils trompent les élus eux-mêmes. **Les vêtements des moutons semblent si réels, si authentiques, que le loup ne peut être discerné qu'en se référant à la grande norme morale de Dieu et en y constatant qu'ils sont des transgresseurs de la loi de Jéhovah** (The Review and Herald, 25 août 1885) - {5BC 1087.8, c'est nous qui soulignons}.

Une fois de plus, la seule chose qui nous saute aux yeux après avoir lu cette citation est le fait que les "ouvriers de l'iniquité" ont deux visages - ils n'ont pas la même unicité de caractère que l'Agneau sans tache. Ils prétendent à la sanctification mais sont "en guerre contre la loi de Dieu". Ils portent "des vêtements de justice pour cacher la difformité de leur caractère, la méchanceté intérieure de leur cœur impie". Ils sont un mélange - à l'extérieur, ils ressemblent à des moutons, mais à l'intérieur, ce sont des loups qui se déchaînent. Ils sont impurs - corrompus. Parce qu'ils sont si trompeurs, il n'y a qu'un seul moyen de savoir s'ils sont de Dieu ou non : "ils ne peuvent être discernés que par le grand détecteur, la loi de Jéhovah". Ce n'est qu'en allant à "la grande norme morale de Dieu" que nous pouvons savoir s'ils sont de Dieu ou non. Si nous "constatons qu'ils sont des transgresseurs de la loi de Jéhovah", alors ils sont remplis d'iniquité et sont définitivement de faux prophètes.

Jésus dit que ces faux prophètes sont eux-mêmes trompés, parce qu'ils croient qu'ils adorent Dieu et font sa volonté, alors qu'en fait ils font la volonté du Diable et sont habilités par lui. Comment en sont-ils venus à être ainsi trompés ?

Se pourrait-il que les faux prophètes mentionnés dans la parabole de Jésus soient trompés par les œuvres mêmes qu'ils accomplissent ? Après tout, ils prophétisent, chassent les démons et accomplissent des œuvres merveilleuses ! Ces œuvres ne sont-elles pas "bonnes" ? Et pourtant, Jésus est clair : ces œuvres ne sont pas faites au nom du vrai Dieu. Au fond, ces faux prophètes sont des loups voraces, pas des moutons, et il est impossible que Dieu soit derrière leurs miracles car Dieu n'est pas un loup féroce.

Il est très intéressant que Jésus nous montre un arbre - un arbre corrompu.

> Tout bon arbre porte de bons fruits, mais **un mauvais arbre porte de mauvais fruits**. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, **et un mauvais arbre ne peut pas non plus porter de bons fruits**. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez (Matthieu 7:17-19, c'est nous qui soulignons).

Pensez un instant aux deux arbres au milieu du jardin d'Eden. Il y avait là un bon arbre, l'Arbre de vie. Cet Arbre ne portait que de bons fruits. C'était donc un bon Arbre. Le Deutéronome 30:15 définit pour nous ce que sont le bien et le mal :

> Voici ! J'ai mis devant vous aujourd'hui la **vie et le bien, la mort et le mal.**

Selon cette définition, la vie est égale au bien, et la mort au mal. L'autre arbre - l'arbre de la connaissance du bien et du mal - est un puzzle car il s'agit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Si nous suivons les critères de Jésus et du Deutéronome, cet Arbre ne peut pas être un bon Arbre, car il porte de mauvais fruits - la mort. Mais si c'est un mauvais arbre, alors comment peut-il contenir à la fois le Bien et le Mal ? "Un mauvais arbre ne peut pas non plus porter de bons fruits. Que se passe-t-il ici ? Comment résoudre cette énigme ?

La réponse est : cet arbre est un arbre corrompu. En tant que tel, sa prétention de bonté est fausse. Cet Arbre est un loup vêtu de peau de mouton. Si l'Arbre est corrompu, son fruit le sera aussi, et il l'est. Cet Arbre est un mélange de Bien et de Mal, mais sa prétention au Bien est un mensonge. Cet Arbre a une dualité contraire, une "double mentalité" ; il n'a pas cette singularité qui est caractéristique du Christ. Ainsi, le problème fondamental des faux prophètes est qu'ils sont exactement comme cet Arbre : ils sont dualistes. Leur loi morale n'est pas la pure loi d'amour agapè de Dieu ; leur moralité est corrompue, tout comme l'Arbre de la connaissance du bien et du mal est corrompu. Cette corruption n'a aucun point commun avec Jésus, donc toute union avec Lui et avec cet Arbre est absolument impossible.

B. LE BLÉ ET L'IVRAIE

La prochaine fois que Jésus utilise le mot "iniquité" est dans Matthieu 13:24-30. C'est la parabole du blé et de l'ivraie. L'ivraie, qui ressemble faussement au blé, pousse avec le blé, mais elle a été semée par l'ennemi, le diable :

> Il leur proposa une autre parabole, en disant "Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ ; mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi est venu, a semé de l'ivraie parmi le blé et s'en est allé. Mais quand le grain eut germé et produit une récolte, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du propriétaire vinrent donc lui dire : "Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? Comment donc a-t-il de l'ivraie ? Il leur répondit : "C'est un ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent : "Veux-tu donc que nous allions les ramasser ? Mais il leur répondit : "Non, de peur que pendant que vous ramassez l'ivraie, vous ne déraciniez aussi le blé avec elle. Laissez-les croître ensemble jusqu'à la moisson, et au moment de la moisson, je dirai aux moissonneurs : "Rassemblez d'abord l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler, mais ramassez le blé dans mon grenier" (Matthieu 13:24-30).

Jésus explique la parabole dans les versets 36-43 :

> Alors Jésus renvoya la foule et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : "Explique-nous la parabole de l'ivraie des champs." Il leur répondit : "Celui qui sème la bonne semence est le Fils de l'homme. Le champ, c'est le monde, les bonnes graines sont les fils du royaume, mais l'ivraie est les fils du méchant. L'ennemi qui les a semées est le diable, la moisson est la fin de l'âge, et les moissonneurs sont les anges. C'est pourquoi, comme l'ivraie est cueillie et brûlée au feu, il en sera de même à la fin de cet âge. Le Fils de l'homme enverra Ses anges, et ils recueilleront de Son royaume tout ce qui est offense, et ceux qui pratiquent l'iniquité [INIQUITE, KJV], et les jetteront dans la fournaise de feu. Il y aura des gémissements et des grincements de dents. Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende" (Matthieu 13:36-43) !

Celui qui sème la bonne semence est le Fils de l'Homme. Quelles semences Jésus a-t-il semées lorsqu'il était sur terre ? Il a semé les graines de l'Évangile éternel, la bonne nouvelle du Père éternel - ce sont les graines de l'arbre de vie. C'était la vérité sur la singularité du caractère de son Père : son amour éternel, inconditionnel et impartial pour chaque être humain.

Jésus est venu pour magnifier la loi que Lucifer avait jetée à terre. Il est venu pour détruire la mort, que le royaume de l'iniquité nous avait imposée. La "semence" que Jésus a semée est la nouvelle que Dieu est amour, grâce et miséricorde et que nous sommes ses enfants bien-aimés.

Comme les loups déguisés en moutons, l'ivraie semble être vraie, mais ne l'est pas. Voilà encore une tromperie. Les spectateurs et l'ivraie sont trompés. Nous ne pouvons pas les distinguer, et Jésus nous met en garde de ne même pas essayer de les séparer. Nous ne sommes pas capables de discerner les vrais adorateurs de Dieu des faux, car seul Dieu voit le cœur. Finalement, toutes les choses qui offensent et qui font de "l'iniquité" seront enlevées de Son royaume au moment de la "moisson" - "la fin de l'âge".

b. LES SCRIBES ET LES PHARISIENS

La troisième fois que Jésus utilise le mot "iniquité" se trouve dans le livre de Matthieu, chapitre vingt-trois. Il s'agit de sa célèbre réprimande des Pharisiens, qui paraissaient beaux à l'extérieur, mais qui à l'intérieur étaient "pleins d'ossements de morts" et de tous les oncles - une référence à la mort, qui est causée par le principe de mort de Satan représenté par l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il préface sa réprimande en disant dans les versets 1 à 12

> Puis Jésus s'adressa à la foule et à ses disciples, en disant "Les scribes et les pharisiens sont assis sur le siège de Moïse. C'est pourquoi, tout ce qu'ils vous disent d'observer, ceux qui observent et font, mais ne font pas selon leurs oeuvres ; car ils disent et ne font pas. Car ils lient de lourds fardeaux, difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais eux-mêmes ne les font pas bouger avec un de leurs doigts. Mais ils font toutes leurs oeuvres pour être vus des hommes. Elles font leurs phylactères larges et élargissent les bords de leurs vêtements. Elles aiment les meilleurs endroits pour les fêtes, les meilleures places dans les synagogues, les salutations sur les places de marché, et être appelées par les hommes "Rabbi, Rabbi". Mais vous, ne vous faites pas appeler "Rabbi", car le Christ est votre Maître et vous êtes tous frères. N'appelez personne sur la terre votre père, car Un est votre Père, Celui qui est dans les cieux. Et ne vous faites pas appeler maîtres, car un seul est votre Maître, le Christ. Mais celui qui est le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et celui qui s'abaissera sera élevé" (Matthieu 23:1-12).

Jésus pointe précisément la racine de leur problème - l'iniquité :

> "Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Car vous êtes comme des tombes blanchies à la chaux, qui paraissent certes belles à l'extérieur, mais qui, à l'intérieur, sont pleines d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés. De même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'anarchie" [INIQUITÉ, KJV] (Matthieu 23:27-28, c'est nous qui soulignons).

Selon Strong's Concordance, un hupokritēs est un "acteur sous un personnage supposé (acteur de théâtre), c'est-à-dire (au sens figuré) un dissimulateur". Un hypocrite est un faux, un double visage. Il semble être quelque chose qu'il n'est pas et pour cette raison on ne peut pas lui faire confiance.

Ces soi-disant disciples de Dieu ont deux caractéristiques supplémentaires qui révèlent qui ils sont vraiment : ils "imposent de lourds fardeaux" aux gens et tout ce qu'ils font est "d'être vus par les hommes".

Quels étaient les lourds fardeaux que les pharisiens imposaient au peuple ? N'étaient-ils pas la multitude de conditions qui, selon eux, devaient être remplies avant que l'on puisse trouver la faveur de Dieu ? Ils promouvaient un système d'œuvres qui devaient soi-disant mener au salut. Ces œuvres d'iniquité sont les mêmes doctrines avec lesquelles Satan a opprimé le monde pendant des millénaires. Il est le principal oppresseur, tel que décrit dans le livre d'Esaïe :

> ...Comme l'oppresseur a cessé, la cité d'or a cessé ! Le Seigneur a brisé le bâton [LA LOI] des méchants, le sceptre [LA LOI] des gouvernants, celui qui frappait les peuples d'un coup de fouet continuel, celui qui gouvernait [AVEC UNE LOI] les nations dans la colère... (Ésaïe 14:4-6, c'est nous qui soulignons).

En revanche, le fardeau de Jésus, son amour, est léger et non pas lourd.

> Venez à Moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car Mon joug est facile et Mon fardeau est léger (Matthieu 11:28-30).

Tout ce que font les faux professeurs est fait dans un esprit de fierté, "pour être vu par les hommes". C'est une caractéristique propre à l'iniquité qui a surgi à Lucifer, et qui est liée à la composante "pot-de-vin" de l'iniquité, qui crée un système de hiérarchie. Nous reviendrons plus en détail sur ce point plus loin.

Ces faux enseignants aiment tout simplement s'exhiber, et aiment être appelés enseignants, leaders spirituels. Ils se réjouissent du fait qu'ils ont des adeptes, que leur nom est connu de tous. Ils attirent l'attention sur leurs propres bonnes œuvres et leur sagesse au lieu d'indiquer aux gens la véritable source de la sagesse, Jésus-Christ, "le chemin, la vérité et la vie" (Jean 14:6). Comme ils laissent le Christ en dehors du tableau, ils ne peuvent s'empêcher d'être pleins d'hypocrisie et d'iniquité, car c'est le défaut du monde.

Jésus a enseigné que nous devons faire toutes nos bonnes actions dans l'anonymat, loin des louanges des hommes. Là encore, la tromperie est le triste état de ces faux croyants ; ils pensent qu'ils suivent Dieu mais ne le font pas.

c. MATTHEW 24-LA FIN DU MONDE

La quatrième et dernière fois que Jésus a utilisé le mot "iniquité" se trouve dans Matthieu 24, où il a de nouveau mis en garde contre la tromperie des faux prophètes, en disant

> ...de nombreux faux prophètes s'élèveront et en tromperont beaucoup. Et parce que l'anarchie [INIQUITE, KJV] abondera, l'amour [AGAPE] de beaucoup se refroidira (Matthieu 24:11-12 ; c'est nous qui soulignons).

"Faux prophètes..." "tromper beaucoup..." Avez-vous remarqué à quel point la "tromperie" est le dénominateur commun entre tous ces versets ? Il semble que toutes les personnes impliquées soient trompées - y compris les loups et les faux prophètes eux-mêmes. Jésus nous enseigne comment nous pouvons voir à travers la tromperie. Lui seul peut nous débarrasser de cette tromperie - sans Lui, nous sommes désespérément trompés.

Mais pourquoi l'iniquité est-elle si trompeuse ? Parce que l'iniquité semble être la bonne chose à faire, la bonne chose à penser, la bonne chose à croire. En fait, l'iniquité semble être la sagesse personnifiée, et c'est en fait un type de sagesse - mais c'est la sagesse de Satan. Et parce qu'elle est colportée en tant que sagesse, elle a un pouvoir de tromperie impressionnant.

Salomon a abordé ce phénomène de manière succincte dans le Livre des Proverbes :

> Il y a une voie qui semble juste pour un homme, mais sa fin est la voie de la mort (Proverbes 14:12, KJV).

L'iniquité est tellement enracinée dans la psyché humaine que son pouvoir de tromperie reste fort jusqu'à la fin de l'histoire de la terre, selon Matthieu 24. Mais aussi juste que l'iniquité semble être, ce n'est pas l'amour, ce n'est pas la miséricorde. En fait, Jésus a dit que parce que l'iniquité "abonde", l'amour (l'agapè) de beaucoup se refroidirait. Ainsi, l'iniquité a aussi une capacité étonnante à neutraliser l'amour agapè, si nous le permettons. Jésus a indiqué que l'iniquité se développerait surtout dans les derniers jours. Cela signifie que la tromperie abonde également.

Examinons donc la situation dans son ensemble. Si nous analysons ces quatre passages, nous voyons que chaque fois que Jésus a utilisé le mot "iniquité", c'était dans le contexte de la tromperie - en particulier chez les prétendus disciples de Dieu. Lorsque nous considérons que même un tiers des anges ont été trompés par le principe d'iniquité de Satan, nous réalisons à quel point ce principe peut être puissant.

Chaque croyant trompé dans les versets que nous avons examinés avait une fausse façade : ce qui semblait être des brebis était en réalité des loups, ce qui semblait être du blé était en réalité de l'ivraie, ce qui semblait être de vrais prophètes était en réalité de faux prophètes. Tout cela semblait être quelque chose qu'ils n'étaient pas. Ils semblaient être bons - même s'ils faisaient des choses merveilleuses - mais étaient fondamentalement mauvais, "des travailleurs de l'iniquité".

Il semble également significatif que même si l'iniquité sévit dans le monde entier, Jésus ne s'est adressé qu'aux disciples de Dieu. On pourrait en conclure que l'iniquité semble prospérer surtout dans la religion, ou du moins dans la religion fausse ou contrefaite.

Ainsi, si nous combinons les définitions hébraïque et grecque avec l'utilisation du mot "iniquité" par Jésus, nous pouvons en conclure que :

1. L'iniquité est liée à la moralité : c'est un mal moral, une distorsion morale et une perversité morale.
2. L'iniquité peut signifier "se tromper".
3. L'iniquité est la méchanceté, l'injustice.
4. L'iniquité implique la punition et la condamnation.
5. L'iniquité est l'anarchie, la violation de la loi, l'illégalité, la transgression de la loi.
1. L'iniquité est l'injustice, l'opposition au droit ainsi que l'illicéité morale.
2. L'iniquité est une escroquerie, une distorsion, une transgression, une perversion de la loi morale de Dieu.
3. L'iniquité est extrêmement trompeuse, elle trompe non seulement le spectateur mais aussi l'acteur.
4. L'iniquité semble être une bonne chose, la bonne chose à faire et à penser.
5. L'iniquité impose de lourdes charges à l'homme - un système de salut axé sur les œuvres.
6. L'iniquité fait que les gens sont hypocrites, à double visage.
7. L'iniquité est remplie d'orgueil (œuvres à voir par les hommes).
8. L'iniquité détruit l'amour agapè (l'amour de beaucoup se refroidit).
9. L'iniquité implique la corruption (elle n'est pas pure).
10. L'iniquité implique la violence (loups ravisseurs).
11. ceux qui pratiquent l'iniquité ont été "semés" par l'ennemi, Satan.
12. L'iniquité va "foisonner" dans les derniers jours.
13. L'iniquité mène au néant, à la mort.
14. L'iniquité sera éradiquée à la fin de la grande controverse.
15. L'iniquité implique la partialité.
16. L'iniquité implique des pots-de-vin.

Ces définitions doivent toutes être comprises dans le contexte de la loi de Dieu. Par exemple, l'iniquité est une distorsion morale de la loi de Dieu, qui la rend moralement perverse. L'iniquité ne correspond pas à la loi d'amour de Dieu. Alors qu'elle se targue d'être bonne, l'iniquité est en réalité de la méchanceté, de l'injustice selon la loi de Dieu - c'est une violation des principes de justice de Dieu. L'iniquité favorise la punition et la condamnation, qui sont contraires à la loi d'amour de Dieu. Elle est "sans loi", ce qui signifie qu'elle est complètement dépourvue de la loi de Dieu ou de l'esprit de la loi de Dieu. C'est une violation de la loi de l'amour agapè. C'est pourquoi l'iniquité est "l'anarchie" - parce que c'est une transgression de la loi de Dieu. Alors que l'iniquité se vante d'une grande justice, dans le livre de Dieu, sa justice est en fait une injustice, parce que sa justice est en opposition avec la loi de miséricorde de Dieu ; ainsi, le type de moralité de l'iniquité est en fait l'illicéité morale selon la loi de Dieu.

C'est pourquoi l'iniquité est une escroquerie ; c'est une déformation, une transgression, une perversion de la loi morale de Dieu. Pour toutes ces raisons, l'iniquité est extrêmement trompeuse. Elle semble être bonne, elle semble être la bonne chose à faire et à penser, mais elle impose de lourds fardeaux à l'humanité et nous éloigne de Dieu.

Qu'est-ce que l'iniquité alors ? C'est une loi morale - la loi morale de Satan, qui est une perversion de la loi de Dieu. Parce que c'est une loi morale, l'iniquité est extrêmement trompeuse. Ne sommes-nous pas tous moralement enclins ? Ne pensons-nous pas tous que notre moralité découle de Dieu ? Mais qu'en est-il si notre moralité ne vient pas de Dieu ? Et si notre sens intérieur de ce qui est bien et mal était basé sur les tromperies de Satan ? Et si nous vivions selon la loi morale de Satan ? La chose même que nous considérons comme "bonne" et "sage" nous a-t-elle trompés ?

Il existe des moyens de mettre notre moralité à l'épreuve. Sommes-nous impliqués dans l'imposition de lourds fardeaux à l'homme ? Insistons-nous sur le travail plutôt que sur l'amour et la miséricorde ? Nos cœurs sont-ils remplis d'amour ou d'une obsession de ce qui est juste ? Sommes-nous à double visage ? Sommes-nous bons pour les uns et méchants pour les autres, que nous considérons comme méritant notre mépris ? Aimons-nous nos ennemis ou les haïssons-nous ? Sommes-nous bons pour le bien et le mal, comme l'est notre Père céleste, ou sommes-nous bons pour le bien et mauvais pour le mal, comme l'est Mercure, l'esprit alchimique ? Utilisons-nous ou tolérons-nous la violence au nom de ce qui est ostensiblement juste, au nom du bien ? Condamnons-nous les autres ? Et si oui, croyons-nous qu'ils méritent d'être punis ? Croyons-nous que la violence et la méchanceté sont le moyen de corriger les mauvais comportements ou que l'amour est une meilleure solution ? Sommes-nous partiaux ? Sommes-nous fiers ? Acceptons-nous des pots-de-vin ? Faisons-nous le bien afin de recevoir une récompense ?

...A ÉTÉ TROUVÉ EN VOUS.

Il est extrêmement important de réaliser que l'iniquité a été "trouvée" dans Lucifer. Le mot hébreu pour "trouvé" est mâtsâ, ce qui signifie "sortir, c'est-à-dire apparaître ou exister" (Concordance de Strong). Cela indique que l'iniquité a eu son commencement dans Lucifer et en lui seul, et non en Dieu.

L'iniquité a d'abord été une pensée dans l'esprit de Lucifer. Au stade embryonnaire, son détournement de Dieu a commencé sous la forme d'une pensée interrogative qui, au fil du temps, s'est transformée en une véritable rébellion. Toutes les actions qui ont suivi ses pensées étaient en effet des péchés, mais l'iniquité qui s'est trouvée en lui n'était au départ qu'une pensée. Ses actions malfaisantes ultérieures n'étaient que des réactions à ce qui avait commencé dans ses processus de pensée. Ses actions étaient la manifestation physique de ces pensées.

Cela signifie qu'au départ, l'iniquité ne s'est pas manifestée extérieurement, empiriquement. C'est pourquoi elle n'a pas pu, dans un premier temps, révéler toute sa dépravation. Son énorme potentiel de mal et de calamité ne pouvait pas encore être pleinement observé par les anges ni même par Lucifer lui-même.

Le principe selon lequel les pensées d'une personne précèdent et en fait prédisent ses actions est énoncé dans les Proverbes 23:7 : "Car, comme il pense dans son coeur, ainsi il est." Jésus a également confirmé ce principe lorsqu'il a dit que même la convoitise dans le cœur d'une personne est un adultère :

> Vous avez entendu dire qu'il a été dit aux anciens : "Vous ne commettrez pas d'adultère". Mais je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur (Matthieu 5, 27-28).

Il est extrêmement important que nous réalisions que l'iniquité a commencé en Lucifer et en lui seul - pourquoi ? Parce qu'il nous a trompés, nous amenant à croire que les principes de "l'iniquité" sont des principes que Dieu lui-même utilise. En poursuivant nos recherches sur la signification de la loi morale de Lucifer, nous verrons à quel point il nous a trompés en nous faisant croire que Dieu utilise la loi morale de l'iniquité.

7. L'ATTAQUE CONTRE LA LOI

PAR L'ABONDANCE DE VOS ÉCHANGES...

Que négociait Lucifer ? Le "commerce", au début de sa rébellion, se réfère-t-il à la création d'un système économique ? Y a-t-il des indications à ce sujet dans le contexte de ces versets que nous avons étudiés ?

Le mot hébreu ne nous dit pas grand-chose - Rkullah signifie simplement "commerce (comme colporté) : marchandises, trafic" (Concordance de Strong). Qu'est-ce que cela peut être, dans le contexte de ce que nous avons vu jusqu'à présent ? Remarquez ces mots du commentaire de l'Adventiste du septième jour :

> "Par la multitude de tes marchandises, ils ont rempli le milieu de toi de violence, et tu as péché ; ... tu as souillé tes sanctuaires par la multitude de tes iniquités, par l'iniquité de ton trafic." **En ce lieu, "la traite" est l'emblème de l'administration corrompue** {4BC 1163.7, souligné par l'auteur}.

Le mot "trafic" dans ce verset est un "emblème" - cela signifie qu'il n'est pas littéral, mais plutôt symbolique. "Trafic", dans ce contexte, est un mot qui symbolise "l'administration corrompue" de Lucifer. Son administration était corrompue parce que, comme nous l'avons vu, elle était régie par des principes corrompus qu'il avait conçus dans le ciel.

Il n'y a qu'une chose que Lucifer aurait pu "colporter" à ce stade de sa rébellion : son principe corrompu ou loi morale - l'iniquité, qui, comme nous l'avons vu, est le principe représenté par l'Arbre de la connaissance du bien et du mal. Le choix des mots d'Ezéchiel lui-même indique que l'iniquité est la chose que Lucifer colportait. Remarquez comment le mot "abondance" est utilisé deux fois dans ce passage. Au verset seize, Ézéchiel dit

> Par l'**abondance de** vos **échanges, vous vous êtes emplis de** violence intérieure et vous avez péché

Puis, au verset 18, il déclare

> Vous avez souillé vos sanctuaires par la **multitude de** vos **iniquités**, par l'**iniquité de** votre **commerce**

Les mots anglais "abundance" et "multitude" sont traduits du même mot hébreu, rôb, H7230 de Strong. Le Rôb est utilisé d'abord pour qualifier la "marchandise" de Lucifer, puis pour qualifier "l'iniquité", la chose qui a été trouvée en lui. On peut donc en déduire que l'iniquité est ce que signifie le mot "marchandise". Lucifer a colporté sa marchandise (un ensemble de principes corrompus qu'il a utilisés dans son administration corrompue) à l'univers entier. Comme l'amour de Dieu pour l'agapè est un principe fondé sur la liberté, non seulement Lucifer a eu la liberté de commercialiser sa nouvelle idée, mais chaque être intelligent de l'univers a également eu la liberté de prendre une décision pour ou contre elle. D'autres planètes habitées possèdent également l'arbre de la connaissance du bien et du mal :

> Le Seigneur m'a donné une vue des autres mondes. Des ailes m'ont été données, et un ange m'a accompagné de la ville vers un lieu lumineux et glorieux. L'herbe de ce lieu était d'un vert éclatant et les oiseaux y chantaient un doux chant. Les habitants de l'endroit étaient de toutes tailles ; ils étaient nobles, majestueux et charmants. Ils portaient l'image expresse de Jésus, et leurs visages rayonnaient d'une joie sacrée, exprimant la liberté et le bonheur du lieu. J'ai demandé à l'un d'entre eux pourquoi ils étaient tellement plus beaux que ceux de la terre. La réponse a été : "Nous avons vécu dans la stricte obéissance aux commandements de Dieu, et nous ne sommes pas tombés par désobéissance, comme ceux de la terre". **Puis j'ai vu deux arbres, dont l'un ressemblait beaucoup à l'arbre de vie de la ville. Le fruit des deux était beau, mais de l'un d'eux, ils ne pouvaient pas manger. Ils avaient le pouvoir de manger des deux, mais il leur était interdit d'en manger un seul. Alors mon ange assistant m'a dit : "Personne en ce lieu n'a goûté à l'arbre interdit ; mais s'ils devaient manger, ils tomberaient".** {EW 39.3}

Les mots "administration corrompue" ont cependant d'énormes implications. Tout d'abord, comment Lucifer a-t-il pu commencer à avoir sa propre administration ? N'était-il pas employé dans l'administration de Dieu ? Ne travaillait-il pas pour Dieu en tant que porteur de lumière, en tant que promoteur de la loi de Dieu ?

D'après ces quelques informations, nous avons l'impression que Lucifer a fait quelque chose de sournois, peut-être même qu'il a utilisé l'autorité que Dieu lui a donnée pour tenter de changer secrètement la loi dans l'esprit des anges. Nous savons déjà qu'il a utilisé le pouvoir et l'influence que Dieu lui avait donnés, pour faire avancer son programme trompeur.

> C'était un être d'une puissance et d'une gloire merveilleuses qui s'était opposé à Dieu. De Lucifer, le Seigneur dit : "Tu scelles la somme, plein de sagesse, et parfait en beauté." Ezéchiel 28:12. Lucifer avait été le chérubin de couverture. Il s'était tenu dans la lumière de la présence de Dieu. Il avait été le plus élevé de tous les êtres créés, et avait été le premier à révéler les desseins de Dieu à l'univers. **Après avoir péché, son pouvoir de tromperie était d'autant plus trompeur, et le dévoilement de son caractère était d'autant plus difficile, en raison de la position exaltée qu'il avait occupée auprès du Père** {DA 758.4, souligné par nous}.

Lucifer utilisait sa position pour tromper. Il semble même qu'il donnait une version corrompue de la loi - en fait, il dirigeait une administration rebelle sur place, en présence de Dieu, sapant sa loi. Son seul but était de se débarrasser de la loi de Dieu.

Dès le début de la grande controverse dans le ciel, le but de Satan a été de renverser la loi de Dieu. C'est pour y parvenir qu'il est entré dans sa rébellion contre le Créateur, et bien qu'il ait été chassé du ciel, il a poursuivi le même combat sur la terre. Tromper les hommes, et les amener ainsi à transgresser la loi de Dieu, est l'objectif qu'il a résolument poursuivi. Que ce soit en rejetant complètement la loi ou en rejetant un de ses préceptes, le résultat sera finalement le même. Celui qui offense "en un point", manifeste un mépris pour la loi tout entière ; son influence et son exemple sont du côté de la transgression ; il devient "coupable de tous". Jacques 2:10 {DD 28.1, c'est nous qui soulignons}.

Lucifer a utilisé le subterfuge et la manipulation pour se faire une clientèle. Il a habilement créé un mécontentement à l'égard de la loi de Dieu et a prétendu que les changements qu'il proposait étaient tous pour le bien du gouvernement de Dieu.

Profitant de la confiance aimante et loyale que lui accordaient les êtres saints placés sous son commandement, il avait si habilement instillé dans leur esprit **sa propre méfiance et son mécontentement** que son action n'était pas discernée. Lucifer avait présenté les desseins de Dieu sous **un faux jour, en les déformant et en les dénaturant pour exciter la dissidence et le mécontentement.** Il avait astucieusement attiré ses auditeurs pour qu'ils expriment leurs sentiments ; puis il répétait ces expressions quand cela servait son but, comme preuve que les anges n'étaient pas pleinement en harmonie avec le gouvernement de Dieu. **Tout en revendiquant pour lui-même une loyauté parfaite envers Dieu, il insistait sur le fait que des changements dans l'ordre et les lois du ciel étaient nécessaires pour la stabilité du gouvernement divin. Ainsi, tout en s'efforçant d'exciter l'opposition à la loi de Dieu et d'instiller son propre mécontentement dans l'esprit des anges sous lui, il cherchait ostensiblement à dissiper le mécontentement et à réconcilier les anges mécontents avec l'ordre du ciel**. Tout en fomentant secrètement la discorde et la rébellion, il a fait apparaître, avec un art consommé, que son seul but était de **promouvoir la loyauté et de préserver l'harmonie et la paix** {PP 38.2, c'est nous qui soulignons}.

Comme ses activités étaient sournoises, secrètes et intelligentes ! Remarquez que sa stratégie est la même que celle qu'il a utilisée dans le Jardin : il a créé le problème mais s'est ensuite caché, faisant croire qu'il n'avait rien à voir avec cela.

Au début, Lucifer avait tellement mené ses tentations qu'il s'est lui-même tenu à l'écart. Les anges qu'il ne pouvait pas amener pleinement à ses côtés, il les accusait d'être indifférents aux intérêts des êtres célestes. Le travail qu'il accomplissait lui-même, il le faisait payer aux anges fidèles. Il avait pour politique de se laisser perplexe par des arguments subtils concernant les desseins de Dieu. Tout ce qui était simple, il l'enveloppait de mystère et, par une perversion habile, mettait en doute les déclarations les plus simples de Jéhovah. **Et sa position élevée, si étroitement liée au gouvernement divin, donnait plus de force à ses représentations** {PP 41.3, souligné par l'auteur}.

Dès le début, la controverse a porté sur la loi de Dieu. Nous devons nous interroger : Pourquoi Lucifer essayait-il de changer la loi de Dieu ? La seule raison possible est qu'à un moment donné, peu à peu, il en est venu à considérer la loi de l'amour comme inefficace, défectueuse. Alors, il s'est mis à la réparer. Notez bien la déclaration suivante :

Satan prétendait pouvoir présenter des lois meilleures que les lois et les jugements de Dieu, et il fut expulsé du ciel. Il a fait une tentative similaire sur la terre. Depuis sa chute, il s'est efforcé de tromper le monde, de mener les hommes à la ruine, afin de se venger de Dieu parce qu'il a été vaincu et chassé du ciel. **Ses efforts pour se mettre lui-même et ses appareils là où Dieu devrait être, sont des plus persévérants et persistants. Il a pris le monde en otage dans son piège, et beaucoup de gens, même parmi le peuple de Dieu, ignorent ses desseins, et ils lui donnent toutes les chances qu'il demande de travailler à la ruine des âmes.** Ils ne manifestent pas un zèle ardent pour élever Jésus, et proclament aux multitudes qui périssent : "Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde" {RH, 17 juin 1890 par. 12, souligné par l'auteur} !

"Satan prétendait pouvoir présenter des lois qui étaient meilleures que les lois et les jugements de Dieu." Satan présentait des "lois" ? Quelles lois ? Avons-nous déjà entendu dire qu'il avait une loi ? Encore une fois, notez bien les citations suivantes :

La façon dont Dieu traite la rébellion aura pour conséquence de **démasquer complètement le travail si longtemps effectué sous couvert**. Les fruits de la **mise de côté des lois divines** seront ouverts à la vue de toutes les intelligences créées. **La loi de Dieu sera pleinement justifiée**. Satan lui-même, en présence de l'univers témoin, confessera **la justice du gouvernement de Dieu et la justesse de sa loi** {EP 237.1, c'est nous qui soulignons}.

Mais **comment l'univers pourra-t-il savoir** que Lucifer n'est pas **un leader sûr et juste ? A leurs yeux, il apparaît juste**. Ils ne peuvent pas voir, comme Dieu le voit, sous la couverture extérieure. Ils ne peuvent pas savoir, comme Dieu le sait. Travailler à le démasquer et à faire comprendre à l'armée angélique **que son jugement n'est pas celui de Dieu, qu'il a fait de lui un étalon** et s'est exposé à la juste indignation de Dieu, créerait un état de choses qu'il faut éviter {CTr 11.5, souligné par nous}.

Satan a "mis de côté les lois divines" et "a prétendu pouvoir présenter des lois qui étaient meilleures que celles de Dieu" et, ce faisant, il "a fait une norme qui lui est propre". Mais nous n'avons jamais entendu dire qu'il avait une loi ou "une norme qui lui était propre". Pourquoi pas ? Parce que son travail a été "longtemps mené sous couvert". Comment s'est-elle déroulée sous couvert ? Il a été "longtemps mené à couvert" parce que nous avons pensé que "son jugement" est "le jugement de Dieu".

La prochaine question que nous devons poser est la suivante : Pourquoi Lucifer pensait-il que la loi de Dieu était inefficace ? La loi de Dieu n'a-t-elle pas fait du ciel un paradis ? Après tout, le ciel n'avait connu que la paix et l'harmonie - depuis l'éternité passée. Quel défaut pourrait-il y avoir dans quelque chose qui apporte une telle paix et une telle joie ? L'affirmation suivante révèle quelque chose de très important :

Dieu lui-même avait établi l'ordre des cieux ; et en s'en écartant, Lucifer déshonorerait son Créateur, et apporterait la ruine sur lui-même {DD 2.2, souligné par l'auteur}.

"Dieu lui-même avait établi l'ordre du ciel" ; comment ? Par sa loi ; et Satan "s'écartait" de l'ordre du ciel. Comment ? Par les lois qu'il prétendait être meilleures que les "lois et les jugements" de Dieu. Nous venons de lire quelques paragraphes plus tôt :

Tout en revendiquant pour lui-même une loyauté parfaite envers Dieu, **il a insisté sur le fait que des changements dans l'ordre et les lois du ciel étaient nécessaires pour la stabilité du gouvernement divin** {PP 38.2}.

"Il a insisté sur la nécessité de changer l'ordre et les lois" de Dieu - à quoi bon ? "Pour la stabilité du gouvernement divin." Pourquoi faisait-il cela ? Croyait-il vraiment que la loi de Dieu était inefficace pour créer l'ordre ? Tentait-il d'établir un nouvel "ordre" basé sur une nouvelle loi morale ? Pensait-il que l'"iniquité" était préférable à l'agapè ?

Le prophète Isaïe parle de Lucifer :
Car vous l'avez dit dans votre cœur :
Je monterai au ciel,
J'élèverai **mon trône** au-dessus des étoiles de Dieu ;
Je vais aussi m'asseoir sur le mont de la congrégation
Sur les côtés les plus éloignés du nord ;
Je m'élèverai au-dessus des hauteurs des nuages,
Je serai comme le Très-Haut" (Isaïe 14:13-14, c'est moi qui souligne).

Lucifer était en train d'exalter son trône au-dessus du trône de Dieu. Il se mettait sur un pied d'égalité avec Dieu, et prétendait avoir la même autorité que le Très-Haut, voulant lui ressembler. Mais comment Lucifer voulait-il être comme le Très-Haut ? La Bible dit que Dieu est le Législateur :

Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Silo ; et à lui sera l'obéissance du peuple (Genèse 49:10, c'est nous qui soulignons).

(Car l'Éternel est notre Juge**, l'Éternel est notre Législateur, l'Éternel est notre** Roi, il nous sauvera) (Ésaïe 33:22, souligné par nous).

Il y a un législateur, qui est capable de sauver et de détruire. Qui êtes-vous pour en juger un autre (Jacques 4:12, c'est nous qui soulignons) ?

Il n'y a qu'un seul vrai législateur dans l'univers, c'est le Créateur. Comment le Créateur sauve-t-il ? Il sauve en nous donnant la vérité sur son caractère d'amour agapè par le biais de sa loi, la loi de la vie. Comment détruit-il ? Il détruit en établissant l'ordre des choses, ce qu'en tant que Créateur Il a le droit de faire. S'Il crée des êtres qui, pour rester en vie, doivent respirer, alors en un sens, Il détruit les êtres qui choisissent de ne pas respirer. Il ne détruit pas activement ou arbitrairement ceux qui rejettent Sa loi - leur rejet de la loi de la vie, ce qui en soi les amène à la destruction. Nous sommes détruits si nous rejetons la loi de miséricorde de Dieu, donc dans ce sens, Dieu détruit par Sa loi.

> Par le biais de la fausse philosophie, Satan exerce une influence étendue sur de nombreux esprits qui sont fidèles aux commandements de Dieu en termes de sentiments mais pas en pratique. Quel est le caractère de Dieu ? - "Miséricordieux et gracieux, souffrant et abondant en bonté et en vérité, gardant la miséricorde pour des milliers de personnes, pardonnant l'iniquité, la transgression et le péché, et qui n'innocentera nullement les coupables". **Nous avons ici le caractère du Seigneur Jésus clairement exposé, et les principes sur lesquels Il agit en tant que Législateur** {Ms45-1894 (novembre 1894) par. 9, soulignement ajouté}.

Jésus "agit en tant que législateur". Mais Lucifer a dit : "J'élèverai mon trône" - un nouveau gouvernement, un nouvel ensemble de lois... "Je serai comme le Très-Haut" - "Je serai comme le Législateur, j'aurai ma propre loi morale..." Il était parfait dans ses manières jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en lui - jusqu'à ce qu'un ensemble de "principes corrompus" remplissent son cœur. Une nouvelle loi... Un nouvel ordre mondial - un ordre qui était soi-disant meilleur que celui de Dieu... Une meilleure loi, dans le seul but de préserver l'harmonie et la paix... de préserver la stabilité du gouvernement de Dieu... étonnant... Qui pourrait croire cela, tellement c'est absurde ?

Mais nous devons maintenant nous poser l'inévitable question : pourquoi Lucifer pensait-il que le gouvernement de Dieu était instable ? Quelles étaient ses preuves ? Qu'est-ce qui l'a poussé à penser de cette façon ?

Raisonnons une seconde. Nous savons, grâce à la Bible, que la sagesse du monde est équivalente à la sagesse de Satan. En gardant cela à l'esprit, considérons le passage suivant tiré de 1 Corinthiens :

> Car le message de la croix **est une folie** pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, c'est la puissance de Dieu. Car il est écrit :
>
> "Je détruirai la sagesse des sages,
> Et de ne rien apporter à la compréhension des prudents".
>
> Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le contestataire de cette époque ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde ? Car puisque, dans la sagesse de Dieu, le monde par la sagesse n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu par la folie du message prêché pour sauver ceux qui croient. Car les Juifs demandent un signe, et les Grecs recherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons le Christ crucifié, aux Juifs une pierre d'achoppement et aux Grecs la folie, mais à ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, le Christ la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. **Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes** (1 Corinthiens 1:18-25, c'est nous qui soulignons).

Ces versets indiquent clairement qu'il y a deux sagesses : "la sagesse du monde" et "la sagesse de Dieu". La sagesse du monde est la sagesse de Satan ; il est "le dispensateur de ce temps". Il est aussi le "dieu de ce siècle" (2 Corinthiens 4:4). C'est donc Satan qui informe le monde de ce que devrait être la "sagesse" conventionnelle.

Le passage ci-dessus dit qu'il est impossible de connaître Dieu par la sagesse mondaine de Satan. Pourquoi ? Parce que la sagesse de Dieu est une folie et une faiblesse totale aux yeux du "monde". Si c'est ainsi que le monde voit la sagesse de Dieu, alors se pourrait-il que ce soit aussi ainsi que Satan l'a vue, et la raison pour laquelle il s'est rebellé contre elle ?

> **Dès le début, la grande controverse a porté sur la loi de Dieu**. Satan avait cherché à prouver que Dieu était injuste, **que sa loi était défectueuse et que le bien de l'univers exigeait qu'elle soit changée**. En **attaquant la loi,** il a voulu renverser l'autorité de son auteur. Dans la controverse, il fallait montrer si les **lois divines étaient défectueuses et sujettes à changement, ou parfaites et immuables** {PP 69.1, souligné par l'auteur}.

Pour Lucifer, l'agapè était "défectueux", "défectueux", "sujet à changement", "défectueux". Se pourrait-il qu'à un moment donné, il ait commencé à considérer la loi d'amour de Dieu comme stupide et faible ? Serait-ce la raison pour laquelle il l'a attaquée ?

Il semblerait que Lucifer en soit venu à considérer l'amour agapètique comme ridicule et ayant besoin d'être réformé ou carrément remplacé. Il affirmait que l'administration de Dieu, qui était basée sur la loi de l'agapèdre, ne pouvait pas gouverner l'univers, surtout s'il était confronté au mal. Dans son esprit, l'ordre ne pouvait pas exister s'il était basé uniquement sur l'amour. Comme nous le verrons bientôt, il a introduit la force et la violence comme force derrière sa loi. Réfléchissez bien, ne sommes-nous pas conditionnés à penser de la même façon ? Ne croyons-nous pas que nous avons besoin de la force et de la violence pour imposer "l'ordre" ?

...VOUS AVEZ ÉTÉ REMPLI DE VIOLENCE À L'INTÉRIEUR...

Alors qu'il vivait selon la loi morale de l'amour de Dieu, Lucifer ne connaissait aucune violence - il était "parfait". Mais le texte est clair : il est devenu "rempli de violence" dès que l'iniquité "a été trouvée en lui". Ces mots montrent clairement que l'iniquité et la violence ont pris naissance en lui. C'est par "l'abondance" de son iniquité, de ses principes corrompus qu'il "s'est rempli de violence en lui". La violence étant ancrée dans l'iniquité, la violence est le résultat direct de l'iniquité, et tous ceux qui vivent selon cette loi morale sont également "remplis de violence intérieure".

Il est extrêmement important de réaliser que l'iniquité est la source de la violence. La violence est un produit de l'iniquité et seulement de l'iniquité. Si l'iniquité a pris naissance chez Lucifer, et que la violence en est le résultat, il est logique de conclure qu'avant sa rébellion, la violence n'existait pas du tout dans l'univers. La violence est donc entièrement satanique. Peut-on alors attribuer une quelconque violence à Dieu ? Si nous le faisions, ne dirions-nous pas qu'Il est également satanique ?

L'iniquité, la loi de Satan, est alimentée par la force. La violence y est ancrée. C'est une distorsion, une perversion de la norme morale de Dieu, qui est son amour, dans laquelle il y a la liberté - l'opposé de la force. La loi de la grâce et de la miséricorde de Dieu a été appliquée à tout le monde parce qu'elle était inconditionnelle et impartiale. Lucifer a commencé à penser que ce n'était pas viable. Dans son esprit, il fallait prendre chaque cas séparément et le traiter soit positivement soit négativement, selon ce que les circonstances exigeaient. Selon lui, tout le monde ne mérite pas d'être traité avec la même grâce ; certains doivent être récompensés et d'autres punis.

Lucifer en est venu à croire que si jamais l'amour agapè était confronté au mal, il serait trop faible pour en "prendre soin". Dans son esprit, l'agapè échouerait précisément parce qu'il lui manquait un système arbitraire de récompense et de punition - un système de mérite et de démérite. C'est pourquoi, du point de vue de Lucifer, la loi de Dieu était inefficace lorsqu'elle était confrontée au mal. Et il pouvait le prouver. "Comment ça, il pouvait le prouver ?", vous demanderez-vous. Regardez son propre cas : il se rebellait contre Dieu, et que faisait Dieu à ce sujet ? Rien. Il semblait que Dieu le laissait s'en tirer avec un meurtre.

Lucifer a affirmé que sa nouvelle loi réussirait et triompherait en présence du mal précisément parce qu'elle contenait un mécanisme de récompense et de punition arbitraire. S'il avait été aux commandes, il aurait pris soin d'un arriviste comme lui ; il aurait éliminé le rebelle rapidement et efficacement - fin de l'histoire. Peut-on voir comment la violence est entrée ? Pouvons-nous voir comment il se rebellait contre "l'ordre du ciel" sous prétexte d'aider à stabiliser le gouvernement de Dieu ?

Et que faisait Dieu ? A toutes fins utiles, il semble qu'il était exactement ce que Lucifer l'accusait d'être : fou et faible. Dieu ne l'a pas arrêté, ne l'a pas mis à l'écart, n'a même pas procédé secrètement à une sorte d'opération du cerveau pour effacer ses mauvaises pensées - après tout, Dieu aurait pu le faire facilement sans que personne ne le sache jamais. Mais Il n'a pas fait une telle chose. Il a permis à Satan de développer son "système de gouvernement".

> C'était le dessein de Dieu de placer les choses sur une base éternelle de sécurité, et dans les conseils du ciel, il a été décidé qu'il fallait laisser le temps à Satan de développer les **principes qui étaient le fondement de son système de gouvernement**. Il avait affirmé que ceux-ci étaient supérieurs aux principes de Dieu. Du temps a été accordé pour que les principes de **Satan** puissent être appliqués, afin qu'ils soient visibles par l'univers céleste {DA 759.2 ; souligné par nous}.

Dieu donnait à Satan le temps de "développer les principes qui étaient le fondement de son système de gouvernement", principes que Satan avait affirmé "être supérieurs aux principes de Dieu". Il n'est pas question pour Dieu de donner du temps à Satan ; mais il n'utilise pas non plus la force :

> Dieu aurait pu détruire Satan et ses sympathisants aussi facilement qu'on peut jeter un caillou sur la terre ; mais il ne l'a pas fait. **La rébellion ne devait pas être vaincue par la force. Le pouvoir contraignant ne se trouve que sous le gouvernement de Satan. Les principes du Seigneur ne sont pas de cet ordre. Son autorité repose sur la bonté, la miséricorde et l'amour ; et la présentation de ces principes est le moyen à utiliser. Le gouvernement de Dieu est moral, et la vérité et l'amour doivent être le pouvoir dominant** {DA 759.1 ; soulignement ajouté}.

"Le pouvoir contraignant ne se trouve que sous le gouvernement de Satan." "Les principes du Seigneur ne sont pas de cet ordre." L'autorité de Dieu "repose sur la bonté, la miséricorde et l'amour." Dieu n'était pas sur le point de changer ses principes pour répondre à cette urgence. Dieu s'est tenu à ses principes de bonté, de non-violence, de liberté, de miséricorde et d'amour parce qu'il savait qu'ils étaient les seuls garants de la vie dans l'univers entier.

Lucifer essayait d'introduire un système où il y aurait un "pouvoir contraignant", la force, la violence. Son autorité reposerait donc nécessairement sur le contraire des principes de Dieu. La vérité, la bonté, la miséricorde et l'amour ne prévaudraient pas dans le gouvernement de Lucifer. Au lieu de cela, il se développerait sur le mensonge, la force, la violence, la méchanceté, la cruauté et le châtiment rétributif - tout cela au nom de l'"ordre".

Lucifer a dû se dire que Dieu était fou en lui permettant de poursuivre sa rébellion. Avec le temps, et alors que Dieu ne faisait rien pour l'arrêter, il devint encore plus convaincu qu'il y avait un sérieux défaut dans le modus operandi de Dieu. C'est pourquoi, dans son esprit, pour le bien de l'univers, agapè devait aller vers lui ; c'était une affaire réglée.

> **Satan avait déclaré que la loi de Dieu était défectueuse, et que le bien de l'univers exigeait un changement de son exigence**. En attaquant la loi, il pensait renverser l'autorité de son Auteur, et gagner pour lui-même l'allégeance suprême. **Mais par le plan du salut, les préceptes de la loi devaient s'avérer parfaits et immuables,** afin qu'enfin seules la gloire et l'amour puissent s'élever vers Dieu dans tout l'univers, attribuant gloire, honneur et louange à Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau pour les siècles des siècles {ST 22 décembre 1914 Par. 5, soulignement ajouté}.

Comme Lucifer croyait que la loi de Dieu était "défectueuse", il a proposé sa propre loi comme solution au problème. Les changements qu'il jugeait nécessaires pour la stabilité du gouvernement de Dieu impliquaient la suppression de la loi de Dieu et la mise en œuvre de sa nouvelle loi.

Personne ne pouvait encore sonder les effets de la rébellion de Lucifer. La violence et sa conséquence ultime - la mort - étaient inconnues dans l'univers ; elles étaient en fait encore inconnues de Lucifer lui-même. Dieu a averti son chérubin de couverture et a tenté de le dissuader de poursuivre dans cette voie dangereuse et désastreuse. Mais au lieu de faire demi-tour, l'ange déchu s'est lancé à toute allure.

Nous connaissons cependant les conséquences de sa loi. Nous y vivons. Nous sommes le théâtre des opérations de cette polémique - cette guerre de principes. Et quand on regarde les conditions sur la terre, jusqu'à présent, le "nouvel ordre" de Lucifer ne se présente pas du tout sous un jour favorable.

Que se serait-il passé si Dieu avait accepté la proposition de Lucifer de mettre en œuvre sa loi violente ? Dieu serait devenu comme Satan, ce qui est absurde, n'est-ce pas ? Pensez-y : si Dieu avait été comme Satan, il aurait mis fin à la rébellion de Lucifer sur-le-champ en recourant à une sorte d'action violente contre lui. Mais il ne l'a pas fait. Pourquoi ?

Dieu n'est pas comme Satan. Ce n'est pas ce qu'est Dieu. Ce n'est pas la façon dont Il fait les choses.

Ce n'est pas son cœur, sa loi. Souvenez-vous que Dieu est l'amour parfait. Et souvenez-vous que Lucifer était le chef-d'œuvre de Dieu ; Dieu aimait encore ce chérubin qui le couvrait.

Détruiriez-vous votre enfant s'il s'opposait à vous ? Et s'il devenait un meurtrier ? Les détruiriez-vous alors ? Ou feriez-vous tout ce qui est en votre pouvoir pour sauver cet enfant ? Espéreriez-vous jusqu'à la dernière seconde qu'il revienne en arrière ? Et à la dernière seconde... les assassinerais-tu encore ?

Rappelez-vous la définition de l'amour agapè de Dieu : l'amour agapè est patient, aimable... il ne tient pas compte d'un tort subi... il supporte tout et n'importe quoi... Il est toujours prêt à croire le meilleur... Ses espoirs sont sans limite en toutes circonstances et il supporte tout sans faiblir... l'amour ne faillit jamais, ne s'efface jamais ou ne devient pas obsolète, il ne s'arrête jamais... Dieu n'a jamais cessé d'aimer Lucifer. Il l'aime toujours. Il pleurera toujours la mort de ce fils.

Profitant de la liberté offerte par Dieu, Lucifer a poursuivi ses plans pour supprimer la loi "faible" de Dieu. Et il avait un avantage parce qu'il savait que Dieu avait une loi. Mais les anges étaient dans une position vulnérable - ils ne le savaient pas. Ils n'ont pas réalisé que la "loi" existait.

Les anges vivaient selon la loi morale de l'amour sans le savoir. En fait, avant la rébellion de Satan, tous les êtres créés vivaient selon la loi morale de l'amour de Dieu sans s'en rendre compte :

> ...au ciel, le service n'est pas rendu dans l'**esprit de la légalité**. Lorsque Satan s'est rebellé contre la loi de Jéhovah, **la pensée qu'il y avait une loi est venue aux anges presque comme un réveil à quelque chose d'impensable**. Dans leur ministère, les anges ne sont pas comme des serviteurs, mais comme des fils. Il existe une unité parfaite entre eux et leur Créateur. L'obéissance n'est pas pour eux une corvée. L'amour pour Dieu fait de leur service une joie. Ainsi, dans chaque âme où le Christ, l'espoir de la gloire, habite, ses paroles sont réitérées : "Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu ; oui, ta loi est dans mon coeur." Psaume 40:8 {MB 109.2, italique ajouté}.

Lucifer pensait que s'il pouvait convaincre tout le monde que l'iniquité valait mieux que l'agapè, il deviendrait le nouveau souverain de l'univers. Mais l'iniquité l'avait rendu rusé, et il était trop intelligent pour faire les choses au grand jour. Il savait qu'il serait écarté parce qu'il aspirait à être supérieur à Dieu. Mais s'il pouvait convaincre les anges que sa nouvelle loi venait vraiment de Dieu... alors il aurait peut-être une chance. En tant que gardien de la loi, il était dans une position stratégique. Il pouvait changer la loi et la faire apparaître comme si elle était la vraie. Les anges, servant joyeusement la loi d'amour de Dieu, ne se douteraient de rien.

Lucifer s'attendait-il vraiment à s'en tirer comme ça ? Dieu n'interviendrait-il pas pour le démasquer ? Ne mettrait-il pas les choses au clair pour que tout le monde le voie ? Le Créateur ne le prendrait-il pas au mot ? Apparemment non, car c'est exactement ce que Lucifer a fait, et il s'en est tiré. Sa tromperie était si habile qu'il a d'abord pris la moitié des anges. Finalement, seul un tiers s'est rangé de son côté. Mais sa tromperie a dépassé le stade de l'hôte angélique. Elle englobait l'univers entier. Reprenez les mots suivants :

> Mais comment l'**univers pourra-t-il** savoir que Lucifer n'est pas un leader sûr et juste **? A leurs yeux, il apparaît juste.** Ils ne peuvent pas voir, comme Dieu le voit, sous la couverture extérieure. Ils ne peuvent pas savoir, comme Dieu le sait. Travailler à le démasquer et à faire comprendre à l'armée angélique que son jugement n'est pas celui de Dieu, qu'il a fait de lui un **étalon** et s'est exposé à la juste indignation de Dieu, créerait un état de choses qu'il faut éviter {CTr 11.5, souligné par nous}.

Non seulement les anges, mais l'univers entier a été pris par les tromperies de Lucifer. À leurs yeux, ses voies semblaient même "sûres et justes". Dans leur innocence, qu'ils avaient sous l'amour agapè, ils ne pouvaient pas sonder les conséquences de la nouvelle loi intelligente de Lucifer. Il leur semblait même juste. Seul Dieu pouvait prévoir le résultat final de l'utilisation de la force et de la violence sur les créatures qu'il avait si affectueusement créées.

On peut légitimement se demander : alors pourquoi Dieu ne s'est-il pas défendu ? Pourquoi n'a-t-il pas arrêté Lucifer ? Comment a-t-il pu permettre que cela se produise ? Lucifer avait-il raison après tout ? Dieu était-il vraiment fou et faible ? Ses voies étaient-elles imparfaites ? Qu'en est-il de toutes les vies qui seraient perdues en laissant Lucifer vivre ? Ne serait-il pas préférable, pour le bien du monde, voire de l'univers tout entier, de détruire un seul être ? Dieu n'aurait-il pas dû utiliser le même argument que Caïphe a utilisé pour accuser Jésus :

> Et l'un d'eux, Caïphe, étant grand prêtre cette année-là, leur dit : "Vous ne savez rien du tout, et vous ne jugez pas **opportun pour nous qu'un seul homme meure pour le peuple, et non que toute la nation périsse**" (Jean 11:49-50, c'est nous qui soulignons).

La sagesse humaine dirait qu'il aurait dû être opportun pour Dieu de tuer Lucifer, et non que la terre "périsse". Mais alors que le plan de Lucifer se déroulait, Dieu n'a pas fait une telle chose - Il a permis que cela se produise.

Dieu a cependant averti Lucifer du danger qu'il y avait à poursuivre sa route. Il lui a montré la cause et l'effet. Son avertissement s'adressait également aux anges ; et pourtant, ils avaient tous la liberté de faire ce qu'ils voulaient. En dépit de cet avertissement clair, Lucifer continua obstinément sa rébellion.

> Lors du conseil céleste, les anges ont supplié Lucifer. Le Fils de Dieu a présenté devant lui la grandeur, la bonté et la justice du Créateur, ainsi que la nature sacrée et immuable de sa loi. **Dieu lui-même avait établi l'ordre des cieux ; et en s'en écartant, Lucifer déshonorerait son Créateur et entraînerait sa propre ruine. Mais l'avertissement, donné dans un amour et une miséricorde infinis, n'a fait qu'éveiller un esprit de résistance**. Lucifer laissa sa jalousie du Christ l'emporter et devint plus déterminé {PP 35.3, souligné par l'auteur}.

En gardant tout cela à l'esprit, ramenons cette question à la maison. L'harmonie de l'univers peut-elle exister uniquement grâce à l'amour inconditionnel ? L'amour inconditionnel est-il suffisant pour maintenir l'ordre, l'harmonie et la paix sur terre ? Regardez le monde qui nous entoure : l'amour inconditionnel pourrait-il apporter la paix entre les nations ? Pourrait-il résoudre tous les problèmes de l'humanité ?

C'est une polémique familière. C'est parce que nous sommes en plein dedans. L'amour contre la force/peur : quel est le meilleur facteur de motivation et de maintien de l'ordre ?

Comme vous le voyez, ce n'est pas une question facile et la réponse est lourde de sens car c'est exactement la question qui a lancé la grande controverse entre Dieu et Satan. La façon dont nous choisirons de répondre à cette question nous positionnera soit du côté de Dieu, soit du côté de Satan.

Jésus a dit que l'iniquité augmenterait dans les derniers jours - l'iniquité, la loi violente de Satan. Comme la violence est inhérente à l'iniquité, la violence augmenterait également. Le Christ a également dit que les derniers jours seraient comme les jours de Noé. Il n'est pas surprenant que les jours de Noé aient été marqués par la violence :

> ...chaque intention des pensées de son coeur [de l'homme] n'était que du mal continuellement... (Genèse 6:5, souligné par nous).
>
> ...et la terre aussi fut corrompue devant Dieu et la terre fut remplie de violence" (Genèse 6:11).

L'univers a vu dans le déluge "les résultats de l'administration que Lucifer s'était efforcé d'établir dans le ciel :"

> Les saints habitants des autres mondes observaient avec le plus grand intérêt les événements qui se déroulaient sur la terre. **Dans l'état du monde qui existait avant le Déluge, ils voyaient s'illustrer les résultats de l'administration que Lucifer s'était efforcé d'établir au ciel, en rejetant l'autorité du Christ et en écartant la loi de Dieu**. Dans ces hauts pécheurs du monde antédiluvien, ils ont vu les sujets sur lesquels Satan exerçait son emprise. Les pensées des cœurs des hommes n'étaient que du mal en permanence. Genèse 6:5. Chaque émotion, chaque impulsion et chaque imagination était en guerre contre les principes divins de **pureté, de paix et d'amour**. C'était un exemple de l'horrible dépravation résultant de la politique de Satan visant à retirer aux créatures de Dieu la contrainte de sa sainte loi {PP 78.4, souligné par nous}.

La puissance de la loi de Satan est très trompeuse : elle nous pousse à commettre des actes méchants et violents au nom du bien, ou même au nom de Dieu. Le seul remède à cela est la restriction de la loi d'amour agapè de Dieu.

...ET TU AS PÉCHÉ.

Par l'abondance de son commerce - par l'abondance de l'iniquité, la nouvelle loi morale de Lucifer - le chérubin qui le couvrait s'est rempli de violence intérieure, et par conséquent, il a "péché". L'iniquité, la violence et le péché sont inséparables. Ils sont inextricablement liés. La violence est ancrée dans l'iniquité ; par conséquent, ceux qui agissent selon cette loi morale sont intrinsèquement violents. Dire que Dieu a une part dans l'un de ces éléments, c'est dire que Dieu a une part dans les trois. Si Dieu est violent, alors Dieu est aussi inique et pécheur.

Remarquez que Lucifer est le premier être qui ait jamais péché dans l'univers de Dieu. Quelle est la signification biblique du mot "péché" ? Nous allons examiner les définitions hébraïque et grecque, puis voir comment Jésus la définit.

Le mot hébreu "châtâ" signifie "manquer correctement ; donc (au sens figuré et général) pécher ; par déduction, perdre, manquer, expier, se repentir, (au sens causal) égarer, condamner" (Dictionnaire Strong).

À proprement parler, "péché" signifie manquer la cible. La définition grecque du "péché" ajoute un peu plus de sens pour nous aider à comprendre cela : "manquer la cible et donc ne pas partager le prix". Se tromper, surtout (moralement)" (Dictionnaire Strong).

Manquer la cible, se tromper, porter un jugement erroné, se tromper. Se tromper sur quoi ? La définition grecque dit que c'est par rapport à la moralité. Le péché consiste donc à utiliser la loi morale de Satan au lieu de la loi de Dieu. Citant les paroles du Psalmiste sur la rébellion des enfants d'Israël dans le désert, Paul paraphrase dans le livre des Hébreux :

> Ils s'**égarent** toujours **dans leur cœur,** et ils n'ont pas su
> Mes voies" (Hébreux 3:10, c'est nous qui soulignons).

La KJV déclare :

> Ils se trompent toujours **dans leur cœur,** et ils n'ont pas connu mon
> (Hébreux 3:10, c'est nous qui soulignons).

Ils "font toujours des erreurs" ou des péchés dans leur cœur, parce qu'ils n'ont pas connu les voies de Dieu, ils n'ont pas connu sa loi morale d'amour agapè.

En fin de compte, Jésus peut nous aider à comprendre cela. Mais avant d'y aller, nous devons comprendre que la Bible fait référence au péché de deux façons : au singulier et au pluriel. Y a-t-il une différence ? Oui, parce que Jésus semblait se préoccuper principalement du "péché" au singulier.

Deux prophéties du Nouveau Testament concernant Jésus disent qu'il sauverait son peuple de ses "péchés". La première a été donnée à Joseph par un ange :

> Joseph, fils de David, ne crains pas de te prendre Marie, ta femme, car ce qui est conçu en elle est du Saint-Esprit. Elle enfantera un Fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, **car il sauvera son peuple de ses péchés** (Matthieu 1:20-21, c'est nous qui soulignons).

Le mot "Jésus" vient de l'hébreu "Jehoshua", qui à son tour vient de deux mots racines. Le premier est Jéhovah - "l'existant" - et le second est "yâsha", qui fait référence à un mot qui signifie sauver, secourir, aider, sauver. La raison pour laquelle l'ange a dit à Joseph de l'appeler "Jésus" est qu'"il sauvera son peuple de ses péchés". Il sauvera, viendra à notre secours et nous soutiendra de la loi de Satan, et de la fausse image de Dieu que cette loi a projetée dans nos esprits. Nous pensions que cette loi morale de récompense et de punition était la loi morale de Dieu alors qu'en fait, c'est la loi de Satan. Jésus nous montrerait que Dieu est agapè, et non pas bon et mauvais.

La deuxième prophétie a été donnée au père de Jean-Baptiste :

> Et toi, mon enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, par la tendre miséricorde de notre Dieu, par laquelle la Source d'en haut nous a visités (Luc 1:76-78, c'est nous qui soulignons).

Jean-Baptiste préparerait le chemin pour que Jésus donne "la connaissance du salut à Son peuple par la rémission de ses péchés". Rémission signifie "liberté ; (au sens figuré) pardon : délivrance, pardon, liberté, rémission" (Concordance de Strong). Selon la loi morale de Satan, les péchés ne sont pas pardonnés, mais punis.

Traditionnellement, dans la pensée juive, les péchés n'étaient pardonnés que par l'offrande de sacrifices. Jean a abandonné ce système et a commencé à pardonner les péchés par le baptême. Cette connaissance du salut signifiait alors que le peuple devait savoir qu'il était pardonné. Ils avaient besoin de savoir qu'ils étaient libres de la condamnation de leurs péchés. C'est ce qui les sauverait. C'est ainsi qu'il a préparé le chemin pour Jésus, car lorsque Jésus a commencé son ministère, il n'a même pas baptisé ; il a simplement annoncé "vos péchés sont pardonnés".

Jésus a commencé à transmettre la connaissance du salut, la connaissance de la grâce de Dieu, du pardon et de la rémission. Il a commencé à dire aux gens que tous leurs péchés étaient pardonnés. Il était tendu. Ils avaient déjà été pardonnés. En fait, ils avaient toujours été pardonnés. L'Evangile est un Evangile éternel - une bonne nouvelle éternelle.

C'est la connaissance salvatrice que Jésus est venu nous transmettre. Remarquez comment il a traité les "péchés" et comment les Pharisiens ont réagi :

> Quand Jésus a vu leur foi, il a dit au paralytique : "Fils, tes péchés te sont pardonnés..." "Pourquoi cet homme blasphème-t-il ainsi ? Qui peut pardonner les péchés si ce n'est Dieu seul ? ... "Qu'est-ce qui est le plus facile, de dire au paralytique : "Tes péchés te sont pardonnés" ou de dire : "Lève-toi, prends ton lit et marche" ? Mais pour que tu saches que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de pardonner les péchés" - Il dit au paralytique : "Je te dis : lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison" (Marc 2:5,7,9,10-11).

Pour les Pharisiens, les paroles du Christ étaient blasphématoires. Ils n'étaient pas du tout satisfaits de ces nouveaux développements. Dans ses paroles de pardon, il menaçait toute leur économie - le système sacrificiel. Les Pharisiens maintenaient le peuple sous un esclavage spirituel et économique en lui faisant croire qu'il devait gagner le pardon du ciel par des sacrifices d'animaux au moins une fois par an. Cela permettait de maintenir l'économie du temple et de faire circuler l'argent dans leur trésorerie. Maintenant, Jésus sapait leur gagne-pain en annonçant que toute la race humaine est pardonnée et qu'elle est pardonnée par le gouvernement de Dieu.

La question du pardon des péchés est au cœur de la guerre de principes qui se déroule entre Dieu et Satan. Satan, dont le nom même signifie "l'accusateur", croit que nous devons tous payer pour nos péchés d'une manière ou d'une autre. Il exige une livre de chair. Ainsi, il institue toutes sortes de cercles dans lesquels nous devons sauter avant d'être pardonnés. Mais Jésus a enseigné que nous sommes déjà pardonnés. Il a enseigné que Dieu ne nous avait jamais imputé nos "péchés". C'est ce qui ressort clairement de la façon dont le Sauveur a traité le peuple. La femme adultère a été pardonnée - à bout portant. Tout comme Zachée. Tout comme le paralytique mentionné ci-dessus, le voleur sur la croix et tous les autres.

Les chefs spirituels de l'époque de Jésus auraient dû connaître la position de Dieu sur les péchés et le pardon. C'était écrit dans leurs parchemins :

> ... Tu as amoureusement délivré mon âme de la fosse de la corruption, car Tu as jeté tous mes péchés derrière Ton dos (Esaïe 38:17).
>
> Tu ne m'as pas acheté de sucre d'orge avec de l'argent, et tu ne m'as pas rassasié de la graisse de tes sacrifices ; mais tu m'as accablé de tes péchés, tu m'as fatigué de tes iniquités. "Moi, je suis celui qui efface tes transgressions à cause de moi, et je ne me souviendrai pas de tes péchés" (Esaïe 43, 24-25).
>
> J'ai effacé, comme un épais nuage, vos transgressions, et comme un nuage, vos péchés. Revenez à moi, car je vous ai rachetés." Chantez, ô cieux, car le Seigneur l'a fait ! Criez, bas-fonds de la terre ; faites éclater en chants, montagnes, forêt, et tous les arbres qui s'y trouvent ! Car l'Éternel a racheté Jacob, et il s'est glorifié en Israël (Ésaïe 44:22-23).

Jésus n'est donc pas venu pour nous pardonner nos péchés. Il est venu pour nous donner la connaissance que nos péchés sont déjà pardonnés. Cela donnera un nouveau sens aux versets suivants :

> Car ceci est Mon sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour beaucoup, pour la rémission des péchés (Matthieu 26:28).
>
> Tous les prophètes lui rendent témoignage que, par son nom, quiconque croit en lui recevra la rémission des péchés" (Actes 10:43).
>
> C'est pourquoi, frères, sachez que par cet homme vous est prêchée la rémission des péchés (Actes 13:38).

Comment Jésus a-t-il pu traiter le péché et les pécheurs de façon si différente ? Il n'y a qu'une seule raison : parce qu'il connaissait et reflétait la façon dont le Père était.

Or, il y avait un autre péché, qui selon Jésus était beaucoup plus grave que les "péchés". Ce "péché" pouvait conduire à la mort selon l'apôtre Jean :

> Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne conduit pas à la mort, il le demandera, et Il lui donnera la vie pour ceux qui commettent un péché ne conduisant pas à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort. Je ne dis pas qu'il doit prier à ce sujet (1 Jean 5:16).

Selon Jean, il y a "un péché qui ne mène pas à la mort" et "il y a un péché qui mène à la mort". Qu'est-ce que cela signifie ? Quel est le péché qui conduit à la mort ? Nous devons nous tourner à nouveau vers Jésus pour obtenir la réponse. Remarquez dans les versets suivants comment il semble redéfinir le mot "péché" : "Le péché est un péché qui ne mène pas à la mort".

> Si je n'étais pas venu leur parler, ils n'auraient pas de péché, mais maintenant ils n'ont plus d'excuse pour leur péché (Jean 15:22).
>
> Si je n'avais pas fait parmi eux les oeuvres que personne d'autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils ont vu et ils ont haï moi et mon Père (Jean 15:24).
>
> Et quand Il [LE SAINT-ESPRIT] sera venu, Il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement, de péché, parce qu'ils ne croient pas en Moi (Jean 16:8, c'est nous qui soulignons).

Or, nous savons tous que tout homme né en ce monde, depuis qu'Adam a mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, est un pécheur. Alors comment Jésus peut-il dire des choses comme "Si je n'étais pas venu leur parler, ils n'auraient pas de péché ?" Et "Si je n'avais pas fait parmi eux les oeuvres que personne d'autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ?"

Comme nous l'avons dit précédemment, Jésus redéfinit ici le mot "péché". "Le" péché qu'il aborde est le suivant : ne pas croire les paroles de Jésus ou les œuvres qu'il fait. En d'autres termes, ce péché consiste à ne pas l'accepter comme l'autorité finale sur le caractère du Père - quand ils l'ont vu, ils auraient dû voir le Père en action. Mais en le rejetant, ils ont rejeté le Père - "ils ont vu et aussi haï moi et mon Père". Et le Père n'avait jamais retenu nos péchés contre nous. Le rejet de cette vérité est le péché qui conduit à la mort.

Jésus a dit que le Saint-Esprit viendrait et convaincrait le monde de péché ; pourquoi ? "De péché parce qu'ils ne croient pas en moi." Jésus ne relie pas ce "péché" aux "péchés" dont nous avons parlé précédemment. Ce péché est lié au fait de ne pas croire en Jésus, en Ses paroles, en Ses œuvres. Ce "péché" a à voir avec le fait de ne pas croire à la connaissance du salut que Jésus est venu apporter, par la rémission de nos "péchés". Selon Jésus, si nous rejetons cette grâce qui nous a été donnée gratuitement, nous mourrons dans nos "péchés".

> Alors Jésus leur dit de nouveau : "Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Où je vais, vous ne pouvez pas venir"... "C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que je suis Lui, vous mourrez dans vos péchés" (Jean 8:21,24).

Dieu est amour - amour inconditionnel, impartial. Il n'impute jamais nos péchés à aucun d'entre nous. Souvenez-vous que 1 Corinthiens 13-amour ne garde aucune trace des torts. Rejeter cette connaissance, rejeter que Dieu est ainsi, c'est le péché impardonnable. Mais même dans ce cas, nous devons bien comprendre cela : ce n'est pas que Dieu ne pardonnerait même pas cela - non ; mais une fois que nous rejetons cette bonne nouvelle, il n'y a plus rien que Dieu puisse faire pour nous convaincre que nous sommes absous, libres, pardonnés, graciés. En envoyant Jésus-Christ, il a fait tout ce qu'il pouvait faire. Il n'a rien pu faire ou dire de plus - c'est tout.

> En vérité, je vous le dis, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et tous les blasphèmes qu'ils pourront proférer ; mais celui qui blasphème contre le Saint-Esprit n'a jamais de pardon, mais il est sujet à une condamnation éternelle (Marc 3:28-29).

> ...afin que "voyant ils voient et ne perçoivent pas, et entendant ils entendent et ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se retournent et que leurs péchés ne leur soient pardonnés"". (Marc 4:12).

C'est le péché. C'est "rater la cible". Ne pas voir, ne pas percevoir, ne pas comprendre que nous sommes couverts par l'amour et la grâce de Dieu ; ne pas voir, ne pas percevoir, ne pas comprendre que nous sommes pardonnés... C'est le problème de l'humanité.

Et c'est ce que l'iniquité a fait à Lucifer. En "manquant la cible", on perd le prix - la vraie connaissance de Dieu et dans cette connaissance, la connaissance que nous sommes pardonnés, en fait considérés comme si nous n'avions jamais péché. C'est une grâce incroyable !

Lucifer, qui est devenu Satan, "l'accusateur", s'est égaré de la véritable connaissance de la grâce de Dieu. Il a créé un système de condamnation. Puis il a amené d'autres personnes à le rejoindre - et elles se sont jointes à sa condamnation. Jésus est venu apporter la connaissance du salut par la "rémission des péchés" - pour nous dire que Dieu ne retient pas nos péchés contre nous - nous sommes entièrement, complètement pardonnés, parce que Dieu n'est pas dans l'affaire de la condamnation :

> Dieu l'a élevé à sa droite pour être Prince et Sauveur, pour donner la repentance à Israël et le pardon des péchés (Actes 5:31).

> C'est pourquoi, frères, sachez que par cet homme vous est prêchée la rémission des péchés, et que par lui est justifié tout homme qui croit, de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse (Actes 13:38).

> En Lui, nous avons la rédemption par Son sang, le pardon des péchés, selon les richesses de Sa grâce (Ephésiens 1:7).

> Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a fait entrer dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés (Colossiens 1:13-14).

Le fait que "manquer la cible", c'est manquer la vérité que Dieu est un Dieu de grâce, est encore renforcé lorsque Jésus a guéri l'homme qui était aveugle de naissance :

"C'est pour le jugement que je suis venu dans ce monde, afin que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient soient rendus aveugles." Alors quelques-uns des pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles, et lui dirent : "Nous aussi, sommes-nous aveugles ? Jésus leur dit : "Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais maintenant vous dites : "Nous voyons". C'est pourquoi votre péché demeure" (Jean 9:39-41).

Le Christ est venu révéler le caractère d'amour agapè à ceux qui ne le savaient pas - ils étaient aveugles. Ceux qui sont aveugles par ignorance n'ont pas de péché - "Si vous étiez aveugle, vous n'auriez pas de péché." Mais après avoir cru en Lui, ils voient maintenant Dieu tel qu'Il est vraiment. S'ils acceptent cette bonne nouvelle, ils sont vraiment libres - la vérité les a rendus libres. L'apôtre Jean poursuit en disant : "Si vous êtes aveugles, vous n'avez pas de péché :

Et nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné une intelligence, afin que nous connaissions Celui qui est vrai ; et nous sommes en Celui qui est vrai, en son Fils Jésus-Christ. C'est le vrai Dieu et la vie éternelle (1 Jean 5:20).

Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres (Jean 8:32).

Certains pensent qu'ils connaissent Dieu, mais le témoignage de Jésus ne correspond pas à leur compréhension. Ils rejettent donc la révélation de Dieu par Jésus - ils disent "nous voyons". Mais ce qu'ils "voient" n'est pas en harmonie avec ce que Jésus a enseigné. Leur péché - leur "manque de repères" - demeure.

Si nous sommes déjà pardonnés, alors qui nous accuse ? Ce qui a fait pécher Lucifer, c'est l'iniquité qui se trouvait en lui. L'iniquité était son métier, et par son abondance, il est devenu "rempli de violence intérieure" et il a péché. L'iniquité lui a fait "rater la cible". Lucifer ne voyait plus Dieu tel qu'il est vraiment. Il le voyait plutôt comme un être comme lui : un accusateur, un condamneur. Il voyait Dieu comme un Dieu violent.

La loi de Satan est condamnatoire et, par conséquent, son caractère est devenu condamnatoire. Son caractère condamnant l'a éloigné de Dieu, car Dieu n'est pas un accusateur. La condamnation est ce qui a transformé un porteur de lumière, "Lucifer", en un accusateur, "Satan".

L'**œuvre de Satan en tant qu'accusateur a commencé au ciel**. C'est son œuvre sur terre depuis la chute de l'homme, **et ce sera son œuvre dans un sens particulier alors que nous approchons de la fin de l'histoire de ce monde**. Comme il voit que son temps est compté, il travaillera avec plus de sérieux à **tromper et à détruire**. Il est en colère lorsqu'il voit un peuple sur la terre qui, même dans sa faiblesse et son péché, respecte la loi de Jéhovah. Il est déterminé à ce qu'ils n'obéissent pas à Dieu. Il se réjouit de leur indignité, et il a préparé des dispositifs pour chaque âme, afin que tous soient pris au piège et séparés de Dieu. **Il cherche à accuser et à condamner Dieu et tous ceux qui s'efforcent de réaliser ses desseins dans ce monde dans la miséricorde et l'amour, dans la compassion et le pardon** {COL 167.1, souligné par l'auteur}.

Dieu n'accuse jamais - ce n'est pas dans son caractère de le faire. Pendant toute cette période de rébellion, Il n'a même pas accusé Satan, pas une seule fois. Michael, "en luttant contre le diable, lorsqu'il s'est disputé au sujet du corps de Moïse, n'a pas osé porter contre lui une accusation injurieuse, mais il a dit : 'Le Seigneur te réprimande'". (Jude 9).

Le coupable est à nouveau l'iniquité. Cette loi morale est accusatoire et violente, et elle ne peut s'empêcher d'égarer ses adhérents, de les éloigner de la vraie connaissance de Dieu. Il est extrêmement important que nous réalisions que toute accusation découle de Lucifer et de sa loi.

8. J'EXALTERAI MON TRÔNE

La croyance prédominante parmi les étudiants de la grande controverse est que le péché originel de Lucifer était la fierté. L'orgueil était-il son péché originel ou était-ce autre chose ? L'opinion selon laquelle l'orgueil était son péché originel est basée sur les versets suivants :

> **Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu** : Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, sur les côtés les plus éloignés du nord ; je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai comme le Très-Haut (Esaïe 14:13-14, c'est moi qui souligne).
>
> **Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté** ; tu as corrompu ta sagesse à cause de ta splendeur (Ezéchiel 28:17, c'est nous qui soulignons).

Quels mots incroyables ! Quelle ambition, quelle présomption, quelle fierté ! "Je monterai... J'élèverai mon trône... Je m'assiérai sur la montagne de la congrégation... Je m'élèverai au-dessus... Je serai comme le Très-Haut !"

C'était la première fois qu'un être sans péché se rebellait contre Dieu. L'univers a dû s'agiter - que veut dire Lucifer, il veut monter au ciel et exalter son "trône" au-dessus des étoiles, les anges de Dieu ? C'est tout à fait hors de l'harmonie avec Dieu, dont le cœur est humble, doux, désintéressé, aimant et éternellement joyeux. Lucifer s'est complètement écarté de ce chemin, qui est en opposition avec l'humilité de Jésus :

> Que cet esprit soit en vous, qui était aussi en Jésus-Christ, qui, étant sous la forme de Dieu, ne considérait pas comme un vol le fait d'être égal à Dieu, mais s'est fait une réputation, prenant la forme d'un esclave, et venant à la ressemblance des hommes. Et se trouvant en apparence comme un homme, Il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la croix (Philippiens 2:5-8).

Il ne fait aucun doute que Lucifer est devenu fier. Les textes sont clairs. Mais qu'est-ce que cela implique dans son désir d'exaltation ? Qu'est-ce qui a provoqué son orgueil ? L'orgueil était-il au cœur de son problème, ou était-il un sous-produit d'autre chose ?

Lucifer voulait exalter son trône. Voici maintenant quelque chose de spécifique que nous pouvons regarder - un trône. Que signifie "trône" ? Cela signifie-t-il qu'il voulait s'élever au-dessus de Dieu dans le sens où il souhaitait gouverner l'univers ? Voulait-il se débarrasser du gouvernement de Dieu pour pouvoir élever le sien ? En effet, il semble que tout cela soit symbolisé par les mots "J'élèverai mon trône". Qu'y a-t-il dans un "trône" ?

Un trône est un symbole. Littéralement parlant, c'est simplement un meuble, la chaise sur laquelle s'assied un roi. Cette chaise est devenue le symbole d'un roi, de son royaume et de ses lois. Le mot "trône" est synonyme de pouvoir souverain, de souveraineté, de règle et de domination.

Un roi doit avoir des sujets-peuple pour peupler son royaume géographique. Il a également besoin de règles et de directives - des lois qui assurent l'harmonie et la coexistence pacifique entre son peuple afin que l'ordre puisse exister. Le symbole que la Bible utilise pour les lois d'un roi est le "sceptre". Le mot "sceptre" dans la Bible est souvent interchangeable avec les mots "verge" et "bâton" ; mais leur signification symbolique est la même loi.

La prophétie de Jacob selon laquelle le Messie, le Législateur, viendrait de la tribu de Juda, relie clairement le "sceptre" à la "loi".

> Le **sceptre** ne s'éloignera pas de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Silo ; et à lui sera l'obéissance du peuple (Genèse 49:10, souligné par nous).

D'autres textes associent le "trône" et le "sceptre" à la "justice", qui est la loi de l'amour agapè de Dieu :

> Ton trône, ô Dieu, est pour toujours et à jamais ; Le sceptre de **ton royaume est un sceptre de justice** (Psaume 45:6, souligné par nous).

Jésus lui-même est représenté comme régnant avec une "verge de fer".

> De sa bouche sort maintenant une épée tranchante, pour qu'avec elle il frappe les nations. Et il les **gouvernera** lui-même avec une **verge de fer** (Apocalypse 19:15, c'est nous qui soulignons).

"Une verge de fer", c'est la façon dont la Bible dit que la loi de Dieu est forte - elle est aussi forte que le fer. Cela ne signifie pas que Dieu gouverne avec force ou violence. C'est une façon de dire que la tentative de Lucifer de se débarrasser de la loi de Dieu ne réussira jamais parce que sa loi est une loi éternelle.

En tant que chérubin protecteur de la loi, Lucifer connaissait bien le fait que Dieu dirigeait l'univers par le biais d'une loi. Son désir de monter au ciel et d'élever son trône au-dessus des anges de Dieu signifiait qu'il voulait mettre de côté la loi de Dieu et mettre en œuvre la sienne. Il a développé le désir d'être le législateur de l'univers. Il espérait que sa méthode de gouvernance ne rivaliserait pas seulement avec la loi d'amour de Dieu, mais qu'elle la dépasserait aussi. Mais il était un "trône d'iniquité", et non de justice. Notez ce que dit le Psalmiste :

> Le trône de l'iniquité, qui **conçoit le mal par la loi,** sera-t-il en communion avec toi (Psaume 94:20, souligné par nous) ?

Ce verset nous dit quelque chose d'extrêmement important : le "trône de l'iniquité" "conçoit le mal par la loi". Qu'est-ce que cela signifie ?

Le mot hébreu yâtsar-devise- signifie "mouler dans une forme ; surtout comme potier" (Concordance de Strong). L'idée est celle de presser quelque chose dans une forme. Lucifer a pressé le mal dans une forme, un cadre. Ce cadre est une loi morale. Le mal est inscrit dans cette loi - donc la loi elle-même est le mal.

La question que pose le psalmiste est la suivante : Un trône maléfique qui utilise une loi maléfique peut-il avoir une quelconque communion - Kabar, pour se joindre à Dieu ? Et la réponse est "non" ; il ne le peut pas. Jésus, le défenseur de la loi de Dieu, "aimait la justice" mais "détestait" la loi d'iniquité de Lucifer :

> Tu as aimé la justice et détesté l'anarchie [INIQUITE, KJV] ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint de l'huile d'allégresse plus que tes compagnons (Hébreux 1:9, c'est nous qui soulignons).

> Satan souhaitait **changer le gouvernement de Dieu, fixer son propre sceau aux règles du royaume de Dieu. Le Christ ne voulait pas être mêlé à ce désir**, et c'est là que la guerre contre le Christ a commencé et s'est intensifiée. Travaillant dans le secret mais connu de Dieu, Lucifer est devenu un personnage trompeur. Il a dit le mensonge pour la vérité {CTr 208.2, c'est nous qui soulignons}.

Une fois que Lucifer a conçu sa loi de l'iniquité, il a commencé à la promouvoir, à la "colporter" auprès des êtres intelligents de l'univers - c'était son trafic, sa marchandise, les principes corrompus de son administration.

Cela a dû être quelque chose comme une campagne électorale. En fait, le mot grec pour "guerre" utilisé dans Apocalypse 12:9, "il y eut guerre dans le ciel", est polémique en anglais. Lucifer est à l'origine d'une polémique massive, qui fait toujours rage, même aujourd'hui, ici sur terre.

La plus grande ambition de Lucifer était de "s'asseoir sur la montagne de la congrégation" (Esaïe 14:13). De quelle "congrégation" s'agit-il ? Nous l'avons lu dans le Livre de Job :

> Or, il y eut un jour où **les fils de Dieu vinrent se présenter devant le Seigneur,** et Satan aussi vint parmi eux. Et le Seigneur dit à Satan : "D'où viens-tu ?" Alors Satan répondit à l'Éternel et dit : "D'aller et de venir sur la terre, et de marcher sur elle" (Job 1:6-7, c'est nous qui soulignons).

On décrit ici une congrégation de "fils de Dieu" venant "se présenter devant le Seigneur". Satan est également venu. En quelle qualité est-il venu ? Il est venu en tant que maître de la terre entière, "qui va et vient sur la terre, et qui marche d'avant en arrière sur elle". Que signifie réellement "aller et venir sur la terre, et marcher d'avant en arrière" ? Nous expliquons clairement ce que cela signifie dans notre troisième livre, "*La colère de Dieu" Démasquée*, dans le troisième chapitre : "La colère de Dieu" est révélée du ciel. Le lecteur y verra que la signification de ces mots en hébreu ancien confirme complètement que Satan a régné sur la terre avec un système de récompenses et de punitions.

Cette rencontre décrite dans le Livre de Job nous donne une indication sur qui étaient les "fils de Dieu" et en quelle qualité ils sont venus à cette rencontre. Ils sont également venus en tant que représentants d'autres royaumes dispersés dans l'univers. Pourquoi sont-ils venus se présenter devant Dieu ?

"Présent"-yâtsab- signifie "placer (toute chose de manière à rester)", (Dictionnaire Strong). Le lexique hébreu-chaldéen de Gésenius révèle que yâtsab signifie également "se placer, prendre position" ou "se tenir debout, se tenir aux côtés de quelqu'un".

Cela donne une toute nouvelle compréhension de cette rencontre entre Dieu, les "fils de Dieu", et Satan. Cette "congrégation" était une réunion de chefs d'État. Satan, l'adversaire et l'accusateur, s'était opposé à Dieu et à sa loi, et les fils de Dieu se tenaient debout pour défendre Dieu.

Le désir de Lucifer de "s'asseoir sur la montagne de la congrégation" signifiait qu'il souhaitait être adoré en tant que législateur. Il voulait finalement diriger l'univers, "la congrégation", par sa propre loi. Ce fut la raison fondamentale de sa rébellion.

Lucifer convoitait un poste que seul Dieu pouvait remplir - le chérubin qui le couvrait n'avait pas la capacité d'assumer le travail de législateur. Le Créateur a conçu ses créatures pour la vie et non pour la mort. Mais la vie est conditionnée par la loi morale de l'amour de la vie. Un jouet à piles ne fonctionne que si la bonne pile est utilisée. Si l'on insère une batterie différente, le jouet peut ne pas fonctionner correctement, ou ne pas fonctionner du tout. De même, si nous voulons avoir la vie, nous devons être en harmonie avec la loi de la vie - la loi de Dieu. La loi de Lucifer est une loi qui détruit la vie. Nous expliquerons comment cela fonctionne dans le chapitre intitulé "La peur".

Mais vous pouvez dire... Le cœur de Lucifer s'est élevé à cause de sa "beauté", donc tout était question de fierté. Oui, mais le texte dit aussi qu'il a corrompu sa "sagesse" au nom de sa "splendeur". Sa sagesse fait-elle référence à son apparence extérieure, à sa beauté physique ?

Qu'est-ce que la "sagesse" a à voir avec l'apparence physique ? Rien du tout. Mais tout est lié à l'intellect. Ainsi, les mots "beauté" et "splendeur" décrivent l'intellect de Lucifer, qui était l'auteur de cette chose appelée "iniquité". Il a dû penser que son "trône d'iniquité, qui conçoit le mal par la loi" était quelque chose de si brillant, de si sage, qu'il le plaçait sur un pied d'égalité avec Dieu - "Je serai comme le plus haut".

Comment la fierté entre-t-elle dans l'équation ? La citation précédente, qui dit : "En ce lieu, la traite est l'emblème de l'administration corrompue", est suivie d'une autre déclaration :

> Il [TRAFIC] désigne l'introduction de la recherche de soi dans les offices spirituels. Rien dans le service spirituel n'est acceptable pour Dieu, sauf les buts et les œuvres qui sont pour le bien de l'univers. Faire du bien aux autres reviendra à la gloire de Dieu {4BC 1163.7, c'est nous qui soulignons}.

Que signifie "l'introduction de l'égoïsme dans les offices spirituels" ? Quel est le lien avec l'iniquité ? Nous le comprendrons mieux si nous examinons un exemple.

Prenez les Pharisiens. Ils étaient fiers et remplis d'exaltation de soi et Jésus les a qualifiés de "travailleurs de l'iniquité". Ils sont donc un exemple parfait pour nous permettre de comprendre cela. Grâce à eux, nous devrions être en mesure de reconnaître la véritable cause de l'orgueil de Lucifer :

> **Mais les principes chers aux pharisiens sont tels qu'ils sont caractéristiques de l'humanité à toutes les époques. L'**esprit du pharisaïsme est l'esprit de la nature humaine ; et comme le Sauveur a montré le contraste entre son propre esprit et ses méthodes et ceux des rabbins, son enseignement est également applicable aux gens de tous les temps - {MB 79.2 ; souligné par nous}.

> Au temps du Christ, les Pharisiens essayaient continuellement de **gagner la** faveur du Ciel afin de s'**assurer** l'honneur et la prospérité du monde qu'ils considéraient comme la **récompense de la vertu**. Dans le même temps, ils faisaient **parader** leurs actes de charité devant le peuple pour attirer son attention et acquérir une réputation de sainteté - {MB 79.3 ; souligné par nous}.

Les Pharisiens "essayaient continuellement de gagner la faveur du ciel". Pourquoi ? Afin d'obtenir "la récompense de la vertu". Ils croyaient que s'ils étaient vertueux, Dieu les récompenserait avec l'honneur et la prospérité du monde. Remarquez que cette façon de penser est "caractéristique de l'humanité de tous les temps". C'est "l'esprit de la nature humaine", dont nous savons qu'il est renforcé par l'esprit et la sagesse de Satan et de son Arbre de la connaissance du bien et du mal.

Les Pharisiens croyaient que le royaume de Dieu fonctionnait selon un système de mérite et de récompense, mais ils ne comprenaient pas la grâce de Dieu. Ce seul malentendu les a conduits sur la mauvaise voie.

Mais l'amour agapè de Dieu est impartial et inconditionnel - le mérite ou le démérite n'entrent pas en jeu ici. Il n'y a rien que nous puissions faire pour gagner ou perdre la faveur de Dieu. Son amour pour nous n'est pas basé sur la qualité ou la mauvaise qualité de notre vie - son amour est basé sur ce qu'il est, et Dieu est amour. Dieu nous aime tout simplement - point final. Dieu ne nous rejette jamais ; il en est ainsi parce que son caractère est inconditionnel et impartial. C'est nous qui l'acceptons ou le rejetons, ainsi que ses modes de vie. Dieu est absolu - cela met la balle dans notre camp.

D'où vient alors cette idée de gagner la faveur de Dieu ? Il est venu du "trône de l'iniquité qui conçoit le mal par la loi". Lucifer a rejeté la loi de l'amour inconditionnel et impartial de Dieu. Il a rejeté l'essence même de Dieu et la nature de l'amour agapè et ce rejet incluait un rejet de l'amour inconditionnel.

À partir de là, nous verrons une série de conséquences, les unes après les autres. Si la loi conçue par Lucifer était intrinsèquement contraire à la loi unitaire, non mélangée et indivisible de l'amour inconditionnel de Dieu, alors il est logique que sa loi mélange des concepts opposés, et soit divisible et conditionnelle.

Le rejet de l'agapè implique que le principe qu'il a introduit doit être diamétralement opposé à la grâce, qui est librement donnée. Si vous supprimez la grâce, ce que vous avez maintenant est un système de mérite et de démérite - il faut maintenant gagner son chemin vers Dieu, gagner son chemin vers le ciel. On doit faire quelque chose pour elle, donc on doit la mériter. Maintenant, les "bonnes" œuvres gagnent des points, et les "mauvaises" œuvres en perdent. Perdre des points se traduit par une punition - les œuvres "mauvaises" doivent être punies.

En termes simples, c'est le principe qui sous-tend l'arbre de la connaissance du bien et du mal, un système de récompenses et de punitions. Voici donc le nœud du problème, en termes d'orgueil : l'iniquité se concentre non seulement sur ce que je peux faire, mais aussi sur ce que je peux faire mieux que les autres. Ce système est la source de la compétition, qui engendre l'orgueil et l'égoïsme. Le système lui-même est la racine de l'orgueil et de l'exaltation de Satan. C'est donc par la pure nature de sa propre loi morale qu'il est devenu fier et égoïste.

L'iniquité est ce qui a été "trouvé" dans Lucifer. Il doit donc s'agir d'un principe diamétralement opposé à Dieu. En tant que tel, il s'agit d'une distorsion du principe de Dieu d'amour inconditionnel agapè. En tant que réaction contre l'amour agapè, c'est son contraire même. Ainsi, l'iniquité doit être conditionnelle, partielle et égoïste plutôt qu'altruiste.

Au moment où Lucifer a supprimé l'amour inconditionnel et impartial de Dieu comme règle de droit pour l'univers, il a introduit un système arbitraire imposé par un souverain arbitraire lui-même. Au moment où il a introduit un système arbitraire, il a créé la force, la violence. Le résultat est la suppression de la liberté. Ainsi l'iniquité supprime la liberté, la liberté ; elle nous asservit.

Ensuite, dès qu'il a créé des conditions, il a également créé une hiérarchie - si l'on remplit certaines conditions, on obtient certains privilèges. Inversement, si l'on ne remplit pas certains critères, on subira certaines punitions. L'iniquité a créé une pyramide, une échelle de mérite basée sur l'équilibre entre le Bien et le Mal. C'est le fondement de toutes les hiérarchies et religions qui sont basées sur les œuvres. Au moment où Lucifer a créé la hiérarchie, l'orgueil est apparu.

Dès qu'il a introduit sa loi, Lucifer (et par la suite les anges qui l'ont suivi, ainsi que la race humaine qui l'a également adoptée) a acquis et développé un double caractère de Bien et de Mal. Lui et ses disciples oscillent maintenant entre deux apparentes contradictions polaires. Un caractère double était la conséquence inévitable de cette rébellion contre la loi indivisible de Dieu. Lucifer et tous ses disciples n'ont plus un caractère "entier" ou "parfait" - nous sommes tous des schizophrènes à deux visages, à des degrés divers.

L'orgueil est aussi la condition inévitable de tout cœur qui est contrôlé par la loi morale de Lucifer sur la récompense et la punition. Il est impossible d'y échapper, en dehors du principe de l'amour inconditionnel de Jésus-Christ ; nous sommes poussés par l'orgueil. Seul Jésus et ses enseignements peuvent nous sauver de cette loi maléfique qui réside dans nos cœurs. L'instruction de Jésus de faire nos bonnes œuvres en secret, de ne pas chercher la reconnaissance du monde, nous ouvre les yeux - elle révèle à quel point les principes de Dieu sont éloignés de l'iniquité.

Le désir de Lucifer de "monter au ciel" a été le premier exemple d'exaltation, d'orgueil et de recherche de soi. C'est ainsi qu'est née l'institution d'une hiérarchie fondée sur le mérite, avec lui, l'ange le plus brillant du ciel, au sommet. Voici le début de la survie du concept du plus apte. Il n'y a qu'un seul gagnant dans cette course, un seul médaillé d'or. Et tous les moyens pour devenir "numéro un" sont pleinement justifiés.

Si c'était possible, Lucifer aurait détruit Dieu sans hésitation pour qu'il ne s'oppose pas à devenir le seul et unique monarque de l'univers. Pourquoi ? Parce que, dans sa nouvelle loi, il n'y avait de place que pour un seul au sommet. D'ailleurs, n'a-t-il pas finalement tenté de faire exactement ce qu'il avait souhaité dès le début, c'est-à-dire tuer sa concurrence ? N'est-ce pas ce qu'il a fait à Jésus au Calvaire ?

Un système de gouvernement basé sur le mérite favorise l'auto-exaltation et engendre la hiérarchie. La fierté est ancrée dans la hiérarchie. La hiérarchie de Satan produit le pouvoir, l'orgueil, la convoitise, l'ambition, la tromperie, la corruption, la prodigalité, la peur, l'avidité, la rage, le sectarisme et la malveillance. Tous ces éléments sont opposés aux fruits de l'Esprit de Dieu. La hiérarchie force les gens à se soumettre, supprimant ainsi la liberté de conscience. Elle utilise la fraude et la falsification afin d'accomplir même les soi-disant grands idéaux, et ne s'arrête à rien pour atteindre ses objectifs. Elle recourt même à la cruauté et au meurtre, souvent au nom d'un plus grand bien, comme dans le cas du verdict de Caïphe : "Il nous convient qu'un seul homme meure pour le peuple, et non que toute la nation périsse" (Jean 11:50).

Lucifer ne voudrait rien d'autre que de nous faire croire que son péché originel était l'orgueil. Pourquoi ? Parce qu'en le croyant, nous resterons ignorants de sa loi du Bien et du Mal. Et tant que nous resterons ignorants de sa loi qui imprègne le monde entier, nous continuerons à être éloignés de Dieu, et nous transgresserons sa loi éternelle d'amour agapè.

Lorsque Jésus a dit que le Diable était "un menteur et un meurtrier depuis le commencement" (Jean 8:44), il se référait à la loi morale que Lucifer avait écrite dans le ciel. Sa loi du mérite et du démérite est ce qui crée l'orgueil, l'égoïsme et le désir de pouvoir :

> Lucifer désirait la puissance de Dieu, mais pas son caractère. Il a cherché pour lui-même la plus haute place, et tout être qui est actionné par son esprit fera de même. Ainsi, l'aliénation, la discorde et les conflits seront inévitables. La domination devient le prix du plus fort. **Le royaume de Satan est un royaume de force ; chaque individu considère les autres comme un obstacle à son propre avancement, ou un tremplin sur lequel il peut lui-même gravir les échelons** {DA 435.2, souligné par l'auteur}.

La loi de Satan est la raison pour laquelle tous les gouvernements du monde sont en proie à une corruption généralisée. Les personnages construits sur les principes du système du mérite deviennent fiers, égoïstes, égocentriques et arbitraires. Dans cet environnement, ce sont généralement les plus forts, les plus brillants, les plus avides et les plus impitoyables qui survivent.

Dieu est tellement différent de cela. Il n'a aucun orgueil, aucun égoïsme et aucun désir d'être au sommet par lui-même. En fait, Jésus est même prêt à partager son trône avec l'humanité :

> A celui qui vaincra, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône (Apocalypse 3:21).

La parabole des noces de Jésus raconte l'histoire d'"un certain roi qui organisa un festin de noces pour son fils". L'histoire raconte que les serviteurs du roi sont sortis pour inviter divers invités au mariage mais que chacun a trouvé une excuse pour ne pas venir. La parabole se termine par une déclaration étonnante :

> Par conséquent, allez sur les autoroutes et invitez autant de personnes que vous le pouvez au mariage. Ces serviteurs sortirent donc sur les routes et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, **bons ou mauvais**. Et la salle de noces était remplie d'invités (Matthieu 22:9-10, c'est nous qui soulignons).

Que dit Jésus ici ? Pourquoi Dieu inviterait-il à la fois les "mauvais" et les "bons" à ses noces ? Jésus ne dit-il pas que la loi de la grâce de Dieu est inconditionnelle et impartiale ? En réalisant cette grâce, ces invités ont été transformés. N'est-ce pas ce que Jésus a fait lorsqu'il était sur terre ? N'a-t-il pas mangé et bu avec les bons et les mauvais ? N'a-t-il pas étendu le royaume de miséricorde et de grâce de Dieu à tous les hommes ?

Le trône d'iniquité de Satan, en revanche, crée une échelle de valeur basée sur un système de mérite, même s'il s'agit d'un faux mérite ; il favorise donc l'orgueil. Les orgueilleux sont tout aussi spirituellement malades que les autres, sinon plus, mais ils ne voient pas leur propre maladie. Ils sont aveugles à cette maladie - ils n'ont besoin de rien.

> Jésus a dit : "Ceux qui vont bien n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, à la repentance" (Marc 2:17).

Tout au long des Ecritures, Dieu montre sa préoccupation pour ceux qui voient leur propre besoin spirituel :

> Les pauvres et les nécessiteux cherchent de l'eau, mais il n'y en a pas, leurs langues n'ont pas soif. I,
>
> l'Éternel les écoutera, moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas (Ésaïe 41:17).

Puisque l'iniquité est la transgression de la loi de Dieu, l'iniquité est donc contraire, opposée et complètement séparée de la loi de Dieu de l'amour agapè. Il est extrêmement important de comprendre cela. Nous ne devons pas confondre le trône de grâce de Dieu avec le trône d'iniquité de Lucifer. Ce sont des mondes à part et ils n'ont rien en commun.

Lucifer pensait que des conditions, à l'opposé de "l'inconditionnel", étaient nécessaires pour qu'un "ordre" plus stable puisse exister. C'est la raison ultime pour laquelle il a créé le système de récompense et de punition dans lequel nous vivons. Nous devons nous poser la question suivante : ce système fonctionne-t-il ?

9. LES DEUX ARBRES DANS LE JARDIN

La Bible indique que Satan a "colporté" son principe d'iniquité dans tout l'univers. Cela signifie que chaque créature vivante était confrontée à la même possibilité d'accepter ou de rejeter sa loi.

> Le Seigneur m'a donné une vue des autres mondes. Des ailes m'ont été données, et un ange m'a accompagné de la ville vers un lieu lumineux et glorieux. L'herbe de ce lieu était d'un vert éclatant et les oiseaux y chantaient un doux chant. Les habitants de l'endroit étaient de toutes tailles ; ils étaient nobles, majestueux et charmants. Ils portaient l'image expresse de Jésus, et leurs visages rayonnaient d'une joie sacrée, exprimant la liberté et le bonheur du lieu. J'ai demandé à l'un d'entre eux pourquoi ils étaient tellement plus beaux que ceux de la terre. La réponse a été : "Nous avons vécu dans la stricte obéissance aux commandements de Dieu, et nous ne sommes pas tombés par désobéissance, comme ceux de la terre". **Puis j'ai vu deux arbres, dont l'un ressemblait beaucoup à l'arbre de vie de la ville. Le fruit des deux était beau, mais de l'un d'eux, ils ne pouvaient pas manger. Ils avaient le pouvoir de manger des deux, mais il leur était interdit d'en manger un seul. Alors mon ange assistant me dit : "Personne en ce lieu n'a goûté à l'arbre interdit ; mais s'ils devaient manger, ils tomberaient"** {EW 39.3, souligné par l'auteur}.

Chacun dans l'univers de Dieu avait la possibilité de choisir entre l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cela en dit long sur la liberté que Dieu accorde à toutes ses créatures. Un par un, tous les mondes ont rejeté les propositions de Satan, à l'exception d'un tiers des anges qui étaient sous son commandement. Lorsque Dieu a créé la terre, Satan a dû regarder avec impatience ; il a dû espérer que ce serait sa grande rupture. Il était en Eden, et comme dans les autres mondes, son principe était voilé sous le symbole d'un arbre.

> Vous étiez en Éden, le jardin de Dieu... (Ézéchiel 28:13, c'est nous qui soulignons).

> Le Seigneur Dieu a planté un jardin à l'est en Eden, et il y a mis l'homme qu'il avait formé. Et l'Éternel Dieu fit pousser du sol tout arbre agréable à la vue et bon à manger**. L'arbre de vie était aussi au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal** (Genèse 2:8-9, souligné par nous).

Le sixième jour de la création, Satan a dû regarder Dieu former Adam à partir de la terre. Il a dû attendre le bon moment et la bonne occasion pour l'inciter à participer à l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il doit également avoir entendu Dieu avertir Adam de l'existence de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et son cœur doit avoir sombré au son des paroles de Dieu :

> Alors le Seigneur Dieu prit l'homme et le mit dans le jardin d'Eden pour le soigner et le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : **"Tu peux manger de tout arbre du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras." L'Éternel** Dieu dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide comparable à lui" (Genèse 2:15-18, c'est moi qui souligne).

Dieu a d'abord créé Adam et lui a ensuite donné la domination de la terre. Il devait la gouverner avec agapè, comme un serviteur aimant et fidèle. Il devait être le père de l'humanité, le protecteur de sa progéniture et de la vaste gamme de créatures vivantes qui peuplaient la terre, l'air et les eaux.

Dieu a créé tous les animaux avant de faire Eve. Il les a ensuite amenés à Adam, qui a donné un nom à chacun d'entre eux :

> Le Seigneur Dieu a formé de la terre toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et les a amenés à Adam pour voir comment il les appellerait. Et quel que soit le nom qu'Adam donnait à chaque créature vivante, c'était son nom. Adam donna donc des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais pour Adam, il n'y avait pas d'aide comparable à lui (Genèse 2:19-20).

En nommant le règne animal, Adam a observé comment Dieu les avait faits mâle et femelle. Il réalisa que parmi toutes les créatures vivantes de la terre "il n'y avait pas d'aide comparable à lui" - et son cœur s'enfonça. Il y avait un trou dans son cœur et personne ne pouvait le combler - Dieu voulait qu'il s'en rende compte. Dieu voulait qu'Adam se rende compte que le but de la vie était une relation d'amour. Puis "Dieu vit qu'il n'était pas bon pour l'homme d'être seul", et il créa Eve.

Eve devait être la compagne, l'aide et l'assistance d'Adam. Elle devait être une source de grande joie pour la terre entière. En tant que mère, elle serait le vaisseau par lequel la terre serait peuplée - "être féconde et se multiplier".

> Dieu lui-même a donné à Adam un compagnon. Il lui a fourni "une rencontre d'aide" - une aide qui lui correspondait - qui était apte à être son compagnon, et qui pouvait ne faire qu'un avec lui dans l'amour et la sympathie. **Eve a été créée à partir d'une côte prise du côté d'Adam, ce qui signifie qu'elle ne devait pas le contrôler comme la tête, ni être piétinée sous ses pieds comme un inférieur, mais se tenir à ses côtés comme une égale, être aimée et protégée par lui**. Partie de l'homme, os de son os et chair de sa chair, elle était son second moi ; montrant l'union étroite et l'attachement affectif qui devaient exister dans cette relation. "Car jamais encore l'homme n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et la chérit." "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un" {AH 25.3, souligné par l'auteur}.

Eve allait récolter les bénéfices du service et du travail d'Adam, et tandis qu'elle devait le rejoindre pour prendre soin de la terre et de sa future population, la responsabilité de la sécurité de la terre reposait fortement sur sa tête.

C'est à Adam que Dieu avait donné l'avertissement concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Après la création d'Eve, Adam lui a transmis l'avertissement, mais c'est à lui, et non à elle, que Dieu avait donné l'avertissement.

Satan savait qu'il aurait plus de chances de réussir s'il approchait la femme lorsqu'elle était seule. Quand Eve a quitté le côté de son mari et s'est approchée de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le bon moment était arrivé, et Satan est entré en action sous l'apparence d'un serpent.

> Or le serpent était plus rusé que n'importe quelle bête des champs que le Seigneur Dieu avait créée. Et il dit à la femme : "Dieu a-t-il vraiment dit : "Tu ne mangeras pas de tous les arbres du jardin ? Et la femme dit au serpent : "Nous pouvons manger le fruit des arbres du jardin, mais Dieu a dit du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin : "Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, de peur que vous ne mouriez". Alors le serpent dit à la femme : "Tu ne mourras pas. Car Dieu sait qu'au jour où tu en mangeras, tes yeux s'ouvriront et tu seras semblable à Dieu, connaissant le bien et le mal" (Genèse 3:1-4).

Le mensonge fondamental du serpent, le mensonge qui a mis la race humaine sur une fausse piste, était l'affirmation que Dieu connaissait le Bien et le Mal, c'est-à-dire que Dieu agissait par le Bien et le Mal, que son caractère était un mélange de Bien et de Mal.

Le serpent n'avait qu'un seul et unique but : convaincre Eve de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il savait que s'il parvenait à la convaincre, Adam lui emboîterait très probablement le pas. S'il pouvait amener le couple à ignorer directement les avertissements de Dieu concernant cet Arbre, leur désobéissance le placerait, lui, Satan, en tant que souverain de la terre - il prendrait automatiquement la position de domination d'Adam. Il pourrait alors établir sur terre les principes qu'il avait développés au ciel. Comme il avait été rejeté par tous les autres mondes de l'univers, la terre, le jardin d'Eden, était sa dernière chance de trouver un royaume dans lequel établir les principes de son royaume.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal était un symbole du "trône de l'iniquité qui conçoit le mal par la loi" de Satan. Cet Arbre ne possédait pas de pouvoirs surnaturels. Les deux arbres au milieu du jardin représentaient deux principes opposés : le principe de vie de Dieu, la loi morale de l'amour agapè, et le principe de mort de Satan, la loi morale de la récompense et du châtiment, la connaissance du bien et du mal.

L'arbre de vie possédait des pouvoirs surnaturels :

> Le fruit de l'arbre de vie dans le jardin d'Eden **possédait une vertu surnaturelle. En manger était vivre éternellement. Son fruit était l'antidote de la mort**. Ses feuilles servaient à maintenir la vie et l'immortalité. Mais par la désobéissance de l'homme, la mort est entrée dans le monde. Adam mangea de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dont on lui avait interdit de toucher le fruit. C'était son test. Il échoua et sa transgression ouvrit les vannes du malheur sur notre monde {MM 233.5, souligné par l'auteur}.

Cependant, elle dit aussi que l'Arbre était un type, un symbole de Jésus, "la seule grande Source d'immortalité".

> **L'arbre de vie était un type de la seule grande Source d'immortalité**. Il est écrit du Christ : "En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes". Il est la source de la vie. Lui obéir est la force vivifiante qui donne la vie et qui réjouit l'âme. **Par le péché, l'homme s'est coupé de l'accès à l'arbre de vie**. Maintenant, la vie et l'immortalité sont mises en lumière par Jésus-Christ.... {MM 233.6, c'est nous qui soulignons}.

L'arbre de vie était une "source de connaissance dont" les frères de Jésus (la famille humaine du Christ, un type d'humanité) "étaient ignorants" :

> Ils [les frères de Jésus] ont reconnu que son éducation était d'un type plus élevé que la leur. Mais ils ne discernaient pas qu'Il avait accès à l'arbre de vie, une **source de connaissance** dont ils étaient ignorants {DA 86.2, souligné par nous}.

En fin de compte, les paroles de Jésus, la vie et la mort, sont l'arbre de vie :

> "Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, dit le Christ, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une viande, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. ....C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien ; les paroles que je vous dis, elles sont esprit, et elles sont vie". C'**est manger le fruit de l'arbre de vie** (Manuscrit 112, 1898) - {5BC 1135.8, c'est nous qui soulignons}.

L'humanité avait ignoré l'arbre de vie, la "source de connaissance" du Christ. Le Christ est venu sur terre pour nous donner cette connaissance afin que nous puissions avoir la vie. Jésus est donc le plus grand trésor qu'une personne puisse jamais posséder.

Les deux arbres du jardin représentent également deux chemins : le chemin des bénédictions / de la vie et le chemin des malédictions / de la mort. Dieu avait prévu que seul le principe de l'Arbre de vie serait utilisé pour gouverner son univers car Dieu aime ses créatures et veut être avec elles pour l'éternité. Il veut la vie éternelle pour nous.

> Et je sais que Son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi, tout ce que je dis, je le dis comme le Père me l'a dit (Jean 12:50).

Il est crucial que nous comprenions les deux Arbres dans le jardin, sinon nous ne pourrons pas faire la différence entre les activités de Dieu et celles de Satan. Les questions de vie et de mort dépendent de ces deux Arbres et des lois morales qu'ils représentent. Ce n'est que lorsque nous verrons la différence entre eux que nous pourrons comprendre la vérité complète sur le cœur de Dieu et l'étendue et la nature de la méchanceté de Lucifer.

Le Créateur a visiblement séparé les deux lois qui se disputent la suprématie en donnant à chacune un Arbre représentatif. Satan n'a pas créé son Arbre. Dans le Jardin, l'Arbre qui représentait la "sagesse", ou la Connaissance du Bien et du Mal, était un Arbre physique et l'Arbre physique n'était pas mortel car Dieu l'avait créé. Et puisque tout ce que Dieu crée est bon, l'Arbre physique de la Connaissance du Bien et du Mal était également bon. Cet Arbre était, physiquement parlant, "bon pour la nourriture" et "agréable aux yeux".

> Ainsi, lorsque la femme vit que l'arbre était **bon pour la nourriture,** qu'il était **agréable aux yeux et qu'**un arbre était désirable pour rendre sage, elle prit de son fruit et en mangea (Genèse 3:6, souligné par nous).

Cet arbre a dû être créé par Dieu parce que Satan ne peut rien créer - il n'est pas un créateur. Physiquement parlant, ce n'était donc pas un arbre mortel. Eve a vu qu'il était "bon pour la nourriture" et "agréable" aux yeux, comme n'importe quel autre arbre du Jardin. Ce qui était mortel dans cet arbre particulier est le fait qu'en plus d'être un test d'obéissance, il représentait aussi un principe mortel, et en en mangeant, le couple s'est livré à Satan et à son principe mortel. Ils l'ont choisi comme maître et dirigeant, et ce faisant, ils ont involontairement choisi son principe d'iniquité également. C'est ainsi que Satan est devenu le dieu de ce monde :

> Mais même si notre évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, **dont le dieu de ce temps a aveuglé l'esprit,** qui ne croient pas, de peur que la lumière de l'évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu, ne brille sur eux. Car ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, mais le Christ Jésus le Seigneur, et nous-mêmes vos serviteurs à cause de Jésus. Car c'est le Dieu qui a commandé à la lumière de briller des ténèbres, qui a brillé dans nos cœurs pour donner **la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ** (2 Corinthiens 4:3-6, c'est nous qui soulignons).

Le fait qu'Eve ait pensé que le fruit de cet Arbre était "souhaitable pour rendre sage" indique qu'il y a plus qu'un sens littéral. Comment un fruit, ou un arbre, fait de racines, de tronc, de branches et de feuilles peut-il "rendre sage" ? Il ne le peut pas. L'arbre de la connaissance du bien et du mal doit donc être un symbole représentant un principe... un principe qui semble sage... qui se vante même d'être plus sage que Dieu et son principe d'agapè d'amour... mais qui est trompeur et mortel - "le jour où tu en mangeras, tu mourras sûrement". Un tel arbre peut avoir un appel à la "sagesse", une certaine désirabilité à rendre sage.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal représentait le trône d'iniquité de Satan, son gouvernement corrompu. Dès qu'Eve en a mangé, Satan a pris le contrôle de la situation et l'a revendiquée comme un sujet de son royaume. Il a commencé à lui apprendre à voir le monde - et Dieu - à travers les nuances du Bien et du Mal - la lumière et les ténèbres. Ainsi, Eve commença à connaître le Bien et le Mal. Puis, Satan l'a utilisée pour séduire et inciter son mari à manger lui aussi.

Adam a dû être extrêmement bouleversé par le choix de sa femme. Il a dû repenser à l'avertissement de Dieu selon lequel manger de cet arbre entraînerait la mort, et il a dû mettre cela en balance avec l'idée de perdre sa femme. Cela a dû être une lutte féroce et douloureuse. Finalement, il a cédé et a décidé de la rejoindre, quelles qu'en soient les conséquences. Cette seule décision a ouvert la porte à Satan pour prendre le contrôle de la terre. Le choix malheureux d'Adam et Eve lui a donné le territoire dont il avait besoin pour établir son royaume et sa loi.

Maintenant, la terre serait gouvernée par "l'iniquité". Mais Dieu ne laisserait pas la race humaine périr sous ce système destructeur sans venir à son secours. Son Esprit travaillerait également avec l'humanité. Désormais, il y aurait deux principes, deux lois morales, luttant pour la suprématie dans chaque cœur qui bat :

> Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort (Romains 8:2).

Les deux principes seraient "la loi de l'Esprit de vie", l'amour agapè, et "la loi du péché et de la mort", qui est la Connaissance du Bien et du Mal. Ce sont les "deux motifs antagonistes" :"

> La Bible est son propre exposant. L'écriture doit être comparée à la Bible. L'étudiant doit apprendre à considérer la parole dans son ensemble et à voir la relation entre ses parties. Il devrait acquérir une connaissance de son grand thème central, du dessein originel de Dieu pour le monde, de la montée de la grande controverse et de l'œuvre de rédemption. Il devrait comprendre la nature des **deux principes qui se disputent la suprématie,** et apprendre à en retracer le fonctionnement à travers les archives de l'histoire et de la prophétie, jusqu'à la grande consommation. Il devrait voir comment cette controverse entre dans chaque phase de l'expérience humaine ; **comment**, **dans chaque acte de la vie, il révèle lui-même l'un ou l'autre des deux motifs antagonistes** ; et comment, qu'il le veuille ou non, il décide même maintenant de quel côté de la controverse il se trouvera {Ed 190.2, c'est nous qui soulignons}.

La citation ci-dessus place les deux lois ou principes qui "se disputent la suprématie" au cœur de la grande controverse. Cela met en lumière l'énorme signification des deux Arbres dans le Jardin, et leur rôle central dans la grande controverse entre Dieu et Satan.

Nous devrions apprendre comment ces deux principes entrent "dans chaque phase" de notre "expérience humaine". "Comment dans chaque acte de la vie" nous révélons "l'un ou l'autre des deux motifs antagonistes". Et comment, que nous le voulions ou non, nous décidons "dès maintenant de quel côté de la controverse" nous "trouverons". Ce sont des mots pleins de sens. Mais comment pouvons-nous prendre une décision entre ces deux lois, si nous ne savons pas ce qu'elles sont ?

Peu de gens croiraient que Lucifer a une loi spécifique par laquelle il entend remplacer la loi d'amour de Dieu. Et encore moins penser qu'il aurait une loi morale, de toutes choses. Beaucoup croient que l'alternative qu'il avait à la loi de Dieu était simplement "l'anarchie", c'est-à-dire l'absence totale de loi - "Fais comme tu veux", comme disent les satanistes et les spiritualistes.

Mais nous devons permettre à la Bible de définir le mot "anarchie" et ne pas simplement nous fier à notre compréhension conventionnelle de ce mot. Nous devons également faire attention à ne pas croire ce qui sort de la bouche d'un sataniste, car comme leur chef, ils sont remplis de tromperie. Ils ne voudraient certainement pas que nous connaissions la vérité sur les deux arbres, car cela exposerait leur tromperie. Ils préfèrent que nous croyions que "l'anarchie" signifie l'absence totale de loi - "fais ce que tu veux".

Nous devons également comprendre que notre "volonté", si elle n'est pas sanctifiée par l'amour agapè de Dieu, est entièrement régie par la "loi du péché et de la mort" de Satan. Chaque personne née sur cette terre est née avec une nature pécheresse - nous sommes nés "en Adam", dans la "chair". Cela signifie que nous sommes tous nés avec un caractère moral qui est régi par la loi morale du Bien et du Mal de Satan. Ainsi, si nous "faisons ce que nous voulons", nous serons en fait en défaut par rapport à notre nature déchue et agirons en fait selon la loi de l'iniquité que Satan a introduite dans le jardin d'Éden. Le fait de se fier uniquement à notre "volonté" nous ramène à la loi morale du Bien et du Mal de Satan :

> Satan séduit maintenant les hommes comme il a séduit Eve dans l'Eden, par une passionnante ambition d'exaltation de soi. "Vous serez comme des dieux", déclare-t-il, "connaissant le bien et le mal". Genèse 3:5 Le spiritualisme enseigne "que l'homme est la créature de la progression ... vers la divinité." Et encore : "Le jugement sera juste, car c'est le jugement de soi-même. ... Le trône est en vous." Et un autre déclare : "Tout être juste et parfait est le Christ" {HF 339.4}.

> Ainsi, **Satan a substitué la nature pécheresse de l'homme lui-même comme seule règle de jugement**. C'est un progrès, non pas vers le haut, mais vers le bas. L'homme ne s'élèvera jamais plus haut que son niveau de pureté ou de bonté. Si le moi est son idéal le plus élevé, il n'atteindra jamais rien de plus élevé. La grâce de Dieu seul a le pouvoir d'exalter l'homme. Laissé à lui-même, son chemin doit être vers le bas {HF 340.1, souligné par l'auteur}.

La loi morale de Lucifer, représentée par l'arbre de la connaissance du bien et du mal, est la loi morale dans laquelle tout être humain est né. En continuant, nous apprendrons exactement comment cette loi a affecté toutes nos relations, y compris notre relation avec Dieu.

10. LA CONFUSION DANS LE JARDIN

Le livre de la Genèse ne dit pas grand chose sur la vie d'Adam et Eve avant qu'ils ne mangent de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il y a des bribes d'informations ici et là et, grâce à elles, nous dressons un tableau de leur vie. Cependant, la quantité limitée d'informations que la Genèse nous fournit est tout ce dont nous avons besoin pour évaluer ce qui s'est passé dans le Jardin.

Tout d'abord, Dieu a créé Adam et Eve à son image le 6e jour de la semaine de la création.

> Alors Dieu dit : "Faisons l'homme à Notre image, selon Notre ressemblance ; qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.**" Dieu créa donc l'homme à son image ; à l'image de Dieu, il le créa ; mâle et femelle, il les créa**. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds et multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout ce qui se meut sur la terre" (Genèse 1:26 -28, c'est nous qui soulignons).

Etre créé à l'image de Dieu signifiait qu'Adam et Eve étaient en harmonie avec Dieu. Leur cœur, leurs pensées, leurs émotions et leur comportement étaient en parfaite harmonie avec la loi morale du Créateur, l'amour agapè. Ils avaient un amour inconditionnel, impartial, sacrificiel et centré sur l'autre, envers Dieu et l'autre - ils étaient "parfaits" de la même manière que Lucifer avait été - tâmıym - "entier". Ils devaient se multiplier et remplir la terre d'êtres humains qui avaient l'amour dans leur cœur.

Dieu leur a également donné la "domination" sur la terre et tous ses êtres vivants. "Domination", râdâh, signifie "fouler aux pieds, c'est-à-dire soumettre ; régner, dominer". En tant que souverains de la terre, Adam et Eve étaient censés faire deux choses : "habiller et garder" le Jardin. Ces mots signifient :

> Pour s'habiller : âbad ; travailler (dans tous les sens du terme) ; par implication, servir, habiller, cultiver, garder, travailler.
>
> Garder : shâmar ; bien, se couvrir (comme avec des épines), c'est-à-dire garder ; en général, protéger, soigner, préserver, considérer, surveiller.

Pourquoi fallait-il "protéger" la terre alors qu'il n'y avait pas encore de péché ? Il y avait un besoin parce que Satan était en liberté - ils devaient protéger la terre contre lui. Ils ne devaient pas manger de son Arbre.

Adam et Eve devaient avoir la "domination", c'est-à-dire gouverner la terre avec agapè. Il ne faut pas se méprendre sur ce que "domination" signifiait avant le péché. Cela n'impliquait pas de force ou de contrôle arbitraire à l'époque. Satan a pris ce mot et lui a donné une connotation de force et de violence. En fait, Satan a fait cela à tous les mots - comme le mot "justice" par exemple, comme nous le verrons.

Dieu a également donné à l'humanité sa nourriture : "toute herbe qui produit des graines" et "tout arbre dont le fruit produit des graines".

> Et Dieu dit : "Voici, je vous ai donné toute herbe portant de la semence qui est sur la face de toute la terre, et tout arbre dont le fruit porte de la semence : ce sera pour vous une nourriture. Et à tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, et à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé par la vie, je donne toute herbe verte pour nourriture", et il en fut ainsi. Puis Dieu a vu tout ce qu'Il avait fait, et c'était vraiment très bon. Ainsi, le soir et le matin furent le sixième jour (Genèse 1:29- 31).

Ce sont les aliments qu'il a désignés comme étant la nutrition optimale pour le corps humain et la connexion spirituelle optimale avec Dieu. Notre nourriture devait être composée d'un régime végétarien. Les animaux devaient être aimés et soignés. Ils devaient être une grande source de plaisir et de joie pour nous.

"Le Seigneur Dieu" venait rendre visite à Adam et Eve "dans la fraîcheur du jour" - le matin. Le couple avait toute liberté dans le jardin, mais on lui avait conseillé de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Dès qu'Adam et Eve ont mangé de l'Arbre interdit, leurs personnages ont changé : ils n'étaient plus mus par l'amour des agapes. Ils étaient plutôt animés par le désir de se sauver et d'apaiser leur nouveau souverain arbitraire. Ils sont également devenus entièrement autonomes. Ils ont cessé de se préoccuper de la terre et de leurs semblables pour se consacrer à leur propre bien-être - sauver leur propre peau, même au détriment de l'autre. Il n'a pas fallu longtemps pour que les accusations commencent à fuser.

> "La femme que Tu as donnée pour être avec moi, elle m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé." Et le Seigneur Dieu dit à la femme : "Qu'est-ce que tu as fait ?" La femme répondit : "Le serpent m'a séduite, et j'ai mangé" (Genèse 3, 12-13).

Dieu s'est retrouvé entre deux enfants qui se disputaient, ce que tous les parents comprendront. "Ce n'est pas moi qui l'ai fait, c'est lui." "Non, c'est elle qui l'a fait !" Adam n'a pas tardé à blâmer non seulement Eve mais aussi Dieu, "la femme que Tu as donnée pour être avec moi..." Et Eve, pour sa part, s'est excusée en accusant le serpent. Pourquoi pointaient-ils du doigt ? La réponse est simple : ils avaient peur. Ils essayaient d'échapper au blâme afin de se soustraire à la punition. Pourquoi ?

La réponse est la connaissance du bien et du mal. Cette "Connaissance" avait pris le dessus sur leur esprit, leur apprenant à regarder les choses du point de vue d'une nouvelle dualité - le Bien et le Mal - et grâce à cette nouvelle mentalité, ils percevaient Dieu comme étant en partie Bon et en partie Mauvais. Parce qu'ils percevaient désormais Dieu à la fois comme Bon et Mauvais, comme un accusateur et comme celui qui venait les punir, ils étaient remplis de doutes et de craintes et, par conséquent, ils se cachaient de Lui. C'est la peur qui les a amenés à se séparer de la peur non fondée de Dieu. Et dès qu'ils se sont éloignés de Dieu, ils se sont immédiatement mis à mourir - "un mourant, tu mourras", selon la traduction mécanique de la Genèse de Jeff Benner - parce qu'il est la seule source de vie. Ils sont entrés dans un état d'entropie, un état de marche vers la décomposition et le désordre. Adam et Eve ont connu une mort spirituelle immédiate qui a finalement entraîné la mort physique également.

Ce qui est arrivé à Adam et Eve est exprimé dans le passage que nous avons étudié dans Ezéchiel 28. S'adressant directement à Satan, le passage dit

> Vous avez souillé vos sanctuaires par la multitude de vos iniquités (Ezéchiel 28:18).

Le mot "souillé"-châlal- exprime ce processus de dégradation. Parmi ses nombreuses significations, on trouve des mots tels que "blesser", "profaner", "briser", "polluer", "prostituer", "tuer", "chagrin", "tacher", "blesser", "dissoudre".

Nous, la race humaine, sommes devenus les "sanctuaires" de Lucifer et c'est ce qu'il nous a fait. Il nous a blessés, dissous, souillés, brisés, pollués, tués et souillés. C'est ce même mot qui contient le mot "flûte" comme l'une de ses significations. Lucifer, le joueur de flûte cosmique, a fait toutes ces choses à la race humaine. Ce qu'il a fait est à l'opposé de la théorie de l'évolution - il a fait disparaître le chaos de l'ordre. L'ordre ne vient pas du chaos - c'est le chaos qui vient de l'ordre - ce principe se trouve dans la deuxième loi de la thermodynamique, l'entropie. Le chaos que nous connaissons est le résultat direct de la déviation de "l'ordre" de Dieu, et c'est Satan qui l'a fait naître.

Avant de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Adam et Eve "étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, et n'avaient pas honte" (Genèse 2:25). Mais après avoir mangé, ils sont devenus "honteux" :"

> Alors les yeux des deux hommes s'ouvrirent, et ils reconnurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier et se firent des couvertures (Genèse 3:7).

Quelle est la signification de leur nudité ? Y a-t-il une signification spirituelle à cela ? Doit-on comprendre cela littéralement ou symboliquement ? Nous savons que dans la Bible, les "vêtements" sont extrêmement symboliques. Le prophète Zacharie, par exemple, écrit

> Puis il m'a montré Josué, le grand prêtre, debout devant l'Ange du Seigneur, et Satan qui se tenait à sa droite pour s'opposer à lui. Et l'Éternel a dit à Satan : "Que l'Éternel te réprimande, Satan ! Que l'Éternel, qui a choisi Jérusalem, te réprime ! N'est-ce pas une marque arrachée au feu ?" **Or Josué était vêtu de vêtements sales, et se tenait devant l'Ange. Il prit la parole et dit à ceux qui se tenaient devant lui : "Enlevez-lui les vêtements sales." Et il lui dit : "Vois, j'ai ôté de toi ton iniquité, et je te revêtirai de riches robes."**

Et j'ai dit : "Qu'ils lui mettent un turban propre sur la tête." Alors ils lui ont mis un turban propre sur la tête, et ils lui ont mis les vêtements. Et l'ange du Seigneur se tenait prêt. Alors l'ange de l'Éternel a averti Josué, en disant,

"Ainsi parle le Seigneur des armées :
Si tu marches dans Mes voies,
Et si vous gardez mon commandement,
Alors vous jugerez aussi Ma maison,
Et je suis également responsable de mes tribunaux ;
Je vous donnerai des endroits pour marcher
Parmi ceux qui se tiennent ici"".
(Zacharie 3:1-7, c'est nous qui soulignons).

Les "vêtements" sont appelés soit "vêtements sales", soit "robe de justice".

Malgré les défauts du peuple de Dieu, le Christ ne se détourne pas des objets dont il a la charge. Il **a le pouvoir de changer leurs vêtements. Il enlève les vêtements sales, Il met sur les repentants, croyant en eux, Sa propre robe de justice, et écrit le pardon contre leurs noms sur les registres du ciel**. Il les confesse comme siens devant l'univers céleste. Satan, leur adversaire, est montré comme un accusateur et un trompeur. Dieu rendra justice à ses propres élus {COL 169.3, souligné par l'auteur}.

Le mot "vêtement" est une métaphore qui peut représenter soit la justice imputée de Dieu, soit l'iniquité de Satan. L'iniquité de Satan est représentée par des "vêtements sales" et la justice imputée de Dieu par des "robes riches". La Bible du roi Jacques dit simplement : "Je te vêtirai d'un vêtement de rechange." Lorsque Dieu a enlevé les robes sales de Josué, il lui a ôté son iniquité, le rétablissant dans la même condition que celle dans laquelle se trouvaient Adam et Eve avant de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Puis Il lui a ordonné de continuer dans Ses voies, dans le chemin de la vie, dans la loi morale de l'amour agapè - l'Arbre de la Vie. C'est l'équivalent de ce que Jésus a dit à la femme adultère : "Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pèche plus" (Jean 8:11).

Dans un autre cas, lorsque Sichem le Hivite a violé Dinah, la fille de Jacob par Leah, les fils de Jacob se sont vengés en le tuant avec tous les mâles de sa tribu. Alors, Dieu dit à Jacob

"Lève-toi, monte à Béthel et demeure là ; et là, fais un autel à Dieu, qui t'est apparu lorsque tu as fui la face d'Ésaü, ton frère." Et Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui étaient avec lui : **"Rangez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements"** (Genèse 35 : 1-2, souligné par nous).

Jacob a assimilé le fait d'éloigner les "dieux étrangers" à la "purification" et au changement de "vêtements". Les dieux étrangers sont impurs - ce sont en réalité des anges déchus, dont les caractères consistent en un mélange impur de Bien et de Mal. Ils enseignent la récompense arbitraire pour les bonnes œuvres et la punition arbitraire pour les mauvaises œuvres.

Dieu a également ordonné à Moïse de confectionner des vêtements sacrés pour Aaron :

> Tu feras des **vêtements sacrés** pour Aaron, ton frère, pour la gloire et la beauté (Exode 28:2, souligné).

Qu'est-ce qui rend un vêtement sacré ? Le mot "saint" signifie propre, pur, mis à part, sans contamination. Les "vêtements sacrés" ne peuvent avoir qu'une signification symbolique. Ils sont un symbole de droiture, de pureté, de quelque chose qui n'est pas souillé par le "mélange".

dit Solomon,

> Que vos vêtements soient toujours **blancs**, et que votre tête ne manque pas d'huile (Ecclésiaste 9:8, c'est nous qui soulignons).

Blanc seulement - pas un mélange de blanc et de noir, comme le mélange que l'on trouve dans la Connaissance du Bien (blanc) et du Mal (noir). Et Esaïe dit,

> Réveillez-vous, réveillez-vous ! Revêts ta force, ô Sion, revêts tes **beaux habits,** ô Jérusalem, la ville sainte ! Car les incirconcis et **les impurs ne viendront plus vers toi** (Esaïe 52:1, souligné).

Un autre passage d'Isaïe indique que les vêtements de l'iniquité ne sont en réalité que des "toiles".

> Leurs toiles **ne deviendront pas des vêtements, et ils ne se couvriront pas de leurs œuvres** ; leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité, et l'acte de violence est entre leurs mains (Esaïe 59:6, c'est nous qui soulignons).

Remarquez comment les vêtements, qui couvrent le corps, sont mis en parallèle avec le fait de se couvrir soi-même par des "œuvres". Leurs "toiles" "ne deviendront pas des vêtements" parce qu'elles sont des "œuvres" enracinées dans l'iniquité. Le passage ci-dessus semble indiquer que ceux qui vivent dans le royaume de l'iniquité, tentent de se couvrir avec des "œuvres" - mais ce ne sont que des toiles. Notez également que l'iniquité est parallèle à la violence.

Ailleurs, Esaïe parle des "vêtements du salut", de la "robe de la justice" :".

> Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera dans l'allégresse en mon Dieu, car **il m'a revêtu des vêtements du salut,** il m'a **couvert de la robe de la justice,** comme un époux se pare d'ornements, et comme une épouse se pare de ses bijoux (Ésaïe 61:10, c'est nous qui soulignons).

Jésus lui-même est représenté comme vêtu d'un "vêtement glorieux" parce qu'il "parle" dans la justice, la loi d'amour de Dieu :

> Qui est celui qui vient d'Édom, avec des vêtements teints de Botsrah, celui qui est **glorieux dans ses vêtements,** voyageant dans la grandeur de sa force ? "Moi qui **parle avec justice,** puissant pour sauver" (Ésaïe 63:1, c'est nous qui soulignons).

Le prophète Joël arrive enfin au cœur du sujet, nous disant de cesser de prendre ce symbole au pied de la lettre, et de percevoir sa signification spirituelle vitale :

> **Déchirez** donc votre **cœur, et non vos vêtements** ; retournez à l'Éternel, votre Dieu, car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et d'une grande bonté (Joël 2:13, c'est nous qui soulignons).

Joel semble dire : "Les gens, vous ne comprenez pas ? Les vêtements sont les symboles de votre cœur. Arrêtez de faire des choses stupides comme déchirer vos robes. Au lieu de cela, laissez vos coeurs de chair aimer la miséricorde, aimer la bonté, laisser aller la violence - laissez Dieu vous purifier !

En fin de compte, les vêtements sont un symbole de ce qui se trouve dans notre cœur, là où se trouvent les racines de nos pensées et de nos actions. Le cœur est le "siège du jugement". Nos cœurs sont-ils purs ou mélangés, simples ou doubles ? Nous sommes nés avec une nature double, mais si nous cédons notre cœur à Dieu, il est capable de nous transformer à nouveau à son image, à son caractère unique.

Le Dieu qui veut nous sauver de la destruction de la loi du bien et du mal de Satan entend rapidement un cri, comme celui de David :

> Crée en moi un **cœur pur,** ô Dieu, et renouvelle en moi un esprit ferme (Psaume 51:10, souligné par nous).

Le cœur propre dont parle ici David est un cœur qui n'a pas de mélange, pas de contamination, pas de corruption.

Adam et Eve étaient-ils littéralement nus ? Le verset dit qu'ils l'étaient, mais ce qui est beaucoup plus important, c'est la métaphore. Laodicée, la dernière église du troisième chapitre de l'Apocalypse, est également nue, mais ne le sait pas. S'adressant directement à Laodicée, Jésus dit : "Tu ne sais pas que tu es misérable, malheureux, pauvre, aveugle et **nu**" (Apocalypse 3:17, c'est nous qui soulignons).

Laodicée est nue après le péché - Adam et Eve étaient nus avant le péché. Cela semble indiquer que la nudité en soi ne doit pas être une mauvaise chose - après tout, c'est ainsi que Dieu avait créé Adam et Eve en premier lieu, et il les avait créés purs.

C'est après avoir mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal qu'Adam et Eve ont ouvert les yeux pour voir leur nudité et, en la voyant, ils ont été remplis de honte et de peur. L'arbre de la connaissance du bien et du mal leur a fait prendre conscience de leur nudité, ce qu'ils n'avaient pas avant de manger. Les Laodicéens, par contre, sont nus et ne s'en rendent pas compte - ils sont aveugles. Pourquoi ? Parce que les Laodicéens pensent qu'il n'y a rien de mal à leur condition. Ils croient vraiment qu'ils sont dans le bon chemin et qu'ils ont la vérité.

Dans leur honte, Adam et Eve ont cousu des vêtements à partir de feuilles de figuier. Pourquoi les feuilles de figuier ? Se pourrait-il que ces vêtements aient été façonnés à partir de l'arbre dont ils avaient mangé, cousus à partir du "tissu" de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? Si c'est le cas, alors cet Arbre n'était pas un pommier, mais un figuier (ce qui rappelle immédiatement la malédiction de Jésus sur le figuier). Et les vêtements qu'ils ont cousus avaient-ils la même signification que les "vêtements sales" de Josué ? Se couvraient-ils d'"œuvres", qui ne sont pas vraiment des revêtements, mais des toiles ?

Le mot "honte" en hébreu signifie "pâlir, c'est-à-dire avoir honte, être confondu, confus" (Concordance de Strong).

Dans le psaume quatre-vingt-dix-sept, buwsh est traduit par "confondu :"

> Les cieux proclament sa justice, et tout le peuple voit sa gloire. **Confondus soient tous ceux qui servent des images taillées, qui se glorifient d'idoles :** adorez-le, vous tous, dieux (Psaume 97:6-7, KJV, c'est nous qui soulignons).

Dans le psaume 71, il est traduit par "confusion".

> En toi, Éternel, je mets ma confiance, que je ne sois jamais confondu (Psaume 71:1, KJV).

Le prophète Daniel a mis en contraste Dieu et Sa Justice avec notre iniquité, appelant notre iniquité "confusion des visages". Il dit :

> Seigneur, la justice t'appartient, **mais à nous la confusion des visages...** (Daniel 9:7, KJV, c'est nous qui soulignons).

> Seigneur, **à nous appartient la confusion de la face, à** nos rois, à nos princes et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi. Au Seigneur notre Dieu appartiennent les miséricordes et les pardons, bien que nous nous soyons rebellés contre lui (Daniel 9:8-9, KJV, c'est nous qui soulignons).

Dieu est miséricordieux et indulgent, et pourtant nous nous sommes rebellés contre lui. Pourquoi ? Parce que nous avons péché contre lui - nous avons "raté la cible" à son sujet. C'est pourquoi "la confusion des visages" nous appartient. Nous Le voyons à travers le prisme de la Connaissance du Bien et du Mal - Nous Le voyons comme un Dieu d'amour et un Dieu de châtiment et de colère et nous le reflétons donc.

"Pour nous, la confusion des visages" implique que nos personnages ont deux visages. Nos "visages" changent entre l'amour et la colère, et c'est ainsi parce que nous avons un caractère mixte de Bien et de Mal. C'est la "confusion des visages" - un visage aimant qui se transforme en un visage méchant et vice versa.

En conséquence, nous avons également une vision confuse de Dieu, car nous le faisons à notre image. Nous croyons que Dieu est miséricorde, c'est certain ; mais nous pensons aussi que sa miséricorde se mêle à la justice punitive. Mais est-ce le cas ? Comment la Bible définit-elle la justice de Dieu ? Nous avons consacré un chapitre entier à ce sujet, car il est d'une extrême importance dans le contexte de la grande controverse.

Nous savons tous que nos personnages oscillent entre le Bien et le Mal. Quand quelqu'un nous fait du mal, nous lui faisons du mal. Ou, si quelqu'un est bon pour nous, nous sommes bons pour lui. Notre bonté est basée sur la bonté des gens qui nous entourent, et non sur un caractère intérieur, ferme et immuable comme celui que nous voyons en Jésus-Christ. La connaissance du bien et du mal nous a rendus ainsi - "à nous appartient la confusion des visages". Mais Dieu est agapè - Il ne change pas. Si Dieu changeait en proportion directe de nos œuvres, en étant bon pour nous quand nous sommes bons, et en étant méchant pour nous quand nous sommes mauvais, alors Dieu serait conditionnel. Cela signifierait qu'Il ne serait plus un Dieu d'amour inconditionnel agapè.

Le mot hébreu que Daniel utilise pour "confusion" est bosheth, un dérivé de buwsh (le mot "honteux" dans Genèse 2 : 25). Bosheth signifie "honte (le sentiment et la condition, ainsi que sa cause) ; par implication une idole : honte, confusion," (Dictionnaire de Strong).

Ce mot, bosheth, est très intéressant car il est lié aux idoles. Les idoles sont la contrefaçon de la vraie religion par Satan. Selon les Écritures, ceux qui adorent des idoles faites de bois ou d'argent et d'or adorent en vérité un faux dieu. Qui étaient ces dieux ? La Bible est très claire à ce sujet. Parlant des enfants d'Israël, Moïse a écrit

> Ils l'ont rendu jaloux des dieux étrangers, ils l'ont mis en colère par leurs abominations. **Ils ont sacrifié aux démons, et non à Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas, à de nouveaux dieux, à de** nouveaux venus que vos pères ne craignaient pas (Deutéronome 32:16-17, c'est nous qui soulignons).

En faisant des sacrifices à des "dieux étrangers", des idoles, le peuple adorait en fait des démons, et non Jéhovah, le Créateur. Les "démons" et les "dieux" sont une seule et même chose - des anges déchus qui ont accepté la loi morale du Bien et du Mal de Lucifer. Ce sont eux qui ont apporté la confusion sur la terre. Dans le livre de l'Apocalypse, les démons sont également liés aux dieux - images, idoles faites de pierres et de bois :

> Mais le reste de l'humanité, qui n'a pas été tuée par ces fléaux, ne s'est pas repentie des œuvres de ses mains, afin de ne pas adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher (Apocalypse 9:20).

L'arbre de la connaissance du bien et du mal a semé la confusion dans l'esprit d'Adam et Eve car il contient une dualité opposée. Le Bien et le Mal sont un mélange de deux opposés qui n'ont rien à faire ensemble - ils ne devraient rien avoir en commun, mais dans cet Arbre, ils sont inséparables.

> C'est l'œuvre de Satan que de **mêler le mal au bien,** et de supprimer la distinction entre le bien et le mal (The Review and Herald, 4 décembre 1900) - {7BC, 958.1, souligné par l'auteur}.

> Comment se fait-il que les hommes qui sont en guerre contre le gouvernement de Dieu entrent en possession de la sagesse dont ils font parfois preuve ? Satan lui-même a été éduqué dans les cours célestes, et **il a une connaissance du bien aussi bien que du mal. Il mélange le précieux avec le vil, et c'est ce qui lui donne le pouvoir de tromper**. Mais parce que Satan s'est revêtu de vêtements d'un éclat céleste, le recevrons-nous comme un ange de lumière ? Le tentateur a ses agents, éduqués selon ses méthodes, inspirés par son esprit, et adaptés à son travail. Allons-nous coopérer avec eux ? Recevrons-nous les travaux de ses agents comme essentiels à l'acquisition d'une éducation {CT 378.2, souligné par nous} ?

Mélanger le "précieux avec le vil" est ce qui donne à Satan "le pouvoir de tromper". Qu'est-ce que le Bien a à voir avec le Mal ? Pourquoi sont-ils réunis en un arbre qui contraste avec l'arbre de vie ? N'est-ce pas là une recette pour la confusion ? La confusion est le résultat naturel de la loi de Satan.

Dans Esaïe 14:4, Lucifer est traité comme le roi de Babylone. Babylone est le symbole de son royaume. Il n'est pas surprenant que Babylone signifie "confusion". Quelle est la cause de la confusion de Babylone ? Ce sont les dieux de Babylone - les démons du Bien et du Mal. La confusion de Babylone provient des dieux qui la gouvernaient selon la loi morale du Bien et du Mal - la loi des récompenses et des châtiments arbitraires. A un moment donné, les dieux sont bienfaisants, récompensant le bien... l'instant d'après, ils accordent de sévères punitions pour tout délit. Le peuple est contraint d'offrir de grands sacrifices, même à ses propres enfants, afin de tenir la colère des dieux à distance.

Les démons, le troisième des anges qui ont suivi Lucifer, ont accepté cette loi comme étant meilleure que la loi de Dieu. Cela signifie qu'ils vivent maintenant eux-mêmes selon cette loi - ils se récompensent et se punissent aussi les uns les autres parce qu'ils ont un caractère dualiste de Bien et de Mal. Ils sont également imprévisibles, volatiles, parce que pour eux aussi, "appartient" à la "confusion des visages".

Lucifer et sa ville Babylone tomberont et cesseront d'exister à cause de la violence innée contenue dans leur "iniquité".

> Le jour où l'Éternel te donnera du repos, de ta tristesse, de ta crainte et de la dure servitude dans laquelle tu as été fait pour servir, tu reprendra ce proverbe contre le roi de Babylone, et tu diras **"Comme l'oppresseur a cessé, la ville d'or a cessé"** (Esaïe 14:4, souligné par nous) !

> La ville de la confusion est **détruite** ; chaque maison est **fermée,** afin que personne n'y entre. Il y a un cri de vin dans les rues, toute joie s'assombrit, la joie du pays a disparu. Dans la ville, la **désolation** est laissée, et la porte est **frappée de destruction** (Esaïe 24:10-12, souligné par nous).

> Et un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule de moulin, et la jeta dans la mer, en disant : C'est **avec violence que la grande ville Babylone sera renversée, et elle ne sera plus trouvée** (Apocalypse 18:21, c'est nous qui soulignons).

Cela ouvre une nouvelle ligne de compréhension pour les événements du Jardin, et explique pourquoi dès qu'Adam et Eve ont mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont été remplis de peur de Dieu - ils l'ont vu comme un Dieu violent. Ils sont devenus confus parce qu'ils sont entrés dans un nouveau royaume - le royaume du Bien et du Mal.

Adam et Eve savaient que Dieu était amour... mais maintenant ils le percevaient comme dur, méchant et punitif. Ils étaient allés à l'encontre de Son commandement... Dieu était sûrement en colère contre eux... ne venait-il pas pour les punir ?

Mais Dieu ne change pas. Alors qu'est-ce qui a changé ? Adam et Eve - ils ont changé. Ils ont commencé à voir le monde dans les nuances du Bien et du Mal. Ils se voyaient ainsi, se voyaient les uns les autres ainsi, et aussi Dieu.

Ce qui est vraiment arrivé à Adam et Eve, c'est qu'ils sont devenus des "incroyants" au sens biblique du terme. Ils ne croyaient plus au Dieu de l'amour agapè, mais à un dieu violent. Leur foi était basée sur un dieu double, qui n'est pas du tout Dieu. Paul se disait incroyant lorsqu'il adorait un tel dieu :

> Et je remercie le Christ Jésus notre Seigneur, qui m'a rendu capable, parce qu'il m'a compté fidèle, en me mettant au ministère ; lui qui était avant tout un blasphémateur, un persécuteur et un injurieux ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que je l'ai fait par ignorance, **dans l'incrédulité** (1 Timothée 1:12-13).

Les actions de Paul avant sa rencontre avec Jésus-Christ reflètent le dieu auquel il croyait ; il était un persécuteur et causait des dommages injurieux aux autres. En tant que tel, il était blasphémateur - il a dit des mensonges sur Dieu.

A partir du moment où Adam et Eve ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, l'humanité est entrée dans une ère de "survie du plus fort". Pourquoi ? Parce qu'ils ne se considéraient plus comme méritant l'amour et les soins de Dieu. Ils ne croyaient plus être dignes de compter sur Dieu pour leur subsistance. Jésus-Christ a renversé cette idée fausse de Dieu en disant des choses telles que

> Voyez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas meilleurs qu'eux ?... Considérez les lis des champs, comme ils poussent ; ils ne peinent pas, et ne filent pas : Et pourtant je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. C'est pourquoi, si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, vous qui avez peu de foi (Matthieu 6:26, 28, 29 30) ?

Ayant perdu leur connaissance du vrai caractère de Dieu, et craignant le pire de sa part, Adam et Eve ont pris les choses en main. C'est ce que Dieu leur a expliqué en leur révélant la malédiction qu'ils avaient apportée sur eux-mêmes et sur la terre, par la connaissance du bien et du mal :

> A la femme qu'il a dit :
>
> "Je multiplierai grandement ta peine et ta conception ;
> Dans la douleur, vous donnerez naissance à des enfants ;

Ton désir sera pour ton mari, et il régnera sur toi."

Puis à Adam, il a dit : "Parce que tu as écouté la voix de ta femme,
et vous avez mangé de l'arbre dont je vous ai donné l'ordre en disant : "Vous n'en mangerez pas" :

"Maudit soit le sol pour votre bien ;
Dans le labeur, vous en mangerez
Tous les jours de votre vie.
Il vous fera pousser des épines et des chardons,
Et tu mangeras l'herbe des champs.
À la sueur de ton front, tu mangeras du pain
Jusqu'à ce que vous retourniez à la terre,
Car vous avez été pris ;
Pour la poussière, vous êtes,
Et tu retourneras à la poussière" (Genèse 3:16-19).

La relation conjugale était maudite par les principes de la loi de Satan : le plus fort régnait avec force sur le plus faible. La terre elle-même était maudite, et la mort allait devenir le lot de l'humanité. Nous mangerions notre pain à la sueur de notre front, n'ayant plus la foi que Dieu pouvait nous pourvoir. Nous nous appuierions sur notre "labeur" - un système de travail - et non sur la grâce de Dieu. Notre perte de foi en Dieu nous amènerait à nous comporter de toutes sortes de manières égoïstes, injustes et frauduleuses. Les plus forts, les plus violents et les plus puissants laisseraient les faibles et les impuissants derrière eux sans réfléchir.

Le bon comportement serait récompensé et le mauvais comportement puni - tout cela fait arbitrairement, de façon à correspondre à la "vertu" ou au "vice". Et comme les êtres humains en viendraient à croire de tout cœur à la sagesse de ce principe (sans réaliser qu'il venait de Satan en soi, mais en pensant qu'il s'agit de sagesse générale et de bon sens), nous utiliserions nous-mêmes cette loi morale dans nos rapports avec les autres - en nous récompensant et en nous punissant mutuellement comme nous le jugerions bon. Les êtres humains, faits glorieusement à l'image du Dieu de l'amour agapè, allaient maintenant devenir comme Satan - transformés à son image.

Mais le résultat le plus grave et le plus préjudiciable de ce nouveau paradigme était que l'humanité verrait désormais Dieu à travers ce prisme - nous ne le verrions plus comme un Dieu d'amour agapè mais comme un Dieu du Bien et du Mal, un Dieu de récompense et de punition. C'était le mensonge fondamental que le serpent a dit à Eve :

Vous ne mourrez certainement pas. Car Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et **vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal** (Genèse 3:4,5, souligné par nous).

Dieu n'était pas bon et mauvais ; son arbre était l'arbre de la vie, un arbre tout à fait distinct de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'Arbre de Vie représentait Sa loi d'amour agapè, qui est Son caractère, l'essence même de Son être. Alors, que faisons-nous des propres paroles de Dieu :

> Alors le Seigneur Dieu a dit : "Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal" (Genèse 3:22).

Dieu a-t-il connu le Bien et le Mal ? Oui, il le savait, mais pas dans le même sens que Satan, ses anges, et Adam et Eve connaissaient le Bien et le Mal. Satan et ses disciples connaissaient le Bien et le Mal de manière expérientielle - ils étaient en harmonie avec le Bien et le Mal, ils vivaient avec lui et en subissaient les conséquences. Dieu connaissait les prétentions fallacieuses et les subtilités du Bien et du Mal - il pouvait même prédire sa fin éventuelle - et il savait ce que cela ferait à notre esprit. Dieu savait ce qu'était le Bien et le Mal, mais il n'était pas d'accord avec eux, il n'était pas en harmonie avec eux - il ne pensait ni n'agissait en termes de Bien et de Mal. En fait, Il détestait l'iniquité selon Hébreux 1:9, et l'iniquité est la loi morale du Bien et du Mal.

Dieu a également connu le Bien et le Mal de manière très particulière : Il connaissait la douleur et la souffrance qu'elle engendre. Dieu souffrait déjà à cause de la montée du Bien et du Mal, et Il savait très bien ce que l'humanité allait souffrir sous cette montée. Tout parent sait que la douleur de voir son enfant souffrir est bien plus grande que sa propre douleur. Et Dieu ne ressentirait pas seulement intimement la douleur de chaque être né sur cette terre, mais il la ressentirait lui-même un jour personnellement à travers Jésus, comme il est pendu sur la croix.

Le fait d'être perçu comme un Dieu du Bien et du Mal a créé un réel problème pour Dieu, car quoi qu'il dise ou fasse, cela serait mal interprété. Nous percevrions tout ce qu'Il faisait à travers la lentille de la Connaissance du Bien et du Mal, et cela nous éloignerait de Lui.

Examinons, par exemple, ce moment où Adam et Eve ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

> Ainsi, lorsque la femme vit que l'arbre était bon pour la nourriture, qu'il était agréable aux yeux, et qu'un arbre était désirable pour rendre sage, elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il mangea. Alors les yeux des deux hommes s'ouvrirent, et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus ; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier et se firent des couvertures. Et ils entendirent le bruit du Seigneur Dieu qui marchait dans le jardin, dans la fraîcheur du jour, et Adam et sa femme se cachèrent de la présence du Seigneur Dieu au milieu des arbres du jardin. Alors le Seigneur Dieu appela Adam et lui dit : **"Où es-tu ?"** Il répondit : "J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur parce que j'étais nu ; et je me suis caché" (Genèse 3:6-10, souligné).

Nous lisons ceci et concluons que Dieu menaçait Adam et Eve. Nous supposons qu'il les tuerait s'ils lui désobéissaient. Cela fait de l'arbre de la connaissance du bien et du mal une simple épreuve d'obéissance où, si Adam et Eve échouaient à l'épreuve, Dieu les punirait de mort. C'est l'interprétation prédominante de ce texte. Mais il y a quelque chose de beaucoup, beaucoup plus profond qui se passe ici. Analysons cela.

Tout d'abord, nous devons établir qu'avant de manger de l'arbre interdit, Adam et Eve n'avaient jamais exprimé leur crainte de Dieu - ils n'ont jamais eu **peur de** Dieu. Deuxièmement, rien n'indique que l'ordre initial de Dieu de ne pas manger de l'arbre du bien et du mal ait suscité une quelconque crainte chez Adam :

> Puis le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le soigner et le garder. Et le Seigneur Dieu donna cet ordre à l'homme : "Tu peux manger de tout arbre du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2:15-17).

Nous savons maintenant que certains ordres sont destinés à susciter la peur et impliquent même une punition - "fais ceci ou bien...". Mais il n'y a aucune indication de ce genre nulle part dans ce texte. Rien ne suggère qu'Adam se soit recroquevillé sur l'ordre de Dieu. Si c'est le cas, alors rien dans la voix de Dieu ne pourrait faire craindre à Adam. S'il y avait eu un quelconque soupçon de violence de la part de Dieu, ses paroles "tu mourras sûrement" auraient fait reculer Adam dans la terreur et il se serait tenu à l'écart de son Créateur, même à ce moment-là.

La déclaration de Dieu selon laquelle Adam mourrait certainement était une déclaration de fait, et non une menace ; c'était une vérité absolue, car Dieu ne ment pas. Mais à travers la lentille du Bien et du Mal, nous avons interprété cela comme signifiant que Dieu lui-même tuerait Adam et Eve en guise de punition pour lui avoir désobéi. Si cela avait été le cas, Adam se serait caché de Dieu dès que l'ordre a été donné, mais il n'a pas fait une telle chose. La peur est venue après, pas avant qu'Adam et Eve ne mangent de l'arbre interdit.

La mort n'est pas venue du Christ, le Créateur :

> **Le Christ n'a jamais semé les graines de la mort dans le système. Satan a planté ces graines** lorsqu'il a tenté Adam de manger de l'arbre de la connaissance, ce qui signifiait la désobéissance à Dieu {1BC 1082.5, c'est nous qui soulignons}.

Lorsque Satan a contredit Dieu en disant à Eve qu'elle "ne mourrait sûrement pas", il s'est trahi. Il a donné la preuve que la mort venait de lui et non de Dieu. Comment cela ? Parce que si Dieu avait été la cause de la mort, Satan n'aurait pas caché cette connaissance. Mais parce qu'il serait lui-même la source de la mort, il a caché cette information derrière un mensonge pour que la femme puisse aller de l'avant et manger de son Arbre.

Lorsque la loi du Bien et du Mal s'est emparée de l'esprit d'Adam et Eve, elle a également effacé leur connaissance de l'amour agapè de Dieu et les a remplis d'une fausse connaissance du Créateur. Le Créateur serait désormais blâmé pour tout ce que Satan lui-même a fait.

Qu'est-ce qui a alors réellement fait naître la peur ? C'est l'"iniquité" de Satan, qui est imprégnée de violence - c'est ce qui a fait naître la peur. Jetez un coup d'œil au verset suivant :

> Puis le Seigneur Dieu a appelé Adam et lui a dit : "Où es-tu ? Il répondit : "J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur parce que j'étais nu ; et je me suis caché" (Genèse 3:10).

Dieu jouait-il à des jeux d'esprit avec Adam ? Ne savait-il pas où se trouvait Adam ? Pourquoi Dieu l'appelait-il ?

Dieu savait ce qui était arrivé à l'esprit d'Adam. Il savait qu'Adam interpréterait maintenant tout ce qu'il faisait de la mauvaise manière. Alors pourquoi Dieu a-t-il posé une telle question ? N'était-ce pas pour montrer à Adam que Dieu n'essayait pas de le pourchasser ? Si Dieu était vraiment à la recherche d'Adam, il ne lui aurait pas demandé où il était. Il aurait furtivement plongé et pris Adam par surprise, ne lui laissant aucune chance de s'échapper. N'est-ce pas ainsi que nous essayons d'appréhender les coupables ? Le fait même que Dieu ait parlé avec Adam était une façon de lui montrer qu'il n'avait pas changé. Dieu était venu en paix, comme il l'a toujours fait, et n'avait pas l'intention de le punir.

La réponse d'Adam : "J'ai eu peur parce que j'étais nu ; et je me suis caché (Genèse 3:10)" révèle la mentalité d'Adam - et non celle de Dieu. C'est la "nudité" d'Adam qui a créé la peur en lui, et la question suivante de Dieu a mis en évidence la cause réelle de sa nudité :

> Qui vous a dit que vous étiez nue ? Avez-vous mangé de l'arbre dont je vous ai ordonné de ne pas manger (Genèse 3:11) ?

Cela révèle beaucoup de choses sur Dieu. Pourquoi a-t-il demandé : "Qui vous a dit que vous étiez nue ?" C'est comme si Dieu disait : "Comment sais-tu que tu es nu, Adam ? Tu n'étais pas censé le savoir, je ne voulais pas que tu le saches. Je ne te l'ai pas dit, alors qui l'a fait ?" Adam avait perdu la compréhension de la Justice de Dieu - Son amour, Sa miséricorde, Sa grâce inconditionnelle - et en conséquence, il a réalisé qu'il était nu.

La prochaine phrase de Dieu est encore plus éclairante : "As-tu mangé de l'arbre dont je t'ai ordonné de ne pas manger ?" Dieu ne désigne-t-il pas ici Adam comme le véritable coupable ? En d'autres termes : "As-tu mangé de cet arbre, car maintenant je vois que l'arbre te fait peur. Et tu te sens nu devant Moi, et tu te caches même de Moi ! Tu as du chocolat sur tout le visage, Adam, donc je sais que tu as mis ta main dans la boîte à biscuits !"

La réponse de Dieu à Adam indique clairement que l'arbre de la connaissance du bien et du mal est la cause de sa peur. Et nous savons tous qui rôdait autour de cet arbre.

> Alors l'homme dit : "La femme que Tu as donnée pour être avec moi, elle m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé." Et le Seigneur Dieu dit à la femme : "Qu'est-ce que tu as fait ?" La femme dit : "Le serpent m'a séduite, et j'ai mangé" (Genèse 3, 11-13).

Le serpent - où était-il, tout ce temps ? Il était là depuis le début, travaillant en coulisses, travaillant sur leur esprit par la loi morale du Bien et du Mal, les amenant à voir Dieu comme un juge en colère.

Le serpent rusé, la plus "sage" de toutes les créatures, cet ange déchu qui avait "corrompu sa sagesse à cause de sa beauté" était la source de leur peur. Ici, au Jardin, il appliquait la loi qu'il croyait meilleure que celle de Dieu. Ici, pour la première fois, nous pouvons voir exactement les résultats de l'iniquité qui a été "trouvée en lui" et qui l'a rempli de "violence intérieure".

Avant de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Adam et Eve connaissaient Dieu et n'avaient pas peur, n'avaient pas honte, n'étaient pas confus ou ne se sentaient pas confus par rapport à son caractère. Cependant, dès qu'ils ont mangé de l'Arbre interdit, ils sont entrés dans un état de confusion à son sujet. Ils ont perdu leur confiance en lui. Comment peut-on faire confiance à une personnalité de Jekyll et Hyde ?

Ils ont fui Celui qui était leur Créateur et Ami aimant. Ils sont entrés dans un état de peur abjecte, pensant qu'Il venait les punir. L'iniquité a semé la confusion dans leur esprit, car ils ont commencé à voir Dieu comme étant à la fois bon et mauvais. En s'éloignant de Dieu, la seule source de vie dans l'univers, ils descendirent progressivement vers la mort. En neuf cent trente ans, Adam, qui avait été créé parfait, était dans la tombe.

Le choix d'Adam et Eve de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal a eu une grande signification et d'énormes répercussions dans tout l'univers. Ils ont en effet abdiqué la domination de la terre au profit de Satan, faisant de lui son nouveau souverain. En croyant en Satan et en "mangeant" de son arbre, ils ont élu un nouveau dieu, un nouveau maître, un nouveau royaume, une nouvelle loi - et maintenant, un cruel despote arbitraire, prétendant être à la place de Dieu, allait régner sur la terre.

> Lors de sa création, Adam a été placé en position de domination sur la terre. Mais en cédant à la tentation, il est devenu le prisonnier de Satan. La domination est passée à son conquérant. Ainsi, Satan est devenu "le dieu de ce monde". 2 Corinthiens 4:4. Mais le Christ, par son sacrifice, n'a pas seulement racheté l'homme, mais a récupéré la domination à laquelle il avait renoncé. Tout ce qui a été perdu par le premier Adam sera restauré par le second. Voir Michée 4:8 [EP 34.1].

Satan est devenu le "dieu de ce monde" ainsi que le "dirigeant" de ce monde. Mais le Christ viendrait à notre secours. Il allait nous racheter, récupérer la domination que nous avions perdue et restaurer tout ce qui avait été perdu par le premier Adam - la véritable connaissance de Dieu.

> Lorsque Satan a vaincu Adam et Eve, il pensait avoir pris possession de ce monde, "parce que, disait-il, ils m'ont choisi comme leur chef". Il a affirmé qu'il était impossible que le pardon soit accordé ; la race déchue était ses sujets légitimes, et le monde était le sien. Mais Dieu a donné son propre Fils pour qu'il supporte la peine de la transgression. Ainsi, ils pouvaient être restaurés en sa faveur et ramenés dans leur maison d'Éden. La grande controverse commencée dans le ciel devait être décidée dans le monde même, sur le même terrain, que celui que Satan revendiquait comme étant le sien {EP 35.3}.

Satan a revendiqué notre monde comme le sien. Il nous a détournés, il nous a kidnappés. Comment a-t-il fait ? Il nous a capturés en déformant notre vision du caractère de Dieu. Nous avons commencé à voir Dieu comme un souverain sévère, un juge sévère. En conséquence, nous le craignions et la peur nous éloignait de lui. Le Christ viendrait nous sauver ; il viendrait nous libérer - il ferait tout ce qu'il faudrait - pour nous ramener la vraie connaissance de Dieu. Ce n'est qu'alors que nous serions rachetés, "restaurés", "ramenés" à notre état d'Éden, où nous serions en communion avec Dieu face à face, sans crainte. Alors la prophétie de Zacharie s'accomplirait :

"Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël,
Car Il a visité et racheté Son peuple,
Et a suscité une corne de salut pour nous
Dans la maison de son serviteur David,
Comme il a parlé par la bouche de ses saints prophètes,
Qui l'ont été depuis le début du monde,
Que nous devrions être sauvés de nos ennemis
Et de la main de tous ceux qui nous haïssent,
Pour accomplir la miséricorde promise à nos pères
Et pour se souvenir de sa sainte alliance,
Le serment qu'Il a prêté à notre père Abraham :
Pour nous accorder cela, nous,
Être délivré de la main de nos ennemis,
Pourrait le servir sans crainte,
Dans la sainteté et la justice devant Lui tous les jours de notre vie
(Luc 1:68-75, c'est nous qui soulignons).

Satan a finalement atteint sur terre ce qu'il avait souhaité avoir au ciel, un royaume d'iniquité. L'univers allait maintenant voir les résultats de la loi morale du Bien et du Mal. La règle des récompenses et des punitions arbitraires devint la loi - la loi morale de la terre, ce que l'on appelle la "loi naturelle". Mais cette "loi naturelle" n'est pas celle de Dieu. Elle est celle de Satan.

Adam et Eve ont donné au chérubin déchu l'opportunité qu'il recherchait. Ils lui ont donné le territoire sur lequel il pourrait construire son royaume d'iniquité. Et vous et moi sommes devenus les sujets de son royaume. S'adressant directement à Satan, le prophète Esaïe dit

...vous avez détruit votre terre et tué votre peuple (Esaïe 14:20).

Notre planète terrestre est devenue sa terre - et nous, son peuple. Mais Dieu nous appelle à sortir de la "ville de la confusion" pour entrer dans son royaume de grâce et de miséricorde afin que nous ne périssions pas avec elle :

Après cela, je vis un autre ange descendre du ciel, ayant une grande autorité, et la terre fut illuminée de sa gloire. Et il cria d'une voix forte, disant : "Babylone la grande est tombée, elle est tombée, et elle est devenue une demeure de démons, une prison pour tout esprit impur, et une cage pour tout oiseau impur et détesté ! Car toutes les nations ont bu du vin de la colère de son impudicité, les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par l'abondance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : "Sortez du milieu d'elle, mon peuple, de peur que vous ne participiez à ses péchés et que vous ne receviez de ses fléaux" (Apocalypse 18:1-4).

11. LA LIBERTÉ, L'ÉGALITÉ D'ACCÈS ET L'IMPARTIALITÉ

Avec la prise de pouvoir de Satan sur la terre, une nouvelle et unique opportunité s'est présentée dans l'univers. Pour la toute première fois, les anges et autres êtres intelligents ont eu l'occasion d'observer comment Dieu traite ceux qui vont contre lui.

Grâce aux circonstances nouvelles et malheureuses qui se produisent sur la terre, la possibilité d'acquérir une meilleure compréhension du caractère de Dieu est devenue une réalité. Voir Dieu en action et examiner comment il a conservé intact les principes de l'amour agapè dans toutes ses actions pendant la rébellion - ce sont des choses que "même les anges désirent examiner", 1 Pierre 1:12.

En analysant la montée de la grande controverse, nous verrons nous aussi comment Dieu a gardé inviolable son principe d'amour agapè. Nous allons maintenant examiner en particulier trois aspects de l'agapè : la liberté, l'égalité d'accès et l'impartialité, qui ne pouvaient être mis en lumière que dans le contexte d'une rébellion.

LIBERTÉ

La plupart d'entre nous peuvent comprendre que la liberté est une composante essentielle de l'amour - les deux vont de pair. En fait, l'amour sans liberté n'est pas l'amour. Une relation amoureuse dans laquelle une partie exerce un contrôle sur l'autre cesse d'être une relation amoureuse et devient une interaction maître/esclave. Il serait donc logique que si Dieu est amour, alors il ne peut en fait pas contrôler ou usurper la liberté de choix d'une personne de quelque manière que ce soit.

> **Dieu a placé l'homme sous la loi, comme une condition indispensable de son existence même**. Il était un sujet du gouvernement divin, **et il ne peut y avoir de gouvernement sans loi**. Dieu aurait pu créer l'homme sans pouvoir transgresser sa loi ; il aurait pu empêcher la main d'Adam de toucher le fruit défendu ; **mais dans ce cas, l'homme aurait été, non pas un agent moral libre, mais un simple automate. Sans la liberté de choix, son obéissance n'aurait pas été volontaire, mais forcée. Il n'y aurait pas eu de développement du caractère**. Une telle évolution aurait été contraire au plan de Dieu dans ses rapports avec les habitants d'autres mondes. Elle aurait été indigne de l'homme en tant qu'être intelligent, et aurait soutenu la charge de Satan concernant le règne arbitraire de Dieu {PP 49.1, souligné par l'auteur}.

Le fait d'être soumis à la loi - la loi morale - est une "condition indispensable" de l'humanité. Nous sommes soit sous la loi morale de Dieu, soit sous la loi morale de Satan. De plus, "il ne peut y avoir de gouvernement sans loi". Cela s'applique même à Satan : s'il a un gouvernement, alors il doit avoir une loi. Sous le gouvernement de Dieu, il y a la liberté de choix : nous pouvons choisir la loi à laquelle nous voulons nous soumettre. Cette liberté fait de nous des agents moraux libres - nous sommes libres de faire nos propres choix moraux.

Dieu "aurait pu empêcher la main d'Adam de toucher le fruit défendu". Comment Dieu aurait-il fait cela ? En retenant littéralement, physiquement sa main ? Ou en faisant peser une menace de punition sur la tête d'Adam, ce qui aurait été tout aussi efficace ? Mais alors "l'obéissance d'Adam n'aurait pas été volontaire, mais forcée". En retenant littéralement la main d'Adam ou en menaçant de le punir - dans les deux cas, il aurait fallu recourir à la force, ce qui est contraire aux voies de Dieu.

L'amour étant la loi du gouvernement de Dieu, sa loi n'est pas quelque chose que Dieu peut imposer à ses créatures, sinon l'amour cesserait d'être l'amour. Ainsi, de par la nature même de la loi de l'amour agapè, nous avons la liberté de choix. Sans cette liberté de choix, notre obéissance ne serait pas volontaire, mais forcée. Ce n'est pas ce que Dieu, dont l'essence est l'amour, désire. Cependant, la plupart des gens dans le monde croient que Dieu est un maniaque du contrôle. Mais si Dieu pouvait effectivement agir par la force, alors il ne serait pas un Dieu d'amour agapè. Il serait simplement un dirigeant impersonnel, un dictateur, un autocrate comme Satan.

Voici donc une question : Dieu cesserait-il de respecter notre liberté si nous le rejetions ou si nous cessions de lui obéir ? Ce n'est pas une question piège. Mais pensez-y... Si Dieu a cessé de respecter notre liberté une fois que nous l'avons rejeté, avons-nous eu une quelconque liberté en premier lieu ? La réponse est NON, et si c'est le cas, alors notre liberté doit rester en place, même si nous désobéissons à Dieu.

Voici une autre question - disons que nous rejetons Dieu et qu'il nous punit. En nous punissant, Dieu respecte-t-il notre liberté ? Non. De quelle sorte de liberté s'agit-il ? Dieu nous contrôlerait encore - par la peur.

Et si vous disiez à vos enfants : "Les enfants, je ne veux pas que vous alliez au cinéma ce soir parce que j'entends des rumeurs selon lesquelles il y aurait des émeutes et qu'il ne serait pas sûr pour vous de sortir ce soir. Mais vous êtes libres de faire ce que vous voulez". Les enfants comprennent vos réserves mais décident qu'ils veulent quand même aller au cinéma. Après tout, vous leur avez donné la liberté. Quand ils rentrent à la maison, vous les grondez sévèrement et les envoyez dans leur chambre sans dîner. Étaient-ils vraiment libres ? La liberté et la punition peuvent-elles coexister ? Ne sont-ils pas en contradiction l'un avec l'autre ?

De même, Dieu a dit à Adam et Eve : "Ne mangez pas de cet arbre, car il va vous causer de grands dégâts, à vous et à la terre. Mais vous êtes libres de choisir". Adam et Ève ont exercé leur liberté. Dieu les a-t-il punis ? Non. Il ne peut y avoir de punition dans le royaume de Dieu. Pourquoi ? Parce que Dieu est l'amour parfait et que l'amour parfait chasse la peur, qui est liée à la punition.

> Il n'y a pas de peur dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique le tourment [KOLASIS GREC : PUNISHEMENT]. Mais celui qui craint n'a pas été rendu parfait dans l'amour (1 Jean 4:18, c'est nous qui soulignons)

Dans le royaume de Satan, on craint les récompenses et les châtiments car il opère par le biais de la punition. La rébellion elle-même est la preuve que Dieu ne contrôle pas :

> Le gouvernement de Dieu est un **gouvernement de libre arbitre**, et il n'y a aucun acte de rébellion ou d'obéissance qui ne soit un acte de libre arbitre {ST 5 juin 1901, par. 4, c'est nous qui soulignons}.

Un Dieu d'amour agapè doit fournir une liberté absolue à ses créatures, sinon il cesserait d'être agapè. La liberté absolue implique que Dieu ne peut pas utiliser la punition pour nous contrôler. Si Dieu utilisait le châtiment, ses créatures cesseraient d'être des agents libres. Si elles ne sont pas des agents libres, elles ne sont que des automates, des robots. Mais nous ne sommes pas des robots. Nous comprenons tous instinctivement que la liberté est notre droit naturel.

Toutes les choses de l'univers étaient en parfaite harmonie avec le caractère d'amour de Dieu jusqu'à ce que Lucifer remette en question le "standard" de Dieu. Le chérubin qui le couvrait avait toute liberté de se rebeller au ciel, sinon Dieu l'aurait arrêté dans ses traces. Mais il est toujours là, dirigeant le cas de la terre. En ce qui le concerne, Lucifer croyait avoir quelque chose de bien supérieur à la loi de Dieu et son cœur s'est élevé, même s'il était en train de tomber. Mais Dieu savait qu'il était en train de provoquer un désastre... et pourtant, même en le sachant, il n'a pas retiré la liberté à Lucifer.

De plus, Satan était libre de "colporter" ses "biens" à l'univers entier. Non seulement il avait la liberté de le faire, mais les autres mondes et les anges eux-mêmes étaient libres de quitter Dieu et de le rejoindre s'ils le souhaitaient. La liberté de chacun était inviolable et n'était pas une fois restreinte par Dieu. Nous savons qu'un tiers des anges ont exercé leur liberté pour rejoindre Lucifer, tandis que le reste de l'univers a utilisé la même liberté pour le rejeter.

Adam et Eve ont eu le même choix que le reste de l'univers et le choix était simple : choisir Dieu ou choisir Satan - choisir l'arbre de vie ou l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu nous a créés en tant qu'agents moraux libres :

> Dieu avait le pouvoir d'empêcher Adam de toucher le fruit défendu ; mais s'il l'avait fait, Satan aurait été soutenu dans sa charge contre la règle arbitraire de Dieu. L'**homme n'aurait pas été un agent moral libre, mais une simple machine** (The Review and Herald, 4 juin 1901) - {1BC 1084.2, c'est nous qui soulignons}.

L'explication typique de l'histoire du jardin d'Eden dépeint illogiquement Dieu comme menaçant de tuer Adam et Eve pour lui avoir désobéi. Mais si Dieu allait tuer Adam et Eve, Satan aurait capitalisé sur ce point et l'aurait utilisé contre Dieu ; au lieu de cela, il a dit "tu ne mourras sûrement pas". Dieu avait dit "cet arbre vous tuera sûrement", et Satan, essayant de cacher les conséquences fatales de son arbre, et voulant qu'ils en mangent, a dit "Non, il ne le fera pas, allez-y, mangez-le".

Si l'avertissement de Dieu avait été une menace, alors Adam et Eve n'auraient pas eu de liberté de volonté au départ. Dans ce paradigme, l'arbre de la connaissance du bien et du mal devient simplement un test d'obéissance. Et si c'était une menace, alors lorsqu'Adam et Ève échoueraient au test, ils seraient punis par Dieu - avec la mort. Mais cet Arbre est bien plus que cela. L'Arbre lui-même est la cause de tous nos problèmes. C'est ce que l'Arbre symbolise qui cause la mort, pas Dieu.

Nous avons demandé plus tôt : Dieu cesserait-il de respecter notre liberté si nous le rejetions ou si nous cessions de lui obéir ? La réponse logique doit être "non", car si Dieu a cessé de respecter notre liberté une fois que nous l'avons rejeté, alors il n'y aurait pas eu de liberté dès le début.

Une menace de mort n'est pas compatible avec la liberté. Il s'agit plutôt d'intimidation, de coercition et d'abus pur et simple. La plupart d'entre nous n'ont pas l'habitude de traiter leurs enfants de cette manière et nous regardons généralement de haut ceux qui le font. Alors pourquoi penserions-nous que Dieu, qui est l'amour parfait, traite avec nous de cette façon ? Si Dieu avait menacé de punir Adam et Eve, alors ils n'auraient jamais été libres au départ ; et s'ils ne l'ont pas fait, nous non plus.

Cette façon de penser est non seulement illogique, mais elle nous aveugle également sur l'énorme symbolisme de l'Arbre interdit et sur le principe qu'il représente. C'est avec ce principe que Satan a dirigé la terre et trompé chacun d'entre nous - le monde entier, du "début à la fin". Puissions-nous ouvrir les yeux et le voir enfin.

La mort est bien venue sur terre comme Dieu l'avait prédit, mais pas par sa main. Alors que s'est-il réellement passé dans le Jardin ? En fait, c'est très simple : Dieu avait demandé à Adam et Eve de ne pas sauter dans le feu. Adam et Eve n'ont pas tenu compte de Son conseil et ont sauté. Qui ou quoi les a brûlés, Dieu ou le feu ? La réponse est évidente.

La liberté et la force sont opposées l'une à l'autre. Si Dieu donne la liberté, il ne peut pas non plus utiliser la force. Dieu avertit et conseille, mais permet ensuite de faire librement des choix. Il nous montre la cause et l'effet et nous laisse ensuite le choix de l'écouter ou non. Telles étaient ses méthodes pour faire face à la rébellion de Lucifer ; on retrouve les mêmes méthodes dans ses rapports avec Adam et Eve. Il a averti Lucifer des conséquences de ses choix et a fait de même pour Adam et Eve. Tous ont ignoré ses avertissements. Montrer la cause et l'effet, mais défendre la liberté sont les moyens par lesquels Dieu opère.

Nos premiers parents étaient libres d'obéir à Dieu. S'ils le faisaient, ils continuaient dans la joie de le connaître et de croire en son amitié, en mangeant toujours de l'arbre de vie. Mais ils étaient également libres de ne pas tenir compte de Son avertissement et de participer à l'Arbre qui apporterait la mort. La liberté de choix était si vitale qu'elle allait inévitablement déterminer le destin de tous les êtres et celui de la race humaine. Adam et Eve ont choisi la mort, mais même alors, leur liberté était inviolable.

La plupart d'entre nous auraient probablement fait les choses un peu différemment de Dieu. Nous aurions peut-être empêché Satan de contacter Adam et Eve. Nous aurions peut-être protégé le couple de son influence. Ou bien nous aurions placé l'Arbre interdit dans un endroit isolé et inaccessible, quelque part hors de vue, hors de l'esprit. Au lieu de cela, Dieu a permis à Satan d'être au centre du jardin - "au milieu" - juste à côté de l'Arbre de vie. Dieu pousse-t-il le concept de liberté et d'équité un peu trop loin ?

Si Dieu avait bloqué Satan de quelque façon que ce soit, Satan aurait vraiment eu de bonnes raisons de l'accuser. Mais ce n'est pas comme si Satan avait mis Dieu en échec, ou comme si Dieu agissait par désir égoïste de protéger sa propre réputation - Non ! La liberté fait partie de son caractère ; il n'est pas en lui de la violer - il ne peut pas le faire. S'il le faisait, cela changerait son propre caractère et cela apporterait vraiment le chaos dans l'univers. Dieu est trop sage pour permettre que cela se produise.

Pouvez-vous voir que sans une liberté totale, nous ne serions pas dans la situation difficile dans laquelle nous sommes aujourd'hui ? Pensez-y : la liberté de Lucifer est restée intacte, même si Dieu savait qu'il allait nuire à Adam et Eve, au reste de sa création, et même à Dieu lui-même !

Dieu savait que Lucifer irait jusqu'au bout pour gagner la guerre, et que dans cette mesure il introduirait quelque chose d'absolument sombre et étranger à l'univers. Sachant que la destruction et la ruine éternelles en seraient le résultat, et que tant d'enfants bien-aimés de Dieu seraient abattus au cours du processus, Dieu a quand même respecté la liberté de Lucifer. Dieu n'a pas non plus utilisé la force pour l'arrêter, ni forcé Adam et Eve à croire les terribles mensonges de Satan à son sujet. Rien ne pouvait être plus mauvais que la loi que Satan a introduite dans l'univers, et pourtant il a eu toute liberté pour la promouvoir. Comment Dieu peut-il traiter le mal de cette façon, vous demandez-vous ? C'est déroutant, n'est-ce pas ?

Ces choses en disent long sur le caractère de Dieu, cependant. Seul un Dieu d'amour agapè pourrait accorder une telle liberté. Quelle valeur Il accorde à la liberté de Ses créatures ! Si le libre arbitre n'était pas important pour Dieu, il aurait mis un terme à la montée du mal. Mais Il ne l'a pas fait ; Il a permis que cela se produise. C'est une preuve évidente de l'intégrité de Son amour agapè.

Le caractère de Dieu ne lui permet pas d'agir ou de réagir d'une autre manière. S'il utilisait la force ou le contrôle, il deviendrait arbitraire, et une fois qu'il serait devenu arbitraire, il cesserait d'être un amour agapè. Ainsi, de grandes injustices et le mal étaient inévitables, même contre Lui-même. Mais Il est allé plus loin et a continué à faire du bien à Ses ennemis, allant même jusqu'à les maintenir en vie tout au long de leur rébellion, car Il ne rend pas le mal par le mal. Dieu ne se joint pas au mal pour le vaincre :

> Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien (Romains 12:21).

Les leçons que nous tirons du Jardin nous montrent que nous ne devons faire obstacle à rien ni à personne, même si nous pensons qu'il est opposé à ce que nous considérons comme la vérité de Dieu. Ce serait contraire au principe de liberté de Dieu. De telles méthodes sont en elles-mêmes une indication que ceux qui les utilisent n'agissent pas en harmonie avec Dieu. Les méthodes forcées ou sournoises pour présenter la vérité de Dieu ne sont pas en harmonie avec ses principes. Ainsi, tous ceux qui choisissent de s'opposer à la vérité de Dieu ont toute liberté de faire valoir leurs points de vue sans craindre d'être intimidés ou punis par lui, car il leur a donné toute liberté de le faire.

Les choix de Satan ont été fatals à l'univers. La création entière gémit sous la misère du péché, et beaucoup de gens finiront par choisir de perdre la joie de passer l'éternité avec Dieu. Dieu ressentira à jamais la douleur de perdre la compagnie de ses enfants perdus. Mais Dieu est amour, et la liberté existera toujours, même si Dieu lui-même devient une victime. Et n'est-ce pas ce qui s'est passé ? Son Fils n'a-t-il pas été cloué sur la croix ?

Adam et Eve étaient en sécurité tant qu'ils suivaient le conseil de Dieu de ne pas manger de l'arbre interdit. Le seul pouvoir que Dieu avait dans cette situation était la puissance de son amour, que le couple a malheureusement ignorée.

La "puissance" de Dieu a été grossièrement mal comprise en ce sens que nous lui avons attribué un pouvoir basé sur la violence. Dieu a fourni la liberté par sa loi, et comme Lucifer s'est écarté de la pensée de Dieu, il s'est également écarté de la liberté. La violence, si le lecteur se souvient bien, est née en Lucifer, et non en Dieu. Mais nous avons également mal compris le pouvoir du choix humain. Les choix que nous faisons ont des conséquences évidentes parce que Dieu doit respecter notre liberté. Cela signifie que si nous choisissons avec persistance un chemin qui nous fait mourir, Dieu ne peut pas nous arrêter.

Une telle liberté est empreinte de responsabilité. Il n'y a vraiment que deux choix qui s'offrent à nous : le royaume de vie de Dieu et le royaume de mort de Satan. Les conséquences de nos choix sont donc la vie et la mort. Dieu respectera nos choix. Nous devons choisir avec beaucoup de soin et de sagesse en raison du grand respect de Dieu pour notre liberté.

C'est précisément à cause du respect de Dieu pour notre liberté que nous sommes en danger de mort éternelle si nous rejetons Celui qui est la vie. Dieu ne pouvait pas épargner au monde les conséquences du choix d'Adam et Eve ; ils sont entrés dans le domaine de la mort de Satan et Dieu ne pouvait pas l'arrêter. La seule solution que Dieu avait à notre situation était la suivante : nous envoyer son Fils, qui nous dirait la vérité à son sujet. La vérité de Dieu a le pouvoir de changer le cours de nos vies et la direction de cette planète.

Chaque choix a une conséquence et, en raison de son principe d'agapè d'amour, Dieu doit l'honorer :

> C'est pourquoi nous devons accorder la plus grande attention à ce que nous avons entendu, de peur que nous ne nous éloignions. Car si la parole prononcée par les anges s'est révélée ferme, et si toute transgression et toute désobéissance ont reçu une juste récompense, comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut, qui a d'abord été annoncé par le Seigneur, et qui nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu (Hébreux 2:1-3).

La "juste récompense" est de recevoir les conséquences des choix que nous avons faits. Si nous choisissons les principes de la mort, nous recevrons la mort, et si nous choisissons les principes de la vie, nous recevrons la vie. Dieu nous a donné un grand salut en son Fils Jésus-Christ. Ce salut est une nouvelle compréhension de qui est Dieu. Cette nouvelle compréhension de Dieu peut nous sauver de la mort et nous donner la vie éternelle :

> Et ceci est la vie éternelle, afin qu'ils puissent Te connaître, Toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que Tu as envoyé (Jean 17:3).

La sagesse et les principes de Dieu sont toujours dictés par son amour, donc chaque décision qu'il prend, il la prend par amour. Les voies de Dieu, même si cela peut sembler une folie pour certains d'entre nous, sont les seules voies sages. Dieu est la sagesse personnifiée. Ses voies sont les seules façons de vivre. Quand tout sera dit et fait, les voies de Dieu seront considérées comme les seules voies sages, et ceux qui verront Sa sagesse s'exclameront :

> Grandes et merveilleuses sont Tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints (Apocalypse 15:3) !

ÉGALITÉ D'ACCÈS

> L'arbre de vie était également au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2 : 9).

L'égalité d'accès va de pair avec la liberté. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que Dieu et Lucifer sont tous deux sur un pied d'égalité dans l'univers. La liberté de Lucifer signifie qu'il a eu libre accès à Adam et Eve. Dieu ne l'a pas empêché. C'est dans le jardin même de Dieu que Satan a été autorisé à résider et à accéder à Adam et Eve. Non seulement Dieu l'a autorisé dans son jardin, mais il lui a permis d'avoir un arbre pour représenter son principe de mort. Et cet Arbre était au milieu du Jardin, côte à côte avec l'Arbre qui représentait le principe de Vie de Dieu.

Ce positionnement des deux arbres en dit long sur Dieu. Dieu aurait pu interdire l'Arbre de Satan au fond du Jardin, quelque part à l'abri des regards. Au lieu de cela, il a permis à Satan d'avoir une exposition et des opportunités égales pour colporter ses biens, le laissant même s'installer juste à côté de l'Arbre de Vie. La position centrale des deux arbres montre que Dieu ne s'est donné aucun avantage sur son adversaire.

Adam et Eve ont également eu un accès égal aux deux arbres. Ils ont été mis en garde contre l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, mais leur liberté d'en manger n'a évidemment pas été supprimée. Il est vrai que Satan ne pouvait accéder au couple qu'à l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. C'est parce qu'il n'avait compétence que sur cet Arbre. Le reste du jardin était sous la juridiction de Dieu et il n'y avait rien à vendre pour Satan. Satan était confiné à cet arbre parce que c'était sa seule revendication dans le Jardin. Par conséquent, c'est seulement à cet arbre qu'il pouvait influencer Adam et Eve. Mais Dieu lui a donné une plate-forme côte à côte avec son propre arbre de vie - et cela en dit long sur Dieu.

Jésus a donné un bon exemple d'égalité d'accès dans la parabole du blé et de l'ivraie. Son interprétation de cette parabole est que le blé et l'ivraie représentent les vrais et les faux croyants qui poussent côte à côte. Mais il y a quelque chose de plus ici - nous pouvons amplifier ce principe et l'appliquer à la vérité et à l'erreur. Notez les mots suivants à ce sujet :

> Celui qui a semé la bonne semence est le Fils de l'homme....enfants du royaume ; mais l'ivraie, ce sont les enfants du méchant". La bonne semence représente ceux qui sont nés de la parole de Dieu, la vérité. L'ivraie représente une classe qui est le fruit ou l'incarnation de l'**erreur, des faux principes**. "L'ennemi qui les a semées est le diable." Ni Dieu ni ses anges n'ont jamais semé une graine qui produirait une tare. L'**ivraie est toujours semée par Satan, l'ennemi de Dieu et de l'homme** {COL 70.3, soulignement ajouté}.

Dans cette parabole, nous voyons un Dieu qui permet à l'ennemi de "planter" ses adeptes aux côtés des vrais adeptes de Dieu jusqu'à ce que leur fruit soit mûr. Lorsque le fruit est mûr, le fruit lui-même sera une preuve suffisante pour savoir lequel est vrai et lequel est faux. Les faux enfants du royaume opèrent par l'iniquité, par les "faux principes" que Lucifer a introduits et qui l'ont transformé en un être violent.

Dieu permettrait-il que la vérité et le mensonge se développent côte à côte ? N'est-il pas vrai que la vérité et le mensonge ont grandi côte à côte tout au long de l'histoire ? La différence entre la vérité et l'erreur a été presque impossible à distinguer, au point que le serpent trompe le monde entier (Apocalypse 12:9) par l'erreur de ses principes. Ainsi, ce n'est que lorsque nous serons mûrs que nous pourrons discerner entre eux - les connaître pour ce qu'ils sont, ce qui, selon la parabole, sera la fin du monde.

Même la Bible n'est pas à l'abri de ce principe d'égalité d'accès - la Bible contient également des vérités et des mensonges sur le caractère de Dieu. Cette liberté est inspirée de Dieu, et grâce à elle nous pouvons avoir une image complète, un compte rendu fidèle, de la grande controverse. L'admonition de Paul à Timothée concernant les Écritures en témoigne :

> Mais vous devez continuer dans les choses que vous avez apprises et qui vous ont été assurées, sachant de qui vous les avez apprises, et que dès votre enfance vous avez connu les Saintes Écritures, qui sont capables de vous rendre sages pour le salut par la foi qui est en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit complet, bien équipé pour toute bonne oeuvre (2 Timothée 3:14-16).

Remarquez que "les Saintes Écritures sont capables de nous rendre "sages pour le salut par la foi qui est en Jésus-Christ". Le Christ nous apprend à reconnaître l'erreur et la vérité. Comment le fait-il ? En nous donnant la vérité sur le caractère de Dieu. Sans la vérité qui nous a été donnée par Jésus-Christ, nous serions à jamais dans le labyrinthe des mensonges de Satan provenant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le Christ nous donne la connaissance de l'Arbre de la Vie.

Dieu n'a pas aseptisé le dossier historique trouvé dans les Ecritures. Il a inspiré les écrivains à écrire les choses telles qu'elles étaient. Il n'a pas non plus empêché Satan d'y infiltrer des mensonges sur son personnage. Il n'a pas non plus empêché Satan d'influencer les esprits humains. Elie, Moïse, David... etc... ils ont tous versé du sang au nom de Dieu. Mais Jésus arrive et dit aux disciples, qui veulent suivre leur exemple meurtrier, qu'ils ne savent pas quelle sorte d'esprit ils ont en voulant faire cela. L'esprit auquel il faisait référence était bien sûr l'esprit de Satan :

> Le moment venu de le recevoir, il se mit en route pour Jérusalem et envoya des messagers devant lui. En chemin, ils entrèrent dans un village de Samaritains, pour se préparer à Le recevoir. Mais ils ne le reçurent pas, car sa face était tournée vers Jérusalem. Et quand ses disciples Jacques et Jean virent cela, ils dirent : "Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume, comme l'a fait Élie ?" Mais il se retourna et les réprimanda, et dit : "Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour détruire la vie des hommes, mais pour les sauver." Et ils se rendirent dans un autre village (Luc 9:51-56).

C'est pour cela que Jésus est venu sur terre. Il est le seul à donner au monde la vérité absolue sur le caractère de Dieu, et c'est ce caractère de Dieu qui est au centre de toute la controverse. C'est l'élément de connaissance le plus important que nous devons acquérir, car c'est dans la connaissance de Dieu qu'il y a le salut pour tous, sans exception. Ainsi, seule la révélation du Père par Jésus est "le chemin, la vérité et la vie" (Jean 14:6), et personne ne peut parvenir à cette révélation si ce n'est par Lui.

Mais si nous pouvons rejeter la vision de l'Ancien Testament sur le caractère de Dieu, nous ne rejetons pas l'Ancien Testament, ou ne prétendons pas qu'il n'est pas inspiré - il est aussi "utile pour la doctrine, pour la réprimande, pour la correction, pour l'instruction dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit complet, bien équipé pour toute bonne œuvre". C'est en luttant avec l'Ancien Testament que nous arrivons à Jésus, et ce sont les textes qui témoignent de Lui (Jean 5:39), la pierre angulaire de notre connaissance et de notre compréhension du Père.

L'égalité d'accès à la Bible est ahurissante. Chacun d'entre nous peut venir à la Bible et choisir ses propres conclusions. Même la langue hébraïque offre cette liberté de choix, car de nombreux mots hébreux peuvent avoir deux sens opposés. Cela signifie que les traducteurs peuvent choisir un sens qui correspond à leur système de croyance. Par exemple, prenons le verset qui dit :

> Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée la calamité ; moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses' (Ésaïe 45:7).

Le mot "créer" avant les mots "ténèbres" et "calamité" est le même mot-bara" ; ce mot signifie "créer", mais il signifie aussi "abattre". Si nous réécrivons le verset avec cette nouvelle signification, le texte change considérablement :

> "Je forme la lumière et j'abat les ténèbres, je fais la paix et j'abat la calamité ; moi, le Seigneur, je fais toutes ces choses.

Comme ceux qui croient que Dieu n'est pas du tout impliqué dans les œuvres des ténèbres, nous choisissons de croire que cette deuxième traduction est plus exacte. Comment pouvons-nous en obtenir la confirmation ? De Jésus-Christ - le Seigneur abat les ténèbres et la calamité par l'épée de l'Esprit, qui est Jésus-Christ. Il est la vérité sur Dieu, et sa "parole" - son épée - sort de sa bouche (Apocalypse 19:15).

N'est-il pas intéressant que la récolte ne soit qu'à la fin du monde ? Pourquoi pensez-vous que c'est le cas ? Serait-ce parce que la "dernière pluie" spirituelle, la "pluie" absolument nécessaire pour que les fruits mûrissent juste avant la récolte, ne sera déversée qu'à la fin du monde ? La pluie de l'arrière-saison sera le dernier message d'espoir de Dieu à un monde retranché dans l'iniquité - un monde imprégné de la loi morale de Satan. La vérité sur Dieu sera donnée dans une telle mesure qu'elle fera mûrir les deux principes.

Daniel en a parlé lorsqu'il a dit au chapitre 12 :

> "Mais toi, Daniel, ferme ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin ; beaucoup courront de part et d'autre, et la connaissance augmentera....Il dit : "Va, Daniel, car les paroles sont fermées et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et affinés, mais les méchants feront le mal ; et aucun des méchants ne comprendra, mais les sages comprendront" (Daniel 12:4, 9-10).

Les mensonges sont si trompeurs que seuls ceux qui ont la sagesse de Dieu les discerneront ; à la récolte cependant, les mensonges seront détruits. D'ici là, la fausse "sagesse" de Lucifer semblera si proche de la vérité, si logique, qu'on nous dit que "si possible, même les élus" seraient trompés, (Matthieu 24:24). Ce n'est qu'en regardant la vérité que nous pouvons distinguer l'erreur. Nous devons connaître la vérité et la laisser nous libérer, sinon nous succomberons aux tromperies de Satan.

> C'est l'obscurité d'une **mauvaise compréhension de Dieu qui enserre le monde. Les hommes perdent la connaissance de son caractère. Il a été mal compris et mal interprété**. En ce moment, un message de Dieu doit être proclamé, un message qui illumine par son influence et qui sauve par sa puissance. **Il faut faire connaître son caractère. Dans les ténèbres du monde doit être répandue la lumière de sa gloire, la lumière de sa bonté, de sa miséricorde et de sa vérité** {COL 415.3, c'est nous qui soulignons}.

La connaissance de la vérité et des mensonges, du blé et de l'ivraie, va croître de façon exponentielle dans les derniers jours. Cela n'est possible que parce que, selon la loi de l'amour agapè de Dieu, il y a un accès égal à Lui-même ainsi qu'à Satan.

IMPARTIALITÉ

> Car l'Éternel, ton Dieu, est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le grand Dieu, puissant et redoutable, qui ne montre aucune partialité et n'accepte aucun pot-de-vin (Deutéronome 10:17).

> Maintenant donc, que la crainte de l'Eternel soit sur vous ; prenez garde et faites-le, car il n'y a pas d'iniquité avec l'Eternel notre Dieu, pas de parti pris, ni de corruption" (2 Chroniques 19:7).

> Pourtant, il n'a pas de parti pris pour les princes, et il ne considère pas les riches plus que les pauvres, car ils sont tous l'œuvre de ses mains (Job 34:19).

> Car il n'y a pas de partialité avec Dieu (Romains 2:11).

> ...mais si vous faites preuve de partialité, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi comme transgresseurs (Jacques 2:9).
>
> Mais la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis paisible, douce, prête à céder, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité et sans hypocrisie (Jacques 3:17).

Un autre aspect de l'amour agapè de Dieu est l'impartialité. L'impartialité place chaque être humain au même niveau. Cela peut aller dans deux sens : c'est une épée à double tranchant. Comment ?

Premièrement, Dieu voit chacun de nous à travers le prisme de son amour. À travers l'agapè, il nous voit tous comme des objets de son amour et de ses soins, que nous soyons bons ou mauvais. Il n'y a pas d'échelle d'importance ou de hiérarchie de valeur avec Lui. Nous sommes tous importants et dignes de Lui. Il invite à la fois le "bien" et le "mal" à son dîner de noces.

Le revers de la médaille est que Dieu permettra à tous ceux qui ont sciemment et volontairement choisi les voies de Satan de subir les conséquences de son royaume. Dieu ne peut pas nous sauver arbitrairement, même si nous essayons de le corrompre. Rien ne le dissuadera de nous permettre de récolter les conséquences de nos actes, car il ne subvertira jamais notre liberté de choix. Dieu nous demandera continuellement, jusqu'au dernier moment, de nous détourner de l'iniquité, mais si nous refusons de le faire, il nous permettra d'entrer dans le domaine de la mort que nous avons choisi.

Le point central du message de Jésus est que pour devenir fils de notre Père qui est aux cieux, nous devons savoir que "Il fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et il envoie la pluie sur les justes et les injustes" (Matthieu 5:45). C'est l'impartialité de Dieu. C'est sa "perfection", son "intégralité". Il n'est pas partial - bon pour les uns et mauvais pour les autres, comme nous le sommes en tant qu'êtres humains. Il est bon pour tous - bon pour le "bien" et le "mal", bon pour le "juste" et l'"injuste". Le caractère intérieur de Dieu est "entier" et non "divisé" - ce qui signifie qu'il est impartial.

La **bonté de** Dieu respecte nos choix. En tant que tel, il nous permet également de subir les conséquences de nos choix. La pensée déformée selon laquelle Dieu ne permet pas aux gens de récolter ce qu'ils ont semé est un problème majeur. L'histoire d'Israël le montre clairement :

> L'histoire d'Israël devait être consignée pour l'instruction et l'avertissement des générations futures. Les hommes de tous les temps futurs doivent voir le Dieu du ciel comme un dirigeant impartial, ne justifiant en aucun cas le péché. Mais peu d'entre eux se rendent compte de la gravité du péché. Les hommes se flattent que Dieu soit trop bon pour punir le transgresseur. Mais à la lumière de l'histoire de la Bible, il est évident que la bonté de Dieu et son amour l'engagent à traiter le péché comme un mal fatal à la paix et au bonheur de l'univers {PP 420.2}.

Nous pourrons comprendre un peu mieux cette déclaration à la fin de ce livre. La soi-disant "punition" de Dieu implique réellement qu'Il laisse partir ceux qui Le rejettent (voir le troisième livre de la série Dieu en procès, *"La colère de Dieu" Démasquée*). "Lâcher prise" signifie nous abandonner pour être entièrement dirigés par l'accusateur, le Destructeur, qui est Satan. "Lâcher prise" signifie que Dieu respecte notre liberté de choix ; il ne peut pas nous forcer à vivre selon ses principes, qui apportent la paix, l'amour, le bonheur et la joie.

Pour Dieu, aucun homme n'est commun ou impur. Les paroles de Pierre à Corneille révèlent l'impartialité de Dieu envers tous : "Dieu m'a montré que je ne dois appeler aucun homme commun ou impur", Actes 10:29. Dans une vision, Dieu a montré à Pierre le principe de l'impartialité :

> Le lendemain, alors qu'ils poursuivaient leur voyage et s'approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit pour prier, vers la sixième heure. Il eut alors très faim et voulut manger ; mais tandis qu'ils se préparaient, il tomba en transe et vit le ciel s'ouvrir et un objet semblable à une grande feuille attachée aux quatre coins, descendre vers lui et descendre sur la terre. Il y avait dedans toutes sortes d'animaux à quatre pattes de la terre, des bêtes sauvages, des reptiles et des oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : "Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit : "Non, Seigneur ! Car je n'ai jamais rien mangé de commun ou d'impur. Et une voix lui dit une seconde fois : "Ce que Dieu a purifié, tu ne dois pas le traiter de souillé" (Actes 10, 9-15).

Pierre était tellement ancré dans une fausse connaissance du caractère de Dieu que ce message a dû être répété trois fois : "Cela a été fait trois fois. Et l'objet fut enlevé de nouveau dans le ciel" (Actes 10:16).

Pourtant, même après ce rêve, Pierre ne comprenait toujours pas complètement ce que Jésus voulait dire lorsqu'il disait que Dieu "fait lever son soleil sur les méchants et les bons, et envoie la pluie sur les justes et les injustes". La preuve en est que plus tard, Pierre est entré en controverse avec Paul concernant les exigences de purification rituelle pour les païens.

Le rêve de Pierre a été donné pour nous apprendre que Dieu ne fait aucune différence entre les Juifs et les païens. Les Juifs représentent ceux qui prétendent suivre Dieu, et les Gentils ceux qui ne le font pas. Le rêve de Pierre a révélé que Dieu traite ceux qui vivent en dehors de ses principes avec la même bienveillance qu'il traite ceux qui le suivent. L'amour de Dieu pour chacun de nous dépasse ce que nous pouvons imaginer. Son principal objectif est de nous sauver tous. Mais il n'utilise jamais la force, la coercition ou la destruction envers quiconque pour atteindre ce but. Dire qu'Il détruit les uns pour en sauver d'autres va à l'encontre de Son principe d'impartialité.

En adoptant Ses voies, les disciples de Dieu glorifient le vrai Dieu de l'univers. Ceux qui rejettent le Dieu de l'amour agapè sont libres de choisir comment ils veulent l'adorer, car il ne les anéantira pas pour ne pas se conformer à Ses voies. S'il était un Dieu qui mélange l'amour avec la force, ils seraient en difficulté. Et pourtant, ils sont en difficulté ; car en choisissant la violence, ils se placent sous la juridiction du Destructeur, (Apocalypse 9:11) et sous lui ils subiront une fin des plus violentes.

Considérez ce verset une fois de plus :

> Maintenant donc, que la crainte de l'Eternel soit sur vous ; prenez garde et faites-le, car il n'y a pas d'iniquité avec l'Eternel notre Dieu, pas de parti pris, ni de corruption" (2 Chroniques 19:7).

Avez-vous remarqué comment l'iniquité est liée à "l'acceptation de pots-de-vin" ? Nous en parlerons plus en détail dans le prochain chapitre.

12. LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL

> La piste de la vérité se trouve à côté de la piste de l'erreur, et les deux pistes peuvent sembler être une seule pour les esprits qui ne sont pas travaillés par le Saint-Esprit, et qui, par conséquent, ne sont pas prompts à discerner la différence entre vérité et erreur {1SM 202.2}.

> Le Christ est la "Lumière qui éclaire tout homme qui vient dans le monde" (Jean 1:9). Comme par le Christ, tout être humain a la vie, ainsi par Lui, toute âme reçoit un rayon de lumière divine. Il existe dans chaque cœur non seulement une puissance intellectuelle mais aussi spirituelle, une perception du droit, un désir de bonté. **Mais contre ces principes, il existe une force antagoniste. Le résultat de la consommation de l'arbre de la connaissance du bien et du mal se manifeste dans l'expérience de chaque homme. Il y a dans sa nature un penchant pour le mal, une force à laquelle, sans aide, il ne peut résister**. Pour résister à cette force, pour atteindre cet idéal qu'il accepte au plus profond de son âme comme seul digne, il ne peut trouver de l'aide que dans une seule puissance. Cette force, c'est le Christ. La coopération avec cette puissance est le plus grand besoin de l'homme {RC 106.5, souligné par l'auteur}.

Nous sommes enfin arrivés à l'endroit où nous allons discuter plus en détail du principe que Lucifer a imaginé lorsqu'il est allé à l'encontre de la loi divine de l'amour agapè. Nous aborderons cette loi sous différents noms, dont l'iniquité, la connaissance du bien et du mal, la loi morale du bien et du mal, ou simplement le bien et le mal.

La Bible ne dit pas franchement quel était exactement l'enjeu de Lucifer au début de sa rébellion. Le puzzle doit être assemblé une pièce à la fois. Des pépites de vérité doivent être extraites de la Bible, comme le décrit le prophète Esaïe :

> A qui enseignera-t-il le savoir ? et à qui fera-t-il comprendre la doctrine ? A ceux qui sont sevrés du lait et tirés des seins. Car il faut que précepte après précepte, précepte après précepte ; ligne après ligne, ligne après ligne ; ici un peu, et là un peu (Esaïe 28:9-10, KJV).

La "connaissance" et la "doctrine" sont comprises par "ceux qui sont sevrés du lait et tirés des seins", et doivent être extraits "précepte sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; ici un peu, et là un peu". Qu'est-ce qu'un "aliment solide" et comment peut-on être "sevré du lait" ?

L'écrivain des Hébreux affirme qu'être "sevré du lait", c'est devenir spirituellement mature :

> Car si vous devez être des enseignants, vous avez besoin de quelqu'un pour vous enseigner à nouveau les premiers principes des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non de nourriture solide. Car quiconque ne boit que du lait n'est pas instruit de la parole de justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide appartient à ceux qui sont majeurs, c'est-à-dire à ceux qui, en raison de l'usage, ont leurs sens exercés pour discerner le bien et le mal (Hébreux 5:12-14).

Selon ce verset, devenir spirituellement mature signifie discerner "à la fois le bien et le mal". Est-il difficile de discerner le bien et le mal ? Ne connaissons-nous pas tous la différence entre les deux ? Même un enfant ne le sait pas ? Apparemment pas ; car selon Paul, discerner "à la fois le bien et le mal" est ce qui constitue la maturité spirituelle - "la nourriture solide" pour "ceux qui sont majeurs". En outre, il est sous-entendu dans ce texte que la maturité signifie être habile dans la "parole de justice", par opposition à être habile dans l'iniquité.

Alors que voulait dire Paul par les mots "discerner le bien et le mal" ? Comment les discerner ? Parlait-il du bien et du mal de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? Si oui, nous pouvons rencontrer des problèmes... parce que l'Arbre de Vie est bon - personne ne peut le contester. Mais l'Arbre de la connaissance du bien et du mal doit être mauvais puisqu'il cause la mort. C'est un poison - Dieu l'a dit. Et pourtant, cet Arbre contient aussi du Bien... n'est-ce pas ?

Si l'arbre de la connaissance du bien et du mal cause la mort, alors le bien de cet arbre doit être un composant de ce poison. En tant que tel, peut-il être bon ? La réponse est non, ce n'est pas possible.

C'est donc simple : l'arbre de vie est bon ("il n'y a de bon que Dieu", Matthieu 19:17) et l'arbre de la connaissance du bien et du mal est mauvais ("le jour où tu en mangeras, tu mourras", Genèse 2:17). C'est essentiellement ce que Moïse dit dans le Deutéronome :

> "Voyez, j'ai mis devant vous aujourd'hui la **vie et le bien, la mort et le mal...**" (Deutéronome 30:15, c'est nous qui soulignons).

L'avertissement de Jésus que nous avons lu plus tôt au sujet des faux prophètes peut nous aider à mieux comprendre cela. Il a dit

> Tout bon arbre porte de bons fruits, mais un mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, et un mauvais arbre ne peut pas non plus porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les connaîtrez (Matthieu 7:17-20).

Un arbre qui cause la mort est un "mauvais arbre". Il ne peut donc pas "porter de bons fruits" malgré toutes les apparences. Souvenez-vous des faux prophètes - ils venaient en habits de mouton mais étaient en réalité des loups ravisseurs. Et les Scribes et les Pharisiens avaient une belle façade, mais l'intérieur était plein de mort :

> Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Car vous êtes comme des tombeaux blanchis à la chaux, qui **paraissent beaux à l'extérieur, mais qui, à l'intérieur, sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés** (Matthieu 23:27, c'est nous qui soulignons).

Les changements proposés par Lucifer à la loi de Dieu ne pouvaient pas être bons, par le simple fait qu'ils s'écartaient de la loi parfaite de la vie et, par conséquent, causaient la mort :

> **Puisque "la loi du Seigneur est parfaite", toute variation par rapport à celle-ci doit être mauvaise**. Ceux qui désobéissent aux commandements de Dieu, et qui enseignent aux autres à le faire, sont condamnés par le Christ. La vie d'obéissance du Sauveur a maintenu les prétentions de la loi, et a montré l'excellence du caractère que l'obéissance allait développer. Tous ceux qui obéissent comme Lui le font, déclarent également que la loi est "sainte, juste et bonne" {ST 29 mars 1910, par. 11, c'est nous qui soulignons}.

La loi de Satan est une "variation" de la loi de Dieu ; elle est donc mauvaise. Sa loi ne peut contenir aucun bien véritable. La maturité spirituelle, c'est donc être capable de discerner entre ces deux Arbres. L'un est le bien de la vie ; l'autre est la mort - le mal (Deutéronome 30:15).

Voilà le problème. Nous avons tous été piégés dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Nous avons regardé son Bien en pensant qu'il est de Dieu. Nous devons penser en dehors de cet Arbre afin de voir ce qu'est le vrai bien - nous devons regarder l'Arbre de la Vie. Nous pourrons alors "discerner le bien et le mal". Et la seule personne qui peut nous montrer l'Arbre de Vie est Jésus Christ.

Les deux arbres au milieu du jardin d'Eden représentaient les deux principes "luttant pour la suprématie" dans nos cœurs. Reprenez cette citation :

> La Bible est son propre exposant. L'écriture doit être comparée à la Bible. L'étudiant doit apprendre à considérer la parole dans son ensemble et à voir la relation entre ses parties. Il devrait acquérir une connaissance de son grand thème central, du dessein originel de Dieu pour le monde, de la montée de la grande controverse et de l'œuvre de rédemption. Il devrait comprendre la nature des **deux principes qui se disputent la suprématie, et apprendre à en retracer le fonctionnement à travers les archives de l'histoire et de la prophétie, jusqu'à la grande consommation.** Il devrait voir comment cette controverse entre dans chaque phase de l'expérience humaine ; comment, dans chaque acte de la vie, il révèle lui-même l'un ou l'**autre des deux motifs antagonistes** ; et comment, qu'il le veuille ou non, il décide même maintenant de quel côté de la controverse il se trouvera {Ed 190.2, c'est nous qui soulignons}.

Ce sont des mots profonds. Ils placent la controverse sur ces deux principes directement dans chacune de nos vies - chaque acte de vie "révèle l'un ou l'autre des deux motifs antagonistes". Et "que nous le voulions ou non", nous sommes "en train de décider dès maintenant de quel côté de la controverse" nous "serons trouvés". La maturité spirituelle, c'est être capable de discerner entre ces "deux principes antagonistes".

C'est plus facile à dire qu'à faire, parce que la loi morale du Bien et du Mal est très trompeuse - tellement trompeuse qu'il nous est difficile d'en saisir la méchanceté. Elle repose sur un fondement moral trompeur très élevé. En outre, en tant qu'êtres humains déchus, notre identité morale est en parfaite harmonie avec elle. C'est pourquoi, après qu'Adam et Eve aient mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Dieu a dit qu'il mettrait l'inimitié entre le serpent et la femme.

Et je mettrai l'inimitié
Entre vous et la femme,
Et entre ta semence et sa semence ;
Il te fera des bleus sur la tête,
Et tu lui briseras le talon" (Genèse 3:15).

Pourquoi Dieu aurait-il mis l'inimitié entre le serpent et la femme ? La réponse ne peut être que parce qu'il y avait une sympathie totale entre les deux dès le moment où Eve a mangé son Arbre. L'"inimitié" viendrait de la "semence" de la femme, autre métaphore se référant à Jésus-Christ.

Dans la sentence prononcée sur Satan dans le jardin, le Seigneur a déclaré : "Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, et entre ta descendance et sa descendance ; elle t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon." Genèse 3:15**. C'était une promesse que le pouvoir du grand adversaire serait finalement brisé**. Adam et Eve se tenaient comme des criminels devant le Juge juste, mais avant d'entendre parler du travail et du chagrin qui doivent leur revenir ou de la nécessité de retourner à la poussière, ils ont écouté des paroles qui ne pouvaient manquer de leur donner de l'espoir. Ils pouvaient se réjouir de la victoire finale {EP 33.1, c'est nous qui soulignons}.

Jésus était la "graine" qui allait meurtrir la tête de Satan :

Les promesses faites à Abraham et à sa semence ont été faites. Il ne dit pas : "Et à la semence", comme pour plusieurs, mais comme pour un seul : "Et à votre semence", qui est le Christ (Galates 3:16).

Si nous ne considérons pas Jésus comme le seul véritable modèle de justice, nous ne pouvons pas voir la nature trompeuse de la loi de Satan. En fait, ce que nous croyons souvent être la "vérité" en termes de moralité humaine s'avère être faux et fait partie de la loi du rebelle. Pour cette raison, beaucoup d'entre nous ne peuvent pas accepter la vraie vérité lorsqu'elle nous est donnée, et se détournent malheureusement du vrai Dieu.

Le prophète Esaïe décrit la condition humaine selon la loi morale du Bien et du Mal :

Hélas, nation pécheresse,
Un peuple chargé d'iniquité,
Une couvée de malfaiteurs,
Des enfants qui sont des corrupteurs !
Ils ont abandonné le Seigneur,
Ils ont provoqué la colère
Le Saint d'Israël,
Ils se sont détournés à l'envers.
Pourquoi devriez-vous être à nouveau frappé ?
Vous vous révolterez de plus en plus.
Toute la tête est malade,
Et tout le cœur s'évanouit. De la plante du pied jusqu'à la tête,
Il n'y a aucune solidité,

Mais des blessures, des ecchymoses et des plaies putréfiantes ;
Ils n'ont pas été fermés ni liés,
Ou apaisé par un onguent (Esaïe 1:4-6).

Et l'apôtre Paul de déclarer :

Car nous avons déjà accusé les Juifs et les Grecs d'être tous sous le coup du péché.
Tel qu'il est écrit :
"Il n'y a pas de juste, non, pas un seul ;
Il n'y a personne qui comprenne ;
Il n'y a personne qui cherche Dieu.
Ils se sont tous détournés ;
Ensemble, ils sont devenus non rentables ;
Il n'y a personne qui fasse le bien, non, pas un seul".
"Leur gorge est un tombeau ouvert ;
Avec leurs langues, ils ont pratiqué la tromperie" ;
"Le poison des aspics est sous leurs lèvres" ;
"Dont la bouche est pleine de malédictions et d'amertume."
"Leurs pieds sont prompts à verser du sang ;
La destruction et la misère sont sur leur chemin ;
Et le chemin de la paix qu'ils n'ont pas connu".
"Il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux" (Romains 3:11-18).

Ce n'est pas un joli tableau, et pourtant c'est notre réalité - que cela nous plaise ou non, nous sommes tous décrits dans les versets ci-dessus. Pourquoi sommes-nous ainsi ? À cause de la loi morale du péché qui est notre boussole intérieure. "Le poison des aspics", les principes du serpent, sont "sous" nos "lèvres". "La destruction et la misère" sont dans nos façons de penser, qui sont ordonnées par la loi morale de Satan. "Le chemin de la paix", c'est-à-dire la loi de l'amour agapè, nous "ne l'avons pas connu".

Cependant, nous ne devons pas perdre espoir, car Dieu est capable de nous sortir de ce gouffre de ténèbres où nous sommes actuellement à bout de souffle. Mais il faut que nos esprits soient complètement bouleversés avant que cela n'arrive. C'est la "repentance" que Dieu recherche en nous. C'est la metanoïa - un changement complet d'esprit, un renversement de notre façon de penser. C'est la "renaissance", c'est l'"homme nouveau".

Puisque Lucifer nous a tellement trompés, au point que nous sommes d'accord avec lui, nous devons pouvoir d'abord voir ses tromperies avant de pouvoir les rejeter. Nos cœurs doivent être fondus par l'amour de Dieu. Et nous devons communier quotidiennement avec cette "Vigne" qui nous donne la lumière et la vérité pour ne pas retourner dans les ténèbres.

Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car sans moi vous ne pouvez rien faire (Jean 15,5).

Alors Jésus leur dit : "Encore un peu de temps, la lumière est avec vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va" (Jean 12:35).

Nous commencerons à comprendre le Bien et le Mal lorsque nous réaliserons la raison fondamentale de la rébellion de Lucifer contre la loi de Dieu. Nous savons déjà que Lucifer considérait la loi de Dieu comme faible et insensée. Mais pourquoi pensait-il cela ?

> **Au début de la grande controverse**, Satan avait déclaré que la loi de Dieu ne pouvait pas être obéie, que la justice était incompatible avec la miséricorde et que, si la loi était enfreinte, il serait impossible au pécheur d'être pardonné. **Tout péché doit subir son châtiment, a exhorté Satan** ; et si Dieu devait remettre le châtiment du péché, il ne serait pas un Dieu de vérité et de justice. Lorsque les hommes ont enfreint la loi de Dieu et défié Sa volonté, Satan s'est réjoui. Il a été prouvé, a-t-il déclaré, que la loi ne pouvait pas être respectée ; l'homme ne pouvait pas être pardonné. Parce que, après sa rébellion, il avait été banni du ciel, Satan a prétendu que la race humaine devait être exclue à jamais de la faveur de Dieu. Dieu ne pouvait pas être juste, exhortait-il, et pourtant faire preuve de miséricorde envers le pécheur {DA 761.4, souligné par l'auteur}.

Ces mots sont pleins de sens. "L'ouverture de la grande controverse" mentionnée ici est parallèle à la déclaration d'Ézéchiel : "Vous étiez parfaits dans vos voies jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en vous." Ces deux déclarations font référence au début de la rébellion de Satan contre la loi de l'amour. Si nous mettons ces passages ensemble, nous voyons que l'"iniquité" qui a été "trouvée en" Lucifer au "début de la grande controverse" était un nouveau concept de "justice" : l'idée que "chaque péché doit rencontrer sa punition". C'est la raison fondamentale pour laquelle il s'est élevé contre Dieu à l'"ouverture de la grande controverse", au tout début de sa rébellion.

N'est-ce pas là une description correcte de notre composition morale ? Lorsque nous entendons parler de crimes dans les médias, ne croyons-nous pas que les auteurs doivent être punis en conséquence, proportionnellement à leur crime ? Nous avons même des expressions qui décrivent ce sentiment, comme "ils l'ont cherché" ou "ils le méritent".

L'annonce de Lucifer selon laquelle la justice est "incompatible avec la miséricorde" révèle une nouvelle façon de penser la "justice" - sa façon, et non celle de Dieu. La miséricorde est la justice de Dieu - c'est le fondement de son trône. Dans le tabernacle, la loi était couverte par le propitiatoire, où s'asseyaient les deux chérubins qui la couvraient. Le propitiatoire (un trône) est un symbole du royaume de Dieu, la miséricorde étant le fondement de sa loi.

> **"Dans la miséricorde, le trône sera affermi,** et on y siégera en toute vérité, dans la tente de David, en jugeant et en **recherchant la justice et en hâtant la justice**" (Esaïe 16:5, c'est nous qui soulignons).
>
> **La justice et la droiture sont le fondement de ton trône ; la miséricorde et la vérité** vont devant ta face (Psaume 89:14, souligné par nous).
>
> **Tous les chemins de l'Éternel sont miséricorde et vérité,** Pour ceux qui gardent son alliance et ses témoignages (Psaume 25:10, souligné par nous).
>
> Beaucoup de douleurs pour le méchant, **mais celui qui se confie en l'Éternel est entouré de miséricorde** (Psaume 32:10, souligné).
>
> Mais Toi, Seigneur, Tu es un **Dieu plein de compassion, et de grâce, de patience et d'abondance dans la miséricorde et la vérité** (Psaume 86:15, souligné par nous).

Car j'ai dit : **"La miséricorde sera édifiée à jamais,** ta fidélité, tu l'établiras dans les cieux mêmes" (Psaume 89:2, souligné).

Lucifer a affirmé que le défaut, le point faible de la loi d'amour de Dieu était son absence de punition arbitraire. Il soutenait que l'amour agapè était condamné à l'échec sans punition - il était faible, inefficace et insensé. Ironiquement, c'est précisément parce qu'il n'y avait pas de châtiment inhérent à la loi de Dieu que Lucifer lui-même avait la liberté d'introduire sa loi sans avoir à craindre la punition ou la destruction de Dieu.

Mais la loi de Satan ne se limite pas à la punition ; si tel était le cas, il est fort douteux qu'il aurait réussi à attirer un tiers des anges à ses côtés. Le symbole qui nous aide à comprendre sa loi morale, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ne s'appelait pas l'arbre du mal mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal - deux opposés. C'est une nuance subtile mais extrêmement significative car c'est par ce mélange, ce mélange du Bien et du Mal, que Satan a réussi à nous tromper de façon si complète.

Prétendre qu'il y a du bon dans le Diable pourrait ressembler à un blasphème absolu pour certains. L'esprit humain naturel ne peut pas concevoir une telle chose, et à juste titre. Mais la loi de Lucifer a un côté qui semble être le Bien.

Nous savons tous ce qu'il représente. Il est le diable, après tout ; le mal à l'état pur. Il semble absurde de proposer que toute forme de Bien, même arbitraire, puisse provenir de lui. On suppose que tout en lui est malfaisant - et c'est finalement vrai. Alors comment comprendre ce Bien ? Est-il bon ou mauvais ?

Lorsque Dieu a dit à Adam : "Tu peux manger librement de tout arbre du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras", Dieu a déclaré que le bien et le mal contenus dans cet arbre font partie d'un principe de mort. Ainsi, il s'agit d'un faux Bien car, avec son homologue Maléfique, il provoque également la mort. Il n'y a pas de véritable bonté ici, même si Satan voudrait que nous le pensions.

Satan est l'antagoniste de Dieu ; par conséquent, lui et tout ce qui vient de lui doivent être totalement opposés à Dieu et à son principe d'agapèe d'amour. La loi morale du Bien et du Mal doit être totalement opposée au principe de l'Arbre de vie de Dieu - c'est fondamental. De plus, même si la morale de Lucifer est composée de ce qui semble être deux principes, il ne s'agit en réalité que d'un seul principe. Il s'agit d'un principe unique, fusionné et corrompu.

En utilisant un arbre pour représenter ce principe, Dieu a indiqué que cette loi des idées contraires représente un principe composé de deux côtés opposés. Le Bien et le Mal est un principe unique mais il n'est pas unitaire ; il est dualiste - c'est un principe hybride. Les deux travaillent ensemble et ne peuvent être séparés.

Superficiellement, le Bien et le Mal de la loi de Satan semblent donc être opposés, mais intrinsèquement, ils entraînent tous deux la destruction et la mort, ce qui les rend tous deux mauvais. Dans le contexte de cette loi, le Bien et le Mal sont les deux faces d'une même pièce et ils sont tous deux violents parce qu'ils sont ce qui a rempli Lucifer de "violence intérieure".

Le Bien dans le principe du Bien et du Mal est une sorte d'amour - mais cet "amour" est entièrement contraire à l'amour inconditionnel de Dieu. En fin de compte, c'est pourquoi cet "amour" ne peut pas être bon du tout, puisqu'il est complètement opposé à la vraie bonté inconditionnelle de l'Arbre de Vie.

> Satan a agi avec un pouvoir trompeur, en introduisant une multiplicité d'erreurs qui obscurcissent la vérité. L'**erreur ne peut pas rester seule, et disparaîtrait rapidement si elle ne s'accrochait pas comme un parasite à l'arbre de la vérité. L'erreur tire sa vie de la vérité de Dieu**. Les traditions des hommes, comme des germes flottants, s'attachent à la vérité de Dieu, et les hommes les considèrent comme une partie de la vérité. Par le biais de fausses doctrines, Satan prend pied, et captive l'esprit des hommes, les amenant à détenir des théories qui n'ont aucun fondement dans la vérité. Les hommes enseignent audacieusement pour les doctrines les commandements des hommes ; et à mesure que les traditions se transmettent, d'âge en âge, elles acquièrent un pouvoir sur l'esprit humain. Mais l'âge ne fait pas de l'erreur une vérité, et son poids pesant ne fait pas de la plante de la vérité un parasite. **L'arbre de la vérité porte ses propres fruits authentiques, montrant sa véritable origine et sa nature. Le parasite de l'erreur porte également son propre fruit, et fait apparaître que son caractère est différent de celui de la plante d'origine céleste** {Ev 589.1, c'est nous qui soulignons}.
>
> Aux personnes de culture et de raffinement, le prince des ténèbres présente le spiritisme dans ses aspects plus raffinés et intellectuels. **Il ravit les imaginations avec des scènes envoûtantes et des représentations éloquentes de l'amour et de la charité.** Il conduit les hommes à être si fiers de leur propre sagesse que dans leur cœur, ils méprisent l'Éternel {HF 339.3, souligné par l'auteur}.

Lucifer s'est attaché au concept de bienfaisance - tirer "la vie de la vérité de Dieu". Mais "le parasite de l'erreur porte aussi ses propres fruits, et rend manifeste que son caractère est différent de la plante d'origine céleste".

Le "fruit" que porte le Bien de Satan, c'est la mort. Mais comment son Bien, sa version de la bienfaisance, s'exprime-t-il à travers sa loi ? Satan a conçu un système de pots-de-vin, un système de récompenses. Nous avons vu dans le dernier chapitre comment la "prise de pots-de-vin" fait partie de l'iniquité - et bien, la voici. L'iniquité comprend un système de pots-de-vin ainsi qu'un système de punition. Dans les grandes lignes, c'est ce que signifie la Connaissance du Bien et du Mal.

Le châtiment est la version de Satan de la "justice". Le châtiment est le mauvais côté du bien et du mal. La récompense et le châtiment sont les principaux éléments distinctifs de sa loi. Pour être plus précis, ces caractéristiques sont des récompenses arbitraires pour avoir fait le Bien et des punitions arbitraires pour avoir fait le Mal. Comme mentionné ci-dessus, le châtiment était la raison première de la rébellion de Satan - il croyait que l'agapè était "défectueux" parce qu'il n'incluait aucune forme de punition, et il insistait donc pour que "chaque péché rencontre sa punition".

La connaissance du bien et du mal utilise des récompenses et des punitions arbitraires comme incitations. C'est la sagesse de Lucifer. Ces incitations positives et négatives ont un but : générer de l'ordre, promouvoir un bon comportement. Les bras du Bien et du Mal de cette loi sont quelque peu apparentés à l'idée du bon flic/mauvais flic. Ce sont des méthodes ou des moyens opposés pour atteindre un objectif commun - l'ordre. Lucifer était en compétition avec Dieu pour un système d'ordre universel.

Ses idées étaient très organisées et systématiques, et non des revendications misérables ou faibles comme l'anarchie ou la fierté. Elles étaient là, sans aucun doute, mais doivent être comprises comme sortant de sa loi morale dualiste. Son principe était si logique qu'un tiers des anges intelligents y adhéraient de tout cœur. Qui pourrait mener une campagne politique avec l'anarchie ou l'orgueil comme principal argument, et qui pourrait voter pour une telle plate-forme ?

La récompense et la punition sont toutes deux des motivations externes qui nous sont arbitrairement imposées. En tant que telles, ce sont des méthodes violentes de contrôle du comportement. Elles nous privent de notre liberté de volonté et nuisent à nos relations. Elles créent l'égoïsme, la peur, la fierté et l'aliénation. Elles nuisent particulièrement à notre relation avec Dieu car cette loi nous a fait croire que c'est Lui qui nous récompense et nous punit arbitrairement.

> Il [SATAN] **favorisera et fera prospérer certains afin de** faire avancer ses propres desseins, et il **apportera des troubles aux autres et amènera les hommes à croire que c'est Dieu qui les afflige** {GC 589.2, souligné dans l'original}.

Les mensonges de Satan de l'arbre de la connaissance du bien et du mal nous font craindre Dieu, et par conséquent nous fuyons Celui qui est la seule source de tout amour, de toute joie et de toute vie. En substance, la récompense et la punition ne sont rien d'autre que le conditionnement pavlovien - ce n'est pas le modus operandi de Dieu. Ce type de conditionnement nous déshumanise et nous prive de notre véritable identité de fils et de filles libres de Dieu.

La dualité - la dualité opposée - est la signature clé de Satan. Les serpents doubles sont répandus dans de nombreuses cultures et en sont le reflet. Le logo de l'American Medical Association en est un bon exemple. Il est composé de deux serpents - ils représentent la connaissance du bien et du mal par le serpent. Les ailes d'ange en haut du logo, au-dessus des serpents, ajoutent un autre lien avec l'ange déchu, qui est un "oiseau", un "dragon". Les médicaments utilisés dans la médecine moderne sont le Bien et le Mal. Ils peuvent apporter la guérison mais en même temps causer des effets secondaires nocifs. La dualité est visible même dans l'anatomie du serpent ; le serpent a une langue fourchue - est-ce une coïncidence ?

Dans le Livre de Job, le léviathan, symbole de Satan, est présenté comme ayant une "double bride" :"

> Peux-tu tirer le léviathan avec un crochet ? ou sa langue avec un cordon que tu laisses tomber ?... Je ne dissimulerai pas ses parties, ni sa puissance, ni sa belle proportion... Qui peut découvrir le visage de son vêtement ? ou qui peut venir à lui avec **sa double bride** (Job 41:1, 11, 13, c'est moi qui souligne) ?

Une "bride" est un instrument utilisé pour diriger un cheval. La "double bride" que Satan utilise pour diriger l'esprit humain est sa loi morale de récompense et de punition - une dyade, qui est une union des contraires. Une dyade est une chose qui se compose de deux éléments opposés. Il est intéressant de noter que le cheval est une métaphore biblique de l'église. Combien de fois les religieux en général ont-ils été dirigés par la "double bride" de Satan, pensant qu'ils sont dirigés par Dieu ?

Jésus n'utilise pas de bride pour nous diriger. Il nous met sous son joug - nous marchons côte à côte en étroite relation. Son "joug est facile" (Matthieu 11:30), car son joug est sa loi d'agapè, d'amour, de miséricorde et de grâce.

Tout cela nous donne une nouvelle compréhension de la perfection que Lucifer avait avant que l'iniquité ne soit trouvée en lui. Souvenez-vous qu'avant de pécher, il était "entier" - il avait un caractère indivisible. Agapè l'avait rendu tâmıym, parfait, moralement entier, entier, complet, plein, moralement immaculé, sans tache ni défaut, droit, un être plein d'intégrité et de vérité. L'iniquité, avec son mélange de Bien et de Mal, lui a fait développer une personnalité double et divisée. Il est devenu l'opposé de tâmıym : divisé, partiel, fracturé, double, volatil, confus, déroutant et violent ; il est devenu accusateur et condamnateur.

Parce que l'iniquité est divisée entre le Bien et le Mal, elle a fait de Lucifer un personnage à deux visages - un hypocrite, un faux personnage. Elle l'a transformé en un Jekyll et Hyde. Aujourd'hui, Lucifer fait facilement l'aller-retour entre le Bien et le Mal selon les circonstances. Cela signifie qu'il a un côté Bon et un côté Mauvais apparents ; mais nous devons toujours garder à l'esprit que son Bon est toujours mauvais, car il n'est pas agapè.

L'arbre de vie de Dieu n'a pas cette dualité (il est unique - haplotes grecs), un principe d'amour unitaire et immuable. C'est une Monade, qui fait référence au numéro un. La caractéristique principale de Jésus est cette unicité, la seule chose sur laquelle Satan a trompé Eve. Cela donne une plus grande signification au "premier de tous les commandements", tel que cité par Jésus :

> Le premier de tous les commandements est : "Écoute, Israël ; l'Éternel, notre Dieu, est **un seul** Seigneur" (Marc 12:29, c'est nous qui soulignons).

Jésus citait Moïse, qui avait dit

> Écoute, Israël **: "L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un"** (Deutéronome 6, 4, souligné par nous).

Le numéro un ici - en hébreu - fait référence à la singularité de Dieu, à son caractère immuable. C'est "le premier de tous les commandements" car il peut nous aider à distinguer le vrai Dieu de tous les faux dieux de ce monde qui ont un double caractère de Bien et de Mal.

13. LES SANCTIONS ET LES RÉCOMPENSES

PUNITIONNEMENT

Le châtiment est le bras droit de la loi morale de Lucifer. Le châtiment est ouvertement violent. Satan ne peut maintenir l'ordre sans punition arbitraire, et la punition arbitraire ne peut exister sans violence.

L'idée de la punition comme moyen de maintenir l'ordre était une réaction contre l'amour agapè - un rejet de l'amour inconditionnel, de la miséricorde et du pardon ; Satan pensait que ceux-ci étaient trop faibles pour maintenir l'ordre. Il voyait aussi la punition à la fois comme un moyen de dissuasion et comme un outil d'enseignement - bien que violent.

La punition peut prendre plusieurs formes différentes, mais par nature elle est toujours violente. Elle peut s'exprimer par des menaces ou par des violences verbales ou physiques, corporelles. Elle peut aussi se manifester par l'ostracisme, l'imposition de sanctions, de rétrogradations ou d'humiliations. Il existe toutes sortes de méthodes "correctives" négatives que Satan utilise pour provoquer un changement de comportement "positif" chez ses sujets. En tant que membres actifs de son système, il nous suffit de nous regarder pour voir comment il a été utilisé sur nous ou par nous.

Le châtiment physique est la forme de violence la plus visible, la peine de mort étant la plus sévère. Des formes plus subtiles, appelées agressions passives, peuvent sembler pacifiques mais sont tout aussi dommageables et mortelles que la force manifeste. La violence peut prendre la forme d'un rejet, d'un traitement silencieux, de médisances, de commérages, de diffamation, de mensonges, de vols, de violences émotionnelles et psychologiques, etc.... et toutes ces formes peuvent être utilisées avec différentes gradations et/ou combinaisons des méthodes précédentes.

Quelles qu'elles soient, les mesures punitives de Satan sont cruelles, méchantes, agressives et nuisibles pour les êtres humains. C'est ainsi qu'il a détruit "ses sanctuaires", "son" peuple. Et lorsque nous utilisons nous-mêmes ses méthodes destructrices, nous ne faisons pas seulement du mal aux autres, mais aussi à nous-mêmes, car le recours à la cruauté nous fait commettre des actes malfaisants.

Le châtiment est complètement en dehors du vocabulaire de Dieu, parce que Dieu est miséricordieux - Il pardonne à l'infini. Les enseignements de Dieu sont toujours des voies de justice. Cela signifie qu'ils sont toujours non-violents, parce que la violence est une partie intrinsèque de "l'iniquité", qui a surgi chez Lucifer.

De nombreux parents punissent leurs enfants parce qu'ils croient que la Bible encourage la punition des enfants. Cette croyance est basée sur le dicton commun "épargne la verge et gâte l'enfant". Il ne s'agit pas d'une phrase biblique littérale, mais d'un dicton tiré du Livre des Proverbes :

> Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime le discipline promptement (Proverbes 13:24).

Malheureusement, la plupart des parents ont mal compris la signification biblique du bâton et, par conséquent, ils utilisent diverses formes de punition physique pour forcer leurs enfants à bien se comporter. Le bâton était un instrument utilisé par le bon berger pour guider les moutons, et non pour leur faire du mal. Le bâton ici est le même que celui dont il est question dans le Psaume 2:9 et l'Apocalypse 2:26-27. Dans chacun de ces passages, la "verge de fer" fait référence à la nature incassable de la loi d'amour éternelle de Dieu, telle que révélée par Jésus-Christ. Jésus est le Bon Pasteur. Il n'a jamais utilisé une verge littérale pour punir quelqu'un.

Que faisons-nous réellement chaque fois que nous utilisons la violence contre un enfant ? Nous lui apprenons que la violence est le meilleur moyen de résoudre un problème. En fin de compte, nous apprenons à nos enfants à être violents. Quelle est l'alternative, me direz-vous ? La voie de Dieu est la meilleure option. Comment Dieu enseigne-t-il ? Il nous enseigne en montrant la cause et l'effet. Nous devons nous asseoir avec nos enfants et les raisonner, leur montrer ce qui arriverait s'ils choisissaient une certaine ligne de conduite. Leur montrer les conséquences de leur comportement négatif ; prier avec eux et pour eux. S'ils persistent à aller dans la mauvaise direction, nous devons leur permettre de récolter les conséquences de leurs actes. Ce sont des principes généraux qui peuvent être utilisés à tout âge. Nous devons respecter nos enfants et leur liberté de choix.

C'est ainsi que Dieu traite avec nous - Il nous avertit, et nous permet ensuite de choisir le chemin à prendre. Et il nous permet toujours de récolter ce que nous avons semé. S'il ne le faisait pas, il violerait notre liberté. Mais si nous retournons vers Dieu et ses voies, il nous accepte sans condition et nous guérit.

Il n'y a absolument aucune violence dans l'amour agapè. Toute violation de la loi d'amour de Dieu est de la violence. C'est pourquoi Jacques pourrait dire que si nous violons un commandement, nous les violons tous. Si, d'une manière ou d'une autre, nous violons la loi de l'amour de Dieu dans la dimension horizontale, c'est-à-dire envers un être humain, nous sommes coupables de violence, même si cela n'apparaît pas ainsi. Chaque fois que nous faisons du mal à quelqu'un, nous sommes violents envers lui. Voler, c'est de la violence. L'adultère est de la violence. Il en va de même si nous traitons nos parents de façon malveillante et injuste. Tuer, détruire la vie, sous quelque forme que ce soit, porter un faux témoignage et convoiter, tout cela est de la violence. Comme toutes ces choses blessent ou détruisent quelqu'un, elles sont donc intrinsèquement violentes.

Lorsque nous cessons d'utiliser les méthodes de récompense et de punition de Satan et que nous commençons à utiliser le principe de l'amour inconditionnel de Dieu, alors nous cessons d'infliger des violences physiques, psychologiques et émotionnelles aux autres. Au lieu de cela, leur bien-être devient notre préoccupation et nous nous soucions de leur bien-être, même au détriment du nôtre. C'est l'exemple de Jésus.

Il n'y a pas de punition dans le système d'amour inconditionnel de Dieu. Tant que l'on reste sous Sa loi d'amour, il n'y a pas de punition de l'intérieur. Si nous nous soustrayons à la protection de l'amour agapè de Dieu, alors, par défaut, nous devenons des sujets du royaume de Satan. Puis, de l'intérieur du royaume de la Connaissance du Bien et du Mal, nous sommes soumis à la punition. Satan nous fait croire que c'est Dieu qui nous punit, mais ce n'est pas le cas.

L'une des plus grandes tromperies de Satan est d'utiliser la violence au nom du bien - l'idée que la violence est une nécessité pour obtenir de bons résultats. Le concept de "guerre juste", par exemple, entre dans cette catégorie. Le livre de Machiavel, Le Prince, explique très bien la mentalité de Satan sur la nécessité du contrôle et de la violence au sein du gouvernement.

RECOMPENSER

Le bon bras de la loi du Bien et du Mal de Lucifer est le système de récompense. Tout comme la punition, son royaume ne pourrait pas survivre sans l'élément de récompense de sa loi.

Lucifer s'est opposé au principe de gouvernement de l'amour inconditionnel du Créateur parce qu'il croyait que la bonté devait être conditionnelle et basée sur la bonté du destinataire. Il a donc créé un système de mérite conditionnel, un équilibre entre la vertu et le vice. Le Bien du Bien et du Mal est un Bien conditionnel qui change selon les circonstances. Une personne dont le caractère est dicté par la loi morale du Bien et du Mal est instable - elle varie selon les conditions des autres.

Le bien de l'arbre de Satan est une contrefaçon de l'amour agapè - c'est une tare. C'est un faux amour parce qu'il est conditionnel - sujet à changement dans une situation donnée - et arbitraire - sujet à la discrétion ou aux caprices de chacun. L'amour basé sur cet Arbre est passager, impermanent, changeant et peut à tout moment passer de l'amour à la haine. Ce Bien encourage l'égoïsme puisqu'il est basé sur les récompenses. C'est la raison pour laquelle le cœur humain, égocentrique et orienté vers lui-même, cherche à obtenir les meilleurs résultats pour lui-même, en cherchant à maximiser ses avantages égoïstes, même aux dépens des autres. Ce système de récompense est également à l'origine de la fierté de Lucifer, comme nous le verrons.

Satan s'est revêtu d'une robe de lumière afin de mieux tromper. Il offre des récompenses, des incitations, des prix et même des souhaits arbitraires afin de maintenir l'ordre. Son système fait pendre un bâton de carotte devant nos yeux afin de nous motiver à être bons. Pour cette raison, notre bonté est complètement en deçà de la vraie bonté. Nous faisons le bien parce que nous désirons une récompense, et non parce que nous sommes intrinsèquement bons. Nous sommes conditionnés à bien nous comporter afin de pouvoir gagner une barre de chocolat.

Combien de fois faisons-nous de bonnes choses avec des arrière-pensées égoïstes ? Combien de fois nous empêchons-nous de faire quelque chose de bien parce que nous n'y gagnons rien ? Combien de fois nous lions-nous d'amitié avec d'autres personnes parce qu'elles répondent à nos besoins ou parce qu'elles ont quelque chose que nous voulons, comme la gloire, l'argent ou le statut ? Même les décisions importantes, comme le mariage, sont souvent prises dans une optique égoïste. Qu'en est-il des façades que nous mettons en place, quand en nous se cache un programme égoïste, dont, souvent, nous ne sommes même pas conscients ?

Le système de récompense de Satan favorise également la fierté. Il le fait en maximisant l'exposition des bonnes œuvres, afin de nous inciter à faire de bonnes choses. Ce système honore celui qui fait de bonnes œuvres, non seulement par des récompenses arbitraires, mais aussi par une reconnaissance et une acceptation arbitraires. Les vertueux sont applaudis par le monde entier, qui s'émerveille de leur magnanimité. Et ceux qui les regardent deviennent envieux et convoitent la même attention. Certains sont motivés pour accomplir autant que leurs idoles, et ne cessent de travailler jusqu'à ce qu'ils deviennent eux aussi le centre d'attention et de reconnaissance.

La psyché humaine égoïste désire être reconnue et applaudie et se donne beaucoup de mal pour satisfaire son besoin de s'élever et de se distinguer des autres. Cette condition existe en raison de la loi du Bien et du Mal. C'est ce système de récompenses arbitraires qui favorise un environnement de compétition, de fierté et d'exaltation de soi. Il est donc facile de voir comment l'orgueil de Lucifer a pris naissance au début ; son propre système l'a rempli d'orgueil.

C'est également la raison pour laquelle le bénévolat et les dons aux œuvres de bienfaisance et aux causes méritoires sont devenus si populaires. De nombreuses universités ne prennent même pas en considération un candidat qui n'a pas effectué des heures de service caritatif. Il n'y a rien de mal au service caritatif - le motif, cependant, est ce qui le rend soit le "Bien" de l'arbre de la connaissance du bien et du mal de Satan, soit l'amour agapè de Dieu de l'arbre de la vie. Sommes-nous charitables pour des raisons égoïstes, ou par amour et préoccupation pour les opprimés ? La forme ultime d'égoïsme est celle de la recherche de la plus grande récompense possible - même si cette récompense n'est que de la reconnaissance et des applaudissements.

Lorsque nous agissons en fonction du bien de Satan, nous ne faisons peut-être pas ouvertement de mal à qui que ce soit, mais si la situation se détériorait, face au danger, nous chercherions notre propre protection avant les autres. Nous utiliserions aussi très probablement tous les moyens violents nécessaires pour y parvenir. Le soi devient la chose la plus importante, et le sort des autres ne nous concerne pas.

Lorsque nous adhérons à la loi morale du Bien et du Mal, nous jugeons toujours notre succès par rapport aux autres. Nous devenons extrêmement conscients de notre position dans l'échelle du succès et nous sommes prêts à tout pour nous élever au sommet, même si c'est au détriment des autres. Nous nous concentrons entièrement sur nous-mêmes et, à notre avis, nous sommes toujours bons, et quiconque nous menace est mauvais. Nous pouvons masquer et cacher nos véritables ambitions égoïstes en faisant de "bonnes" actions, mais nous restons néanmoins orientés vers nous-mêmes. Plus nous obtenons de récompenses, plus notre propre valeur augmente dans notre estime. Ce système de récompenses crée toutes les échelles hiérarchiques du monde. Fierté, exaltation de soi, recherche de soi, compétition, convoitise et envie - tout cela découle de ce système hiérarchique ancré dans la loi du Bien et du Mal.

Il est facile de comprendre comment le chaos, la destruction et la mort résultent du Mal, mais comment résultent-ils du Bien ? Ils le font, lorsque le Bien est motivé par l'égoïsme. En s'associant au Mal, le Bien n'est pas du tout bon. Le Bien présent dans le Bien et le Mal est contraire à l'essence même de l'amour agapè de Dieu.

Dieu est désintéressé - Son amour est pur, non mêlé de motifs égoïstes. Il n'hésitera même pas à donner sa vie - sa vie éternelle - pour nous. Nous, par contre, nous tuerions facilement quelqu'un pour obtenir ce que nous voulons. Nous passerions facilement par-dessus la tête de quelqu'un afin de lui assurer une position convoitée. Sans réfléchir, nous pouvons égoïstement causer une destruction horrible au nom de quelque chose de bien. Ainsi, le Bien du Bien et du Mal est aussi incompatible et irréconciliable avec Dieu que son homologue, le Mal, l'est.

14. VIOLENCE

Lucifer était rempli de violence intérieure parce que sa loi de l'iniquité est violente. L'iniquité dépend de la violence et de la force, parce qu'elle nous est imposée arbitrairement ; nous n'avons pas le choix en la matière. Elle est également violente à cause du nouveau concept étranger que Lucifer a introduit dans l'univers - la punition. Comme l'iniquité ne fonctionne pas par le pouvoir de l'amour, sa seule alternative est d'utiliser la force par le biais de récompenses et de punitions. Considérez la citation suivante :

> Les principes du caractère de Dieu étaient le fondement de l'éducation constamment dispensée aux anges célestes. Ces principes étaient la bonté, la miséricorde et l'amour. La lumière qui se manifeste d'elle-même devait être reconnue et **librement acceptée** par tous ceux qui occupaient des postes de confiance et de pouvoir. Ils devaient accepter les principes de Dieu et, par la présentation de la vérité et de la justice, convaincre tous ceux qui étaient à son service. C'était le seul pouvoir à utiliser. La **force ne doit jamais entrer en jeu**. Tous ceux qui pensaient que leur position leur donnait le pouvoir de commander leurs semblables, et de contrôler leur conscience, doivent être privés de leur position ; car ce n'est pas le plan de Dieu (RH, 7 septembre 1897 par. 8, c'est nous qui soulignons).

Satan était en position de pouvoir, et en tant que porteur de lumière, il avait l'habitude de présenter la vérité et la justice sans force. Mais à un moment donné, il a commencé à croire que l'application et le contrôle étaient nécessaires. Il a donc conçu son système dualiste de récompense et de punition. En tant qu'exécuteur de ce nouveau système moral, Satan est devenu un dictateur et, par conséquent, il s'est "rempli de violence intérieure". Cela explique pourquoi son trône n'a absolument aucune communion avec Dieu (Psaume 94:20), qui règne par agapè l'amour, la miséricorde, la liberté, la justice et la bonté.

Si Jésus est l'autorité ultime sur le caractère de Dieu, et selon la Bible, il l'est, alors il n'y a pas de violence en Dieu. Esaïe nous dit clairement que, quelles que soient les apparences (comme dans la purification du temple et la malédiction du figuier), Jésus n'avait absolument aucune violence en lui :

> Et ils ont fait sa tombe avec les méchants, mais avec les riches à sa mort, parce qu'il n'avait pas commis de violence et qu'il n'y avait pas de tromperie dans sa bouche (Esaïe 53:9).

L'"iniquité" nous fait complètement rater la cible en ce qui concerne le caractère de Dieu, car elle nous fait penser que Dieu opère par la dualité confuse du Bien et du Mal. La connaissance du Bien et du Mal nous a fait croire que Dieu utilise la violence et la force par le biais de récompenses et de punitions arbitraires, afin de nous diriger, de nous contrôler et de nous corriger.

Le système violent de Satan était une réaction à la non-violence de Dieu ; c'était une répudiation de la loi d'amour non-violente de Dieu. Il s'est rempli de violence intérieure, parce qu'il croyait que la force était nécessaire pour que l'harmonie et la stabilité existent.

Du point de vue de Satan, l'amour inconditionnel était faible, peu pratique, inopérant et irréaliste, surtout face au mal. Il ne croyait pas que l'amour était assez fort pour maintenir les choses dans l'ordre. Il aurait très bien pu regarder sa propre situation et dire à Dieu : "Ta loi d'amour peut fonctionner dans un monde parfait, mais maintenant que j'ai introduit un système contraire au Tien, que fera Ta loi d'amour ? Comment allez-vous traiter avec quelqu'un comme moi, sans utiliser la force ?"

Mais Dieu est contre la violence, il la rejette complètement. Et si nous regardons sous la surface, nous verrons que cela est vrai dans toute la Bible. Voyons quelques exemples. La Bible dit que les antédiluviens étaient corrompus et remplis de violence.

> La terre aussi était corrompue devant Dieu, et **la terre était remplie de violence** (Genèse 6:11, c'est nous qui soulignons).

Selon le dictionnaire Strong's, le mot "corrompu" -hâchath - signifie "pourrir, ruiner, détruire, périr, renverser, gâcher, faire du gâchis".

Il s'agit d'une description de la violence. D'un point de vue biblique, la corruption est donc équivalente à la violence. C'est la violence qui a corrompu les gens qui vivaient avant l'inondation. Satan a "corrompu sa sagesse" - le pur amour agapè qu'il avait - parce qu'il a inventé la violence. Ainsi, si nous revenons à la déclaration précédente qui dit que la traite de Lucifer était "un emblème d'administration corrompue", nous comprendrons que le mot "corrompu" est ici équivalent au mot "violent" - la traite est l'emblème d'une administration violente. {4BC 1163.7}

Et nous ne devons pas oublier que le serpent a corrompu l'esprit d'Eve "de la simplicité de Jésus-Christ" - de sa singularité, de son caractère absolument non-violent d'amour agapè. Esaïe a décrit la race humaine comme une "nation pécheresse, un peuple chargé d'iniquité, une couvée de malfaiteurs, des enfants qui sont des corrupteurs (Esaïe 1:4, c'est nous qui soulignons) !

Regardez à nouveau la citation suivante avec ce nouveau sens - violence - ajouté au mot "corrompu :".

Les principes de l'action de Satan dans le ciel sont les mêmes que ceux selon lesquels il agit par l'intermédiaire d'agents humains dans ce monde. C'est à travers ces principes de **corruption** [PRINCIPES VIOLENTS] que chaque empire terrestre et les églises ont été de **plus en plus corrompus** [DEVENIR VIOLENT]. C'est par l'application de ces principes que Satan **trompe et corrompt le monde entier du début à la fin**. Il poursuit ce même travail politique, commencé à l'origine dans l'univers céleste. **Il dynamise le monde entier par la violence avec laquelle il a corrompu le monde au temps de Noé** (Lettre 156, 1897). - {4BC 1163.8, soulignement ajouté}.

Remarquez aussi comment d'autres mondes ont vu le déluge :

Les saints habitants des autres mondes observaient avec le plus grand intérêt les événements qui se déroulaient sur la terre**. Dans l'état du monde qui existait avant le Déluge, ils voyaient s'illustrer les résultats de l'administration que Lucifer s'était efforcé d'établir au ciel, en rejetant l'autorité du Christ et en écartant la loi de Dieu**. Dans ces hauts pécheurs du monde antédiluvien, ils ont vu les sujets sur lesquels Satan exerçait son emprise. Les pensées des cœurs des hommes n'étaient que du mal en permanence. Genèse 6:5. Chaque émotion, chaque impulsion et chaque imagination était en guerre contre les principes divins de pureté, de paix et d'amour. C'était un exemple de l'horrible dépravation résultant de la politique de Satan visant à retirer aux créatures de Dieu la contrainte de sa sainte loi {PP 78.4, souligné par nous}.

"La condition du monde qui existait avant le Déluge" était le résultat de "l'administration que Lucifer s'était efforcé d'établir au ciel, en rejetant l'autorité du Christ et en mettant de côté la loi de Dieu". Quelle était la condition du monde avant le déluge ? "Les pensées du coeur des hommes n'étaient que du mal continuellement." En rejetant la loi non-violente de l'amour agapè et en instituant sa loi morale du Bien et du Mal, Satan a créé un monde rempli de violence. C'est cette violence qui a provoqué le déluge. Comment, précisément ? Nous ne le savons pas. Mais nous savons ceci : que les gens qui vivaient avant le déluge étaient des géants physiques et intellectuels. Ils ont également vécu près de mille ans. Qui sait quels types de technologies ils auraient pu développer pour provoquer l'inondation ?

Lorsque nous regardons notre monde aujourd'hui, nous voyons un énorme potentiel de destruction - tout cela aux mains de l'humanité, qui est influencée par Satan. Nous savons que la terre ne sera plus jamais détruite par l'eau - les conditions pour que cela se produise ne sont plus réunies. La canopée d'eau en haut et le système d'irrigation souterrain complexe que Dieu avait conçu en bas ont tous deux été brisés, provoquant l'inondation. Mais nous savons que la prochaine destruction mondiale sera le feu, et nous n'avons pas besoin d'un "acte de Dieu" pour que cela se produise. Nous avons suffisamment de puissance de feu (créée par des êtres humains qui ont adhéré à la théorie de Satan selon laquelle la violence est nécessaire pour notre propre protection) pour détruire la terre à maintes reprises.

Jésus a prédit que nos jours - les derniers jours - seraient comme les jours de Noé. Il a dit que les mêmes conditions existeraient : 1. l'intempérance et 2. Se marier et donner en mariage : relations humaines chaotiques (mariages multiples, inceste, adultère, promiscuité, confusion des sexes).

"Mais comme l'étaient les jours de Noé, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Car, comme aux jours précédant le déluge, ils mangeaient et buvaient, se mariaient et donnaient en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche" (Matthieu 24:37-38).

Cette désintégration du tissu social familial, que Dieu avait conçue comme une bénédiction pour nous, était également évidente avant le déluge :

> Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils prirent pour femmes toutes celles qu'ils choisirent (Genèse 6:1-2).

Ces deux raisons, l'intempérance et l'éclatement de la famille, feraient que notre monde serait à nouveau rempli de violence à l'échelle mondiale. Il n'est pas difficile de voir comment notre propre violence peut nous détruire.

Mais disons que Dieu a bel et bien détruit le monde par le déluge. Il y a là d'énormes contradictions. Quelle était la raison du déluge selon la Bible ? N'était-ce pas le fait que les gens étaient violents tout le temps, continuellement ?

> Alors le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toute intention des pensées de son cœur n'était que du mal continuellement (Genèse 6:5).

Est-il logique que Dieu utilise une méga violence - le déluge - beaucoup plus de force qu'aucun être humain n'en est capable, pour punir les gens d'être violents ? Dieu est-il un tyran contradictoire, illogique et irrationnel ? Comment pourrait-il nous punir pour avoir utilisé quelque chose qu'il utilise lui-même à une échelle exponentiellement plus grande ? Certains, pour défendre leur position, diraient que lorsque Dieu utilise la violence, ce n'est pas de la violence, mais de la miséricorde. Que peut-on dire contre un argument aussi irrationnel ?

Par ailleurs, quel type de solution a été apportée à l'inondation ? Dieu utilise-t-il des solutions qui ne fonctionnent pas ? Le déluge a-t-il vraiment résolu le problème de la violence sur la terre ? Nous savons que non ; nous savons que la violence et l'iniquité ont été perpétuées sur la terre après le déluge, par les personnes qui ont été sauvées - seulement huit d'entre elles.

Alors, que faisons-nous de versets comme celui-ci :

> La fin de toute chair est venue devant moi, car la terre est remplie de violence à cause d'eux ; et voici que je vais les détruire avec la terre (Genèse 6:13).

Que se passerait-il si nous envisagions la situation d'une autre manière... Disons que Dieu pourrait prédire que, par la violence, l'humanité est sur le point de déclencher une catastrophe mondiale... Disons qu'il puisse voir une fuite ici et là dans l'étonnant système aquatique qu'il a lui-même conçu... Et disons qu'il s'asseye et fasse quelques calculs mathématiques simples en une fraction de milliseconde... après tout, Dieu est un génie... Et disons qu'il pouvait voir que la belle et parfaite planète qu'il avait créée atteignait un point de basculement... Et supposons que Dieu regardait ici-bas et que, lorsqu'il regardait tous les gens sur terre, il choisissait un homme qui le "craignait"... Un homme qui était ouvert pour entendre la "petite voix encore" de Dieu et la prendre au sérieux. Cet homme était Noé. Et Il a dit à Noé : "Noé construit un bateau parce que les choses vont bientôt s'effondrer."

Dieu a essayé de sauver le plus grand nombre de personnes possible par l'intermédiaire de Noé. Mais seuls huit d'entre eux ont tenu compte de l'avertissement. Dieu essayait de sauver, pas de détruire. Il pouvait voir que dans cent vingt ans, le barrage allait littéralement se rompre... Mais comme pour tout ce qui s'est passé dans l'Ancien Testament, Dieu a reçu le blâme pour la destruction. Satan et ses principes qui agissent à travers l'humanité ont fait leur travail, et Dieu a reçu le blâme.

Mais regardons un autre exemple. Nous savons que l'histoire des enfants d'Israël quittant l'Égypte et entrant en Canaan est une sorte de sortie du péché - les principes de Satan - et d'entrée dans le royaume de Dieu - les principes de Dieu. Si nous étudions le résumé de ce qui s'est passé lors de l'exode dans le livre des Hébreux, nous apprendrons que c'est la violence qui a disqualifié la génération plus âgée des enfants d'Israël pour entrer en Canaan, la Terre promise. L'écrivain dit :

> Prenez garde, frères, qu'il n'y ait chez l'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité en s'éloignant du Dieu vivant [LE DIEU DE LA VIE - ARBRE DE LA VIE] ; mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant qu'on l'appelle "aujourd'hui", de peur que l'un de vous ne soit endurci par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants du Christ si nous gardons jusqu'à la fin le début de notre confiance, alors qu'il est dit : "Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme dans la rébellion [L'EXODE]". Car qui, après avoir entendu, s'est rebellé ? N'était-ce pas tous ceux qui sont sortis d'Égypte, conduits par Moïse ? Avec qui s'est-il mis en colère pendant quarante ans ? N'était-ce pas contre ceux qui ont péché, dont les cadavres sont tombés dans le désert ? Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans Son repos, sinon à ceux qui n'obéissaient pas ? Nous voyons donc qu'ils ne pouvaient pas entrer à cause de l'incrédulité (Hébreux 3:12-19, c'est nous qui soulignons).

On y apprend que ceux "dont les cadavres sont tombés dans le désert" ont péché. Quel était leur péché ? Ils n'ont pas obéi. Comment n'ont-ils pas obéi ? Ils n'ont pas cru. Qu'est-ce qu'ils n'ont pas cru ? L'écrivain s'arrête là, disant simplement qu'ils ne pouvaient pas entrer en Terre promise parce qu'ils ne croyaient pas. Et il assimile l'entrée en Terre Promise à l'entrée dans le repos de Dieu. Alors qu'en faisons-nous ?

Une fois que nous commençons à approfondir les mots eux-mêmes, nous trouvons la clarté. Le mot grec utilisé ici pour "cadavres", par exemple, est kolon, qui signifie "un membre du corps (comme coupé) : -- carcasse," (Concordance de Strong). Kolon vient du mot kolazo, qui signifie "proprement, réduire, c'est-à-dire (au sens figuré) châtier (ou réserver pour infliger) : punir" (Concordance de Strong). Ces définitions impliquent que la cause de la mort de ces "cadavres" était la violence de certains membres formés - les membres ont été coupés de ces cadavres.

Selon l'Ancien Testament, quelle est la raison pour laquelle cette ancienne génération n'est pas entrée en Canaan ? Moïse l'a écrit :

> Et le temps que nous avons mis pour venir de Cadès Barnéa jusqu'à la traversée de la vallée du Zéred a été de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre soit consumée du **milieu du camp,** comme le Seigneur le leur avait juré. Car la main de l'Eternel était contre eux, pour les détruire du milieu du camp jusqu'à leur extinction. **C'est ainsi que, lorsque tous les hommes de guerre eurent finalement péri du milieu du peuple, le Seigneur me parla en disant** "Aujourd'hui, tu dois traverser à Ar, la frontière de Moab. Et quand tu t'approcheras du peuple d'Ammon, ne le harcèle pas et ne te mêle pas de ses affaires, car je ne te donnerai aucune possession du pays du peuple d'Ammon, parce que je l'ai donné en possession aux descendants de Lot" (Deutéronome 2:14-19, souligné par nous).

Trente-huit ans de guerre. A la fin de cette période, tous les hommes de guerre sont morts par la violence de la guerre. Comment le Seigneur a-t-il consumé ces hommes ? Comment les a-t-il "détruits du milieu du camp" ? En leur donnant la liberté de faire ce qu'ils voulaient, c'est-à-dire s'engager dans la guerre - "Ainsi fut-il, lorsque tous les hommes de guerre eurent finalement péri du milieu du peuple..."

Il y a un deuxième passage qui parle de ces hommes de guerre. Il est décrit dans le livre de Josué :

> Car les enfants d'Israël ont marché quarante ans dans le désert, **jusqu'à ce que tous les hommes de guerre sortis d'Égypte aient été consumés, parce qu'ils n'ont pas obéi à la voix du Seigneur, à** qui l'Éternel avait juré de ne pas leur montrer le pays que l'Éternel avait juré à leurs pères de nous donner, "un pays où coulent le lait et le miel". Alors Josué circoncit leurs fils qu'Il éleva à leur place ; car ils étaient incirconcis, parce qu'ils n'avaient pas été circoncis en chemin (Josué 5:6-7, c'est nous qui soulignons).

Nous voyons ici comment ces hommes de guerre "n'ont pas obéi à la voix du Seigneur" - ils se sont engagés dans une guerre, ce qui n'était pas la volonté du Seigneur. Ce n'était jamais l'intention de Dieu qu'ils s'engagent dans la guerre au départ. Mais que pouvait faire un Dieu libérateur si ce n'est leur permettre de subir les conséquences de leur propre violence ? Ils ne pouvaient pas entrer, comme le dit le Livre des Hébreux, à cause de leur incrédulité dans le "Dieu vivant" - l'incrédulité dans le Dieu de la vie. Ils croyaient en un dieu violent, le dieu de la mort et de la destruction, mais ils croyaient aussi en Satan. Il était leur dieu.

Canaan était la Terre promise. C'était une région géographique au sens propre. Mais c'était aussi une métaphore pour quelque chose de bien plus grand, le royaume de Dieu. Canaan est un symbole des principes de justice de Dieu, de sa loi d'amour agapè, de ses voies non-violentes. Tous ceux qui croient en la violence et en vivent ne peuvent pas hériter du royaume non-violent de Dieu. Tous ceux qui rejettent la violence sont déjà dans le royaume de Dieu. Canaan était une métaphore du repos promis par Dieu au cœur de l'homme, un repos qui ne peut venir que de la connaissance de Dieu tel qu'il est vraiment - un Dieu d'amour infini, inconditionnel, impartial, dans lequel il n'y a pas de violence du tout. La Bible décrit ce à quoi ce royaume ressemblera :

"Le loup aussi habitera avec l'agneau,
Le léopard se couchera avec la jeune chèvre,
Le veau et le jeune lion et l'engraissement ensemble ;
Et un petit enfant les conduira.
La vache et l'ours doivent paître ;
Leurs jeunes se couchent ensemble ;
Et le lion mangera de la paille comme le boeuf.
L'enfant qui allaite doit jouer près du trou du cobra,
Et l'enfant sevré mettra sa main dans l'antre de la vipère.
Ils ne feront pas de mal et ne détruiront pas sur toute Ma montagne sainte,
Car la terre sera remplie de la connaissance du Seigneur
Comme les eaux couvrent la mer" (Esaïe 11, 6-9).
"Le loup et l'agneau se nourrissent ensemble,
Le lion doit manger de la paille comme le bœuf,
Et la poussière sera la nourriture du serpent.
Ils ne feront pas de mal et ne détruiront pas dans toute Ma montagne sainte,"
Dit le Seigneur (Esaïe 56:25).

Il jugera entre les nations, et réprimandera beaucoup de gens ; ils forgeront leurs épées en socs, et leurs lances en serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et ils n'apprendront plus la guerre (Esaïe 2:4).

Il jugera entre des peuples nombreux, Et il réprimandera les nations fortes au loin ; Elles transformeront leurs épées en socs, et leurs lances en serpes ; Une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, Et elles n'apprendront plus la guerre (Michée 4:3).

Les cadavres des hommes de guerre étaient jonchés dans le désert, démembrés, coupés parce qu'ils essayaient d'entrer en Canaan par la violence. Ils se sont détruits et ont détruit ceux qui les entouraient. Ils étaient coupables d'avoir "un mauvais cœur d'incrédulité" - de ne pas croire en un "Dieu vivant" - un Dieu non-violent - un Dieu de vie. C'est après leur mort que Dieu a dit à Josué : "Maintenant, traverse et prends possession de la terre".

Un autre exemple tiré de l'Ancien Testament est celui de Jonas. Il a été envoyé pour avertir les Ninivites que la destruction était imminente, à moins qu'ils ne changent de leurs mauvaises habitudes. Notez son message :

> Et il [LE ROI] fit proclamer et publier à Ninive un décret du roi et de ses nobles, disant : Que ni homme ni bête, ni troupeau, ne goûte quoi que ce soit, qu'ils ne paissent pas et ne boivent pas d'eau ; mais que l'homme et la bête soient couverts de sacs et crient puissamment vers Dieu, et qu'**ils détournent chacun de sa mauvaise voie et de la violence qui est entre leurs mains"** (Jonas 3:7-8, souligné par nous).

Jean-Baptiste avait le même message que Jonas. Remarquez ce qu'il a dit aux soldats, de tous les peuples :

> Et les soldats lui demandèrent de faire de même, en disant : "Et que ferons-nous ? Et il leur dit : Ne **faites violence à personne, n'accusez personne faussement, et contentez-vous de votre salaire** (Luc 3:14, KJV, c'est nous qui soulignons).

Jésus a dit ceci à propos de Jean :

> Et depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à aujourd'hui, **le royaume des cieux souffre de la violence, et les violents la prennent par la force** (Mt 11:12, KJV, c'est nous qui soulignons).

Que disait Jésus ? Pourrait-il dire que les violents veulent un Dieu violent ? Que les violents infligent la violence au royaume de Dieu parce que ce qu'ils veulent, c'est un Dieu de violence ? Mais remarquez aussi ce qu'il dit de Jean-Baptiste :

> Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean (Matt 11:13).

Qu'est-ce que Jésus voulait dire par là ? Se pourrait-il que tous les prophètes, jusqu'à Jean, aient cru que Dieu était violent, et que c'est pourquoi ils aient attribué la violence à Dieu ? Jésus poursuit en disant que Jean était plus qu'un prophète :

> Mais qu'êtes-vous allé voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. Car c'est de lui qu'il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi" (Matthieu 11:9-10).

John était un "messager" avec un message direct de Dieu. Son message pointait vers l'Agneau, une créature non violente, afin que nous puissions le voir comme la représentation d'un Dieu non violent.

Le Psalmiste écrit, à propos de la violence :

> L'Éternel éprouve le juste, mais le méchant et **celui qui aime la violence, son âme le hait** (Psaume 11:5 KJV, souligné par nous)

Et Salomon, parlant de sagesse, déclare

> N'entrez pas dans le chemin des méchants, et n'allez pas dans le chemin des hommes mauvais. Évitez-le, ne le contournez pas, détournez-vous de lui et passez. Car ils ne dorment pas, s'ils n'ont pas fait le mal ; et leur sommeil leur est ôté, s'ils ne font pas tomber quelqu'un. Car ils mangent le pain de la méchanceté, et **boivent le vin de la violence.** Mais le chemin des justes est comme la lumière qui brille, qui brille de plus en plus jusqu'au jour parfait. **Le chemin des méchants est comme les ténèbres : ils ne savent pas sur quoi ils trébuchent** (Proverbes 4:14, souligné par nous).

Les démons, qui vivent selon la loi du Bien et du Mal de Satan, sont imprégnés de violence, et leur comportement le montre :

> Lorsqu'il arriva de l'autre côté, au pays des Gergéniens, il rencontra deux hommes possédés de démons, sortant des **tombes, extrêmement féroces,** afin que personne ne puisse passer par là. Et soudain, ils s'écrièrent : "Qu'avons-nous à faire de Toi, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?" A une bonne distance d'eux, il y avait un troupeau de nombreux porcs en train de se nourrir. Alors les démons le supplièrent, en disant : "Si tu nous chasses, permets-nous d'aller dans le troupeau de porcs." Et il leur dit : "Allez." Et quand ils furent sortis, ils entrèrent dans le troupeau de porcs. **Et soudain, tout le troupeau de porcs se précipita violemment dans la** mer, sur la pente raide, et périt dans l'eau (Matthieu 8:28-32, c'est nous qui soulignons).

Remarquez que ces hommes possédés de démons vivaient au milieu des tombes et étaient "extrêmement féroces, de sorte que personne ne pouvait passer par là." Ils étaient remplis de pensées de mort et de vie-mortes au milieu des tombes. Ils étaient plus à l'aise parmi les morts. Luc ajoute quelques détails à leur état, même s'il ne parle que d'un seul homme :

> Puis ils ont navigué vers le pays des Gadaréniens, qui se trouve en face de la Galilée. Et lorsqu'il sortit sur la terre ferme, il rencontra un certain homme de la ville qui avait des démons depuis longtemps. Il ne portait pas de vêtements et n'habitait pas dans une maison, mais dans les tombeaux. Quand il vit Jésus, il s'écria, se prosterna devant lui et dit d'une voix forte : "Qu'ai-je à faire avec toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en supplie, ne me tourmente pas !" Car il avait ordonné à l'esprit impur de sortir de l'homme. Car il s'était souvent emparé de lui, et il était gardé sous surveillance, lié par des chaînes et des fers ; il rompit les liens et fut conduit par le démon dans le désert. Jésus lui demanda : "Quel est ton nom ?" Et il répondit : "Légion", car de nombreux démons étaient entrés en lui. Et ils le supplièrent de ne pas leur ordonner de sortir dans l'abîme. Or, un troupeau de nombreux porcs se nourrissait là, sur la montagne. Ils le supplièrent donc de leur permettre d'y entrer. Et Il leur permit. Alors les démons sortirent de l'homme et entrèrent dans les porcs, et le troupeau courut violemment dans le lac, en bas de la pente, et se noya (Luc 8:26-33).

Ces deux passages révèlent également les esprits des anges maléfiques. Ils voient Dieu comme un "bourreau", comme quelqu'un qui torture. Leurs paroles révèlent clairement que c'est ce qu'ils attendent, que dans le futur, Dieu leur fera exactement la même chose : "Es-tu venu nous tourmenter avant le temps ?

Ceux qui rejettent que l'essence de Dieu est l'amour agapè, et qu'il n'a pas de violence en lui, ont "un mauvais cœur d'incrédulité en s'éloignant du Dieu vivant". Ils ne vénèrent pas le "Dieu vivant", le Dieu de la vie. Leur dieu est plutôt le dieu de la violence et de la mort. En s'éloignant du "Dieu vivant", ils ont un mauvais cœur d'incrédulité et hériteront de la corruption, de la mort.

Cela étant dit, regardez maintenant ce que dit Paul :

> Voici ce que je dis, frères, que la **chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu**, et que la corruption n'hérite **pas de l'**incorrection (1 Corinthiens 15:50, c'est moi qui souligne).

"La chair et le sang" - métaphore de la nature humaine mortelle et déchue du Bien et du Mal - ne peuvent hériter du royaume de Dieu. La "corruption" ne peut pas non plus hériter de "l'incorrection". Ce sont deux façons de dire la même chose. Ainsi, "chair et sang" équivaut à "corruption" et "le royaume de Dieu" équivaut à "incorrection".

Le royaume de Dieu est l'éternelle vie, l'immortalité. La chair ne peut hériter de l'immortalité parce qu'elle est mue par le principe de mort violente de Satan, le Bien et le Mal. L'incorruptibilité n'est possible que par le principe de Dieu de l'amour agapè - le principe de l'Arbre de Vie.

D'un point de vue logique, il ne peut donc y avoir de violence, de force, d'intimidation, de coercition ou de manipulation dans le royaume de Dieu, sinon, non seulement Dieu ne serait pas un Dieu d'amour et de liberté, mais il ne serait pas non plus un Dieu de vie. Si Dieu était violent, il serait corrompu, et en tant que tel, il ne pourrait pas avoir "l'incorruptibilité" et l'immortalité.

Babylone, la ville qui représente le royaume de Satan, est synonyme de confusion - cette confusion est causée par la dualité de sa loi morale du Bien et du Mal. En conséquence, elle est également remplie de violence. Sa disparition est causée par sa propre violence :

> Et un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule de moulin, et la jeta dans la mer, en disant : **Ainsi sera précipitée avec violence la grande ville de Babylone, et elle** ne sera plus trouvée (Apocalypse 18:21, c'est nous qui soulignons).

Les disciples de Dieu ne peuvent pas recourir à la violence s'ils veulent être de véritables disciples du "Dieu vivant". Ils ne peuvent pas utiliser la violence pour attaquer ou même pour se défendre. Ils ne peuvent pas recourir à la violence, même pour défendre leur foi ou leurs proches. S'ils le font, ils cessent d'être les disciples de Dieu et deviennent les disciples de Satan.

La vérité de Dieu sera contestée, attaquée, défiée et soumise à un examen minutieux. Après tout, le monde est toujours sous le contrôle du plus grand ennemi de Dieu, celui qui déteste sa loi d'amour. Mais les vrais disciples de Dieu sont motivés par l'amour agapè, et seul l'amour agapè prévaudra contre de telles attaques. L'utilisation de toute violence pour défendre Dieu et sa vérité est une contradiction. Ceux qui l'utilisent prouvent par leurs actes qu'ils ont une compréhension incorrecte ou limitée du caractère de Dieu.

Alors pourquoi la Bible dépeint-elle un Dieu violent ? Voici quelques réponses possibles :

Les auteurs de l'Ancien Testament avaient une compréhension très limitée de la grande controverse

2. la "vérité actuelle" est progressive
3. tous les êtres humains sont violents et utilisent un langage violent pour décrire Dieu
4. Dieu prend notre langage humain violent mais le redéfinit, car

Par exemple, **Jésus a détruit le diable en mourant sur la croix** :
"Dans la mesure où les enfants sont des participants de la chair et
sang, il a également lui-même pris part au même ; que
par la mort, il pourrait détruire celui qui avait le pouvoir
la **mort, c'est-à-dire le diable**" (Hébreux 2:14, c'est nous qui soulignons).
Dieu parle aussi d'utiliser une épée, mais il s'agit de "l'épée de
l'esprit :" "Et prenez le casque du salut, et l'épée
de l'Esprit, qui est la parole de Dieu" (Ephésiens 6:17)

5. Toute la violence attribuée à Dieu a été perpétrée par nous et par l'auteur de la violence - Satan Dieu en procès
6. Lorsque Dieu dit qu'il détruira le méchant, il veut dire qu'il honorera le choix du méchant d'être séparé de lui, qui est la source de la vie - c'est la "colère de Dieu", telle que définie par Romains 1:18-32
7. Dieu nous apprend à "détruire" nos ennemis en les aimant
8. Dieu "détruit" les nations en leur donnant la liberté et en leur permettant d'entrer dans le domaine du souverain qu'elles ont choisi - le Destructeur, Satan
9. Dieu "détruit" le péché en nous donnant la vérité
10. Dieu ne combat jamais la violence par la violence

Lorsque nous disons que Dieu est violent, nous faisons Dieu à notre image, et nous montrons que nous sommes nous-mêmes violents, montrant que nous voulons un Dieu violent

12. nous devons comparer les Ecritures avec les autres Ecritures afin de comprendre le langage de la Bible

15

COMMANDER

Nous pensons naïvement que Satan ne s'intéresse qu'à causer du mal, de la mort, de la destruction et du mal. C'est en effet le résultat ultime de sa loi morale, mais il y a plus en lui que ce qu'on peut imaginer. Très peu d'entre nous réalisent qu'il s'est rebellé contre Dieu dans une véritable tentative de créer quelque chose de bon. L'ordre est la raison même de son système de récompenses et de punitions :

> C'est la fierté et l'ambition qui ont poussé Lucifer à se plaindre du gouvernement de Dieu, et à **chercher à renverser l'ordre qui avait été établi dans le ciel** {PP 403.3, souligné par l'auteur}.

> C'est par la désobéissance aux justes commandements de Dieu que Satan et son armée sont tombés. Il est donc important qu'Adam et Eve honorent **cette loi qui seule permet de maintenir l'ordre et l'équité** {PP 52.2, souligné par l'auteur}.

Lucifer a cherché à "renverser" l'"ordre" du ciel. "L'ordre qui avait été établi dans le ciel" s'est fait par la loi de l'amour agapè de Dieu. Pourquoi Satan chercherait-il à le renverser ? Il avait une nouvelle idée, un remplacement dans l'esprit - un nouvel ordre. Son intention était de créer un nouvel ordre universel par le biais du système de récompense et de punition. L'ordre lui-même était la raison de sa rébellion.

L'ordre de Lucifer a été appliqué ici sur terre, dans le jardin d'Eden, quand Adam et Eve ont mangé le fruit interdit. Depuis lors, nous vivons selon cet ordre. En ce moment même, à cette époque de l'histoire du monde, Lucifer donne un nouveau visage à son ordre, qu'il appelle "Nouvel ordre mondial" - également connu sous le nom de "Justice sociale". Beaucoup ont été trompés par ces termes, ne réalisant pas leurs principes sous-jacents. D'autres le savent et se sont rangés à ses côtés, estimant qu'il s'agit d'un bon système.

Lucifer n'était pas naïf au point de proposer l'anarchie ou le chaos comme alternative à la loi de Dieu - il ne pouvait pas s'attendre à ce qu'il soit suivi à l'époque. Ce qu'il proposait semblait avoir de la substance et méritait le respect. Il a refusé de le reconnaître, bien que Dieu l'ait averti en lui montrant la cause et l'effet.

Son ordre est accompli en partant du principe que les gens feront le Bien afin d'éviter la punition qu'ils recevraient s'ils faisaient le Mal. En parlant à nouveau du Léviathan, Dieu a dit

> Son coeur [LEVIATHAN] est aussi ferme qu'une pierre ; oui, aussi dur qu'un morceau de la meule du bas. Quand il se lève, les puissants sont effrayés : à cause des ruptures, ils se purifient (Job 41:1, 11, 13, 24, c'est nous qui soulignons).

Le mot "ruptures" est sheber ; certains de ses sens sont "une fracture, au sens figuré, une ruine ; une affliction, une brèche, une rupture, un écrasement, une destruction, une blessure, une vexation". Le Léviathan nous intimide pour nous "purifier" par pure peur.

Il est intéressant de noter que le mot hébreu "purifier" utilisé ici est le même que celui utilisé pour décrire le sin-châlâl de Lucifer. Cela serait déroutant si ce n'était qu'il n'est pas inhabituel qu'un mot hébreu ait deux significations opposées :

> Certains mots hébreux peuvent avoir des significations très différentes, parfois exactement opposées, dans des contextes différents (Vine's Complete Expository Dictionary Of Hebrew Words, de W.E. Vine, Merrill F. Unger, William White, Jr.)

Ainsi, en hébreu, le mot "péché" peut aussi signifier "purifier" et "nettoyer". Le Léviathan pense qu'il peut nous "purifier" par la douleur - "les ruptures". Comment ?

Si, au fond de nous, nous savions que nous serions punis pour avoir dépassé les bornes, ne serions-nous pas motivés pour nous comporter, pour faire le ménage ? Nous avons certainement tous été dans cette situation ! Comment nous sommes-nous sentis ? Avons-nous ressenti de la liberté ou de la coercition ? Notre bon comportement était-il vraiment bon ou faisions-nous simplement des gestes pour éviter la douleur ? La punition a-t-elle suscité l'amour ou la peur, la colère ou la haine ? C'est un terrain familier pour ceux qui se trouvent dans cette zone de guerre - nous pouvons tous nous identifier à cela.

Le principe de Lucifer visant à créer de l'ordre est basé sur une notion erronée que la logique humaine en est venue à accepter comme rationnelle : plus il y a de récompenses pour motiver une personne à faire le Bien, mieux et moins cette personne deviendra mauvaise. Mais si cela ne fonctionne pas, alors plus le Mal est terrible, plus la punition doit être drastique pour le freiner et amener à nouveau le Bon comportement. Cela fonctionne dans une certaine mesure, car à un certain moment, la peur s'installe. La peur peut être un puissant moyen de dissuasion, comme nous le savons tous, mais à quel prix un tel ordre est-il établi ?

Les méthodes utilisées dans le système de récompense et de punition de Satan sont sans importance tant que l'ordre final souhaité est atteint. Dans son système, la fin justifie les moyens. La loi de Lucifer justifie les actions brutales et violentes, tant qu'une certaine forme d'ordre est obtenue par l'équilibre entre le Bien et le Mal.

Qu'en est-il des récompenses, ne devraient-elles pas produire de l'ordre ? Elles fonctionnent jusqu'à un certain point, car plus il y a de récompenses, moins il y a de mal. Mais commencez à récompenser un enfant pour son bon comportement et bientôt nous commençons à voir monter l'orgueil, ce qui crée des problèmes, qu'il faudra alors régler par des punitions - nous pouvons voir le cercle vicieux.

Lucifer envisageait que les forces positives et négatives de sa loi seraient plus efficaces pour façonner l'ordre que le pur amour, la miséricorde et la grâce de Dieu. Il croyait que cette méthode pour créer une société modèle était meilleure que celle de Dieu, qui n'était faite que par l'amour inconditionnel.

Grâce à ces deux puissants facteurs de motivation, la récompense et la punition, l'ancien gardien de la loi de Dieu a créé une toute nouvelle forme de gouvernement dans laquelle la valeur d'une personne était automatiquement encadrée dans une structure hiérarchique. Il pensait qu'une telle hiérarchie serait plus efficace comme base d'une société que le système impartial de liberté de Dieu, où tout le monde était sur le même terrain de jeu.

En fin de compte, l'ordre de Lucifer n'est rien d'autre qu'une utopie pavlovienne. La récompense et la punition sont simplement des stimuli positifs et négatifs, et nos réactions ne sont rien d'autre que des réflexes conditionnés. Nous sommes à la fois sujets et témoins dans cette étude de cas. Qu'en pensez-vous ? Est-ce que cela fonctionne ? Est-ce un système de gouvernement viable ? Dieu aurait-il dû l'adopter ? L'univers survivrait-il à un tel système, ou connaîtrait-il une fin éventuelle, comme la terre va bientôt le connaître ?

Les êtres intelligents dispersés dans l'univers de Dieu étaient plus sages - ils ont rejeté cette loi. En fait, ils ont dû assister à sa mise en œuvre sur terre avec une horreur absolue. Dieu ne les protège pas de voir tout le chaos, la destruction, la douleur et la souffrance qui se produisent ici-bas. Ils ont suivi cette grande controverse avec un intérêt intense, et ils en sont venus à comprendre les subtilités et les tromperies du système de Satan. De plus, ils en viennent à connaître Dieu encore mieux qu'auparavant. Considérez les paroles de Paul :

> A moi, qui suis moins que le moindre de tous les saints, cette grâce a été donnée, pour que je prêche parmi les païens les richesses insondables du Christ, et pour que tous voient quelle est la communion du mystère, qui depuis le début des âges est caché en Dieu qui a créé toutes choses par Jésus-Christ **; dans le but de faire connaître la sagesse multiple de Dieu aux principautés et aux autorités des lieux célestes, selon le dessein** éternel qu'il a accompli en Jésus-Christ notre Seigneur, en qui nous avons confiance et accès par la foi en lui (Ephésiens 3 :8-12, c'est nous qui soulignons).

Les "principautés et pouvoirs dans les lieux célestes" apprennent la "sagesse multiple de Dieu" par l'intermédiaire de l'église, les personnes qui vivront selon les principes de l'amour agapè.

Certains d'entre nous s'en aperçoivent également. Nous apprenons les questions plus profondes de la grande controverse - l'attaque contre le caractère de Dieu et sa loi. Nous apprenons que le système violent de Satan produit tout sauf de l'ordre, et que c'est un échec total.

Mais Lucifer n'abandonnera pas cette guerre sans un dernier combat. Maintenant qu'il s'est engagé de tout cœur dans cette controverse, il fera tout pour gagner et poussera jusqu'au bout. Par conséquent, il fera tout pour maintenir l'ordre, même si cela signifie détruire ceux qui ne choisissent plus de vivre dans son système.

16

LA BONTÉ DE DIEU CONTRE LA BONTÉ DE SATAN

Dieu est immuable. Il ne change pas selon les circonstances. Par conséquent, ses principes dans ses rapports avec chacun d'entre nous sont les mêmes, peu importe qui nous sommes :

> Il n'y a pas de partialité avec Dieu (Romains 2:11).

La bonté de Dieu est son amour. Il est plus intéressé par une relation avec ses créatures que par l'ordre en soi. Pour Dieu, l'ordre est un sous-produit de l'amour, un résultat du respect de la vie et de la liberté. La bonté de Dieu est entièrement différente du Bien de Satan, qui ne produit qu'un ordre de type lettre de loi.

Dans sa conversation avec le jeune dirigeant riche, Jésus a différencié la bonté de Dieu du Bien du Bien et du Mal :

> Et voici qu'on vint lui dire : "Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, mais Un, c'est Dieu. Mais si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements" (Matthieu 19:16, 17).

La question du jeune et riche dirigeant révèle que ce qui le poussait était la loi du Bien et du Mal. Il voulait savoir quelles étaient les bonnes actions qu'il pouvait faire pour mériter ou gagner la vie éternelle. Il n'a pas réalisé que le salut nous est donné gratuitement par la grâce de Dieu - parce qu'il nous aime. Il pensait en termes de conditions et voulait donc savoir quelles étaient les conditions qu'il devait remplir pour gagner le salut. Pour lui, le ciel était une transaction : s'il faisait le bien, il recevrait la récompense de la vie éternelle. Et nous pourrions ajouter qu'il ne voulait être bon que parce qu'il voulait cette récompense. Au lieu de corriger sa fausse idée, Jésus a corrigé sa perception de ce qu'était le vrai "bien" - il l'a dirigé vers Dieu. "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu".

Jésus ne disait pas que seul son Père était bon, parce que Jésus aussi était bon, au vrai sens du terme. Jésus était divin ; par conséquent, il devait aussi parler de lui-même lorsqu'il disait "il n'y a pas d'autre bon que Dieu". Alors qu'essayait-il de dire ? Il voulait sans doute aussi que le jeune homme reconnaisse qu'Il était Dieu, qu'Il était le Messie. Mais il y a encore une chose qu'il voulait transmettre à ce jeune homme : il voulait élever la barre dans sa réflexion sur ce qui est "bon".

Jésus séparait la bonté de Dieu du Bien du principe du Bien et du Mal : "Pourquoi m'appelles-tu bon ?" De quel Bien parlez-vous, le Bien humain ou la bonté divine ? Ayant fait cela, Il a ensuite déclaré "il n'y a pas d'autre bien que Dieu". En d'autres termes, tout le Bien dans le monde est une contrefaçon, une tromperie, parce qu'il est entaché de motifs et d'intentions égoïstes, et qu'il provient de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal.

Seul l'amour inconditionnel de Dieu pour l'agapè est vraiment bon, car l'agapè n'est entaché d'aucun mal. Il n'est pas non plus entaché par l'égoïsme. Les bonnes œuvres du jeune dirigeant étaient motivées par le désir égoïste de gagner le salut, et non par l'amour de Dieu ou de son prochain. S'il avait vraiment aimé Dieu, il aurait aussi aimé Jésus, et il aurait accepté son étonnante invitation à le suivre.

L'amour agapè est le principe sous-jacent des dix commandements de Dieu. L'apôtre Jacques a dit que si nous enfreignons un commandement, nous les enfreignons tous. Comment cela ? Si nous agissons en dehors de l'amour agapè dans un domaine, nous brisons le principe, l'esprit de la loi. Si nous agissons en dehors de l'amour dans un domaine, nous agirons en dehors de l'amour dans un autre domaine. Si le principe sous-jacent qui régit notre cœur n'est pas l'agapè, toutes nos actions seront en désaccord avec la loi de Dieu.

> Le psalmiste dit : "La loi de l'Éternel est parfaite" (Psaume 19:7). **Comme elle est merveilleuse dans sa simplicité, son intégralité et sa perfection, la loi de Jéhovah ! Elle est si brève que nous pouvons facilement nous souvenir de chaque précepte, et pourtant elle va si loin qu'elle exprime toute la volonté de Dieu, et qu'elle prend connaissance, non seulement des actions extérieures, mais aussi des pensées et des intentions, des désirs et des émotions, du cœur. Les** lois humaines ne peuvent pas faire cela. Elles ne peuvent s'occuper que des actions extérieures. Un homme peut être un transgresseur, et pourtant cacher ses méfaits aux yeux des hommes ; il peut être un criminel - un voleur, un meurtrier ou un adultère - mais tant qu'il n'est pas découvert, la loi ne peut le condamner comme coupable. La loi de Dieu prend note de la jalousie, de l'envie, de la haine, de la malignité, de la vengeance, de la luxure et de l'ambition qui surgissent dans l'âme, mais qui n'ont pas trouvé d'expression dans l'action extérieure, parce que l'opportunité, et non la volonté, a fait défaut. Et ces émotions pécheresses seront prises en compte le jour où "Dieu fera passer en jugement toute œuvre, avec toute chose secrète, qu'elle soit bonne ou mauvaise" (Ecclésiaste 12:14) - {1SM 217.1, souligné par nous}.

Les Pharisiens croyaient pouvoir cacher leur cœur derrière les bonnes œuvres. Mais Jésus a vu ce qu'il y avait en eux - ils étaient remplis d'iniquité, car leur loi morale était basée sur le système de récompenses et de punitions. Seul l'amour agapè peut accomplir la loi de Dieu. Et aucun d'entre nous n'est capable de produire cet amour - c'est un acte surnaturel de Dieu qui nous permet de l'avoir. Nous devons le désirer - et Il nous le fournira. Mais même dans ce cas, c'est Dieu qui fournit aussi le désir.

> ...car c'est Dieu qui agit en vous, **tant** pour la **volonté que pour l'action, pour** son bon plaisir (Philippiens 2:13, c'est nous qui soulignons).

Quelle est donc notre part dans tout cela, si Dieu nous donne à la fois le désir et le pouvoir ? Nous devons y consentir. Lorsque Dieu nous montre le chemin et nous donne le désir, nous devons alors choisir librement la voie à suivre. Il ne nous lâchera jamais, et nous ne devons jamais le lâcher.

Alors, comment pouvons-nous vraiment distinguer l'amour humain de l'amour divin ? D'un point de vue spirituel, dans le contexte de l'essence de Dieu, l'amour divin et l'amour humain n'ont absolument aucun point commun car ils sont basés sur des motifs opposés - l'amour divin, le véritable amour, est désintéressé. L'amour humain est toujours égoïste.

Pour comprendre le caractère de Dieu, nous devons comprendre la différence illimitée entre l'agapè et le Bien et le Mal. Il est donc très important que nous fassions la distinction entre l'amour divin et l'amour humain.

L'amour humain dépend de la beauté ou de la bonté de ses objets, il est donc variable et partiel. L'amour humain favorise les siens, les amis et la famille, ceux qui sont considérés comme bons, et condamne les ennemis et ceux qui sont perçus comme mauvais. Ce n'est pas un amour agapè, mais le Bien du Bien et du Mal.

Le Bien du Bien et du Mal est basé sur les sentiments, les émotions et les attitudes, tandis que l'agapè, lui, contrôle les sentiments, les émotions et les attitudes par un principe intérieur d'amour désintéressé qui ne vacille jamais. Ainsi, l'agapè fournit la base d'un engagement inconditionnel et impartial. Le bien du bien et du mal peut servir de base à l'établissement d'une relation, mais il s'agit d'une base superficielle et instable. Agapè, d'autre part, est durable, fiable et ne brisera jamais une relation. Le bien cède aux circonstances, tandis que l'agapè survit et transcende toutes les circonstances.

Le Bien du Bien et du Mal est le substitut de Satan à l'amour de Dieu ; il est impitoyable et égoïste, et n'est pas régi par la loi morale de Dieu. Agapé est le plan de Dieu pour toutes les relations intelligentes de la vie, et c'est le principe qui permet de surmonter le manque de fiabilité du Bien de Satan. Agapè est toujours généreux et indulgent, et lorsqu'il devient notre loi morale, il régit tous les aspects de notre vie.

En revanche, l'amour qui découle du Bien du Bien et du Mal est basé sur le contrôle - il s'efforce de contrôler les autres. Il n'est pas sûr, donc il s'empare désespérément du pouvoir et l'exerce arbitrairement par peur de perdre le contrôle. Agapé cherche à se contrôler lui-même plutôt que les autres ; il accorde le pouvoir sans crainte. Le Bien du Bien et du Mal favorise l'orgueil, mais Agapè est victorieux de cette émotion destructrice et aveuglante. Le Bien vacille face au stress et à la tension et s'effondre complètement lorsqu'il rencontre le chaos émotionnel. En revanche, l'agapè survit au stress et à la tension et supporte tout le bouleversement émotionnel.

Comme vous pouvez le voir, il y a une grande différence entre l'amour agapè de Dieu et la signification conventionnelle du mot "amour" dans le monde. Nous espérons que cela nous aidera à réaliser la sagesse de Dieu. Le monde ne serait-il pas complètement différent si nous fonctionnions tous par agapèdre ? Imaginez un monde alimenté par un amour agapè désintéressé, généreux, inconditionnel, infini et sans fin ! Ne serait-ce pas paradisiaque ? Cet amour nous guérirait en effet.

L'amour agapè ne se fonde pas sur la bonté de l'être aimé, mais sur la perfection de l'Amant ; c'est pourquoi l'amour de Dieu et le soi-disant "amour" du royaume du Bien et du Mal sont des mondes à part. Agapè est un principe qui donne la vie. L'amour de Dieu pour l'agapè atteint tout le monde, même le criminel ou le terroriste le plus dégénéré qui, à nos yeux, n'est pas digne d'être aimé. N'est-ce pas là le véritable espoir ? Un espoir qui atteint tout le monde, et pas seulement quelques-uns ?

C'est l'amour qui a motivé le Christ lorsqu'il est mort pour nous, "les impies", les pécheurs, ses "ennemis".

> Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le Christ est mort pour les impies. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même mourir. **Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous.** Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, ayant été réconciliés, nous serons sauvés par sa vie (Romains 5:6-8, 10, c'est nous qui soulignons).

Dieu a démontré son amour, en mourant pour nous alors que nous étions encore ses ennemis. L'amour ennemi - c'est ainsi que Dieu traite ceux qui s'opposent à Lui. Si Jésus nous a enseigné à aimer nos ennemis, nous pouvons supposer que Lui et le Père font de même. Écoutez ses paroles de vie :

> Vous avez entendu dire qu'il a été dit "œil pour œil et dent pour dent". Mais je vous dis de ne pas résister à une personne malfaisante. Mais si quelqu'un vous gifle sur la joue droite, tendez-lui aussi l'autre. Vous avez entendu dire qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il envoie la pluie sur les justes et sur les injustes (Matthieu 5, 38-39, 43, 44-45).

Jamais personne n'a parlé avec autant d'autorité, de simplicité et de perspicacité du caractère de Dieu que Jésus ! En nous disant d'aimer nos ennemis, il a dit tout ce que nous devions savoir sur Dieu. En nous apprenant à aimer nos ennemis, il a renversé tous les concepts erronés sur le caractère de Dieu qui nous avaient fait dévier d'une véritable connaissance du Créateur depuis qu'Adam et Eve ont péché. Grâce à la révélation du Christ, nous pouvons maintenant faire l'expérience d'une percée dans notre compréhension de son caractère.

Dieu ne peut pas nous demander de nous conformer à un code moral qu'il ne suit pas. Si nous devons être des "imitateurs de Dieu" (Ephésiens 5:1), Dieu lui-même doit croire et agir selon ce qu'il nous demande, sinon il serait hypocrite et nous serions dans la confusion la plus totale. En tant qu'image expresse de Dieu, Jésus est l'exemple par excellence à suivre car il a vécu selon ce que Dieu nous demande. Il n'y a pas de contradiction en Lui.

Dieu veut que nous nous traitions les uns les autres, en particulier nos ennemis, avec un amour d'agapè, parce que c'est ainsi qu'il nous a traités, en Jésus. À ses yeux, la perfection est d'avoir un amour impartial pour tous. C'est ce que Jésus voulait dire lorsqu'il a dit "... car il fait lever son soleil sur le mal et sur le bien, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. ...C'est pourquoi vous serez parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait" (Matthieu 5 : 45, 48).

Comme ces mots sont à l'opposé de nos propres habitudes ! Ils coupent net, contre notre boussole intérieure, que la Bible appelle "la chair". Comment pourrons-nous jamais manifester l'amour agapè de Dieu alors qu'il est si contraire à notre nature ?

Dieu nous donnera le pouvoir, si nous le désirons. L'amour de Dieu se manifestera véritablement par la façon dont nous traitons nos ennemis - si, face à toute négativité, nous réagissons avec amour. L'amour d'Agapè sera pleinement évident en nous lorsque nous choisirons de mourir plutôt que d'infliger du mal à nos ennemis, en leur faisant du bien même s'ils ont une haine insatiable pour nous et sont déterminés à nous détruire.

Comment la bonté de Dieu a-t-elle été démontrée à ses ennemis ? Lorsque Jésus a créé la terre, il a fait toutes choses dans un état de perfection, et c'est son pouvoir de soutenir et de maintenir la vie qui rend la vie continuellement possible :

> ...Il a créé les mondes ; lui qui est l'éclat de sa gloire [Dieu], et l'image explicite de sa personne, et qui soutient toutes choses par la parole de sa puissance... (Hébreux 1:2-3).

C'est "par la parole de sa puissance" que Jésus donne constamment la vie à tous les êtres vivants. Après que le péché soit entré dans le monde par Adam, Dieu n'a pas retiré l'énergie et la force vitale nécessaires à l'entretien de la création. La mort lente de la planète a commencé par un mauvais choix et continue jusqu'à ce jour à cause de mauvais choix. Par ces mauvais choix, nous contrecarrons la puissance de maintien de Dieu et l'annulons. Mais pas une seule fois Dieu n'a supprimé la puissance de sa parole qui soutient ses "ennemis".

Alors même que nous détruisons la terre au point de l'extinction, Dieu continue de bénir le monde par toutes les voies possibles qui lui sont encore ouvertes. S'il avait retiré une partie de son entretien de subsistance, la planète se serait autodétruite dès le premier instant où le péché a été introduit.

Dieu continuera à envoyer toutes les bénédictions qu'il peut, jusqu'à ce que le dernier rayon de son amour soit bloqué ou rejeté par un monde enfermé dans une rébellion tenace. Mais même alors, Son amour agapè continuera, sans relâche, car un jour Il redonnera à toutes choses leur splendeur originelle :

> Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre (Apocalypse 21:1).

> Alors Celui qui était assis sur le trône dit : "Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : "Écris, car ces paroles sont vraies et fidèles" (Apocalypse 21:5).

La race humaine participe activement à la connaissance du bien et du mal. Il est empiriquement évident que le principe de l'amour agapè de Dieu n'est pas utilisé sur terre. Si nous croyions et pratiquions l'amour agapè de Dieu, la terre ne serait pas dans son état chaotique actuel. Comment passer du Bien et du Mal à l'agapè ?

Comme nous l'avons dit précédemment, nous ne pouvons pas le faire. Dieu le fera pour nous si nous le lui permettons. Alors, nous cesserons d'aimer dans un but égoïste et nous commencerons à aimer pour le bien-être à long terme des autres, même à nos propres dépens ; alors nous vivrons dans l'amour agapè. C'est la porte étroite par laquelle nous pouvons entrer dans la vie :

> Entrez par la porte étroite ; car large est la porte, large est le chemin qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par elle. Car étroite est la porte, et étroit est le chemin qui conduit à la vie, et il y en a peu qui le trouvent (Matthieu 7:13-14).

La plus grande manifestation de la bonté de Dieu a été de nous donner son Fils, Jésus-Christ. Le Christ est venu sur terre pour révéler l'amour inconditionnel de Dieu. L'amour du Christ n'était assorti d'aucune condition ; il s'est manifesté dans sa vie, et plus encore dans sa mort. Il s'est sacrifié pour nous et Son don de Lui-même était inconditionnel et est universellement appliqué.

> ... mais maintenant, une fois à la fin des âges, Il est apparu pour écarter le péché par le sacrifice de Lui-même (Hébreux 9:26).

Le Christ "est apparu pour écarter le péché" - notre vision erronée de Dieu, notre "manque de repères" concernant le cœur du Créateur. En écartant cette seule idée fausse, il écarte également tous nos "péchés" - nous sommes tous pardonnés, justifiés, "assis dans les lieux célestes".

Il n'y a pas de conditions stipulées à remplir avant de pouvoir s'approprier les mérites de la mort de Jésus-Christ pour les péchés de l'humanité, car le salut ne repose pas sur les œuvres que nous pouvons faire :

> Mais à celui qui ne travaille pas, mais qui croit en Celui qui justifie les impies, sa foi est rendue justice (Romains 4:5).

> Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle (Jean 3:16).

Le Fils de Dieu s'est donné à nous, pécheurs, avant qu'il ne reçoive une réponse positive de notre part. Il s'est donné aux impies, au monde, à toute la race humaine pécheresse. Il s'est donné inconditionnellement par amour de l'agapè. Alors que nous étions encore des ennemis de Dieu, méchants, impies, le Christ est mort pour nous. Dieu est venu parmi nous par la personne de Jésus-Christ pour nous sauver des mensonges de Satan. Nous pouvons recevoir subjectivement ce salut lorsque nous intériorisons et croyons que Dieu a donné sa vie pour nous alors que nous étions encore impies, immérités et que nous vivions dans l'inimitié envers lui.

L'amour agapè de Dieu est comme un aimant géant qui nous attire à lui, et non nous force :

> Et moi, si je suis élevé de la terre, j'**attirerai** tous les peuples vers moi (Jean 12:32, c'est moi qui souligne).

Ce n'est que lorsque la puissance de l'amour agapè de Dieu nous attire que nous commençons à lui répondre de manière positive. Jésus savait que la démonstration de son amour sur la croix, où il a été élevé, nous attirerait et nous attirerait vers lui et vers le Père. Le pouvoir d'attraction de son amour nous permet de le suivre par amour, et non par peur.

Dieu a toujours été réconcilié avec nous. Lorsque nous acceptons son amour comme principe directeur dans notre vie, nous nous réconcilions avec lui. Nous ne pouvons être réconciliés avec Dieu que si l'amour agapè devient notre principe directeur. Si nous rejetons l'amour impartial de Dieu, nous déplaçons automatiquement notre allégeance dans le domaine partiel et arbitraire du Bien et du Mal de Satan, et là nous subissons le châtiment, la douleur et la destruction.

Lorsque nous nous tournons vers de faux dieux et leurs lois, nous nous privons de la juridiction de Dieu et, par défaut, nous nous plaçons dans la juridiction du Bien et du Mal de Satan. Lorsque nous acceptons le principe de l'amour agapè, alors la loi conditionnelle du Bien et du Mal cessera de régner en nous. L'amour inconditionnel de Dieu est la lumière qui détruit les ténèbres.

On pourrait dire que toutes les tragédies du monde auraient pu être évitées, si Dieu n'avait pas été un Dieu d'amour agapè. Comment cela ? Si Dieu n'avait pas été agapè, il aurait détruit Lucifer dès le début.

Lucifer voulait que Dieu applique la connaissance du Bien et du Mal comme loi de l'univers. Si Dieu avait suivi son conseil d'adopter cette loi, il aurait enlevé la liberté à Lucifer ou l'aurait exterminé, et nous n'aurions pas été exposés au chaos qui accable notre monde. Cela aurait-il permis de résoudre la cause profonde du problème du mal ?

Non, parce que si Dieu avait anéanti Lucifer, il aurait peut-être atteint une paix temporaire, mais il serait lui-même devenu mauvais. Il n'aurait plus été un Dieu d'amour agapè, mais un être tout à fait différent. Il serait devenu le dictateur arbitraire ultime, le contrôleur ultime. L'univers serait devenu un véritable enfer, car personne n'aurait pu échapper au contrôle omniscient et arbitraire de Dieu. Il aurait été exactement ce que Satan l'a accusé d'être : un dictateur contrôlant arbitrairement. Quelle bénédiction que Dieu ait été, soit et soit toujours un Dieu d'amour agapè !

17

LE DROIT DES ŒUVRES

Lorsque nous avons discuté du péché plus tôt, nous avons déclaré que Jésus se préoccupe du péché, et que Satan, d'autre part, se préoccupe de nous maintenir concentrés sur les péchés. Les péchés sont liés à nos œuvres - nos œuvres bonnes et nos œuvres mauvaises. Ces deux types d'œuvres entrent dans la catégorie des œuvres bonnes et mauvaises, et ce sont les œuvres qui sont impliquées dans la justice par les œuvres.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal incarne le principe de la justice par les œuvres. Il s'agit d'une fausse justice. La justice par les œuvres se concentre sur le comportement et la performance - elle est donc orientée vers les œuvres. La justice par les œuvres englobe les œuvres du bien et du mal. Comme elle est basée sur le comportement et la performance, elle crée toutes les mauvaises raisons d'obéir à Dieu. Ce système est axé sur les péchés.

La plupart des croyants seraient d'accord pour dire qu'il n'y a pas de plus grande récompense que de passer l'éternité avec Dieu. Cette plus grande récompense, dans le système de récompense et de punition arbitraire du mérite, est souvent la seule motivation pour une relation avec Dieu et est basée sur une forme d'égoïsme très subtile et déguisée. Et pourtant, de nombreux croyants ont essayé de gagner l'acceptation de Dieu par ce système parce qu'ils croient qu'Il opère de cette façon. Mais Dieu est guidé par une autre loi, dans laquelle nos œuvres ne modifient ni son amour ni ses promesses.

> Car nous avons nous-mêmes été autrefois insensés, désobéissants, trompés, servant des convoitises et des plaisirs divers, vivant dans la malice et l'envie, nous détestant et nous haïssant les uns les autres. **Mais lorsque la bonté et l'amour de Dieu notre Sauveur envers l'homme se sont manifestés, non par les oeuvres de justice que nous avons accomplies, mais selon sa miséricorde, il nous a sauvés,** par le lavage de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous en abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers selon l'espérance de la vie éternelle (Tite 3:3-7, c'est nous qui soulignons).

Dieu nous a "sauvés" "selon sa miséricorde", et non selon nos œuvres. Nos œuvres n'altèrent pas Son amour envers nous. En tant que Dieu de l'agapè, il nous aime sans condition.

Considérez la parabole du fils prodigue. Dieu est ce Père qui, regardant avec impatience sur la route, aspire à ce que son fils revienne à la maison. Il ne se soucie pas de ce que son fils a fait ou n'a pas fait, il veut seulement l'avoir de nouveau dans ses bras. Il sait que son amour est plus que suffisant pour lier le prodigue à son cœur. Une fois que le fils prodigue aura réalisé l'étendue de l'amour de son Père, il sera en paix, non seulement avec Dieu mais aussi avec le reste de l'humanité. Le Père a commandé "la meilleure robe et l'a mise sur lui" (Luc 15:22). Cette robe est la robe de justice dont nous avons parlé précédemment. C'est la même robe qu'Adam a perdue lorsqu'il a mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et c'est la même robe avec laquelle Dieu a couvert Josué le Grand Prêtre.

La plupart d'entre nous commencent leur voyage spirituel en pensant que pour atteindre le ciel, nous devons sauter par de nombreux cerceaux. Et c'est exactement notre but : atteindre le ciel. C'est la compréhension commune du salut. Dans cet état d'esprit, il y a aussi l'idée que Dieu met en avant de nombreuses conditions préalables que nous devons remplir, et qu'une fois que nous les aurons remplies, il nous récompensera par la vie éternelle. C'est une fausse image du salut de Dieu. Mais qu'y a-t-il de si mal à recevoir le don de la vie éternelle après avoir rempli les conditions de Dieu ?

Premièrement, nous ne sommes pas capables de répondre aux exigences de Dieu. De nous-mêmes, nous ne pourrons jamais atteindre sa perfection. Tous les bons dons viennent de Lui - nous choisissons simplement de les accepter ou de les rejeter. Penser que nous pouvons être assez bons pour que Dieu nous accepte est une grande erreur.

Deuxièmement, cette façon de penser implique une transaction, et non une relation. Dans cette transaction, croire et obéir à Dieu sont simplement des bonnes actions que nous offrons en échange de ses bienfaits - c'est la satisfaction de soi. Le Créateur lui-même, le Dieu du don, n'est qu'un moyen par lequel nous pouvons obtenir les résultats finaux que nous désirons. Nous nous conformons aux exigences et aux stipulations de ce contrat formel - nous faisons le travail - afin de recevoir le don promis. Nous croyons et suivons les conditions stipulées simplement afin de récolter Ses bienfaits - le ciel. Dans ce scénario, il n'y a pas de relation d'amour agapèe entre Dieu et nous. Ce sont toutes des œuvres égoïstes issues de la Connaissance du Bien et du Mal.

Dieu sait comment nous pensons ; il comprend que la racine de notre problème est la loi morale du Bien et du Mal. Et pourtant, Son attitude ne change pas à notre égard. Notre égoïsme ne modifie en rien Son amour inconditionnel envers nous, et cela uniquement parce qu'Il est un amour agapè. Mais Dieu nous récompense-t-il ?

La Bible délimite les limites du chemin des bénédictions. Ce chemin contient des bénédictions inhérentes - elles ne sont pas des récompenses pour les œuvres. Les bénédictions et les récompenses de Dieu sont intrinsèques à la poursuite de Ses voies. Par exemple, si nous aimons nos ennemis, nous récoltons la récompense de la paix. Si nous suivons les lois de la santé, nous récoltons la santé. Si nous aimons les autres sans condition, nous récoltons un cœur pur. Si nous sommes honnêtes dans toutes nos transactions terrestres, nous récoltons une conscience pure.

Ces bénédictions ne sont pas des actes de récompense d'un Dieu capricieux. Et on ne vit pas selon Ses principes pour recevoir ces récompenses et ces bénédictions. On vit selon Ses principes après avoir été poussé par Son amour. C'est en réponse au grand amour de Dieu que l'on embrasse ses sages conseils de vie.

Dieu sait que la seule chose qui changera le comportement humain est un changement du cœur. Un changement de cœur ne vient que de la compréhension et de l'expérience directe de l'amour de Dieu. C'est ce qui nous permet de vivre selon son principe d'amour agapè. Alors le cœur, qui était mort dans les œuvres, sera imprégné du principe de l'amour inconditionnel qui découle du cœur de Dieu.

En revanche, si nous suivons un dieu à double personnalité, capricieux et arbitraire, nous ne pouvons pas connaître un tel changement d'avis. Nous pouvons nous efforcer de nous conformer à ses commandements afin de gagner une récompense, mais nos cœurs resteront froids comme des pierres. Nous pouvons promouvoir la vertu et toutes sortes d'œuvres bénéfiques, mais derrière tout cela, il y aura le motif égoïste d'obtenir une récompense. La récompense joue le rôle le plus important dans une telle relation.

> Nous devons apprendre à l'école du Christ. Rien d'autre que Sa Justice ne peut nous donner droit à l'une des bénédictions de l'alliance de la grâce. **Nous avons longtemps désiré et essayé d'obtenir ces bénédictions, mais nous ne les avons pas reçues parce que nous avons chérit l'idée que nous pourrions faire quelque chose pour nous rendre dignes d'elles**. Nous n'avons pas détourné le regard de nous-mêmes, croyant que Jésus est un Sauveur vivant. **Nous ne devons pas penser que notre propre grâce et nos propres mérites nous sauveront ; la grâce du Christ est notre seul espoir de salut.** Par son prophète, le Seigneur promet : "Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme injuste ses pensées ; qu'il retourne au Seigneur, et il aura pitié de lui ; et à notre Dieu, car il pardonnera abondamment". Ésaïe 55:7. Nous devons croire à la promesse nue, et ne pas accepter le sentiment de la foi. Lorsque nous avons pleinement confiance en Dieu, lorsque nous nous appuyons sur les mérites de Jésus en tant que Sauveur qui pardonne les péchés, nous recevrons toute l'aide que nous pouvons désirer {CCh 47.4, souligné par nous}.

Lorsque ce système de récompense/punition est le fondement de notre relation avec Dieu, nous nous retrouvons avec un gouffre béant dans nos cœurs et nos vies. Si la récompense de la vie éternelle est la raison fondamentale et ultime d'une relation avec Dieu, une telle relation sera vide d'amour agapè. Ainsi, nous passerons à côté de l'expérience la plus étonnante de l'univers, celle que Jésus a priée pour que nous ayons avec Lui-même et le Père :

> Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'**ils soient eux aussi un en nous, pour que** le monde croie que tu m'as envoyé. Et je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, afin qu'**ils soient un comme Nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'**ils soient parfaits en un seul, et que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé (Jean 17:20-26, c'est nous qui soulignons).

Le lien que Dieu veut avoir avec nous est le même que celui qu'il a avec son Fils. Dieu veut que nous sachions qu'il nous aime tout autant qu'il aime son Fils, "afin que le monde sache que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé". Pouvons-nous comprendre une telle chose ? Pouvons-nous comprendre une telle proximité avec l'amour infini, ce même amour que le Père et le Fils ont partagé depuis l'éternité, depuis avant la fondation du monde ? L'éternité avec Dieu n'est pas une récompense, mais un retour à l'amour véritable. C'est un retour à l'état d'avant la chute - une relation d'amour face à face avec Dieu.

L'histoire du jeune dirigeant riche est un exemple parfait de la façon dont nous pouvons finir par adorer Dieu avec une mentalité de récompense et de punition. Lorsqu'on lui a proposé une relation étroite avec le Fils de Dieu, le jeune dirigeant riche s'est tristement détourné. Il n'était pas intéressé à renouer avec son Créateur ; il était plutôt motivé par la peur de la mort éternelle, et espérait faire tout ce qui était en son pouvoir pour plaire à Dieu afin qu'il puisse gagner la vie éternelle.

L'autre raison, bien plus dommageable, d'obéir à Dieu selon la loi des œuvres de Satan est la "peur" - la crainte qu'un Dieu en colère ne punisse le contrevenant s'il n'obtient pas de bons résultats. C'est ce qu'est le légalisme. Malheureusement, c'est souvent ce que le monde chrétien appelle l'amour agapè. C'est une autre raison égoïste de se conformer aux exigences de Dieu, et pourtant elle est acceptée comme la vérité.

Beaucoup d'entre nous sont paralysés par la crainte que si nous agissons à l'encontre des voies de Dieu, il nous inflige un terrible châtiment. Nous allons même jusqu'à croire qu'il va déclencher des catastrophes sur nous et nous envoyer dans un enfer éternel. C'est donc la crainte d'un châtiment rétributif qui nous pousse à la "foi" - si on peut l'appeler ainsi. Nous nous efforçons donc d'obéir à ses ordres. Mais nous lui obéissons dans une peur abjecte, enfermés dans une relation maître/esclave. Ce n'est pas la voie que Dieu désire suivre !

> Dieu désire de toutes ses créatures le **service d'amour-service** qui **découle de l'appréciation de son caractère**. Il **ne** prend **pas plaisir à une obéissance forcée** ; et à tous Il accorde la **liberté de volonté,** afin qu'ils puissent Lui rendre un **service volontaire** {EP 9.5, c'est nous qui soulignons}.

> Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car le Père cherche de tels adorateurs. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent adorer l'esprit et la vérité" (Jean 4:23-24).

Dieu "ne prend pas plaisir à une obéissance forcée". Il désire "le service de l'amour" par "appréciation de son caractère". C'est ce que signifie "adorer en esprit et en vérité". Lorsque la peur est la raison fondamentale de l'obéissance, l'amour agapè est inexistant.

L'apôtre Paul a identifié le système du salut par les œuvres comme appartenant à Baal, l'ancien dieu païen cananéen.

> Ou bien ne sais-tu pas ce que l'Écriture dit d'Élie, comment il plaide auprès de Dieu contre Israël en disant : "Seigneur, ils ont tué tes prophètes et démoli tes autels, et il ne reste que moi, et ils cherchent à me tuer" ? [Mais que lui dit la réponse divine ?] **"Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal."** Même ainsi, à l'heure actuelle, il y a un **reste selon l'élection de la grâce. Et si c'est par grâce, alors ce n'est plus d'œuvres** ; sinon la grâce n'est plus une grâce. Mais si c'est par les oeuvres, alors ce n'est plus une grâce ; autrement, le travail n'est plus une oeuvre (Romains 11:2-6, souligné par nous).

Paul appelle ceux qui ont confiance en la grâce de Dieu "le reste". La loi du Bien et du Mal - qui fonctionne - ne les conduit plus. Ils n'ont pas fléchi le genou devant Baal-Satan, le dieu des œuvres. Paul a de nouveau annulé le système de salut de Satan par les œuvres par les mots suivants :

> ... sachant qu'un homme n'est pas justifié par les oeuvres de la loi mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les oeuvres de la loi ; car aucune chair ne sera justifiée par les oeuvres de la loi (Galates 2:16).

Les "œuvres de la loi" sont des œuvres de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Les œuvres de cet Arbre ne justifient "aucune chair". Les "œuvres" n'enlèvent pas notre sentiment de culpabilité et de condamnation, avec lequel nous sommes nés, et qui nous est imposé par la Connaissance fatale de Satan. Seule la croyance en ce que le Christ nous a révélé sur le vrai Dieu nous apporte la paix et le soulagement du poids et de l'oppression du système de Satan. Remarquez comment le système de fonctionnement est relié à un arbre :

> Le bon arbre produira de bons fruits. Si le fruit est désagréable et sans valeur, l'arbre est mauvais. Ainsi, le fruit porté dans la vie témoigne de l'état du cœur et de l'excellence du caractère. Les **bonnes œuvres ne peuvent jamais acheter le salut, mais elles sont une preuve de la foi qui agit par amour et purifie l'âme. Et bien que la récompense éternelle ne soit pas accordée en raison de notre mérite, elle sera néanmoins proportionnelle au travail qui a été accompli par la grâce du Christ** {DA 314.2, c'est nous qui soulignons}.

Toute personne qui suit la loi pour recevoir une récompense arbitraire ne sera pas justifiée. La justification ne vient que par la foi en l'amour éternel de Dieu envers nous. Le principe de Satan qui consiste à faire le bien pour recevoir une récompense arbitraire n'a pas sa place dans l'évangile de Jésus-Christ. Si nous gardons la loi de Dieu par l'esprit du principe du Bien et du Mal, notre obéissance n'aura aucun sens - ce seront des œuvres mortes.

La loi de Dieu ne peut être correctement respectée que si elle est obéie par l'amour. Ce n'est que lorsque nous obéissons librement à la loi, d'un cœur qui répond volontiers à l'amour universel de Dieu, que notre obéissance aura un véritable sens. La loi doit être respectée dans l'esprit de la loi, par l'amour. La loi ne peut être maintenue à l'abri de pressions extérieures telles qu'un bâton de carotte suspendu devant nos yeux ou la peur d'être puni.

> L'**amour est le fruit qui** est porté sur l'arbre chrétien, le fruit qui est comme **les feuilles de l'arbre de vie pour la guérison des nations** {2SM 187.1, c'est nous qui soulignons}.

"L'amour est le fruit" de l'arbre de vie - et ses feuilles sont destinées à "la guérison des nations". C'est l'amour agapè, l'amour qui est le principe sous-jacent de la loi éternelle de Dieu.

Alors comment traiter les dix commandements, la loi morale de Dieu ? Comment respecter la loi ? Cela dépend de qui nous enseigne comment la loi morale de Dieu doit être considérée. Satan prend la loi et l'utilise pour magnifier ses principes de récompense et de punition. Il nous incite à respecter la loi afin que nous puissions recevoir des récompenses, et nous fait croire que si nous échouons, nous serons punis. Il utilise la loi comme un outil accusatoire et prescrit des punitions à la hauteur du crime pour ceux qui ne peuvent pas se conformer aux exigences de la loi.

Par exemple, la loi de Dieu ordonne catégoriquement : "Tu ne commettras pas d'adultère" (Exode 20:16). Le principe du Bien et du Mal de Satan s'inspire de la loi et appelle à la punition la plus sévère pour ceux qui la transgressent - la mort, comme le stipule l'Ancien Testament :

> L'homme qui commet l'adultère avec la femme d'un autre homme, celui qui commet l'adultère avec la femme de son voisin, l'adultère et la femme adultère, sera mis à mort (Lévitique 20:10).

Jésus vient et annule cela - Il annule ce système de punition. Dans le cas de l'adultère, la punition était la lapidation. Lorsque les Scribes et les Pharisiens ont amené la femme adultère devant Lui, Jésus n'a pas sanctionné leur demande de lapidation. Il a plutôt dit : "Que celui qui est sans péché parmi vous lui jette d'abord une pierre" (Jean 8:7).

Jésus a nié les désirs meurtriers des accusateurs de la femme adultère sans s'engager dans une controverse avec eux ; et un par un, ils sont tous partis. Utilisant le principe de l'amour agapè, Jésus n'a pas imputé ce péché à la femme. Il n'a pas non plus imputé aux accusateurs leur péché de l'avoir accusée. Paul révèle le principe qui sous-tend l'action de Jésus :

> Heureux ceux dont les actions illégales sont pardonnées et dont les péchés sont couverts ; heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera pas de péché (Romains 4:7-8).

Jésus n'était pas permissif en n'imputant pas le péché à la femme adultère. Ne pas la punir ne signifiait pas qu'Il tolérait ses péchés ; mais Il savait qu'elle ne serait purifiée de ses péchés que lorsqu'elle apprendrait qu'elle était aimée sans condition. Il voulait qu'elle change - mais Il ne voulait pas qu'elle change par peur. Il voulait qu'elle soit transformée à partir de sa propre compréhension de Son amour. Jésus lui donnait une nouvelle vision de ce que sa vie pouvait être, et il respectait sa liberté d'accepter ou de rejeter cette vision. Elle a reconnu que Jésus était radicalement différent de tous les hommes qu'elle avait rencontrés. Elle a vu la vision, elle l'a acceptée, et elle est tombée amoureuse du Sauveur, le seul homme qui l'a traitée avec respect.

Jésus n'a pas non plus toléré l'accusation en n'accusant pas ses accusateurs. Au contraire, en ne les condamnant pas, il a condamné la condamnation elle-même. Dieu déteste tous les péchés parce qu'ils causent du tort et de la douleur à toutes les personnes concernées. Mais Dieu traite nos péchés d'une manière très différente de celle de Satan. Dieu ne veut pas nous programmer pour que nous soyons de bons citoyens. Il ne veut pas faire de nous des bourdons. Il nous a donné le libre arbitre, et il veut une relation avec des êtres intelligents, et non avec des créatures conditionnées par des stimuli positifs et négatifs.

C'est la miséricorde du Christ qui a changé le cœur de la femme adultère. Elle était remplie de gratitude, d'amour et d'admiration pour Celui dont la sagesse était si différente de la sagesse humaine. Elle est devenue sa plus fervente disciple et elle a heureusement quitté sa vie de péché pour devenir une nouvelle créature. Et Jésus a parlé d'elle, qui plus tard a oint ses pieds de ses larmes et les a séchés avec ses cheveux :

> "En vérité, je vous le dis, partout où cet évangile sera prêché dans le monde entier, ce que cette femme a fait lui sera aussi raconté en mémoire d'elle" (Marc 14,9).

Dieu a pardonné tous nos "actes illégaux". Il a "couvert" tous nos péchés. Il ne nous "impute" rien. C'est une vérité universelle qui s'applique à nous tous. Et cela inclut tous les péchés - passés, présents et futurs. Nous sommes bénis lorsque nous croyons en cela, et une telle grâce enveloppe et sanctifie tous ceux qui perçoivent cet amour de Dieu. C'est ce qui nous "purifie" au sens le plus vrai du terme.

"La justice par les oeuvres" est donc en fait "l'injustice", car ce n'est pas la justice de Dieu. La justice de Dieu est expliquée dans Romains 3:21-26 :

> Mais maintenant, la Justice de Dieu en dehors de la loi a été révélée, étant attestée par la Loi et les Prophètes, même la Justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, à tous et sur tous ceux qui croient. Car il n'y a pas de différence, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, **étant gratuitement justifiés par Sa grâce par la rédemption qui est en Jésus-Christ,** que Dieu a établi comme propitiation par Son sang, par la foi, pour démontrer Sa Justice, parce que dans Sa tolérance Dieu avait passé sur les péchés qui avaient **été commis précédemment, pour démontrer au moment présent Sa Justice,** afin qu'Il soit juste et le justifiant de celui qui a la foi en Jésus (Romains 3:21-26, c'est nous qui soulignons).

La justice de Dieu justifie tout librement ! Sa Justice "a passé sur nos péchés" et a pardonné toutes les oeuvres que nous avions faites, que nous faisons et que nous ferons encore sous la loi du Bien et du Mal. Lorsque nous croyons et acceptons l'amour de Jésus pour nous, tel que démontré par Sa vie et Sa mort, alors nous récolterons les bénéfices de cette connaissance et serons pleinement réconciliés avec Dieu. Un si grand amour est en train de nous transformer. C'est le Dieu qui a créé les cieux et la terre ; c'est le Dieu que nous louerons aussi dans l'éternité.

Comment appliquer ces merveilleuses connaissances à notre vie ? Les enfants apprennent en observant leurs parents ; nous apprenons de l'exemple que Jésus nous a donné. L'apôtre Jean explique comment nous pouvons appliquer la justice de Dieu dans notre vie :

> En cela, les enfants de Dieu et les enfants du diable sont manifestes : Celui qui ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère. Car tel est le message que vous avez entendu dès le début, à savoir que nous devons nous aimer les uns les autres (1 Jean 3:10, 11).

Nous devons être des imitateurs de Dieu ; nous devons faire aux autres ce qu'il a fait pour nous. La justice est un amour inconditionnel envers les autres. La justice signifie pardonner-pardonner jusqu'à "soixante-dix fois sept" - "sept" étant un nombre biblique indiquant la perfection et utilisé par Jésus pour symboliser le pardon inconditionnel (Matthieu 18:22). La Justice pardonne complètement et infiniment.

La plupart des chrétiens se rendent compte que la justice par les œuvres est de Satan et non de Dieu. Mais ils tombent par inadvertance dans le piège de Satan en croyant que Dieu récompense arbitrairement les œuvres "bonnes" et punit arbitrairement les actes "mauvais". En croyant cela, ils croient involontairement que la Justice par les oeuvres est de Dieu.

Satan défend et promeut sans cesse la loi du Bien et du Mal auprès de chacun d'entre nous ; le but ultime de son système de justice par les œuvres est de nous apprendre à être bons. Mais son mécanisme de récompense/punition échoue lamentablement à atteindre ce but.

Lorsque nous nous écartons de la loi d'amour de Dieu, nous nous conformons automatiquement à la loi du bien et du mal de Satan. Lorsque nous décidons contre Dieu, nous décidons automatiquement en faveur de Satan. Sans l'amour agapè, nous sommes "misérables, malheureux, pauvres, aveugles et nus", Apocalypse 3:17.

Le Bien et le Mal étant devenus le défaut de l'homme, il n'est donc pas surprenant que nous attribuions à Dieu les traits de caractère de Satan :

> **...Vous pensiez que j'étais tout à fait comme vous** ; mais je vais vous réprimander, et les mettre en ordre sous vos yeux. Considère ceci, toi qui oublies Dieu, de peur que je ne te déchire et qu'il n'y ait personne pour te délivrer : celui qui offre des louanges me glorifie ; et à celui qui ordonne sa conduite avec droiture je ferai voir le salut de Dieu (Psaume 50:21-23, souligné par nous).

Dieu n'est pas du tout comme nous. Nous devons ordonner notre vie dans l'amour. L'avant-dernière phrase de ce psaume peut être particulièrement effrayante si nous ne comprenons pas les principes de non-violence de Dieu. Ce n'est que lorsque nous comprenons que Dieu n'est pas un destructeur que nous pouvons lire ceci avec un esprit spirituel - avec un amour d'agapè. Ce psaume en viendra alors à signifier exactement le contraire de ce qu'il semble signifier. Paraphrasé, il signifiera quelque chose comme ceci :

> Notez bien ceci, vous qui oubliez que Dieu a un amour inconditionnel pour tous, de peur que vous ne pensiez qu'il vous détruira et qu'alors il n'y aura personne qui pourra vous aider et vous délivrer car, si vous pensez que Dieu est contre vous, qui sera pour vous ? Apprenez à connaître le vrai caractère de Dieu, afin de ne lui offrir que des remerciements et des louanges au lieu de faire pénitence en tuant des animaux, en pensant que cela apaisera un Dieu en colère. C'est celui qui sait qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur de Dieu qui l'honore. Celui qui corrige sa compréhension de Dieu corrigera également son comportement envers son prochain. À un tel Dieu montrera combien il l'aime, et quel grand salut il a pour lui et pour toute la race humaine !

L'expression "à celui qui ordonne sa conduite avec droiture, je montrerai le salut de Dieu" ne peut signifier le salut par les œuvres, car par les œuvres de la loi, personne ne sera sauvé. La seule autre interprétation possible est celle proposée ci-dessus.

Les voies de Dieu sont plus élevées que les nôtres parce que Ses voies sont agapèes d'amour :

> "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. "Car, comme les cieux sont plus élevés que la terre, ainsi Mes voies sont plus élevées que vos voies, et Mes pensées plus élevées que vos pensées" (Esaïe 55:8-9).

Nous devons faire très attention à ne pas faire de Dieu un Dieu qui nous ressemble, ayant la dualité du Bien et du Mal.

En fin de compte, la justice par les œuvres nie ce que Dieu, en Christ, a démontré sur la croix lorsque Jésus est mort pour les péchés de la race humaine. La justice par les oeuvres encourage les tromperies de la connaissance du Bien et du Mal - que Dieu récompense arbitrairement les bonnes oeuvres par le salut et punit arbitrairement le Mal par la mort et même par des tourments éternels, selon certains. C'est l'iniquité, l'anarchie, et c'est le contraire de la Justice de Dieu telle qu'elle a été démontrée sur la croix. Sur la croix, Dieu ne nous a pas imputé nos péchés - Il les a pris sur Lui-même.

La vraie justice signifie que ni les œuvres positives ni les œuvres négatives de la loi n'ont d'impact sur l'attitude et le comportement de Dieu à notre égard, car la justice est un amour inconditionnel.

Le salut par la foi par opposition au salut par les œuvres a été caractérisé dès le début de l'histoire humaine - dans la vie de Caïn et d'Abel.

> Caïn est venu devant Dieu avec un murmure et une infidélité dans le cœur par rapport au sacrifice promis et à la nécessité des offrandes sacrificielles. Son don n'exprimait aucune pénitence pour le péché. Il avait le sentiment, comme beaucoup le ressentent aujourd'hui, que ce serait reconnaître sa faiblesse que de suivre le plan exact tracé par Dieu, de faire entièrement confiance à son salut pour l'expiation du Sauveur promis. **Il a choisi la voie de l'autodépendance. Il viendrait selon ses propres mérites**. Il n'apporterait pas l'agneau, et mêlerait son sang à son offrande, mais présenterait ses fruits, les produits de son travail. Il présentait son offrande comme une faveur faite à Dieu, par laquelle il espérait obtenir l'approbation divine. Caïn a obéi en construisant un autel, a obéi en apportant un sacrifice ; mais il n'a rendu qu'une obéissance partielle. La partie essentielle, la reconnaissance du besoin d'un Rédempteur, a été omise {PP 72.1, souligné par l'auteur}.
>
> Cain et Abel représentent deux classes qui existeront dans le monde jusqu'à la fin des temps. L'une d'elles se sert du sacrifice obligatoire pour le péché, **l'autre s'aventure à dépendre de ses propres mérites ; le** leur est un sacrifice sans la vertu de la médiation divine, et **il ne peut** donc **pas amener l'homme en faveur de Dieu**. Ce n'est que par les mérites de Jésus que nos transgressions peuvent être pardonnées. Ceux qui n'ont pas besoin du sang du Christ, qui pensent que sans la grâce divine ils **peuvent par leurs propres œuvres** obtenir l'approbation de Dieu, commettent la même erreur que Caïn. **S'ils n'acceptent pas le sang purificateur, ils sont condamnés.** Aucune autre disposition ne prévoit qu'ils puissent être **libérés du tralala du péché** {PP 72.5, c'est nous qui soulignons}.

La classe des adorateurs qui suivent l'exemple de Caïn comprend de loin la plus grande partie du monde ; car **presque toutes les fausses religions ont été fondées sur le même principe, à savoir que l'homme peut compter sur ses propres efforts pour son salut**. Certains prétendent que la race humaine a besoin, non pas de rédemption, mais de développement - qu'elle peut **se raffiner, s'élever et se régénérer**. De même que Caïn pensait s'assurer la faveur divine par une offrande dépourvue du sang d'un sacrifice, de même ces personnes s'attendent à élever l'humanité au niveau divin, indépendamment de l'expiation. L'histoire de Caïn montre quels doivent être les résultats. Elle montre ce que l'homme deviendra en dehors du Christ. L'**humanité n'a pas le pouvoir de se régénérer**. Elle ne tend pas vers le haut, vers le divin, mais vers le bas, vers le satanique. Le Christ est notre seul espoir. "Il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." "Il n'y a pas non plus de salut dans un autre." Actes 4:12 {PP 73.1, c'est nous qui soulignons}.

"L'humanité n'a pas le pouvoir de se régénérer." Le Christ est en effet "notre seule espérance", car Lui seul nous révèle un Dieu d'amour agapè.

Et ceci est la vie éternelle, afin qu'ils puissent **Te connaître, Toi, le seul vrai Dieu,** et Jésus-Christ que Tu as envoyé (Jean 17:3, c'est nous qui soulignons).

18

JUGER

Une fois que Lucifer a écarté la nature inconditionnelle de la loi divine de l'amour agapè, il a dû automatiquement instituer un système de jugement. Les actions et les motifs de l'humanité devaient être jugés afin qu'il puisse nous diviser en deux catégories, le Bien et le Mal. Comment aurait-il pu déterminer autrement qui récompenser et qui punir ?

Le système du Bien et du Mal doit d'abord établir le mérite ou le démérite d'une personne avant qu'une récompense ou une punition puisse être infligée. Ce processus de détermination de l'innocence ou de la culpabilité d'une personne se fait par la mise en balance de son comportement avec le Bien et le Mal. La partie qui pèse le plus lourd détermine l'issue du jugement.

Or, si l'amour de Dieu est inconditionnel, peut-il recourir à un tel mode de jugement ? Jésus a abordé cette question dans le Sermon sur la Montagne :

> Ne jugez pas, pour ne pas être jugé. Car c'est par le jugement que vous jugerez que vous serez jugés ; et par la mesure que vous utiliserez, elle vous sera rendue. Et pourquoi regardes-tu la paillette dans l'oeil de ton frère, mais ne considères-tu pas la planche dans ton propre oeil ? Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : "Laisse-moi enlever la tache de ton œil", et regarder, une planche est dans ton propre œil ? Hypocrite ! Enlève d'abord la planche de ton propre œil, et ensuite tu verras clairement pour enlever la tache de l'œil de ton frère (Matthieu 7:1-5).

"Ne jugez pas pour ne pas être jugé." Dans cette phrase succincte mais chargée, Jésus nous donne un principe qui peut déterminer notre destin. Pourquoi ne devons-nous pas juger ? Pour que nous ne soyons pas jugés. Mais qui nous jugera si nous jugeons les autres ? Dieu ? Satan ? Nous ? Ce sont des questions importantes et nous allons essayer d'y répondre.

Dans le livre de Luc, Jésus amplifie le mot "juge" pour signifier condamnation :

> Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés. Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez et vous serez pardonné. Donnez, et il vous sera donné : une bonne mesure pressée, secouée, et débordante sera mise dans votre sein. Car avec la même mesure que celle que vous utilisez, elle vous sera rendue (Luc 6:37).

Quelle est la planche dans l'œil de celui qui juge les autres ? La planche dans l'œil est le "jugement" lui-même - parce que ce genre de jugement est condamnant, et provient de la loi morale du Bien et du Mal. Jésus caractérise cela comme une faille plus grossière, une poutre beaucoup plus grosse que l'écharde dans l'oeil de leur frère.

En jugeant et en pesant les autres, nous apportons la preuve que nous sommes dans le domaine de la mort. Juger et trouver des fautes est en soi un plus grand péché que les fautes réelles que nous pouvons trouver chez les autres. Après tout, nous sommes tous des pécheurs ; tous sont imparfaits. L'accusation est le plus grand mal.

Paul donne le même avertissement :

> Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a reçu. Qui êtes-vous pour juger le serviteur d'autrui ? C'est à son propre maître qu'il se tient ou qu'il tombe. En effet, il sera mis debout, car Dieu est capable de le mettre debout (Romains 14:3-4).

> Mais pourquoi jugez-vous votre frère ? Ou pourquoi faites-vous preuve de mépris à l'égard de votre frère ? Car nous serons tous debout devant le tribunal de Christ. Car il est écrit : "Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue se confessera à Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte de lui-même à Dieu. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres, mais résolvons plutôt cela, pour ne pas mettre une pierre d'achoppement ou une cause de chute dans le chemin de notre frère (Romains 14:10-13).

> Mais pour moi, c'est une toute petite chose que je sois jugé par vous ou par un tribunal humain. En fait, je ne me juge même pas moi-même. Car je ne sais rien contre moi-même, et pourtant je ne suis pas justifié par cela ; mais Celui qui me juge [ME JUSTIFIE] est le Seigneur. Ne jugez donc rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière les choses cachées des ténèbres et révélera les conseils des cœurs. Alors, la louange de chacun viendra de Dieu (1 Corinthiens 4:3-5).

Paul dit qu'il ne se juge même pas lui-même et que Dieu est capable de le faire tenir, lui et tous les autres, par son amour agapè. Celui qui juge selon la chair en parlant contre son frère, juge la loi de l'amour inconditionnel et se joint à Satan pour déclarer que la loi de Dieu est inefficace, défectueuse. Il est comme Lucifer, en ce sens qu'il a également jugé la loi de Dieu et l'a trouvée insensée et faible. Il rejette l'amour inconditionnel de préférence à la loi du Bien et du Mal. En rejetant le principe inconditionnel de Dieu, il rejette Dieu lui-même.

> Ne parlez pas mal les uns des autres, mes frères. Celui qui dit du mal d'un frère et juge son frère, dit du mal de la loi et juge la loi. Mais si vous jugez la loi, vous n'êtes pas un praticien de la loi, mais un juge. Il y a un législateur, qui est capable de sauver et de détruire. Qui êtes-vous pour en juger un autre (Jacques 4:11-12) ?

Il n'y a qu'un seul vrai législateur : il est le créateur du ciel et de la terre, et il a un amour suprême et éternel pour la loi. Sa loi est la vraie loi. La loi de Lucifer est une tromperie et un échec qui ne survivra pas à l'épreuve du temps. C'est par sa loi qu'il détruit la terre et ses habitants. En fin de compte, la loi de Dieu sera justifiée ; elle continuera éternellement, comme elle l'a toujours été.

Que faisons-nous des mots "Il est capable de sauver et de détruire" ? En jugeant, nous sommes en danger de destruction. Le mot clé ici est "liberté". Dieu sauve et détruit en nous donnant la liberté ultime de choisir entre la loi de la vie et la loi de la mort. La destruction et le salut sont tous deux inhérents aux choix que nous faisons. Le fait de nous juger les uns les autres nous place clairement sous la juridiction de Satan.

Quel est le danger de se juger les uns les autres ? Pourquoi Jésus nous avertit-il de ne pas juger ? Vous pouvez dire que c'est parce que nous risquons de porter un mauvais jugement, puisque nous ne pouvons pas lire dans le cœur. Oui, c'est tout à fait vrai. Et nous pourrions dire que le fait de juger tue l'amour ; cela rend le cœur froid - tout cela est vrai.

Mais un autre danger réel pour nous est le suivant : en utilisant le système du Bien et du Mal pour mesurer les autres, nous nous mesurons en fait nous-mêmes. En jugeant les autres, nous affirmons que notre loi morale est la loi morale du Bien et du Mal. En évaluant les autres sur la base de leurs mérites et de leurs démérites, nous ne tenons pas compte de la loi de l'amour inconditionnel de Dieu et nous démontrons que nous avons choisi Satan plutôt que Dieu - nous sommes les sujets de son royaume de mort. Ainsi, la loi de condamnation de Satan nous jugera, et il n'y a aucune pitié dans son système.

En jugeant les autres, nous nous jugeons nous-mêmes. En imputant le péché aux autres, nous nous imputons également le péché à nous-mêmes. Il en résulte une auto-condamnation et, le moment venu, une obscurité totale. C'est le destin de Lucifer et de ses anges.

> Et les anges qui n'ont pas gardé leur domaine propre, mais qui ont quitté leur propre demeure, il les a réservés dans des chaînes éternelles sous les ténèbres pour le jugement du grand jour (Jude 1:6).

La perte d'une vie à la mort éternelle est une perte insensée et inutile. Dieu est amour et miséricorde infinis. Personne n'a besoin d'être perdu. Si Dieu ne nous condamne jamais, alors qui le fait ? Nous nous condamnons nous-mêmes. Lorsque nous étudierons la croix, il deviendra très clair à quel point le pouvoir de condamnation de Satan est mortel.

Jésus a expliqué que ce "jugement" de condamnation se fait "selon la chair", l'esprit charnel, (qui est contrôlé par le code moral du Bien et du Mal) :

> Vous jugez selon la chair, je ne juge personne. Et pourtant, si je juge, mon jugement est vrai ; car je ne suis pas seul, mais je suis avec le Père qui m'a envoyé (Jean 8:15-16).

Ceux qui "jugent selon la chair" utilisent le principe du Bien et du Mal comme mesure. "Je ne juge personne" - Jésus ne juge personne selon le code moral du Bien et du Mal. Et les mots "Mais si je juge, mon jugement est vrai ?" Si Dieu ne juge personne afin de récompenser ou de punir arbitrairement, alors comment juge-t-Il, et de quel jugement véritable parle-t-Il ?

Le jugement de Dieu ne doit pas être confondu avec le jugement inhérent au principe du Bien et du Mal.

> Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez avec un juste jugement (Jean 7:24).

> Enfin, il m'est réservé la couronne de justice que le Seigneur, le juste Juge, me donnera en ce jour-là, non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition (2 Timothée 4:8).

Le "jugement juste" est basé uniquement sur la droiture. Le "juste jugement" de Dieu doit être en harmonie avec son amour inconditionnel. En tant que tel, le "juste jugement" ne peut pas impliquer le système de récompense et de punition.

Dieu ne peut pas à la fois juger "selon la chair" et aimer inconditionnellement. C'est l'un ou l'autre. Le jugement que Jésus a appelé "Mon jugement est vrai" est un jugement basé sur l'amour agapè, et non sur le Bien et le Mal. Par conséquent, le "jugement juste" signifie que Dieu traite chacun de nous de la même manière - avec un amour inconditionnel et impartial. Cela inclut le respect de notre liberté de choix. Le jugement final de Dieu se fera par un "jugement juste". À quoi cela ressemblera-t-il ?

C'est très simple. Lors du jugement final, le "juste jugement" de Dieu sera de nous donner la liberté et d'honorer les conséquences de nos choix. Il nous permettra de recevoir pleinement les conséquences de la juridiction que nous avons choisie dans cette vie. Si nous avons choisi la juridiction de la vie, nous recevrons la vie. Si nous avons choisi la juridiction de la mort, nous recevrons la mort. C'est un jugement juste qui découle de l'amour agapè.

Comment choisir une juridiction ? Par la loi que nous adoptons comme règle morale dans cette vie. Si nous choisissons de vivre selon la loi inconditionnelle de l'amour agapè, nous serons sous la juridiction de Dieu et nous hériterons du don de la vie éternelle. Si nous vivons selon la loi conditionnelle du Bien et du Mal, nous nous plaçons sous la juridiction de Satan et nous récoltons la mort. Ainsi, nous récoltons ce que nous avons semé. Le "juste jugement" de Dieu doit respecter nos choix, et le "juste juge" veillera à ce que notre liberté soit respectée et nos choix respectés.

"Le juste Juge donnera la couronne de vie à tous ceux qui aiment son apparition ce jour-là." Ceux qui "aiment son apparition" sont morts dans l'espoir de la résurrection lors de la seconde venue de Jésus. Ils n'avaient pas confiance en leur propre bonté, en leurs propres œuvres. Ils ont mis leur confiance en Dieu, qui leur a donné sans condition le don de la vie éternelle. Ils ont fait confiance à la miséricorde et à la grâce de Dieu. Ils ont accepté le don de la vie librement donné à tous - ils ont cru à la révélation de Jésus de l'amour inconditionnel du Père.

Et pourtant, la Bible dit que nos œuvres nous jugeront, n'est-ce pas ? Si le "juste juge" ne fonde pas notre salut sur nos propres œuvres, alors comment nous jugera-t-il ?

Les œuvres sont la preuve visible de nos pensées. Elles révèlent ce qui est à l'intérieur de nous. Par conséquent, nos actions sont des "preuves" de qui nous sommes, des preuves utilisées dans la salle d'audience cosmique. Dieu est notre défense, Satan notre procureur. Nos actions montrent si nous croyons et suivons ce que le Christ nous a dit concernant l'amour inconditionnel de Dieu ou si nous sommes restés esclaves de la loi arbitraire de Satan - le royaume de l'accusation et de la condamnation.

Dieu ne peut pas nous forcer à sortir du Bien et du Mal. Il ne peut pas violer notre liberté. Si nous choisissons d'y rester, Il est obligé de nous y laisser, et c'est là que nous récolterons la mort. Nos vies seront pesées et les preuves seront examinées afin que tous puissent voir quelle loi nous avons choisi de vivre. La transparence est la raison de ce jugement d'instruction. Chaque loi a son propre ensemble de règles. La loi de Satan condamne - celle de Dieu absout. Selon quelle loi vivons-nous ?

Le Christ est le don que Dieu a fait au monde, pour révéler son caractère non jugeur et non critique. Le seul point négatif concernant le jugement de Dieu, en ce qui concerne Dieu le Père et Jésus le Fils, a trait à notre réaction à la lumière qui nous est donnée. Nous pouvons accepter ou rejeter la lumière. Si Dieu nous donne la vérité et que nous la rejetons, alors il nous permet de retourner dans les ténèbres. Il a les mains liées.

Le déluge a été un jugement - deux mille ans après la création du monde. La lumière de l'Evangile a été donnée aux antédiluviens.

> Car le Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu, étant mis à mort dans la chair mais rendu vivant par l'Esprit, par lequel aussi Il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois étaient désobéissants, alors qu'une fois la Divine souffrance attendait aux jours de Noé, pendant que l'on préparait l'arche, dans laquelle un petit nombre, c'est-à-dire huit âmes, étaient sauvées par l'eau (1 Pierre 3:18-20).

Le peuple du temps de Noé a rejeté l'évangile de Jésus-Christ, et en conséquence, le déluge est venu de la main de l'accusateur, le Destructeur.

Le premier avènement a été un autre jugement - quatre mille ans éloigné de l'Eden. L'acte même d'apporter la "lumière", la vérité, sur la terre, a également apporté un jugement. Jésus a dit :

> "C'est pour le jugement que je suis venu dans ce monde, afin que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient soient rendus aveugles." Alors quelques-uns des pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : "Nous aussi, nous sommes aveugles ? Jésus leur dit : "Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais maintenant vous dites : "Nous voyons". C'est pourquoi votre péché demeure" (Jean 9:39-41).

Jésus a révélé le caractère de Dieu aux enfants d'Israël. Ils devaient transmettre son amour au monde. Mais la plupart d'entre eux ont rejeté et crucifié le Fils de Dieu - la destruction de Jérusalem est revenue quarante ans plus tard par la main du Destructeur. En rejetant la vérité, le peuple du temps de Jésus s'est livré à Satan.

> Les Juifs s'étaient forgé leurs propres fers, ils avaient rempli pour eux-mêmes la coupe de la vengeance. Dans la destruction totale qui les a frappés en tant que nation, et dans tous les malheurs qui les ont suivis dans leur dispersion, ils n'ont fait que récolter la moisson que leurs propres mains avaient semée. Dit le prophète : "O Israël, tu t'es détruit toi-même," "car tu es tombé par ton iniquité." Osée 13:9 ; 14:1. Leurs souffrances sont souvent représentées comme une punition infligée par le décret direct de Dieu. C'est ainsi que le grand trompeur cherche à dissimuler son propre travail. En rejetant obstinément l'amour et la miséricorde divins, les Juifs ont fait en sorte que la protection de Dieu leur soit retirée, et qu'il soit permis à Satan de les gouverner selon sa volonté. Les horribles cruautés commises lors de la destruction de Jérusalem sont une démonstration du pouvoir vindicatif de Satan sur ceux qui cèdent à son contrôle{GC 35.3}.

Un autre jugement est sur le point d'avoir lieu bientôt, six mille ans après qu'Adam et Eve aient mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

La lumière du caractère de Dieu est maintenant donnée. Dieu déverse la lumière sur ses messagers dans le monde entier pour qu'ils puissent la transmettre à tous les peuples. La lumière du caractère d'amour inconditionnel de Dieu couvrira la terre entière.

> Ils ne feront pas de mal et ne détruiront pas sur toute Ma montagne sainte,
> Car la terre sera remplie de la connaissance du Seigneur
> Comme les eaux couvrent la mer (Esaïe 11:9).
>
> "Malheur à celui qui construit une ville avec du sang,
> Qui établit une ville par l'iniquité !
> Voici, n'est-ce pas du Seigneur des armées
> Que les peuples travaillent pour alimenter le feu,
> Et les nations se fatiguent en vain ?
> Car la terre sera remplie
> Avec la connaissance de la gloire du Seigneur,
> Comme les eaux recouvrent la mer" (Habacuc 2:12-14).

Puis je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel à prêcher aux habitants de la terre - à toute nation, tribu, langue et peuple - en disant d'une voix forte : "Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau" (Apocalypse 14:6-7).

Si cette connaissance est rejetée, la destruction reviendra par la main du Destructeur, qui est décrit dans Apocalypse 9:11 :

> Et ils avaient pour roi sur eux l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, mais en grec il a le nom d'Apollyon (Apocalypse 9:11).

Malheureusement, beaucoup rejetteront la vérité sur le caractère de Dieu. Le rejet de cette vérité les place sous la juridiction du Destructeur. Alors la destruction, par la main du Destructeur, entrera par les sept derniers fléaux de l'Apocalypse seize.

Nous avons la liberté de choix. Nous pouvons soit accepter, soit rejeter le témoignage de Jésus - ce sera notre jugement. Ce jugement concerne ce que nous faisons de tout ce que Jésus a enseigné et révélé sur Dieu, en particulier en ce qui concerne son principe d'amour inconditionnel. Ce jugement est entré en vigueur au moment où Jésus a déclaré la vérité sur Dieu, et si nous la rejetons, nous nous jugeons nous-mêmes. Ce qui nous juge, c'est notre acceptation ou notre rejet de la lumière que le Christ a répandue sur le caractère de Dieu. Notez Ses paroles à cet égard :

> Et si quelqu'un entend Mes paroles et ne croit pas, **Je ne le juge pas ; car Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.** Celui qui Me rejette, et qui ne reçoit pas Mes paroles, a ce qui le juge - **la parole que J'ai prononcée le jugera au dernier jour**. Car ce n'est pas de Ma propre autorité que J'ai parlé ; mais le Père qui M'a envoyé M'a donné un ordre, ce que Je dois dire et ce que Je dois dire. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi, tout ce que je dis, je le dis comme le Père me l'a dit (Jean 12:47-50, c'est moi qui souligne).

Jésus était la vraie lumière qui est venue dans le monde. Il est venu pour donner la lumière, mais le monde ne l'a pas accepté :

C'était la vraie lumière qui donne la lumière à chaque homme venant au monde.

> Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le droit de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom : ils sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu (Jean 1:9-13).

Même si le monde a été créé par Lui, le monde ne l'a pas connu, ni reçu, ni accepté. Le monde ne pouvait pas accepter le principe de l'amour agapè, car il préférait la loi du bien et du mal de Satan.

> Et voici la condamnation, que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont aimé les ténèbres plutôt que la lumière, parce que leurs actions étaient mauvaises (Jean 3:19).

Pour beaucoup, la loi de Satan a tellement plus de sens que l'amour inconditionnel. Après tout, comment ne pas punir les criminels ? Comment l'amour seul pourrait-il les réformer ? Comment ne pas utiliser la violence pour protéger nos familles, nos enfants et nous-mêmes ? Comment peut-on maintenir l'ordre sans recourir à la force ?

Le véritable amour pour Dieu suscite une obéissance aveugle aux conséquences, ce qui est évident dans la vie des martyrs. Daniel et ses amis ont eu la seule réponse vraie et correcte à l'argument selon lequel nous devons suivre le monde pour nous sauver nous-mêmes :

> O Nabuchodonosor, nous n'avons pas besoin de te répondre dans cette affaire. Si c'est le cas, notre Dieu que nous servons est capable de nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée (Daniel 3:16-18).

C'est peut-être contre-intuitif, mais Jésus a dit : "Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera" (Matthieu 16:25). Perdre notre vie à cause du principe de l'amour non violent de Dieu apportera une récompense que ce monde ne peut offrir : la vie éternelle. Mais même dans ce cas, nous sommes avertis de ne pas suivre Dieu pour des raisons égoïstes :

> Bien que je parle avec les langues des hommes et des anges, mais que je n'aie pas d'amour, je suis devenu un cuivre sonore ou une cymbale retentissante. Et si j'ai le don de prophétie, si je comprends tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai toute la foi, pour pouvoir enlever des montagnes, mais que je n'ai pas d'amour, je ne suis rien. Et bien que je donne tous mes biens pour nourrir les pauvres, et bien que je donne mon corps pour être brûlé, mais que je n'aie pas d'amour, cela ne me sert à rien (1 Corinthiens 13:1-3).

L'humanité est saturée par la loi du dieu de ce monde. D'une manière ou d'une autre, le code moral arbitraire de Satan s'est emparé de nos cœurs. Notre seul espoir est d'ouvrir la porte à Jésus pour qu'il entre dans nos cœurs. Il frappe à la porte. Notre seul espoir est de nous tenir devant "le tribunal du Christ", car en Lui il n'y a pas de condamnation, et tous sont librement absous.

> Il n'y a donc plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'Esprit (Romains 8:1).

Dieu nous appelle à sortir du système de Satan afin que nous ne participions pas à sa destruction imminente. Il nous donnera le pouvoir de nous défaire de notre double nature et nous imputera Sa Justice - Il peut nous purifier de tous les éléments "corrompus". Dieu n'utilisera jamais la force contre nous ou ne violera pas notre libre arbitre, pas même pour nous sauver. Le choix nous appartient, et nous devons choisir de quel côté nous sommes.

19

JUSTICE

Le concept de justice est extrêmement important pour comprendre la guerre entre Dieu et Satan. Pourquoi ? Parce que c'est sur ce point particulier que Lucifer s'est écarté de Dieu pour la première fois au début de la grande controverse.

En étudiant le mot "justice" dans la Bible, il devient évident que, tout comme il y a deux types de jugement, il y a aussi deux types de juges : la justice de Dieu et la justice de Satan. Il y a une justice selon le Bien et le Mal (l'iniquité) et il y a une justice selon l'amour agapè, qui est la justice. Nous devons être capables de faire la différence entre les deux, sinon nous tomberons dans l'erreur humaine qui consiste à interpréter la "justice" selon la loi du Bien et du Mal. Là encore, la Bible doit être notre interprète et notre définition des termes. La justice de Dieu n'est jamais séparée de la miséricorde :

> **L'amour de Dieu s'est exprimé dans sa justice tout autant que dans sa miséricorde. La justice est le fondement de Son trône et le fruit de Son amour. Le but de Satan était de séparer la miséricorde de la vérité et de la justice. Il cherchait à prouver que la justice de la loi de Dieu est un ennemi de la paix**. Mais le Christ montre que dans le plan de Dieu, elles sont indissolublement liées ; l'une ne peut exister sans l'autre. La miséricorde et la vérité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent. Psaume 85:10 {DA 762.3, c'est nous qui soulignons}.

La miséricorde et la loi d'amour de Dieu sont inséparables. La miséricorde est la véritable justice de Dieu :

> Alors la parole de l'Éternel fut adressée à Zacharie, en disant : "Ainsi parle l'Éternel des armées :
>
> Exécuter une **véritable justice**,
> Faire preuve de pitié et de compassion
> Tout le monde à son frère.
> N'opprimez pas la veuve ou l'orphelin de père,
> L'étranger ou le pauvre.
> Qu'aucun d'entre vous ne planifie le mal dans son cœur
> Contre son frère'" (Zacharie 7:8-9, c'est nous qui soulignons).

Dans le Sanctuaire de Moïse, la miséricorde de Dieu était représentée par le couvercle qui recouvrait l'Arche d'alliance, qui contenait les dix commandements. Ce couvercle était appelé le "siège de la miséricorde". Qu'est-ce que ce propitiatoire ? Il s'agit essentiellement du "trône" (siège) de la miséricorde de Dieu. Dieu a donné des instructions à Moïse sur la façon de construire le propitiatoire :

> "Tu feras **un propitiatoire d'or pur** ; sa longueur sera de deux coudées et demie et sa largeur d'une coudée et demie. Tu feras deux chérubins d'or ; tu les feras marteler aux deux extrémités du propitiatoire. Tu feras un chérubin à une extrémité, et l'autre chérubin à l'autre extrémité ; tu feras les chérubins aux deux extrémités de celui-ci d'une seule pièce avec le propitiatoire. Les chérubins étendront leurs ailes par-dessus, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et ils se feront face ; les faces des chérubins seront tournées vers le propitiatoire. Tu mettras le propitiatoire sur le dessus de l'arche, et dans l'arche tu mettras le Témoignage que je te donnerai. **Et là, je me rencontrerai avec toi, et je te parlerai de dessus le propitiatoire, d'**entre les deux chérubins qui sont sur l'arche du Témoignage, de tout ce que je te donnerai en commandement aux enfants d'Israël"(Exode 25:17-22, souligné par nous).

Les chérubins devaient être faits d'une seule pièce avec le propitiatoire. Ils devaient se faire face et leur visage devait être dirigé vers le propitiatoire. Cela illustre bien la position qu'occupait Lucifer et sa signification dans le ciel avant sa rébellion. Lorsqu'il a rompu la confiance avec Dieu, il a détourné son visage du propitiatoire. Ce faisant, il a rejeté l'idée que la miséricorde et la justice sont inséparables.

Le Psalmiste déclare :

> La justice et le droit sont le fondement de ton trône, la miséricorde et la vérité vont devant ta face (Psaume 89:14).

La justice, la miséricorde et la vérité de Dieu sont intrinsèquement liées à sa loi d'amour et ne peuvent pas, en fait, se contredire. Elles forment un ensemble harmonieux, comme Jésus l'a révélé dans sa propre vie et sa mort.

La miséricorde étant le "fondement" du trône de Dieu, il n'est pas surprenant que, dès le début de la rébellion de Satan, l'accent de son attaque contre Dieu ait porté précisément sur les questions de justice et de miséricorde. En parlant avec les Pharisiens, Jésus a indiqué que la justice et la miséricorde étaient les "questions les plus importantes de la loi".

> Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Car vous payez la dîme de la menthe, de l'anis et du cumin, et vous avez négligé **les questions les plus importantes de la loi : la justice, la miséricorde et la foi**. C'est ce que vous auriez dû faire, sans laisser les autres en suspens (Matthieu 23, 23, c'est nous qui soulignons).

Comme nous l'avons lu précédemment, "au début de la grande controverse, Satan avait déclaré que la loi de Dieu ne pouvait pas être obéie, que la justice était incompatible avec la miséricorde". Jetez un autre coup d'œil à cette citation :

> Au début de la grande controverse, Satan avait déclaré que la loi de Dieu ne pouvait pas être obéie, que la **justice était incompatible avec la miséricorde** et que, si la loi était enfreinte, il serait impossible au pécheur d'être pardonné. **Tout péché doit subir son châtiment, a exhorté Satan** ; et si Dieu devait remettre le châtiment du péché, il ne serait pas un Dieu de vérité et de justice. Lorsque les hommes ont enfreint la loi de Dieu et défié Sa volonté, Satan s'est réjoui. Il a été prouvé, a-t-il déclaré, que la loi ne pouvait pas être respectée ; l'homme ne pouvait pas être pardonné. Parce que, après sa rébellion, il avait été banni du ciel, Satan a prétendu que la race humaine devait être exclue à jamais de la faveur de Dieu. Dieu ne pouvait pas être juste, exhortait-il, et pourtant faire preuve de miséricorde envers le pécheur {DA 761.4, souligné par l'auteur}.

Que pouvait signifier pour Satan l'affirmation "la justice est incompatible avec la miséricorde" ? Voulait-il dire que la justice de Dieu était effectivement incompatible avec la miséricorde ? Ou voulait-il dire que, selon son propre avis, la justice ne pouvait pas être compatible avec la miséricorde ? Si l'on compare les mots "la justice était incompatible avec la miséricorde" à l'affirmation "tout péché doit être puni, a exhorté Satan", on doit conclure que c'est le cas - Satan créait un nouveau concept de justice. Si le lecteur se souvient, l'un des mots hébreux pour l'iniquité, âvôn, signifie également punition. Lorsque l'iniquité a été trouvée dans Lucifer, le concept de punition a vu le jour.

À un certain moment de sa rébellion, Satan en est venu à percevoir la justice comme l'équivalent d'un châtiment et, alors qu'il se rebellait contre l'amour, il a commencé à exhorter Dieu à accepter sa nouvelle définition de la justice. Pour lui, le châtiment est devenu un élément central du concept de justice.

> En tant que personne exerçant un office sacré, **il [LUCIFER] a manifesté un désir impérieux de justice, mais c'était une contrefaçon de la justice,** qui était tout à fait **contraire à l'amour, à la compassion et à la miséricorde de Dieu** [RH 7 septembre 1897, par. 4, c'est nous qui soulignons}.

> Son but [SATAN] est d'inciter au mal, et lorsqu'il y parvient, de rejeter tout le blâme sur celui qui est tenté, en le présentant devant l'Avocat, vêtu des vêtements noirs du péché, et en s'efforçant de lui assurer la peine la plus sévère. **Il exhortera à la justice sans pitié**. Il ne permet pas le repentir. La peine, affirme-t-il, ne peut jamais être remise, et que Dieu soit juste {RH 22 septembre 1896, par. 7, c'est nous qui soulignons}.

Si nous prenons ces déclarations et les comparons à la description de la chute de Lucifer faite par Ézéchiel, nous aurons un nouvel aperçu de la nature de l'attaque de Satan contre la loi de Dieu :

> Vous avez été parfaits dans vos voies depuis le jour de votre création jusqu'à ce que l'iniquité soit trouvée en vous. "Par l'abondance de ton commerce, tu t'es rempli de violence intérieure, et tu as péché" (Ezéchiel 28:15-16).

Nous pouvons maintenant interpréter ce passage comme signifiant que Lucifer était parfait à sa manière jusqu'à ce que ce nouveau concept de justice, l'idée que "tout péché doit être puni", surgisse dans son esprit. Ainsi, l'iniquité qu'on trouvait en lui était une nouvelle compréhension de ce que devrait être la justice, une justice pénalisante, une justice qui, selon Dieu, n'est pas du tout la justice.

Nous sommes maintenant confrontés à deux types de juges : l'un venant de Dieu et l'autre de Satan. Pour les distinguer, nous devons passer au crible les Écritures afin de déterminer quelle justice est celle de Dieu et quelle justice est celle de Satan. La justice de Satan l'a rempli de "violence intérieure" ; son sens de la justice l'a naturellement amené à devenir violent. Ainsi, sa justice utilise la violence.

Dans la Bible, la justice de Dieu est souvent associée à sa justice. Si la justice est faite dans l'esprit de la Justice, alors elle est de Dieu. Les concepts de bonté, d'amour bienveillant, de vérité et de miséricorde sont au cœur de la justice de Dieu. C'est Sa Justice. Inversement, si la justice est obtenue par la violence, alors elle est de Satan.

Le cas de la femme adultère est un exemple clair de la justice de Satan et de Dieu. Les Pharisiens voulaient lui rendre la justice de Satan et étaient donc prêts à la lapider. Jésus lui a donné la justice de Dieu : la miséricorde. La femme adultère a reçu la justice de Dieu et sa vie a été transformée à partir de ce moment.

Considérons donc les versets suivants sur la justice :

> **Il aime la justice et le droit** ; la terre est remplie de la bonté de l'Éternel (Psaume 33:5, souligné par nous).
>
> **La justice et la droiture sont le fondement de ton trône ; la miséricorde et la vérité** vont devant ta face (Psaume 89:14, souligné par nous).
>
> L'Éternel fait régner la **justice et le droit** pour tous les opprimés (Psaume 103:6, souligné par nous).
>
> Sion sera rachetée par la **justice,** et ses pénitents par la **justice** (Esaïe 1:27, c'est nous qui soulignons).
>
> Dans la **miséricorde, le trône sera établi** ; et on y siégera en vérité, dans la tente de David, en jugeant et en **recherchant la justice et en hâtant la justice**" (Esaïe 16:5, c'est nous qui soulignons).
>
> Je ferai de la **justice la** ligne de mesure, et de la **droiture la** chute ; la grêle balayera le refuge du mensonge, et les eaux déborderont la cachette (Esaïe 28:17, c'est moi qui souligne).
>
> Voici qu'**un roi régnera dans la justice, et des princes gouverneront avec justice** (Esaïe 32:1, c'est nous qui soulignons).
>
> L'Éternel est exalté, car il habite dans les hauteurs ; il a rempli Sion de **justice et de droiture** (Ésaïe 33:5, c'est nous qui soulignons).
>
> "Je te fiancerai à moi pour toujours ; Oui, je te fiancerai à moi dans la **justice et la droiture, dans la bonté et la miséricorde"** (Osée 2:19, c'est moi qui souligne).

Selon ces versets, la justice de Dieu est égale à la bonté, à la miséricorde, à la vérité, à l'amour bienveillant et à la justice. La justice étant la droiture, la rectitude et la vertu morale, elle doit être alignée avec l'amour agapè de Dieu et tous ses attributs, sinon ce n'est pas la justice. Il n'est jamais fait mention de la violence dans la justice de Dieu.

Le mot "justice" fait également référence à ce qui est juste. En référence à la loi divine de l'amour agapè, il indique l'équité, qui est par définition impartiale et inconditionnelle. Là encore, la justice de Dieu doit être exercée dans les paramètres de son agapè d'amour. La justice qui sort de l'agapèdre est une fausse justice - c'est la perversion de la justice par Satan.

Satan a créé un nouveau type de droiture, de rectitude et de vertu morale, une nouvelle justice qui fonctionne en dehors de l'amour agapè. Sa justice n'est pas remplie de bonté, de miséricorde, de vérité et d'amour bienveillant. Elle est plutôt cruelle, méchante et destructrice - elle est violente. Considérez les mots suivants :

> **La puissance condamnante de Satan le conduirait à instituer une théorie de la justice incompatible avec la miséricorde**. Il prétend être la voix et la puissance de Dieu, affirme que ses décisions sont justes, pures et sans faute. Il prend donc position sur le siège du jugement et déclare que ses conseils sont infaillibles. C'est **là qu'intervient sa justice impitoyable, une contrefaçon de la justice, odieuse pour Dieu** {CTr 11.4, soulignement ajouté}.

Satan a institué "une théorie de la justice", une justice contrefaite, qui est "incompatible avec la miséricorde". Cela signifie que sa justice est "sans pitié", c'est-à-dire sans miséricorde.

Non seulement cela, mais il a trompé l'univers en lui faisant croire que sa justice venait de Dieu - "il prétend être la voix et la puissance de Dieu". Et il insiste sur le fait que sa justice est la bonne, que ses "décisions sont la justice, sont pures et sans faute". "Ainsi, il prend position sur le siège du jugement et déclare que ses conseils sont infaillibles."

Cela est "détestable pour Dieu", car Dieu est la personnification de la miséricorde. En fait, pour Dieu, la soi-disant justice de Satan est en fait une injustice - et cette injustice, faite par une justice contrefaite, est l'essence de l'iniquité.

Cela explique pourquoi "Jésus aimait la justice et détestait l'iniquité", comme le dit le Livre des Hébreux :

> Mais au Fils, Il dit :
>
> > "Ton trône, ô Dieu, est pour toujours et à jamais ;
> > Un sceptre de justice est le sceptre de ton royaume. Tu as aimé la justice et détesté l'anarchie [INIQUITE] ;
> > C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint
> > Avec l'huile d'allégresse plus que tes compagnons" (Hébreux 1:8¬9, c'est nous qui soulignons).

La justice contrefaite de Satan est une sorte de justice "censurante" qui juge et condamne les autres :

> **La justice contrefaite que Satan préconise est détestée par Dieu**. **Sa censure ne doit pas être imitée par quiconque participe à la miséricorde et à l'amour divins.** Garde ton âme, mon frère, ma soeur ; surveille bien la première pensée jalouse, la première suggestion de **questionner ou de juger les autres**. Nous ne devons pas être sévères avec les infirmités des autres, mais nous occuper avec zèle de notre propre cas individuel {SW 25 septembre 1906, par. 10, c'est nous qui soulignons}.

Interroger et juger les autres font partie de l'ensemble de la justice contrefaite de Satan. Il n'y a rien de positif à censurer et à critiquer les autres ; au contraire, la critique ne fait que révéler un esprit dur qui cherche à accuser et à mettre en accusation. C'est ce que Satan a fait à notre moralité. Cet esprit est très éloigné de la bonté, de la miséricorde et de l'amour impartial de Dieu.

Les versets suivants montrent que le recours à la violence dans le cadre de la justice est une contradiction, une perversion :

> Si vous voyez l'oppression des pauvres, et la **perversion violente de la justice et de la droiture** dans une province, ne vous étonnez pas de cette affaire ; car les hauts fonctionnaires veillent sur les hauts fonctionnaires, et les hauts fonctionnaires sont sur eux (Ecclésiaste 5:8, c'est nous qui soulignons).

> En transgressant et en mentant contre le Seigneur, Et en s'éloignant de notre Dieu,
> **Parler d'oppression et de révolte,**
> **Concevoir et prononcer du fond du cœur des paroles de mensonge.**
> **La justice est refoulée,**
> Et la justice se tient au loin ;
> Car la vérité est tombée dans la rue,
> Et l'équité ne peut pas entrer (Esaïe 59:13-14. souligné par nous).

La justice de Dieu peut être échangée et bloquée par une perversion fausse et violente de sa justice. C'est ainsi que la justice "se tient à distance", "tombe dans les rues", "et l'équité ne peut pas entrer". Les versets suivants montrent comment la violence et la justice sont incompatibles, mais que souvent la justice et la droiture sont perverties en quelque chose qu'elles ne devraient pas être :

> Ainsi parle le Seigneur Dieu : "Assez, princes d'Israël ! **Supprimez la violence et le pillage, pratiquez la justice et la droiture,** et cessez de déposséder mon peuple, dit l'Éternel Dieu" (Ézéchiel 45:9, c'est nous qui soulignons).

> "Cherchez le Seigneur et vivez, de peur qu'il n'éclate comme un feu dans la maison de Joseph, et qu'il ne la dévore, sans que personne ne l'éteigne à Bethléem - vous qui changez la **justice en absinthe**, et qui faites reposer la justice sur la terre" (Amos 5:6-7, c'est nous qui soulignons) !

> Les chevaux courent-ils sur les rochers ? Est-ce qu'on y laboure avec des bœufs ? Pourtant, vous avez **transformé la justice en fiel,** et le fruit de la **justice en absinthe** (Amos 6:12, c'est nous qui soulignons).

La vraie justice est le fruit de la droiture. Mais Satan a transformé ce mot en "fiel" et "absinthe", deux plantes nocives et vénéneuses. La justice de Satan est remplie de violence et d'oppression - elle n'est pas équitable.

Nous connaissons tous assez bien le type de justice de Satan et avons fait l'expérience de sa nature punitive et destructrice. Rien de bon ne sort de son style de justice, même si cela peut paraître ainsi pendant un certain temps. Le résultat final de son système est l'aliénation, la rébellion, la douleur et les conflits, la destruction et la mort.

Lucifer était le premier pécheur et selon son propre raisonnement, Dieu aurait dû le punir. N'est-ce pas la conclusion logique ? Mais Dieu n'a pas fait une telle chose. Le bannissement de Lucifer du ciel n'était pas un acte arbitraire de Dieu ; il s'est banni lui-même en étant complètement hors de l'harmonie avec chaque habitant du ciel. Ils ont cessé d'écouter ses ruses, le ciel a rejeté sa "sagesse".

De plus, c'est son propre esprit, sa propre pensée qui l'a banni de la faveur de Dieu. Lucifer est devenu le premier non-croyant. En raison de sa nouvelle conception de la justice, il ne pouvait pas croire au pardon, ni pour lui-même ni pour les autres.

> Satan, le chef des anges déchus, avait autrefois une position élevée dans le ciel. Il était le prochain à honorer le Christ. La connaissance qu'il avait, ainsi que les anges tombés avec lui, du caractère de Dieu, de sa bonté, de sa miséricorde, de sa sagesse et de son excellente gloire, rendait leur culpabilité impardonnable {Con 21.1}.

Lucifer a rejeté la miséricorde elle-même, et ce faisant, il a commis un péché impardonnable. Il en est ainsi, non pas parce que Dieu ne pouvait pas pardonner à Lucifer - non, du point de vue de Dieu, il est déjà pardonné. Si l'amour de Dieu est inconditionnel et impartial, alors même Satan a été pardonné. Mais attention :

> Il n'y avait aucun espoir possible de rédemption pour ceux qui avaient été témoins et jouissaient de la gloire inexprimable du ciel, et avaient vu la terrible majesté de Dieu, et, en présence de toute cette gloire, s'étaient rebellés contre Lui. Il **n'y avait pas de nouvelles et merveilleuses expositions de la puissance exaltée de Dieu qui pouvaient les impressionner aussi profondément que celles qu'ils avaient déjà vécues**. S'ils pouvaient se rebeller en présence même de la gloire inexprimable, **ils ne pouvaient être placés dans une condition plus favorable pour être prouvés. Il n'y avait pas de force de réserve de puissance, ni de plus grandes hauteurs et profondeurs de gloire infinie pour vaincre leurs doutes jaloux et leurs murmures rebelles.** Leur culpabilité et leur châtiment doivent être proportionnels à leurs privilèges exaltés dans les cours célestes {Con 21.2, souligné par nous}.

Si Satan pouvait se rebeller contre l'incarnation de la miséricorde et de l'amour, quel espoir avait-il de revenir à Dieu ? Il avait déjà été pleinement exposé au Dieu de l'amour - et il l'a rejeté. Il était donc pris à son propre piège. Il devait finalement subir le châtiment qu'il avait lui-même formulé pour les autres - non pas parce que Dieu l'exigeait, mais parce que son propre esprit l'avait décidé ainsi. Sa condamnation viendra uniquement de sa propre loi du Bien et du Mal - de son "mauvais cœur d'incrédulité". Considérez les versets suivants :

> Prenez garde, mes frères, qu'il n'y ait chez l'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité en s'éloignant du Dieu vivant, mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant qu'il est appelé "Aujourd'hui", de peur que l'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants du Christ si nous gardons le début de notre confiance jusqu'à la fin, alors qu'elle est dite : "Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs comme dans la rébellion" (Hébreux 3:12-15).

"Un cœur mauvais d'incrédulité" est la seule chose qui nous sépare du Dieu de l'amour inconditionnel. Aucun d'entre nous n'est tombé si bas que Dieu ne puisse nous pardonner. Aucun d'entre nous n'est devenu si traître et mauvais que Dieu ne puisse nous réformer. Le seul péché qui ne peut être pardonné est le péché d'incrédulité dans le vrai caractère de Dieu - et encore, non pas parce que Dieu ne le pardonnera pas, mais parce que l'incrédulité elle-même nous coupe du Dieu de la miséricorde.

Dans le Coran, le diable est appelé Iblis. Remarquez la définition de ce mot, selon l'Encyclopédie Mythica :

> Iblis est le nom du diable dans le Coran. Bien que le terme "diable" vienne du grec diabolos, les musulmans ont dérivé le nom de l'arabe, balasa, "il désespérait", ce qui peut être interprété comme "désespéré de la miséricorde de Dieu" mais il est aussi al-Shairan, Satan, et "l'ennemi de Dieu". Ce dernier aspect de Satan est une croyance communément partagée par les musulmans et les chrétiens. Selon une tradition, lorsqu'Allah a ordonné aux anges de se prosterner devant l'homme nouvellement créé, Adam, Iblis a refusé de le faire car, étant fait de feu, il se croyait supérieur à une créature faite de terre. Il continue à tenter les humains, notamment par le murmure (waswas, "il a murmuré") et la fausse suggestion (haiif). On pense qu'il sera finalement jeté dans le Jahannam (l'enfer). Une autre croyance commune aux deux religions est que l'existence universelle du mal dans la vie personnelle est généralement vécue comme la conséquence d'un agent personnel, le diable. Bien que Satan et al-Shairan soient tous deux identifiés, Shairan a également une existence distincte, peut-être en tant que chef des djinns, une personnification de la tentation. Cela coïncide avec la croyance musulmane selon laquelle chaque individu est accompagné de deux entités spirituelles personnelles : un ange qui enregistre toutes les bonnes actions que la personne accomplit, et un shairan qui enregistre les mauvaises actions ("Iblis.") Encyclopédie Mythica de l'Encyclopédie Mythica Online. <http://www.pantheon.org/articles/i/iblis.html> [consulté le 02 mars 2016]).

Le mot arabe d'où provient son nom signifie "il désespérait", ce qui peut être interprété comme "désespéré de la miséricorde de Dieu". Iblis a désespéré de la miséricorde de Dieu non pas parce que Dieu n'a pas de miséricorde, mais parce qu'Iblis a cessé de croire à la miséricorde. Notez comment lui et ses anges enregistrent "toutes les bonnes actions" et les "mauvaises actions" des êtres humains. Si, selon 1 Corinthiens 13, Dieu ne consigne pas les mauvaises actions, et si nos bonnes actions ne méritent pas notre salut, alors il est clair que c'est le Diable et ses anges qui consignent ces choses. Ils tiennent un registre afin de pouvoir nous accuser devant Dieu.

> Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut, la force, et le royaume de notre Dieu, et la puissance de son Christ sont venus, car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été renversé" (Apocalypse 12:10).

En ne croyant pas à la miséricorde et à l'amour de Dieu, nous nous coupons de la miséricorde. "Un cœur mauvais d'incrédulité" est la seule chose qui nous empêchera d'avoir la vie éternelle. Il n'est pas étonnant que Paul appelle cela "un mauvais cœur d'incrédulité" ! Nous devons nous accrocher à l'amour et à la miséricorde de Jésus comme à un radeau de sauvetage.

> Les hommes ne seraient plus les esclaves du péché s'ils se détournaient des attraits séduisants et trompeurs de Satan et se tournaient **vers Jésus suffisamment longtemps pour voir et comprendre son amour.** De nouvelles habitudes se formeront, et de puissantes propensions au mal seront tenues en échec. Notre chef est un conquérant, et il nous guide vers une victoire certaine. Notre Avocat, Jésus, plaide devant le trône de son Père en notre faveur, et il plaide également avec le pécheur, en disant : "Tournez-vous, car pourquoi mourrez-vous ? Dieu n'a-t-il pas fait tout ce qui est possible par le Christ pour arracher les hommes à la tromperie satanique ? Ne s'est-il pas donné lui-même ? N'est-il pas devenu pauvre à cause de nous, pour que nous soyons riches grâce à sa pauvreté ? N'est-il pas un Sauveur ressuscité, vivant toujours pour intercéder en notre faveur ? Ne poursuit-il pas toujours sa grande œuvre d'expiation par l'action du Saint-Esprit sur chaque cœur ? **L'arc de la miséricorde arbore toujours le trône de Dieu, témoignant du fait que toute âme qui croit en Christ comme son Sauveur personnel, aura la vie éternelle. La miséricorde et la justice se mêlent dans la manière dont Dieu traite son héritage** {ST 19 septembre 1895, par. 2, soulignement ajouté}.

Pouvez-vous imaginer cela - qu'une vie éternelle future insondable est offerte à chaque être humain, non pas sur la base de sa propre bonté ou de sa méchanceté, mais librement donnée, mais que beaucoup la perdront simplement parce qu'ils ne croient pas ? Qu'est-ce que "la tromperie du péché" ? C'est la même incrédulité qui a saisi l'esprit de Lucifer lorsqu'il s'est écarté de la justice et de la miséricorde de Dieu. La même incrédulité qu'il a "inculquée" aux anges et aux êtres humains :

> **Ce que Satan avait inculqué aux anges "un mot par-ci, un mot par-là" a ouvert la voie à une longue liste de suppositions. À sa manière, il en a tiré des expressions de doute. Puis, lors d'un entretien, il a accusé ceux qu'il avait éduqués**. Il a fait porter toute la désaffection sur ceux qu'il avait dirigés. En tant que saint office, il manifestait un désir impérieux de justice, mais c'était une contrefaçon de la justice, qui était tout à fait contraire à l'amour, à la compassion et à la miséricorde de Dieu {RH 7 septembre 1897, par. 4, c'est nous qui soulignons}.

Satan semait des graines d'incrédulité en même temps qu'il tirait des anges des expressions de doute. La cible particulière de ses graines d'incrédulité était la justice de Dieu. Satan conduisait toute une partie des armées célestes à l'incrédulité concernant la justice de Dieu.

Son succès est évident par la façon dont les anges déchus ont réagi à Jésus lorsqu'il était ici sur terre. Ils se sont souvent éloignés de lui dans la peur et se sont généralement exclamés : "Es-tu venu pour nous détruire avant notre temps ? Eux aussi étaient trompés par la loi morale condamnant le Bien et le Mal, et s'attendaient à ce que Jésus utilise la contrefaçon de justice de Satan. C'est la seule justice en laquelle ils croient aujourd'hui, et c'est donc ainsi qu'ils voient Dieu.

La race humaine est depuis longtemps prisonnière des tromperies de Satan. Depuis qu'Adam a mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, nous échangeons la justice de Dieu contre celle de Satan. Nous interprétons tout, même les Écritures avec le même filtre. Le résultat est que nous nous sommes éloignés de Dieu parce que nous le considérons comme condamnant. Mais toute condamnation, sans exception, découle de la loi d'iniquité de Satan, et est un sous-produit de sa justice contrefaite.

> Maintenant, tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Jésus-Christ et nous a donné le ministère de la réconciliation, c'est-à-dire que **Dieu était en Christ en train de réconcilier le monde avec Lui-même, ne lui imputant pas ses fautes,** et nous a confié la parole de la réconciliation. Nous sommes donc maintenant les ambassadeurs du Christ, comme si Dieu implorait par nous : nous vous implorons au nom du Christ, soyez réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:18-20, c'est nous qui soulignons).

La miséricorde de Dieu ne finit jamais parce que l'amour ne finit jamais. Dieu "est le même hier, aujourd'hui et éternellement" (Hébreux 13:8). Ce sont les tromperies de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, gravées dans notre esprit, qui nous empêchent de voir sa miséricorde et de nous l'approprier.

> Lorsqu'un homme adopte la position selon laquelle, lorsqu'il a pris une décision, il doit s'y tenir et ne jamais la modifier, il se trouve sur le même terrain que Lucifer lorsqu'il s'est rebellé contre Dieu. Il considérait ses plans concernant le gouvernement du ciel comme une théorie exaltée et immuable {3BC 1161.6}.

Sommes-nous ouverts à l'évidence et permettons-nous à Dieu de changer nos cœurs et notre façon de penser concernant son caractère ?

20

FEAR

> Oh, magnifiez le Seigneur avec moi, et exaltons son nom ensemble. J'ai cherché l'Éternel, et il m'a exaucé, et m'a délivré de toutes mes craintes (Psaume 34:3-4).

L'amour de Dieu est parfait. Par définition, l'amour divin respecte toujours ses principes de droiture et ne s'en écarte jamais (1 Corinthiens 13). La liberté est une composante inhérente à l'amour agapè. Sans liberté, l'amour cesse d'être amour et devient esclavage. Le véritable amour suscite une réponse spontanée de l'intérieur - sans pressions extérieures. Si l'amour accorde la liberté, il ne peut pas non plus recourir à la force ; il ne peut pas non plus être arbitraire, en choisissant quand et où accorder la liberté. De telles incohérences ne peuvent pas faire partie de l'amour agapè. La liberté d'Agapè doit être absolue. Cela signifie que l'agapè ne peut pas être violent. Et si l'agapè ne peut pas être violent, il ne peut jamais susciter la peur.

C'est précisément ce que Jean, l'apôtre qui a vécu la relation la plus étroite avec Jésus, a écrit :

> Il n'y a pas de peur en amour : mais l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique le tourment. Mais celui qui a peur n'a pas été rendu parfait en amour. Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jean 4 : 18, 19).

Dieu est l'amour parfait. Il n'y a aucune crainte dans l'amour parfait de Dieu. La peur implique le "tourment". Qu'est-ce que John voulait dire par là ?

En grec, "tourment" est kólasis :

> châtiment, punition, tourment, peut-être avec l'idée de privation" (Concordance de Strong). Kólasis vient de kolaphos - "un buffet, un coup - à proprement parler, une punition qui "correspond" (correspond) à celui qui est puni (R. Trench) ; le tourment de vivre dans la crainte d'un jugement imminent de se soustraire à son devoir (HELPS Word-Studies).

La peur est une réaction à la violence, à la punition. Elle implique un "tourment" car la punition suscite une attente de douleur. Nous vivons dans un système où la punition est utilisée quotidiennement par les autres et par nous-mêmes. Le monde entier est impliqué dans les punitions sous une forme ou une autre. Beaucoup d'entre nous pensent qu'un apport négatif est nécessaire pour que des choses positives se produisent. Et beaucoup croient que Dieu compte beaucoup sur elle. Osons-nous remettre en question ce paradigme ?

L'idée que la punition doit être adaptée au crime est au cœur de la loi du bien et du mal de Satan. Il a colporté cette loi tout au long de l'histoire de l'humanité en utilisant divers moyens. En Inde, on appelle cela le Karma ; dans les pays asiatiques, le Yin et le Yang ou le Tao. Dans le monde occidental, les deux principaux diffuseurs de la loi morale de Satan ont été la franc-maçonnerie et l'Église catholique romaine, mais ils ne sont en aucun cas les seuls promoteurs de cette loi morale. Le serpent "séduit le monde entier" (Apocalypse 12:9). L'édition la plus récente de la loi morale du Bien et du Mal porte un titre très bénin et séduisant : la justice sociale. C'est Ignace de Loyola, le fondateur de l'ordre des jésuites de l'Église catholique romaine, qui a lancé ce mouvement.

Mais nous ne devons plus être trompés. Si quelque chose contient de la violence, nous savons qu'elle ne vient pas de Dieu, puisque la violence a son origine dans l'iniquité, la chose qui a été "trouvée" dans Lucifer. Si une chose provoque ou utilise la peur comme outil de contrôle, nous pouvons savoir qu'elle n'est pas de Dieu.

John a dit "il n'y a pas de peur dans l'amour". "l'amour parfait chasse la peur." Plus haut dans le chapitre, il dit : "celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour" (1 Jean 4:8). Que pouvons-nous déduire de ces passages ?

Personne ne mettrait en doute le fait que Dieu est l'amour parfait. Nous apprenons ici que la peur et l'amour parfait ne se mélangent pas. En fait, "l'amour parfait chasse la peur". Cela signifie que si nous avons une crainte quelconque envers Dieu, nous ne le connaissons pas vraiment, ni son amour parfait. Cela signifie également qu'une fois que nous connaissons l'amour parfait de Dieu, la peur sera chassée de nous et nous n'aurons plus peur de Lui.

John fait ici une déclaration profonde. Il dit en substance qu'il n'y a rien en Dieu qui puisse nous faire craindre de lui. Si nous avons peur de lui, ce n'est pas parce qu'il a peur, mais parce que nous l'avons mal compris et mal jugé. Selon ce verset, s'il y avait quelque chose en Dieu qui pouvait nous faire lui répondre par la peur, alors Dieu cesserait d'être un parfait amour agapè.

Quelle est la grande conclusion à laquelle nous arrivons ? S'il n'y a pas de peur dans l'amour, et si la peur est causée par la punition, alors Dieu, étant l'amour parfait, ne peut pas, en fait, jamais punir. Point final. Une réponse de peur n'est tout simplement pas compatible avec l'amour agapè. Il nous serait impossible d'être parfaits en amour s'il y avait une quelconque peur dans notre relation avec Dieu.

Jean déclare également que "nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier" (1 Jean 4:19). Aurions-nous jamais pu répondre à Dieu dans l'amour, s'il ne nous avait pas d'abord montré son amour agapè ? Non. Pourquoi pas ? Sans la connaissance de son amour, nous lui répondrions toujours dans la peur. Si Dieu ne nous avait pas montré l'amour agapè, nous ne saurions jamais ce qu'est l'amour véritable, inconditionnel - nous ne connaîtrions que l'amour conditionnel qui vient de la Connaissance du Bien et du Mal.

Nous savons que l'amour humain est inconstant, changeant ; et nous pensions que Dieu avait le même amour que le nôtre. Par conséquent, Dieu devait d'abord nous montrer son amour pour que nous voyions la différence entre les deux - et il l'a fait par son Fils, Jésus-Christ. Remarquez comment Paul explique cela :

> Car lorsque nous étions encore sans force, en temps voulu, le Christ est mort pour les impies. Car il est rare qu'un homme juste meure pour un homme juste ; mais peut-être que pour un homme bon, quelqu'un oserait même mourir. **Mais Dieu démontre son propre amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous** (Romains 5:6-8, c'est nous qui soulignons).

"Lorsque nous étions encore sans force"-moralement faibles par la loi morale du Bien et du Mal, (nous avons été rendus faibles par celui qui "a affaibli les nations"), le Christ est mort pour nous, "les impies" ("les impies" sont différents de Dieu). Nous pouvons voir ici que Dieu n'agissait pas selon un système de mérite. Il mourait pour les non-méritants - les impies - et nos mérites n'y étaient pour rien.

Mais Paul va encore plus loin. "Car il est rare qu'un homme juste meure ; mais peut-être que pour un homme de bien, quelqu'un oserait même mourir." Dans le système égoïste et conditionnel du Bien et du Mal, presque personne n'oserait donner sa vie pour un autre, qu'il soit juste ou non. Mais peut-être que nous oserions donner notre vie pour quelqu'un de bien, quelqu'un qui a été bon pour nous, qui mérite notre amour. Nous ne donnerions certainement pas notre vie pour une personne indigne, et encore moins pour une personne "impie" et mauvaise ; c'est l'amour conditionnel.

"Mais Dieu démontre son propre amour envers nous" - Dieu démontre son amour absolu et inconditionnel pour nous. Comment ? En envoyant son Fils mourir pour les pécheurs, pour les sans valeur. Nous ne méritons pas l'amour de Dieu, nous ne le méritons pas. Pourtant, Il nous a quand même aimés et a donné Sa vie pour nous. Quelle plus grande preuve avons-nous besoin de Son amour pour nous ?

Une fois que nous voyons l'amour que Dieu a déversé sur nous par Jésus-Christ, alors toute trace de crainte de punition doit être effacée de notre esprit. Il n'y a pas de punition de la part de Dieu, et connaissant Son amour agapè, cela seul peut chasser notre peur.

Analysons la peur plus en détail. La peur est une émotion angoissante provoquée par la croyance qu'une mauvaise expérience est sur le point de se produire. La peur crée la panique dans notre esprit et notre corps, et nous pousse à adopter toutes sortes de comportements désespérés, voire irrationnels.

En plus d'être une émotion, la peur est aussi un puissant facteur de motivation. Combien de fois avons-nous été motivés à agir, simplement par la peur ? Nous ne pouvons pas compter le nombre de fois. Chaque être humain a dû faire face à la peur sous une forme ou une autre depuis l'enfance, et la peur nous a fait nous sentir en insécurité, en danger.

Jean dit que "l'amour parfait chasse la peur" et cela signifie que dans le royaume de Dieu, il n'y a pas de place pour la peur - c'est en effet une bonne nouvelle ! Le système de Satan a introduit la peur, mais en nous montrant son amour agapè, Dieu supprime notre peur et la remplace par l'amour, l'assurance, la sécurité et la sûreté.

La peur est entrée dans la terre immédiatement après qu'Adam et Eve aient mangé le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le fruit de cet arbre leur a fait craindre Dieu par peur du châtiment. La peur les a amenés à se cacher de Dieu. Ils le fuyaient inutilement - Dieu n'était pas venu pour les punir. Mais leur esprit s'était imprégné de la loi morale de Satan, et la peur avait obscurci, masqué l'amour de Dieu.

Depuis lors, Dieu a affaire à une race de personnes qui le fuient, et il ne veut que leur amitié. Le Père du fils prodigue a regardé la route jour après jour dans l'espoir de voir son fils apparaître à l'horizon. Au moment où il a distingué la forme de son enfant au loin, il a couru vers lui et pas une seule pensée de condamnation ou de punition ne lui est venue à l'esprit.

Dieu, le Créateur qui nous a donné toutes choses avec amour, est-il un tel monstre qu'il devrait susciter une telle terreur ? La révélation du Père par Jésus a-t-elle favorisé une telle terreur ? La réponse est non, bien au contraire. Le problème n'est pas avec Dieu, mais avec notre vision de Lui. En fait, nous avons remarqué que dans toute la Bible, lorsque les êtres célestes communiquent avec les humains, la première chose qu'ils disent est "ne craignez pas", "ne craignez pas" ou "n'ayez pas peur". Dieu a essayé de nous atteindre, mais il doit d'abord supprimer notre peur afin que nous venions à Lui et que nous acceptions la vie.

Cela étant dit, de qui pensez-vous que le verset suivant parle ? S'agit-il de Dieu ou de Satan ?

> Et ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent pas tuer l'âme. Mais craignez plutôt Celui qui est capable de détruire à la fois l'âme et le corps en enfer (Matthieu 10:28).

Ceux qui "tuent le corps mais ne peuvent pas tuer l'âme" sont des êtres humains, n'est-ce pas ? Les êtres humains n'ont pas le pouvoir de détruire notre âme. Mais qui est capable de nous tromper et donc de détruire à jamais notre âme et notre corps ? C'est Satan, bien sûr ; mais devons-nous craindre Satan lorsque Dieu est de notre côté ? Regardez les mots suivants de ce passage :

> Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour une pièce de cuivre ? Et aucun d'entre eux ne tombe à terre sans la volonté de votre Père. Mais les cheveux de ta tête sont tous numérotés. Ne craignez donc pas ; vous avez plus de valeur que beaucoup de moineaux (Matthieu 10:29-31).

Certains lisent tout ce passage et prétendent que c'est Dieu que nous devons craindre, que c'est Dieu "qui est capable de détruire l'âme et le corps en enfer". Mais le contexte montre que Jésus nous dit exactement le contraire : Il nous dit de ne pas craindre le Père, car nous avons "plus de valeur que bien des moineaux", qui sont chacun individuellement et soigneusement notés par le Créateur à un moment donné. Si Dieu a une telle préoccupation affectueuse pour les moineaux, une forme de vie inférieure, qu'en est-il de nous ? Nous avons pour lui beaucoup plus de valeur que beaucoup de moineaux réunis.

Nous devons nous méfier de ceux qui ne comprennent pas l'amour parfait, car ils n'hésiteront pas à nous entraîner avec eux dans la perdition éternelle. Satan est capable de détruire à la fois l'âme et le corps en enfer par ses mensonges, et il le fera si nous nous accrochons à ses tromperies sur Dieu.

Alors que Jésus entrait à Jérusalem assis sur l'âne, Jean a cité la prophétie de cet événement donnée par le prophète Zacharie :

> Puis Jésus, ayant trouvé un jeune âne, s'assit dessus, comme il est écrit : "Ne crains pas, fille de Sion ; voici que ton Roi vient, assis sur un âne" (Jean 12, 14-15).

Si nous retournons à Zacharie, nous constatons que la prophétie originale dit quelque chose de tout à fait différent :

> Réjouis-toi beaucoup, ô fille de Sion ! Crie, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi vient à toi ; il est juste et il a le salut, il est humble et monté sur un âne, un ânon, le poulain d'une ânesse (Zacharie 9:9).

Pourquoi John a-t-il retiré les mots "se réjouir grandement" et inséré à la place les mots "ne pas avoir peur" ? A-t-il interprété les mots "se réjouir grandement" comme signifiant "se réjouir grandement au lieu de craindre grandement" ?

Dieu venait sur terre en la personne de Jésus, et son message était, haut et fort : "Dieu vient ; n'ayez pas peur de Lui ! Regardez-Le ; Il apporte le salut, pas la punition ! Il est humble, modeste, et il est même monté sur un âne, le poulain d'un âne, un bébé âne qui n'a jamais été débourré, et pourtant... regardez, comme ce petit âne Lui fait confiance, sans peur !

Même les animaux lui font confiance ; s'ils avaient des raisons de le craindre, ils ne s'approcheraient pas de lui". Les animaux l'ont compris. Quand le ferons-nous ? Le royaume de la peur est décrit dans Ésaïe 14 :

> Le jour où l'Éternel te donnera du **repos, de ta tristesse, de ta crainte et de** la dure servitude dans laquelle tu as été fait pour servir, tu reprendra ce proverbe contre le roi de Babylone, et tu diras "Comme l'oppresseur a cessé, la ville d'or a cessé ! Le Seigneur a brisé le bâton des méchants, le sceptre des gouvernants ; celui qui frappait le peuple d'un coup de fouet continuel, celui qui gouvernait les nations dans la colère, est persécuté et personne ne l'entrave. La terre entière est au repos et au calme ; ils se mettent à chanter. Les cyprès et les cèdres du Liban se réjouissent à votre sujet et disent : "Depuis que vous avez été abattus, aucun bûcheron n'est venu contre nous". (Ésaïe 14, 3-8, c'est nous qui soulignons).

Qui est le "roi de Babylone" ? Qui est celui qui a opprimé les peuples de la terre, les gouvernant avec un sceptre de colère, de fureur continuelle ? La réponse est donnée quelques versets plus bas, au verset 12 :

> Comme tu es tombé du ciel, ô Lucifer, fils du matin ! Comme tu es abattu à terre, toi qui as affaibli les nations ! Car tu as dit en ton cœur : "Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, aux extrémités du Nord ; je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai comme le Très-Haut. Mais vous serez amenés au séjour des morts [GRAVE], au plus profond de la fosse (Esaïe 14:12-15, c'est nous qui soulignons).

Le grand projet de Lucifer visant à renverser la loi d'amour de Dieu pour les agapes n'aboutira à rien, car la loi de Dieu est la vérité et elle est éternelle. La loi d'amour de Dieu est la seule réponse pour la paix, la coexistence et la vie. Lucifer sera descendu au shéol, la tombe. Son système de violence lui-même le tuera, ainsi que ceux qui choisiront de le suivre.

Un avenir sans peur se profile à l'horizon, car le royaume de la violence, qui utilise la peur pour nous motiver à nous comporter correctement, est sur le point d'imploser et touche à sa fin. Alors, il n'y aura plus de peur :

> Mais chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier, et **personne ne les effrayera,** car la bouche de l'Éternel des armées a parlé (Michée 4:4, c'est nous qui soulignons).

Un jour viendra où il n'y aura plus personne pour nous faire peur. Cela signifie qu'il n'y aura plus de punition parce qu'il n'y aura plus de loi morale du Bien et du Mal et plus de Satan.

Si Dieu utilisait le châtiment maintenant, il devrait continuer à l'utiliser pour toujours, parce que Dieu ne change pas. Et si Dieu utilisait le châtiment éternellement, alors la peur existerait aussi éternellement. Mais heureusement, Dieu n'a pas recours à des mesures aussi méprisables et cruelles pour faire régner l'ordre. Regardez les versets qui précèdent le verset ci-dessus :

> Dans la suite des temps, la montagne de la maison de l'Éternel s'élèvera sur le sommet des montagnes, elle s'élèvera au-dessus des collines, et des peuples afflueront vers elle. Des nations nombreuses viendront et diront : "Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; **il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers**. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il jugera entre des peuples nombreux, et réprimandera les nations fortes au loin ; **elles forgeront leurs épées en socs, et leurs lances en serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et elles n'apprendront plus la guerre.** Mais chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier, et **personne ne les effrayera,** car la bouche de l'Éternel des armées a parlé (Michée 4:1-4 ; c'est nous qui soulignons).

Qu'il est intéressant que dans les derniers jours, nos jours, la montagne de Dieu, symbole du "royaume", soit enfin exaltée au-dessus du royaume de Lucifer ! Lucifer a régné pendant six mille ans, et nous avions pensé que son règne de colère venait de Dieu ! Mais dans les derniers jours, le royaume de Dieu sera établi. Cela signifie qu'il n'a pas encore été établi ou exalté, ce qui signifie que le règne des six mille ans passés est venu du royaume de Satan, et non de Dieu. Satan avait certaines limites qu'il ne pouvait pas franchir, mais il a été le dieu de ce monde jusqu'à présent.

Remarquez ce qui se passe lorsque le royaume de Dieu est établi : le peuple va vers Lui pour apprendre Ses voies, Ses sentiers, Sa loi. La loi de l'agapèe d'amour sortira de Sion, la ville de Dieu, et "la parole du Seigneur de Jérusalem", la ville de la paix. Dieu nous jugera dans la justice, avec Son amour agapè. Il aura pitié de nous et Son amour nous guérira.

Et remarquez aussi ce qui se passe lorsque nous apprenons Ses voies, Ses sentiers et Sa loi : nous prenons ces instruments utilisés pour la violence et la mort et nous les transformons en instruments de paix et de vie. Les socs de charrue et les crochets de taille sont des outils de jardinage utilisés pour faire pousser la vie, et non la détruire. "Une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre nation, et elle n'apprendra plus la guerre." Pourquoi ? Parce que nous avons appris les voies du Seigneur, nous avons appris ses sentiers, sa loi d'amour ! Nous nous assiérons sous nos arbres sans craindre que quelqu'un vienne détruire nos maisons et nous. Quelle bonne nouvelle !

Pouvez-vous imaginer comment ce verset va parler à certaines communautés dans le monde qui n'ont pas cette paix ? Des communautés dont les maisons sont bombardées au milieu de la nuit ? Ce que ce verset nous dit réellement, c'est que Lucifer aura disparu, ainsi que son système de violence qui a provoqué la peur en nous.

Regardez ce verset suivant, tiré de Sophonie :

> Le reste d'Israël ne commettra pas d'iniquité et ne dira pas de mensonges, et l'on ne trouvera pas de langue trompeuse dans sa bouche ; car il fera paître ses troupeaux et se couchera, et personne ne le fera **craindre** (Sophonie 3:13, souligné par nous).

Qui sont "les restes d'Israël" ? Le verset lui-même nous dit : ce sont ceux qui "ne commettent pas d'iniquité" - pas d'iniquité. Ce sont ceux qui ne mentent plus à propos de Dieu - "pas de langue mensongère". Ils voient le vrai caractère d'amour de Dieu et lui permettent de les transformer à nouveau en son image - l'amour de l'âme. Ils vivront dans le royaume de l'amour, où personne ne leur fera peur.

L'amour parfait aura chassé toute crainte. Nous verrons que Dieu n'a pas pour mission de forcer quiconque à se conformer à la loi par des menaces de punition. Mais tout cela nous est si étranger, pourrait-on dire. Comment pouvons-nous le comprendre, si tout ce que nous connaissons est ce système de punition ? Certes, comment pouvons-nous connaître les voies de Dieu ?

Dieu a une solution à ce problème : son Fils. Dieu nous a envoyé Jésus-Christ. En Le regardant, nous pouvons apprendre les voies de Dieu.

La prophétie de Zacharie à l'occasion de la naissance de son fils (Jean-Baptiste) dit que Jésus-Christ nous délivrerait de la peur à laquelle nous sommes asservis :

> "Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël,
> Car Il a visité et racheté Son peuple,
> Et a suscité une corne de salut pour nous
> Dans la maison de son serviteur David,
> Comme il a parlé par la bouche de ses saints prophètes,
> Qui l'ont été depuis le début du monde,
> Que nous devrions être sauvés de nos ennemis
> Et de la main de tous ceux qui nous haïssent,
> Pour accomplir la miséricorde promise à nos pères
> Et pour se souvenir de sa sainte alliance,
> Le serment qu'Il a prêté à notre père Abraham :
> Pour nous accorder cela, nous,
> Être délivré de la main de nos ennemis,

Pourrait le servir sans crainte,
En sainteté et en justice devant lui tous les jours de notre vie" (Luc 1:68-75).

Et à propos de son propre fils, Zacharias dit :

"Et toi, mon enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ;
Car vous irez devant la face du Seigneur pour préparer ses voies,
Pour donner la connaissance du salut à Son peuple
Par la rémission de leurs péchés,
Par la tendre miséricorde de notre Dieu,
Avec lequel le Dayspring d'en haut nous a rendu visite ;
Pour donner de la lumière à ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort,
Pour guider nos pas sur le chemin de la paix" (Luc 1:76-79, c'est nous qui soulignons).

Jean-Baptiste "préparerait" les "voies" du Seigneur en préparant les gens - tous les gens - à recevoir Celui qui nous donnera une véritable révélation du Dieu d'amour. Jean-Baptiste leur donnerait "la connaissance du salut" - il les aiderait à voir que leurs péchés ont toujours été pardonnés "par la tendre miséricorde de notre Dieu". C'est la lumière qu'il donnerait "à ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort" - ceux qui sont assis à l'ombre de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Jésus a-t-il utilisé la punition d'une manière ou d'une autre pour accomplir Ses voies ? A-t-Il jamais utilisé la peur ? La réponse est non, pas une seule fois nous ne Le voyons faire cela. Mais, pourriez-vous dire, qu'en est-il de la purification du temple ? Jésus n'y a-t-il pas utilisé la peur ?

Jésus n'a pas jeté les tables partout, il les a seulement renversées. C'était un acte symbolique, pas violent. En renversant les tables des changeurs de monnaie, Jésus renversait leurs fausses conceptions du caractère de Dieu,

c'est-à-dire que Dieu a exigé des sacrifices d'animaux avant de pouvoir nous pardonner. Jésus bouleversait leurs traditions et leurs rituels. La maîtrise de soi est un fruit de l'Esprit Saint, c'est-à-dire de l'Esprit de Jésus, donc Jésus devait avoir la maîtrise de soi. Une personne qui est en colère se comporte différemment : elle est hors de contrôle, et Jésus n'a jamais été hors de contrôle. Lorsque Jésus a nettoyé le temple, il n'a fouetté personne et n'a pas jeté les tables dans la rage. En renversant les tables, il a fait une remarque : il a renversé les traditions du temple.

Si Jésus avait utilisé la peur lors de la purification du temple, les enfants auraient été les premiers à fuir la scène. Ceux qui avaient peur venaient d'un paradigme de violence et de peur, et ils ont perçu Jésus à partir de leur propre paradigme. Nous voyons la même chose se produire lors de la seconde venue ; la Bible dépeint alors deux groupes. L'un aura une peur mortelle de Jésus, demandant que les montagnes leur tombent dessus :

Et les rois de la terre, les grands hommes, les riches, les commandants, les puissants, tout esclave et tout homme libre, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, et dirent aux montagnes et aux rochers : "Tombez sur nous et cachez-nous loin de la face de Celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau" (Apocalypse 6:15-16).

Dieu a choisi l'animal le plus pacifique et le plus non-violent pour symboliser Jésus. Quel est le degré de colère d'un agneau ? La peur ressentie par ce groupe n'est pas causée par l'agneau - elle est causée par ce qui est en eux, leur fausse compréhension de Dieu. Ils croient en un Dieu de récompense et de punition et supposent qu'il vient les punir, tout comme Adam et Eve dans le jardin lorsqu'ils se sont cachés de Dieu. Ceux qui connaissent Dieu se réjouiront grandement à la vue de Jésus :

> Et ce sera dit ce jour-là : "Voici notre Dieu, nous l'avons attendu, et il nous sauvera. Voici l'Éternel, nous l'avons attendu, nous nous réjouirons et nous nous réjouirons de son salut" (Ésaïe 25:9).

Dans 2 Thessaloniciens, Paul dit qu'ils vont "l'admirer" parce qu'ils ont cru au témoignage de Jésus-Christ sur l'amour de Dieu :

> Ceux-là [qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de JÉSUS-CHRIST] seront punis d'une destruction éternelle de la présence du Seigneur et de la gloire de sa puissance, quand il viendra, en ce jour-là, se glorifier dans ses saints et être admiré par tous ceux qui croient, parce que notre témoignage au milieu de vous a été cru (2 Thessaloniciens 1:9-10, c'est nous qui soulignons).

Dieu est-il capable de changer les perceptions erronées que nous avons de lui ? Oui, mais il n'a qu'une seule façon de le faire : par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ. Si nous ne croyons pas au témoignage du Fils, il n'y a rien d'autre que Dieu puisse tirer de ses ressources. Jésus est la révélation ultime, la vérité finale, le vrai témoignage, l'autorité complète sur le caractère de Dieu.

21

QUE LA LUMIÈRE SOIT

Les premiers versets des Écritures hébraïques révèlent une métaphore qui mérite d'être étudiée et prise en considération. Le premier chapitre de la Genèse, les versets un à cinq, dit

> Au commencement, Dieu a créé les cieux et la terre. La terre était informe et vide, et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme. Et l'Esprit de Dieu planait sur la surface des eaux. Alors Dieu dit : **"Que la lumière soit" ;** et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière Jour, et les ténèbres, Il les appela Nuit. Ainsi, le soir et le matin étaient le premier jour (Genèse 1:1-5, c'est nous qui soulignons).

Il est très significatif que la métaphore de la lumière et des ténèbres, le jour et la nuit, soit le premier thème qui nous soit présenté dans la Bible. Ces premiers mots révèlent non seulement la création de la terre, mais aussi le grand thème de la grande controverse entre Dieu et Satan - la guerre qui avait commencé dans le ciel lorsque l'iniquité a été trouvée dans Lucifer, et qui était sur le point d'être introduite sur la terre par le choix d'Adam de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La lumière et les ténèbres sont les métaphores choisies par Dieu pour nous aider à voir la vérité qui a été cachée à nos yeux par les tromperies de notre ennemi commun. Comme nous l'avons vu, ces tromperies ont principalement porté sur le caractère de Dieu.

Remarquez la même utilisation de ces deux mots dans le verset suivant du Nouveau Testament :

> **Car c'est le Dieu qui a commandé à la lumière de sortir des ténèbres**, qui a brillé dans nos cœurs pour donner la **lumière de la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Jésus-Christ** (2 Corinthiens 4:6, c'est nous qui soulignons).

Dans ce verset, Paul fait une référence directe au premier chapitre de la Genèse, au troisième verset. Dieu a ordonné "que la lumière brille des ténèbres" le premier jour de la création lorsqu'il a dit "Que la lumière soit". La "lumière" qui brille "des ténèbres" implique que les ténèbres étaient déjà là, et comme les ténèbres représentent Satan ("Dieu est lumière, en qui il n'y a pas de ténèbres du tout", 1 Jean 1:5), cela signifie qu'il s'était déjà rebellé contre Dieu et Sa loi. Sa présence lors de la création de la terre est révélée dans les cinq versets ci-dessus par le mot "ténèbres". Il agissait déjà activement par sa loi du Bien et du Mal, qui répandait la confusion sur Dieu dans tout l'univers.

Quelle était la lumière que Dieu a commandée pour sortir des ténèbres, selon 2 Corinthiens 4:6 ? C'était "la lumière de la **connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ**". Cela signifie que le premier jour de la création, Jésus, "par qui il [DIEU] a créé les mondes, (Hébreux 1:2)", a révélé "la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu" à l'univers et à la future race humaine. La lumière qu'Il a commandée pour sortir des ténèbres (les ténèbres étaient les accusations de Satan contre le caractère de Dieu) était le processus même de création de la terre - la création elle-même était "la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu". Qu'est-ce que cela signifie ?

La Bible indique que c'est la création de la terre elle-même qui a révélé que Jésus, avec le Père, était le Créateur. Les êtres intelligents de l'univers savaient que le Père était le Créateur, mais ils ne savaient pas que Jésus était lui aussi un Créateur. L'acte même de révéler Jésus comme Créateur est devenu nécessaire pour la raison précise que personne ne savait qu'Il était le Créateur. Comment cela est-il possible, me direz-vous ?

Si le lecteur se souvient, la guerre dans le ciel était entre Michel et le dragon :

> Et la guerre a éclaté dans le ciel : **Michel et ses anges combattirent le dragon** ; et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne l'emportèrent pas, et il ne leur fut plus trouvé de place dans le ciel. Alors fut précipité le grand dragon, ce serpent ancien, appelé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut [la croix], la force, le règne de notre Dieu et la puissance de son Christ sont venus, car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité. Et ils l'ont vaincu par le **sang de l'Agneau** [LA CROIX] et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, ô cieux, et vous qui habitez en eux ! Malheur aux habitants de la terre et de la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, parce qu'il sait qu'il a peu de temps" (Apocalypse 12:7-12, c'est nous qui soulignons).

Qui est Michael ? Ce passage lui-même révèle qui Il était : Il était le "Christ" de Dieu, "l'Agneau" qui a vaincu et détruit les mensonges de "l'accusateur" en révélant le vrai caractère de Dieu par Son propre sang, "le sang de l'Agneau" :.

> Dans la mesure où les enfants [HUMANITÉ] ont participé à la chair et au sang, Lui-même [L'AGNEAU, CHRIST] y a également participé, **afin que par la mort [LA CROIX] Il détruise celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable** (Hébreux 2:14, c'est nous qui soulignons).

Au ciel, Michael et Lucifer se tenaient l'un à côté de l'autre comme des chérubins qui se couvraient. Bien que Michel soit Dieu - et le mot Michel signifie "qui est comme Dieu" - il a pris la forme de ses créatures, tout comme il l'a fait ici sur terre lorsqu'il est devenu un homme.

La guerre dans le ciel s'est déroulée entre les deux chérubins de couverture, les deux protecteurs, gardiens de la loi. L'un d'eux s'était retourné contre la loi et voulait la changer. Michel, le Fils de Dieu, ne voulait pas accepter les changements proposés par Lucifer. Michel "aimait la justice et détestait l'iniquité". Il savait - lui, le vrai législateur - que sa loi était aussi éternelle que lui et le Père étaient éternels.

Un temps est venu, après la découverte de l'iniquité à Lucifer, où Dieu a rassemblé tous les anges du ciel afin de révéler la véritable identité du Christ, et le Père lui-même en a fait l'annonce :

> **Le roi de l'univers a convoqué les armées célestes devant lui, afin de pouvoir, en leur présence, exposer la véritable position de son Fils et montrer la relation qu'il entretient avec tous les êtres créés. Le Fils de Dieu partageait le trône du Père, et la gloire de l'éternel Un qui existe en soi entourait les deux.** Autour du trône se rassemblèrent les saints anges, un vaste trône non numéroté - "dix mille fois dix mille, et des milliers de milliers" (Apocalypse 5:11.), les anges les plus élevés, comme ministres et sujets, se réjouissant de la lumière qui tombait sur eux depuis la présence de la Déité. Devant l'assemblée des habitants du **ciel, le Roi déclara que seul le Christ, le seul engendré de Dieu, pouvait pleinement entrer dans ses desseins, et qu'il lui était confié d'exécuter les puissants conseils de sa volonté. Le Fils de Dieu avait fait la volonté du Père lors de la création de toutes les armées des cieux ; et à Lui, ainsi qu'à Dieu, leur hommage et leur allégeance étaient dus. Le Christ devait encore exercer la puissance divine, dans la création de la terre et de ses habitants.** Mais dans tout cela, il ne chercherait pas à s'attribuer un pouvoir ou une exaltation contraire au plan de Dieu, mais il exalterait la gloire du Père et exécuterait ses desseins de bienfaisance et d'amour {PP 36.2, souligné par l'auteur}.

"Le Roi de l'univers", le Père, a "convoqué" tous les anges "pour qu'en leur présence, il expose la véritable position de son Fils", Micaël. Ils l'avaient connu comme l'un des leurs, un ange, un chérubin protecteur. Maintenant, ils voient sa véritable identité pour la première fois, et la création de la terre confirmera l'annonce de Dieu. C'est ainsi que le Père a dit :

> Car à lequel des anges a-t-Il jamais dit :
> "Tu es Mon Fils,
> Aujourd'hui, je t'ai engendré" ?
> Et encore :
> "Je serai pour Lui un Père,
> Et il sera pour moi un fils" ?
> Mais lorsqu'il met à nouveau au monde le premier-né, il dit :
> "Que tous les anges de Dieu l'adorent."
> Et des anges, Il dit :
> "Qui fait de ses anges des esprits
> Et ses ministres une flamme de feu".
> Mais au Fils, Il dit :
> "Ton trône, ô Dieu, est pour toujours et à jamais ;
> Un sceptre de justice est le sceptre de ton royaume.
> Vous avez aimé la droiture et détesté l'anarchie
> [INIQUITÉ] ;
> C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint
> Avec l'huile de la joie plus que vos compagnons".
> Et :
> "Toi, Seigneur, au commencement, tu as posé les fondements de la terre,
> Et les cieux sont l'œuvre de Tes mains.
> Ils périront, mais Vous restez ;
> Et ils vont tous vieillir comme un vêtement ;

Comme un manteau, vous les replierez,
Et ils seront changés.
Mais vous êtes les mêmes,
Et vos années ne manqueront pas".
Mais à lequel des anges a-t-Il jamais dit :
"Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied" (Hébreux 1:5-13, souligné par nous) ?

Pourquoi Dieu fait-il une distinction entre son Fils et les anges, si ce n'est parce que le Fils était sous l'apparence d'un ange avant l'annonce ? Dieu n'avait pas révélé la véritable position de son Fils avant cette annonce. Comment cela est-il possible ? vous demanderez-vous peut-être.

Selon la Bible, lorsque Jésus a créé, il a parlé, et les choses ont pris forme.

Par la foi, nous comprenons que **les mondes ont été encadrés par la parole de Dieu, de** sorte que les choses qui sont vues n'ont pas été faites de **choses qui sont visibles** (Hébreux 11:3, c'est nous qui soulignons).

"Les mondes ont été encadrés par la parole de Dieu", et "les choses qui sont vues n'ont pas été faites de choses qui sont visibles". Cela suggère qu'avant la création de la terre, le processus créatif du Christ était invisible. On pourrait peut-être même dire que l'univers a été créé incognito par le Fils - personne ne savait qu'il avait été créé par le Fils.

Une fois que Satan a défié et diffamé le caractère de Dieu, il est devenu d'une nécessité primordiale (non seulement pour le salut de la terre, mais de l'univers entier) que Dieu révèle la vraie nature de son Fils. Pourquoi ? Parce qu'il était le seul à pouvoir démasquer les mensonges du trompeur, et révéler le caractère pur du Père, l'amour agapè. Les références de Jésus doivent être révélées et son autorité établie. La vérité était la seule arme utilisée par Dieu dans cette guerre cosmique.

La Bible révèle la véritable position du Christ en divers endroits :

A moi, qui suis moins que le moindre de tous les saints, cette grâce a été donnée, afin que je prêche parmi les païens les richesses insondables du Christ, et que je fasse voir à tous ce qu'est la communion du mystère, qui depuis le commencement des siècles est caché en **Dieu qui a créé toutes choses par Jésus-Christ** (Ephésiens 3:8-9, c'est nous qui soulignons).

...Car par Lui [LE FILS] ont été créées toutes choses qui sont dans les cieux et qui sont sur la terre, visibles et invisibles, soit des trônes ou des dominations, soit des principautés ou des puissances. **Toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui** (Colossiens 1:16, souligné par nous).

Satan avait répandu des mensonges sur Dieu ; ainsi, Dieu a ordonné que la vérité, la lumière, soit donnée, et il l'a fait par son Fils.

> Dieu, qui, à des époques et sous des formes diverses, **a** autrefois parlé aux pères par les prophètes, **nous a parlé ces derniers jours par son Fils**, qu'il a désigné comme héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé les mondes ; qui, étant l'éclat de sa gloire et l'image explicite de sa personne, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, quand il avait par lui-même purgé nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté en haut, étant devenu tellement meilleur que les anges, qu'il a obtenu par héritage un nom plus excellent qu'eux (Hébreux 1 :1-4, c'est nous qui soulignons).

Dieu a "fait les mondes" par son Fils, Jésus-Christ. Le Fils est "l'image expresse de sa personne". Et le Fils soutient "toutes choses par la parole de Sa puissance". C'est par la "parole de Sa puissance" que Jésus crée... "Que ce soit..."

Ce premier élément de preuve, donné au début de la Bible, révèle qui est le Christ et quelle est sa véritable position. Mais elle révèle également qui est Dieu - Son caractère - parce que le Christ est "l'image expresse du Père". Comment les caractères du Père et du Fils sont-ils révélés dans le premier verset ?

"Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre" (Genèse 1:1). Le Père a fait cela par l'intermédiaire de son Fils, qui avait la responsabilité d'exécuter toute l'œuvre de la création. Au commencement, dès le premier verset, le Fils révèle qu'Il est le Créateur. Jésus est le Créateur - c'est la lumière, la vérité sur qui Il est, "le Père des lumières, avec lequel il n'y a ni variation ni ombre de changement", Jacques 1:17. Jésus est "le Père des lumières". Cela signifie qu'Il est la lumière ultime concernant qui est le Père. Jésus est la lumière : "le chemin, la vérité et la vie" (Jean 14:6).

> **"Je suis la lumière du monde**. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie" (Jean 8:12, c'est moi qui souligne).

Dans le premier chapitre de la Genèse, verset 2, les ténèbres s'installent - ce n'est pas l'œuvre du Créateur. L'obscurité est la mort et la destruction, et c'est l'œuvre du Destructeur ; mais Dieu est la lumière, celui qui donne la vie ; Il est le Créateur, pas le Destructeur. La "lumière" est répétée au troisième verset : "Que la lumière soit, et la lumière fut."

Quelle lumière Dieu a-t-il créée le premier jour si le soleil a été créé plus tard, le quatrième jour ? De quelle "lumière" parle-t-on au troisième verset ? Cette lumière ne pourrait venir que directement de Dieu, et puisque cette lumière n'est pas une lumière que nous pouvons voir avec nos yeux aujourd'hui, comme nous pouvons voir le reste de la création (nous ne la voyons pas aujourd'hui au sens littéral comme nous voyons la lumière du soleil), cette lumière pourrait être métaphorique.

Si c'est vrai, alors la lumière que Dieu a créée le premier jour était celle-ci : alors que Dieu retroussait ses manches, pour ainsi dire, alors qu'il commençait le processus de création de cette planète, il a commencé à révéler qui il était, à donner la lumière, la vérité, sur lui-même. C'était la lumière que l'univers n'avait jamais vue de ses propres yeux, le Créateur à l'œuvre.

> Car depuis la création du monde, ses attributs invisibles sont clairement visibles, étant compris par les choses qui sont faites, même sa puissance éternelle et sa divinité (Romains 1:20).

On nous dit que l'univers, les anges et les êtres intelligents, les "étoiles" et les "fils de Dieu", ont crié de joie lorsqu'ils ont vu Dieu le Fils en train de créer la terre :

"...Qui est ce qui assombrit le conseil
Par des mots sans connaissance ?
Maintenant, préparez-vous comme un homme ;
Je vous interrogerai et vous me répondrez.
"Où étais-tu quand j'ai posé les fondations de la terre ?
Dites-moi, si vous avez de la compréhension.
Qui a déterminé ses mesures ?
Vous le savez sûrement !
Ou qui a tendu la ligne sur elle ?
A quoi étaient fixées ses fondations ?
Ou qui en a posé la pierre angulaire,
Quand les étoiles du matin chantaient ensemble,
Et tous les fils de Dieu crièrent de joie ?" (Job 38:2-7, c'est nous qui soulignons) ?

Nous avons vu précédemment que la Bible se réfère à Jésus comme "la pierre angulaire que les bâtisseurs ont rejetée" et nous avons vu la signification du mot "pierre" et sa signification dans le contexte de l'érection du royaume de Dieu. Ici, dans Job 38:6, et Genèse 1, cette "pierre angulaire" est posée. Au début, lorsque les fils de Dieu criaient de joie, c'était parce qu'ils voyaient Jésus - la métaphore de la pierre angulaire - en train de créer. En créant, Jésus posait la pierre angulaire, le fondement de toute notre compréhension de Dieu. Il posait le fondement sur lequel tout l'"édifice" de la connaissance de Dieu devait être érigé - Il donnait "la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu". Il montrait à l'univers entier que Dieu est le Créateur. Et en faisant cela, l'univers s'est tenu dans la crainte et a "chanté ensemble" et "crié de joie". Quel refrain cela a dû être ! Un jour, nous les entendrons nous aussi chanter, et quelle joie ce sera ! Nous nous joindrons à eux et nous chanterons ensemble les louanges de notre Créateur !

Si nous suivons la trace du mot "lumière" dans la Bible, nous trouverons toutes les preuves nécessaires pour exonérer Dieu de toutes les fausses accusations de Satan. Voici la pièce à conviction numéro un pour la défense : "Dieu est lumière". Il est douteux que quiconque conteste que dans toute la Bible, le mot "lumière", lorsqu'il est utilisé de manière métaphorique, est toujours utilisé en référence à Dieu. Les nombreuses utilisations de cette métaphore créent un réseau d'informations tellement complexe qu'il est difficile de suivre sa complexité !

Le Psalmiste déclare à propos du Créateur :

Car avec toi est la source de la vie ; dans ta lumière nous voyons la lumière (Psaume 36:9).

Il fera naître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le midi (Psaume 37:6).

Ces deux versets nous disent que la lumière de Dieu est intimement liée à la vie, à la justice et à sa miséricordieuse justice. La lumière de Dieu est Sa Justice, et Sa Justice est Sa justice, qui est entièrement opposée à la "justice" de Satan.

Dans le premier chapitre de la Genèse, verset 2, nous voyons les ténèbres déjà à l'œuvre : "la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme." Qu'est-ce que cette obscurité, si Dieu est lumière ? Cette obscurité ne peut que représenter Satan et ses principes. Et nous devons toujours garder à l'esprit que l'obscurité de Satan contient une dualité confuse et trompeuse - un mélange de lumière et d'obscurité supposées. En fait, c'est cette dualité confuse qui fait que la terre devient "sans forme" et "vide", comme nous le verrons bientôt.

Comment interpréter le premier chapitre de la Genèse, les versets un, deux et trois ? Dieu a-t-il créé la terre dans le premier verset, puis Satan l'a-t-il détruite dans le deuxième verset ? Puis Dieu a-t-il recommencé à recréer la terre dans le troisième verset ? Cela n'a pas de sens, surtout si nous regardons le sens hébreu des mots "sans forme" et "vide" dans le verset deux.

Ces mots impliquent qu'il y avait une vie, pendant cette période d'obscurité, une vie intelligente, qui a cessé d'exister à un moment donné. La seule façon de penser ces deux premiers versets de façon logique est donc de les considérer comme l'histoire prophétique la plus courte et la plus concise de la grande controverse. Cela signifie que les versets un et deux résument l'histoire de la terre depuis la création jusqu'au millénaire-sept mille ans. Dieu a créé la terre, verset 1, et en sept mille ans, Satan et son système du Bien et du Mal l'ont détruite, verset 2. Dieu a prédit ce que la connaissance du bien et du mal de Satan allait faire à la terre et à ses habitants.

Le troisième couplet recommence alors au début - nous allons maintenant obtenir les détails de l'histoire. C'est comme si Dieu nous donnait d'abord une vue d'ensemble, puis qu'il la décomposait pour que nous puissions en voir les plus petites parties. Et la vue d'ensemble est : Dieu a créé la terre et Satan l'a détruite.

Lorsque Dieu a créé la terre, Satan s'était déjà rebellé au ciel. Dieu est une lumière pure, mais les ténèbres étaient déjà présentes par l'intermédiaire de Satan au début de l'histoire de notre terre. La preuve en est que l'arbre de la connaissance du bien et du mal se trouvait dans le jardin d'Eden. Ensuite, ce qui se passe dans le verset 2, c'est qu'un ennemi entre et détruit la terre : "La terre était informe et vide, et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme" (Genèse 1 2). Ce processus de destruction de la terre prend six mille ans. Au cours de la septième millénaire, la terre se trouve dans un chaos complet et ultime.

L'apôtre Pierre dit :

> Mais, bien-aimés, n'oubliez pas cette seule chose, qu'**avec le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour"** (2 Pierre 3:8, souligné par nous).

La semaine de la création n'est pas seulement une semaine littérale, dont nous tirons notre cycle hebdomadaire, mais une période symbolique et prophétique de sept mille ans - "avec le Seigneur, un jour est comme mille ans". Chaque jour de la semaine de la création équivaut à mille ans d'histoire humaine. Dans cette semaine d'un jour pour mille ans, Dieu nous a révélé, en un mot, l'histoire de la terre dans le contexte de la grande controverse. Ainsi, la semaine littérale de la création est aussi une semaine symbolique entière qui nous montre l'histoire de la grande controverse.

Chaque jour de la semaine de création se termine par la phrase : "Ainsi le soir et le matin étaient..." "Le soir et le matin" représentent la nuit et le jour, qui représentent l'obscurité et la lumière. Cela symbolise le fait que tout au long des six mille ans de la grande controverse, les principes de Satan et de Dieu, ces "deux principes qui se disputent la suprématie", seraient parallèles l'un à l'autre ici sur la terre. Il y aurait les ténèbres - le principe de Satan - et il y aurait la lumière - le principe de Dieu.

Le premier jour, Dieu a séparé la lumière des ténèbres - Il a révélé qu'Il est un créateur. Il indiquait que, comme nous verrions la destruction se produire au cours des millénaires suivants, nous ne devions pas nous embrouiller, pensant que c'est Son œuvre. En séparant "la lumière des ténèbres" et en appelant "la lumière Jour" et les ténèbres "Nuit", Dieu séparait Son travail de donner la vie du travail de Satan qui consiste à détruire la vie. Ceci pose le fondement, la pierre angulaire, pour notre compréhension de Son caractère.

Le deuxième jour, Dieu divise les eaux du haut de celles du bas - le déluge a eu lieu au cours du deuxième millénaire (le seul jour où Moïse n'a pas écrit "Et Dieu vit que cela était bon"). Le troisième jour, la terre sèche apparaît et la vie végétale jaillit - les formes de vie inférieures. La terre, la terre, signifie un sol solide, par opposition à l'eau, qui est instable. C'est la montée de la vérité de Dieu sur la terre telle qu'elle a été donnée aux descendants d'Abraham. Israël devait répandre la connaissance de Dieu alors que la végétation couvre la terre et Israël est apparu au troisième millénaire. La connaissance limitée d'Israël sur le caractère de Dieu est symbolisée par la végétation - une compréhension inférieure, car le Soleil de la Justice n'était pas encore venu sur terre.

Le quatrième jour, Dieu crée le soleil, la lune et les étoiles - cela représente Jésus, le Soleil de la Justice, qui est venu sur terre à la fin de la quatre millième année pour "donner la lumière de la connaissance de Dieu". La lune, qui reflète la lumière du soleil, représente l'église primitive, d'où surgissent les sept églises de l'Apocalypse. Ces grandes lumières du firmament séparent la lumière des ténèbres : la vérité de l'erreur, l'arbre de vie de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le cinquième jour, Dieu crée les créatures aquatiques et les oiseaux de l'air. C'est la période de l'église primitive et le début de l'âge des ténèbres. Ce qui est intéressant, c'est que les créatures aquatiques et les oiseaux du ciel sont des symboles utilisés dans la Bible pour représenter Satan et ses anges - le grand poisson qui a avalé Jonas (Jonas 1:17), Léviathan (Job 41:1), le dragon et "tout oiseau impur" (Apocalypse 18:2).

Au début du sixième jour, nous lisons :

> Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : le bétail, les reptiles et les bêtes de la terre, chacun selon son espèce" ; et il en fut ainsi. Et Dieu fit la bête de la terre selon son espèce, le bétail selon son espèce, et tout ce qui rampe sur la terre selon son espèce (Genèse 1:24-25).

Il s'agit, là encore, d'un symbolisme lié à Satan. Dans le chapitre 1 de l'épître aux Romains, on utilise exactement les mêmes symboles :

> Se déclarant sages, ils sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible en une image faite comme l'homme corruptible - et les oiseaux, les quadrupèdes et les reptiles (Romains 1:22-23).

Ce sont des symboles de dieux païens. De nombreux dieux anciens étaient vénérés comme des oiseaux (Isis et Horus), des animaux à quatre pattes (Baal, Osiris) et des rampants (nombreux dieux serpents). La sixième millénaire commence avec l'âge des ténèbres et passe à la Renaissance puis au siècle des lumières. Les reptiles (serpents) sont un autre symbole de Satan, qui était à l'origine de ces différents mouvements. Le Siècle des Lumières est rempli d'enseignements des anciens dieux de l'Egypte, de la Grèce et de Rome. Leurs enseignements étaient entièrement basés sur la doctrine de la récompense et du châtiment de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. À cette époque, l'église de Dieu, l'Arbre de Vie, était souterraine, dans le désert (Apocalypse 12:6-14).

Puis, à la fin du sixième jour, Dieu a fait l'homme à son image. C'est aussi symbolique que c'est à la fin de la grande controverse (la fin de six mille ans) que le peuple de Dieu est scellé avec Son vrai caractère. Le fait que le sixième jour, Dieu crée à la fois les choses rampantes et l'homme est significatif. Cela représente la polarisation, la division de l'humanité dans les deux camps de la grande controverse. La division du peuple de la terre est expliquée dans l'Apocalypse par le scellement et la marque de la bête. Le sceau signifie ceux qui sont du côté de Dieu - ils sont faits à Son image ; ils ont le sceau du Père sur le front - Son caractère d'agapè inconditionnel, impartial, d'amour miséricordieux. Ils ont le même sceau que Lucifer avait l'habitude d'avoir.

Ceux qui sont du côté de Satan reçoivent la marque de la bête. Son peuple est marqué par le fait qu'il a choisi ses principes de force et de violence et que son caractère reflète sa loi morale de récompense et de punition.

Le septième jour est le millénaire, la semaine du sabbat de la création - mille ans de repos pour la terre, qui se trouve dans une destruction totale, vide et sans forme. Ceux qui ont pris le parti de Satan, qui n'ont eu "ni jour ni nuit de repos" (Apocalypse 14:11), se reposent également dans la mort pendant mille ans.

Avant que ce dernier "jour" ne commence, à la fin de la sixième millénaire, Jésus vient et emmène avec lui tous ceux qui ont accepté la grâce inconditionnelle de Dieu. Ils régneront avec Lui pendant mille ans, (Apocalypse 20:4), pendant que la terre sera désolée. Il s'agit d'un tableau à grands traits et la Bible développe ces thèmes plus en détail à différents endroits.

Une petite étude du mot "était" dans le premier chapitre de la Genèse, verset deux, confirme ces conclusions. Ce verset dit que "la terre était sans forme et vide" ; le mot hébreu hâyâh - qui signifie également "devint". Hâyâh signifie :

> d'exister, c'est-à-dire d'être ou de devenir, se réaliser (dictionnaire Strong).

Nous pourrions donc éventuellement reformuler ce verset de cette façon : "la terre devint informe et vide" ou "et il arriva que la terre devint informe et vide". Cela ouvre une toute nouvelle ligne de compréhension. Comment est-il arrivé que la terre devienne "sans forme et vide" ? Si nous examinons les mots "sans forme" et "vide", nous pourrons montrer comment.

"Sans forme"-tôhûw- signifie :

de se coucher en déchet ; une désolation (de surface), c'est-à-dire un désert ; au sens figuré, une chose sans valeur ; au sens adverbial, en vain : confusion, lieu vide, sans forme, rien, (chose de) rien, vanité, déchet, désert (Concordance de Strong).

Remarquez le mot "confusion" dans cette définition. "Vide"-bôhûw- signifie :

d'être vide ; une vacuité, c'est-à-dire (superficiellement) une ruine indiscernable : emptalité, vide.

Ces deux mots impliquent qu'il y avait une vie avant où maintenant il n'y a que ruine et désolation. Alors pourquoi la terre a-t-elle atteint cet état d'informe et de vide ? Parce que pendant six mille ans, le règne de violence de Satan a amené la terre à un état de ruine complète - il y est parvenu grâce à son principe mixte de confusion du Bien et du Mal.

Or, ces deux mots, tôhûw et bôhûw, sont également utilisés plus tard dans la Bible pour décrire l'état de la terre à la fin du règne de Satan, à la fin de six mille ans et au cours du millénaire. Le prophète Jérémie a déclaré

J'ai vu la terre, et en effet elle était sans forme (tôhûw), et vide (bôhûw)
Et les cieux, ils n'avaient pas de lumière.
J'ai vu les montagnes, et elles ont tremblé,
Et toutes les collines se déplaçaient d'avant en arrière.
J'ai vu, et en effet il n'y avait pas d'homme,
Et tous les oiseaux du ciel s'étaient enfuis.
J'ai vu, et en effet, la terre fertile était un désert,
Et toutes ses villes ont été détruites
En présence du Seigneur,
Par sa colère féroce (Jérémie 4:23-26, c'est nous qui soulignons).

Le prophète Esaïe a également décrit ce qui arrivera à la terre après six mille ans de vie selon la loi morale du Bien et du Mal de Satan :

Voici que le Seigneur rend la terre vide et la rend inutile,
Déforme sa surface
Et **disperse à l'étranger ses habitants.**
La terre sera **entièrement vidée et totalement pillée,**
Car le Seigneur a prononcé cette parole.
La terre est en deuil et s'efface,
Le monde se languit et s'éteint ;
Les peuples hautains de la terre languissent (Esaïe 24:1, 3-4, c'est nous qui soulignons).

Isaïe nous dit ensuite pourquoi la terre est dans cet état :

La terre est également **souillée sous ses habitants,**
Parce qu'ils ont transgressé les lois,
Modification de l'ordonnance,
Rompre l'alliance éternelle.
La malédiction a donc dévoré la terre,

Et ceux qui l'habitent sont désolés.
C'est pourquoi les habitants de la terre sont brûlés,
Et il reste peu d'hommes (Esaïe 24, 5-6, c'est nous qui soulignons).

La terre était destinée à la destruction à partir du moment où Adam et Eve ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La raison pour laquelle la terre souffre de la destruction est que ses habitants se sont éloignés de la loi d'amour de Dieu, "ils ont transgressé les lois, changé l'ordonnance, rompu l'alliance éternelle" en vivant selon la violente loi du Bien et du Mal de Satan. En conséquence, nous sommes devenus comme lui, et comme lui nous sommes devenus des destructeurs. C'est nous, par son principe mixte, qui détruisons la terre. Tout cela est le résultat direct de la transgression de la loi divine de l'amour agapè, de la rupture de l'éternelle, "l'alliance éternelle", la loi non violente de l'amour.

La destruction complète de la terre est le résultat direct de la mise de côté de la loi de Dieu et de son remplacement par la loi de Satan, qui prévoit des récompenses et des châtiments arbitraires.

Isaïe poursuit en décrivant comment toute joie est enlevée aux peuples de la terre, la "ville de la confusion". Il est intéressant de noter que dans ce verset, le mot "confusion" est le même que celui que nous avons vu plus tôt - le mot hébreu tôhûw, traduit dans le premier chapitre de la Genèse, verset 2, par "sans forme".

La ville de la confusion (tôhûw) est décomposée ;
Chaque maison est fermée, afin qu'aucune n'entre.
Il y a un appel au vin dans les rues,
Toute joie est assombrie,
La joie de la terre a disparu.
Dans la ville, la désolation est laissée,
Et la porte est frappée de destruction.
Quand il sera ainsi au milieu du pays parmi le peuple,
Ce sera comme le tremblement d'un olivier,
Comme le glanage du raisin au moment de la vendange (Esaïe 24:10)
13, c'est nous qui soulignons).

Le prophète résume ensuite ce qui arrivera à notre petite planète suite à l'adoption de la loi morale confuse de Satan :

La peur, la fosse et le piège
Sont sur toi, ô habitant de la terre.
Et il sera
Que celui qui fuit le bruit de la peur
Doit tomber dans la fosse,
Et celui qui monte du milieu de la fosse
Doit être pris au piège ;
Car les fenêtres d'en haut sont ouvertes,
Et les fondations de la terre sont ébranlées.
La terre est violemment brisée,
La terre est fendue,

La terre est extrêmement secouée.
La terre va rouler comme un ivrogne,
Et il vacillera comme une hutte ;
Sa transgression sera lourde à porter,
Et il tombera, et ne se relèvera pas.
Elle se réalisera ce jour-là
Que le Seigneur punisse au plus haut point la foule des exaltés,
Et sur la terre, les rois de la terre.
Ils seront rassemblés,
Alors que les prisonniers sont rassemblés dans la fosse,
Et seront enfermés dans la prison ;
Après plusieurs jours, ils seront punis.
Alors la lune sera déshonorée
Et le soleil honteux ; Car l'Éternel des armées régnera
Sur le mont Sion et à Jérusalem
Et devant ses aînés, glorieusement (Esaïe 24:10-13, 17-23, c'est nous qui soulignons).

Ici sont représentés les rois de la terre, ainsi que les chefs d'église, dirigeant le peuple par la loi de Satan. Ils sont "exaltés" dans la hiérarchie du Bien et du Mal et ils gouvernent la terre par la force et la violence. "Ils seront rassemblés comme les prisonniers sont rassemblés dans la fosse" - "la fosse", dans le langage biblique, signifie la mort. Esaïe dit que Satan sera descendu au shéol [LA GRÂVE], au plus profond de la fosse" (Esaïe 14:15). Mais "la fosse" implique plus que la mort, elle implique la mort éternelle. Le Psalmiste déclare :

Qu'il continue à vivre éternellement, et qu'il ne voit pas la Fosse (Psaume 49:9).

Satan et ses disciples seront épargnés de la pleine expérience de la seconde mort jusqu'après la seconde résurrection. Ses disciples seront "enfermés en prison" - la mort - et "après de nombreux jours, ils seront punis" - après mille ans. À la fin du millénaire, ils seront ressuscités, et c'est alors qu'ils recevront le poids de la condamnation de la loi de Satan - "après de nombreux jours, ils seront punis". Ils ne seront pas punis par Dieu, mais Dieu leur permettra de récolter pleinement les résultats de leur choix de s'accrocher à la loi morale punitive de Satan.

Remarquez les paroles de Jésus concernant leur résurrection, la seconde résurrection :

Car, de même que le Père a la vie en lui-même, de même il a donné au Fils la vie en lui-même, et il lui a donné le pouvoir d'exécuter le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes entendront sa voix et sortiront - ceux qui ont fait le bien, pour la résurrection de la vie, et ceux qui ont fait le mal, pour la **résurrection de la condamnation** (Jean 5:26-29, c'est nous qui soulignons).

"Ceux qui ont fait le bien" ont accepté l'amour, la grâce et la miséricorde comme principes directeurs de leur vie, indépendamment de leur religion, de leur race, de leur statut ou de leur âge. "Ceux qui ont fait le mal" ont rejeté l'amour agapè ; ils ont choisi de vivre selon la loi morale violente de Satan. Qui les punira ? Le système même de jugement qu'ils utilisent ; ils se condamneront eux-mêmes. Ils seront condamnés par le système de condamnation de Satan, qu'ils ont adopté. Ils "sont déjà condamnés", Jean 3:18.

Dans l'Apocalypse, John développe cette image et dit

> Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil ; et il cria d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel : "Venez, rassemblez-vous pour le souper du grand Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous les peuples, libres et esclaves, petits et grands". **Et je vis la bête, les rois de la terre, et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à Celui qui était assis sur le cheval et à Son armée.** Alors la bête fut capturée, et avec elle le faux prophète qui avait fait des signes en sa présence, par lesquels il avait séduit ceux qui recevaient la marque de la bête et ceux qui adoraient son image. Ces deux-là furent jetés vivants dans l'étang de feu brûlant de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de Celui qui était assis sur le cheval. Et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair (Apocalypse 19:17-21, c'est nous qui soulignons).

> Puis j'ai vu un ange descendre du ciel, ayant la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, l'antique serpent, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans ; il le jeta dans l'abîme, le ferma et le scella, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Mais après ces choses, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps. Et je vis des trônes, sur lesquels ils s'assirent, et le jugement leur fut rendu. Puis je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage qu'ils avaient rendu à Jésus et à cause de la parole de Dieu, et qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu sa marque sur leur front et sur leurs mains. Et ils vécurent et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. **Mais les autres morts ne revinrent pas à la vie avant la fin des mille ans.** C'est la première résurrection. Béni et saint est celui qui a participé à la première résurrection. Sur eux, la seconde mort n'a aucun pouvoir, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec Lui pendant mille ans (Apocalypse 20:1-6, souligné par nous).

Toute cette histoire de la terre est ce que décrit le premier chapitre de la Genèse, verset 2. C'est l'histoire du péché depuis son début jusqu'à sa fin. Puis, au verset 3, Dieu sépare la lumière des ténèbres. La lumière est à nouveau mise en contraste avec les ténèbres lorsque Dieu désigne les deux arbres au milieu du jardin - l'arbre de vie, la lumière, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal, les ténèbres.

Ce qui a maintenu la terre dans une confusion totale est le fait que l'obscurité de Satan est constituée d'une dualité contradictoire : Le Bien et le Mal, la lumière et les ténèbres. Pour ôter toute confusion, Jésus-Christ a donné un message distinct et précis à l'apôtre Jean. Il a d'abord donné ce message à ses disciples et maintenant, à la fin du monde, il ouvre nos esprits à la même chose. Ce message revêt une importance particulière à ce moment précis de l'histoire - Dieu le donne parce qu'il sait que nous avons désespérément besoin de la révélation pure et sans tache de son caractère.

> C'est le message que nous avons entendu de Lui et que nous vous déclarons, que Dieu est lumière et qu'en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout (1 Jean 1:5).

Dans ses écrits, l'apôtre Jean utilise deux mots pour décrire le caractère de Dieu. Le premier est "lumière" (1 Jean 1:5) et le second est "amour" (1 Jean 4:8). L'amour est l'essence de Dieu, et la lumière est un symbole de cette vérité en relation avec son caractère d'amour. Que signifie "il n'y a pas de ténèbres du tout en Dieu" ? Comment la Bible, et non les êtres humains, définit-elle symboliquement et allégoriquement les ténèbres ?

> Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière comme Il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ, Son fils, nous purifie de tout péché (1 Jean 1:6-7).

Si nous disons que nous aimons Dieu - que nous sommes en communion avec lui - mais que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons non seulement aux autres mais aussi à nous-mêmes. Si nous marchons dans la lumière comme Dieu est dans la lumière, "nous sommes en communion les uns avec les autres", c'est-à-dire avec Dieu. Ensuite, nous sommes également en communion avec les êtres humains, car l'amour inconditionnel et impartial de Dieu nous transforme.

La connaissance de Dieu vient toujours en premier. C'est de cette connaissance que naissent nos relations avec nos semblables. De même, les quatre premiers commandements ont trait à la connaissance et à l'appréciation de Dieu en premier lieu. Les six autres décrivent la façon dont nous traitons nos semblables.

> **Nous savons par là que nous le connaissons, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : "Je le connais" et qui ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde Sa parole, en vérité l'amour de Dieu est parfait en lui**. Par cela, nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit lui aussi marcher comme il a marché. Frères, je ne vous écris pas un commandement nouveau, mais un commandement ancien que vous avez reçu dès le début. L'ancien commandement est la parole que vous avez entendue dès le début. Je vous écris de nouveau un commandement nouveau, qui est vrai en Lui et en vous, car les ténèbres s'en vont et la lumière véritable brille déjà. **Celui qui se dit dans la lumière, et qui hait son frère, est dans les ténèbres jusqu'à présent. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a pas de raison de trébucher en lui. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres et marche dans les ténèbres, et ne sait pas où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux** (1 Jean 2:3-11, c'est nous qui soulignons).

Selon ces versets, "la lumière" est l'amour et "l'obscurité" est la haine. Agapè l'amour est le fruit de la justice et la haine est le fruit du Bien et du Mal. Nous haïssons parce que nous n'avons pas d'amour inconditionnel, et nous n'avons pas d'amour inconditionnel parce que nous agissons par le Bien et le Mal. Le Bien et le Mal sont donc les ténèbres. Lorsque Jean dit que "Dieu est lumière et en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout", il doit vouloir dire que l'amour de Dieu est pur et ne contient absolument aucune particule de ténèbres du domaine du Bien et du Mal.

"Pas de ténèbres du tout" implique également qu'il y avait un besoin pour ce message - une fausse croyance existait avant que la vérité n'arrive. Cela implique que les gens pensaient qu'il y avait des ténèbres en Dieu. Le message de Jésus-Christ était d'informer le monde qu'il avait commis une grave erreur en attribuant tout aspect du royaume des ténèbres au caractère de Dieu.

L'obscurité est complète en soi. Lorsqu'ils sont utilisés en référence à l'obscurité, les mots "du tout" sont délibérément exagérés. "Pas de ténèbres du tout" affirme que nous ne devons avoir aucun mélange dans notre vision de Dieu - du tout. Il est impératif que nous n'attribuions pas à la fois la lumière (dite) et l'obscurité du Bien et du Mal à Son caractère.

Le message de Jean s'adressait à un peuple qui croyait, d'après la Bible, en un Dieu souillé par les ténèbres. Jésus a enseigné que l'obscurité est un trait de caractère du malin et non du saint. C'est le message que l'humanité doit entendre.

L'apôtre Paul déclare que les ténèbres sont liées à une connaissance incorrecte du caractère de Dieu :

> Car c'est le Dieu qui a commandé à la lumière de sortir des ténèbres, qui a brillé dans nos cœurs pour donner **la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Jésus-Christ** (2 Corinthiens 4:6, c'est nous qui soulignons).

Ce passage présuppose que les ténèbres ont prévalu dans l'esprit du peuple concernant Dieu, et en particulier dans l'esprit de ceux qui ont reçu Ses oracles, l'Ancien Testament. La "lumière" donnée ici est "la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Jésus-Christ". C'est ce que le Christ a dit :

> Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie (Jean 8:12).

Jésus-Christ, la lumière de la vie, enlève les ténèbres - il enlève notre fausse compréhension que Dieu est impliqué dans la punition et la mort. C'est la croyance prédominante de la race humaine. La gloire de Dieu est sa bonté, sa miséricorde, son essence d'amour agapè, qui se reflète dans la personne de Jésus-Christ qui a dit : "Moi et mon Père sommes un" (Jean 10:30).

Et l'apôtre Jean dit à propos du témoignage de Jean-Baptiste sur Jésus :

> Il y avait un homme envoyé par Dieu, qui s'appelait Jean. Cet homme est venu pour rendre témoignage, pour témoigner **de la Lumière** afin que tous, à travers lui, puissent croire. Il n'était pas cette lumière, mais il a été envoyé pour témoigner de cette lumière. **C'était la vraie Lumière qui donne la lumière à tout homme venant dans le monde** (Jean 1:6-9, c'est nous qui soulignons).

En disant que Jésus Christ est "la vraie lumière qui donne la lumière à tout homme venant dans le monde", Jean laisse entendre qu'une fausse lumière avait été donnée jusqu'à ce que la "vraie lumière" arrive.

La guérison de l'homme qui était aveugle de naissance était un acte de miséricorde pour défaire l'œuvre de Satan dans la vie de cet homme. Mais sa guérison a également une grande signification spirituelle pour toute la race humaine, car la cécité est une métaphore de l'obscurité qui a imprégné l'esprit humain.

> En passant, Jésus vit un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : "Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : "Ni cet homme ni ses parents n'ont péché, mais c'est pour que les oeuvres de Dieu soient révélées en lui. Je dois travailler les œuvres de Celui qui m'a envoyé pendant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne peut travailler. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde" (Jean 9:1-5).

Comme nous, les apôtres étaient imprégnés de la connaissance du bien et du mal. Ils ont demandé à Jésus : "Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" Jésus leur répondit : "Ni cet homme ni ses parents n'ont péché." Que disait Jésus ? Cet homme et ses parents n'étaient-ils pas des pécheurs comme nous tous ? Tous les êtres humains ne sont-ils pas pécheurs ?

Ce que les apôtres demandaient en réalité, c'était : "Qui, de ses parents ou de ses proches, a infligé un tel châtiment à cet homme ? Ils croyaient que sa cécité était un châtiment de Dieu. Ils pensaient par la loi du Bien et du Mal, la loi conditionnelle du mérite, de la récompense et de la punition.

Bien que l'homme et ses parents soient tous deux pécheurs, Jésus voulait faire passer le message que sa cécité n'était pas une punition de Dieu. Sa réponse nie que Dieu agisse selon la loi des récompenses et des punitions arbitraires. Au contraire, il montre que ce que Satan avait voulu pour le mal, Dieu pouvait le retourner pour le bien - "que les œuvres de Dieu soient révélées en lui". C'est la gloire de Dieu.

En inversant les œuvres destructrices de Satan, en l'occurrence la cécité, Jésus a révélé que Dieu n'est pas la cause des maladies ou des infirmités. S'il l'avait été, Jésus n'aurait pas agi contrairement à la volonté de son Père. Jésus n'a jamais agi contrairement au Père ; il était en parfaite harmonie avec lui.

Nous sommes nés spirituellement aveugles à la véritable connaissance du caractère de Dieu. Jésus est venu pour nous ouvrir les yeux et nous donner la vue spirituelle afin que nous puissions voir l'amour inconditionnel de Dieu pour nous. C'est la ligne de démarcation entre la ruine éternelle et le salut éternel.

> Il n'y a que deux classes dans le monde : la classe qui connaît Dieu et la classe qui ne le connaît pas. L'homme spirituel appartient à la première classe, l'homme naturel à l'autre ; **et c'est en fonction de notre estimation du caractère du Père et du Fils que notre classe est déterminée. Il est naturel pour l'homme dont l'âme est inondée de l'amour de Jésus, de voir en Dieu son père et son ami. Il peut et veut enseigner les autres en harmonie avec la lumière qui brille dans les chambres de son cœur.** Il enseignera aux hommes le seul chemin du péché à la justice, révélant au monde le caractère de Celui qui est le chemin, la vérité et la vie. Grâce au plan de rédemption, un chemin a été tracé pour que le pécheur puisse être conduit des profondeurs de la ruine vers le paradis de Dieu. Cette disposition a été réalisée grâce à un sacrifice infini de la part du Père et du Fils. L'amour de Dieu s'exprime pour l'homme dans le don inestimable de son Fils ; mais le Christ a été donné à un monde perdu, afin que nous soyons sauvés, non pas de nos péchés, mais de nos péchés {RH 10 février 1891, Par. 2, souligné dans l'original}.

Esaïe avait prophétisé que Jésus-Christ, la Lumière du monde, corrigerait notre vision erronée de Dieu. Jésus a cité les paroles du prophète au début de son ministère :

> Et quittant Nazareth, il vint s'établir à Capharnaüm, qui est au bord de la mer, dans la région de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète Isaïe "Le pays de Zabulon et le pays de Nephthali par le chemin de la mer, au-delà du Jourdain, la Galilée des Gentils **: le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort, la lumière s'est levé**e" (Matthieu 4:13-16, c'est nous qui soulignons).

Ici, "obscurité" est assimilé à "ombre de la mort". Ceux qui sont assis dans "la région et l'ombre de la mort" sont dans l'obscurité en ce qui concerne le caractère de Dieu. L'"ombre de la mort" est régie par le principe de la mort. Si la mort est l'obscurité, elle ne peut pas être de Dieu, qui est lumière et "en qui il n'y a pas de ténèbres du tout".

Les expressions "ont vu une grande lumière" et "la lumière s'est levée" font toutes deux référence à Jésus. Il a révélé que les "ténèbres" et l'"ombre de la mort" n'ont pas leur place dans le Royaume de Dieu.

Les philosophes du siècle des Lumières affirmaient qu'il ne peut y avoir de liberté sans contrastes, que la lumière et l'obscurité doivent exister en même temps. C'est exactement ce que Satan avait affirmé au début de sa rébellion.

Emmanuel Kant, par exemple, pensait que la chute de l'homme représentait un passage d'un comportement instinctif à une pensée rationnelle consciente, permettant ainsi à l'humanité d'avoir un véritable choix. Kant entendait par "comportement instinctif" le principe unique et pur de l'amour agapè qui régnait sur Adam avant qu'il ne mange de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et par "pensée rationnelle" il entendait la nouvelle mentalité du bien et du mal, qu'après avoir mangé de l'arbre interdit, Adam a transmise à la race humaine tout entière. Mais depuis la chute, l'agapè n'est plus notre comportement instinctif - le Bien et le Mal sont désormais notre défaut. De plus, la pensée rationnelle consciente, c'est-à-dire le choix entre le Bien et le Mal, est un mirage. Ce choix n'existe pas vraiment, car le Bien et le Mal sont les deux faces d'une même pièce.

Pour Kant, l'idée de contrastes, d'avoir le Bien et le Mal, était meilleure que le dessein originel de Dieu - la singularité de l'amour agapè. Pour lui, avoir un esprit régi par le Bien et le Mal nous permettait d'avoir une pensée rationnelle, plutôt que d'être de simples robots, régis par un seul principe. Ainsi, à son avis, la chute était absolument nécessaire, même s'il reconnaît qu'elle a pu causer des maux et des vices qui n'étaient pas connus de l'humanité avant l'introduction de la dualité du Bien et du Mal. Quels que soient les maux, cette nouvelle condition était pour lui préférable à l'innocence et à l'ignorance qui existaient avant la chute.

Dans un livre qui traite des philosophes et des poètes du siècle des Lumières, M.S. Abrams cite l'évaluation de Kant sur l'état de déchéance de l'humanité, tirée de l'essai Origine conjoncturelle de l'histoire de l'homme :

> Le premier pas pour sortir de cette condition était, du côté moral, une chute, et du côté physique, le résultat de cette chute était une foule de maux dans la vie (par conséquent, un mode de punition) jamais connu auparavant (Meyer Howard Abrams, Natural Supernaturalism : Tradition and Revolution in Romantic Literature (New York : W.W. Norton & Company Inc, 1971, p. 205).

Kant pouvait voir que l'arbre de la connaissance du bien et du mal apportait "une foule de maux dans la vie" et il pouvait même voir qu'il apportait une punition (même si, comme nous tous, il devait penser que c'était Dieu qui nous punissait), et pourtant il pensait toujours que ce nouveau statu quo était meilleur que le précédent.

Un autre penseur, William Blake, déclare

> Sans Contraires n'est pas une progression. L'attraction et la répulsion, la raison et l'énergie, l'amour et la haine, sont nécessaires à l'existence humaine. De ces contraires jaillissent ce que les religieux appellent le Bien et le Mal. Le Bien est le passif qui obéit à la Raison. Le Mal est l'actif qui jaillit de l'Énergie. Le Bien est le Ciel. Le Mal est l'Enfer (William Blake, The Early Illuminated Books, New Jersey : Princeton University Press, 1993, p. 144).

Et Schiller écrit :

> Cette chute [Abfall] de l'homme d'instinct - qui a certes apporté le mal moral dans la création, mais seulement pour y rendre possible le bien moral - est, sans aucune contradiction, l'événement le plus heureux et le plus grand de l'histoire de l'humanité (Meyer Howard Abrams, Natural Supernaturalism : Tradition et révolution dans la littérature romantique (New York : W.W. Norton & Company Inc, 1971, p. 208, 209)

Ainsi, dans le raisonnement du monde, si Dieu est lumière et seulement lumière, quel choix offre-t-il ? La sagesse humaine soutient que pour qu'un véritable choix existe, il doit y avoir des contrastes. Cela signifie qu'il doit y avoir de la lumière et des ténèbres pour que le vrai choix existe. Et pourtant, les Ecritures nous disent qu'en Dieu, il n'y a pas de ténèbres du tout :

> C'est le message que nous avons entendu de Lui et que nous vous déclarons, que Dieu est lumière et qu'en Lui il n'y a pas de ténèbres du tout (1 Jean 1:5).

Lucifer a eu une idée qu'il jugeait brillante. Cette idée le remplit de fierté, car il pensait que c'était la sagesse ultime : il a conçu un principe qui contenait à la fois la "lumière" et les "ténèbres". Cependant, la métaphore biblique de la lumière et des ténèbres ne se réfère pas seulement à la vérité et à l'erreur, mais aussi à la vie et à la mort. Puisque son arbre de la connaissance est responsable de la mort, cela signifie que son principe qui mélange une soi-disant "lumière" avec l'obscurité se révèle être entièrement "l'obscurité".

Mais Satan a prétendu que sa loi offrait la liberté de choix, sinon aucun des anges ne l'aurait acceptée. Le Bien et le Mal semblaient représenter deux concepts différents, car ils semblaient véhiculer l'idée qu'un choix existait au sein même du principe. Mais par nature, le Bien et le Mal ne pouvaient pas offrir le choix qu'il semblait suggérer, parce que son Bien et son Mal culminaient tous deux dans le chaos, la destruction et la mort. Quel choix y a-t-il entre deux soi-disant opposés qui se terminent par la mort ? Le vrai choix est entre la vie et la mort, ce qui signifie que le vrai choix est entre l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Si Satan avait pris le contrôle de l'univers, la liberté aurait été une chose du passé. S'il avait eu une autorité absolue, il aurait eu un contrôle absolu et autocratique sur le gouvernement de l'univers, et en tant que tel, il n'aurait rien laissé exister d'autre que sa loi du Bien et du Mal. Il aurait éliminé Dieu lui-même s'il l'avait pu.

La loi de Satan garantit qu'il n'y aurait pas d'alternatives disponibles, car le manque de liberté est intrinsèquement établi par la nature arbitraire de son principe. C'est pourquoi la Bible qualifie son royaume d'esclavage. Sachant cela, Jésus est venu nous donner la véritable alternative, le mode de vie, sans lequel nous serions éternellement perdus.

Dans la Bible, l'Égypte est un type de péché et d'iniquité, qui est le principe du Bien et du Mal. L'esclavage d'Israël en Égypte symbolise l'esclavage de toute la race humaine selon le principe de récompense et de punition de Satan. Pourquoi l'Égypte a-t-elle été choisie comme symbole du gouvernement de Satan ? Il y a de très bonnes raisons à cela.

Dans l'Égypte ancienne, la "sagesse" était directement donnée aux prêtres égyptiens par les dieux. Les dieux égyptiens leur ont enseigné la loi du Bien et du Mal et l'ont appelée "civilisation". La récompense et le châtiment sont la loi qui régissait l'Égypte, et la preuve en est donnée par leurs symboles : Les pharaons sont représentés comme tenant la "crosse et le fléau" - symboles du système de récompense et de punition. Leurs couvre-chefs représentent le cobra (serpent) en mode d'attaque. L'humanité a été tenue en esclavage de la connaissance du bien et du mal depuis qu'Adam et Eve y ont participé. Nous sommes tous dans l'Égypte spirituelle, enchaînés comme esclaves de notre nature morale charnelle et dualiste du bien et du mal depuis la naissance.

Moïse, qui a fait sortir le peuple d'Égypte et à qui la loi a été donnée, était un type de Jésus, le législateur lui-même. Jésus allait éloigner le peuple de la loi condamnante du serpent et le conduire dans la sécurité de la loi de miséricorde de Dieu - son royaume d'amour inconditionnel et impartial - la Terre Promise. En nous donnant la vérité sur le Dieu de l'amour agapè, le Christ peut nous libérer du système de récompense et de punition de Satan et nous conduire à Canaan, la terre où coulent le lait et le miel, où règnent l'amour agapè et la justice.

Dieu accorde la liberté de choix à tous ses êtres intelligents. La preuve est que sans cette liberté, Satan n'aurait pas pu introduire la connaissance mortelle du Bien et du Mal dans l'univers. Mais Jésus a promis, alors que nous embrassons la vérité sur le caractère de Dieu, que nous serions libérés des tromperies de Satan qui nous mènent à la mort. Le Christ donne la vérité, mais notre choix de la croire et de l'accepter demeure.

Nous espérons que les informations fournies dans ce livre aideront le lecteur à faire des choix qui mèneront à l'espoir, à la paix, à l'amour et à la vie. Dieu aime chacun de nous d'un amour infini, et c'est sa volonté que nous soyons éternellement ensemble avec lui.

> Car je suis persuadé que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les principautés ni les puissances, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre chose créée, ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur (Romains 8, 38 à 39).

> L'amour s'est perfectionné parmi nous en cela : pour que nous ayons de l'audace au jour du jugement ; car tel qu'Il est, nous sommes aussi dans ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; mais l'amour parfait chasse la crainte, car la crainte implique le tourment. Mais celui qui craint n'a pas été rendu parfait dans l'amour. Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jean 3:17-19).

L'amour inconditionnel de Dieu, tel qu'il est révélé en Jésus-Christ, est un fondement solide dont rien ne peut nous ébranler. La connaissance de son amour immuable nous permettra de traverser les temps prophétiques difficiles qui nous attendent, et de le rencontrer face à face sans crainte. Puissions-nous tous accepter la lumière de son amour inconditionnel agapè tel qu'il est révélé en Jésus-Christ.

ANNEXE
CLÉ DES ABRÉVIATIONS DE L'EGW

AH Adventist Home, Le
1BC Bible Commentary, The SDA , Vol. 1 (2BC pour Vol. 2, etc.)
CCh Conseils pour l'Eglise
COL Leçons d'objets du Christ
Confrontation
Conseils en matière de CT aux parents, aux enseignants et aux élèves
CTr Le Christ triomphant
DA Désir d'âge, Le
DD L'obscurité avant l'aube
Ed Education
Le PE de l'éternité passée
Evangélisation
Les premiers écrits de la Semaine européenne
HF D'ici à l'éternité
LHU Lève-le
MB Pensées du mont de la bénédiction
MM Ministère de la santé
Mme Manuscrit, E. G. White
Patriarches et prophètes du PP
RC à l'image du Christ
RH Review et Herald
1SM Messages sélectionnés, Livre 1 (2SM pour le Livre 2, etc.)
1SP Spirit of Prophecy, The, Vol. 1 (2SP pour Vol. 2, etc.)
ST Signs of the Times SW Southern Work, The

LA SÉRIE DE LIVRES "DIEU EN PROCÈS

Livre premier : La diabolisation de Dieu sans masque
Livre deux : Dieu en procès : Nous a-t-on menti ? Dieu est-il un tueur ?
Livre trois : "La colère de Dieu" démasquée

Comment commander : Écrivez à : graceunlimitedministries@hotmail.com
Sur le web : grace-unlimited-ministries.org godontrial.org, godontrial.org
Communauté virtuelle/application : members.godontrial.org
Sur YouTube : Grace Unlimited Ministères
Page Facebook : @godontrial777
Instagram : Dieu en procès